Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://www.archive.org/details/descriptiondesta00dubo

DESCRIPTION
DES
TABLEAUX
Am: DU Crowley
PALAIS ROYAL

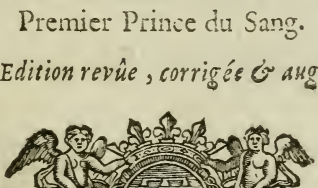
AVEC

La Vie des Peintres à la tête de leurs Ouvrages.

DE'DIE'E

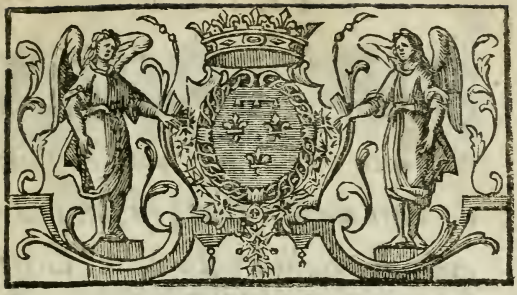
A MONSEIGNEUR LE DUC D'ORLEANS
Premier Prince du Sang.

Seconde Edition revûe, corrigée & augmentée.



A PARIS, rue Saint Severin.
Chez D'HOURY, seul Imprimeur & Libraire de Monseigneur le Duc D'ORLEANS.

M. DCC. XXXVII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



A

MONSEIGNEUR LE DUC

D'ORLEANS,

PREMIER PRINCE DU SANG.

MONSEIGNEUR,

J'ay l'honneur de vous présenter la Description des Tableaux du Palais Royal. En conservant, MONSEIGNEUR, *ce précieux*

Tréſor qui faiſoit les délices du grand Prince, qui Vous a donné la naiſſance ; ce reſpect pour le goût de votre auguſte Pere, eſt une marque de l'excellence du vôtre. Cette deſcription, MONSEIGNEUR, *avoit été commencée par ſes ordres, & Vous eſt duë aujourd'hui. Je vous ſuplie très-humblement de l'agréer, comme le témoignage du parfait dévouement & du très-profond reſpect avec leſquels je ſuis,*

MONSEIGNEUR,

Votre très-humble & très-obéiſſant Serviteur
DU BOIS DE SAINT GELAIS.

PREFACE.

LE riche assemblage des Tableaux du Palais Roïal dont on donne la description, est un des plus curieux de l'Europe, soit pour le nombre, soit pour le choix, soit pour la diférence des Maîtres; ensorte que toutes les manieres, tous les goûts, & tous les âges de la Peinture, s'y préfentent à la vuë, par où il est peut-être unique dans le monde: mais une singularité qui loue bien le grand Prince qui l'a fait, c'est qu'il a fallu des siécles pour former les Cabinets renommés, au lieu que

vingt ans ont ſuſi à feu Monſeigneur le Duc d'Orleans, pour raſſembler la prodigieuſe quantité de Tableaux qui ornent les apartemens du Palais Roïal.

Ce Prince qui joignoit aux qualités qui font les Héros, toutes les connoiſſances & tous les talens qui font les grands Hommes, avoit reçu du Ciel un génie vaſte, une intelligence univerſelle, & un dicernement exquis. Aiant fait uſage dans tous les tems de ſa vie de ces rares dons, il a voulu tout ſavoir, & il a tout ſû. Quelle aplication aux Sciences! quel commerce avec les Arts! dans cet âge conſacré aux ſeules Graces, âge où les Sciences, & les Arts ſont pour l'ordinaire

auſſi peu connus que recherchés. Celui des beaux Arts qui avoit le plus l'afection de Monſeigneur le Duc d'Orleans, s'étoit la Peinture. Un homme habile fut ſon guide, & lui révéla les miſteres de cet Art enchanteur. Après lui avoir fait comprendre que toute la pénétration & tout le goût ne ſufiſoient pas pour connoître la Peinture, ſans l'avoir exercée, M. Coypel lui mit le craïon à la main, lui fit manier le pinceau, & le conduiſit à un dégré de connoiſſance, qui a égalé celui des plus grands Maîtres. De quoi ce Prince eut une ſi grande ſatisfaction que, lorſque ſa qualité de Régent l'eut rendu le Diſpenſateur des

graces, il honora ſon Maître du Titre de Premier Peintre du Roi.

L'atachement de Monſeigneur le Duc d'Orleans pour la Peinture a été le même dans tous les tems, ſans avoir diminué, lorſqu'il s'eſt chargé du Gouvernement de l'Etat. Il l'a toûjours aimée avec la même paſſion & la même jalouſie. Cet amour, lui a fait rechercher les plus beaux Tableaux, & a rendu à la France un Tréſor * qui lui avoit été enlevé. Auſſi l'aſſemblage des Tableaux du Palais Roial, fait aujourd'hui l'admiration de toutes les Nations, & eſt une ſavante Ecole de Peinture. C'eſt ce qui a engagé à en faire

* *Les ſept Sacremens du Pouſſin.*

paroître la Deſcription qui avoit été commencée par l'ordre de feuë S. A. R. Elle eſt dûë à ſa gloire, à la curioſité du Public, & à l'honneur de la Peinture. Les grands Princes ne manquent gueres d'Hiſtoriens de leurs actions brillantes & dignes de leur haute naiſſance, mais on s'atache peu à entrer dans le détail de celles qui marquent leur capacité, leur dicernement, & leur goût. Cette Deſcription pourra en partie tenir lieu de Mémoires à cet égard; elle ſatisfera l'empreſſement qu'on témoigne depuis long-tems de connoître ces Tableaux: enfin en expoſant les Ouvrages des plus célebres Maîtres, & tant de Su-

jets traités diféremment, elle fera voir à quel point de perfection la Peinture a été portée, & la fécondité du génie de ceux qui y ont excellé.

On a décrit de ſuite les Tableaux d'un même Maître, & l'on a mis à la tête un abregé de ſa vie, en s'atachant particulierement à ſon caractere par raport à la Peinture, afin qu'il ſoit plus aiſé à reconnoître : mais on s'eſt abſtenu de porter aucun jugement, ſoit ſur la Compoſition, ſoit ſur le Deſſin, ſoit ſur le Coloris, & parce que ces parties ſe trouvant quelques-fois reſpectivement dans certains dégrés, on auroit pû ſe méprendre, & plus encore pour laiſſer à chacun la li-

berté de juger ſelon l'impreſſion que lui fait un Tableau.

Il y a deux choſes dans un Tableau, l'une apartient à la Nature, c'eſt l'imitation; l'autre appartient à la Peinture, c'eſt la maniere d'imiter. Un mauvais Peintre peut faire un Portrait reſſemblant, mais il n'y a qu'un habile Peintre qui faſſe de beaux Portraits. Le choix & l'exécution font le grand Peintre. La Nature comme elle eſt, ne lui ſufit pas, il faut qu'il l'ajuſte à ſon Sujet; c'eſt ce qui produit ce Vrai qui plaît, & qui atire : mais pour repréſenter la Nature avec les convenances que demande le Sujet, que de parties le Peintre doit avoir! & quelle dificulté,

pour ne pas dire impoſſibilité, de les avoir toutes au même dégré. De-là vient pour l'ordinaire la diférence des jugemens qu'on porte ſur les mêmes Tableaux. Chacun s'atache à la partie qu'il aime, & la cherche, de maniere qu'elle établit pour lui une excellence qui lui fait préferer les Ouvrages où elle ſe trouve, pendant qu'elle eſt indiférente à ceux qui ſont d'un autre goût.

On expoſe ſimplement la repréſentation de chaque Tableau, ſans oublier aucune circonſtance eſſentielle, on y joint la meſure, on cite l'endroit d'où le Sujet eſt tiré, & quand on l'a pû ſavoir, les perſonnes à qui ont apartenu ces Tableaux.

Une grande partie composoit le fameux Cabinet de la Reine de Suéde, dont quantité venoient du Cabinet de l'Empereur, & avoient été aportés à Stokholm, après la prise de Prague par les Suedois. Il y en auroit même eu davantage, si cette Princesse n'avoit pas disposé de quelques-uns des plus beaux, d'une maniere qui a moins fait d'honneur à son goût qu'à sa magnificence, car elle les fit couper en diverses piéces pour en ajuster les mains, les pieds ou les têtes, à la grandeur, & à la figure des compartimens des plafonds de sa chambre & de sa sale d'audience. Ils furent portés à Rome, lorsque cette Reine s'y retira; à sa mort

ils ont été vendus à D. Livio Odescalchi, Neveu d'Innocent XI. & ensuite ils ont passé à feu Monseigneur le Duc d'Orleans.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, *la Description des Tableaux du Palais Royal*, nouvelle édition, corrigée & augmentée de plusieurs morceaux qui doivent intéresser les Curieux. A Paris ce 12 Novembre 1736. LANCELOT.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: à nos amés & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT. Notre bien amé CHARLES-MAURICE D'HOURY, Imprimeur & Libraire à Paris, & de notre très-cher & très-amé Oncle Louis Duc d'Orleans, Premier Prince de notre Sang: Nous a fait remontrer qu'il lui avoit été mis en main un Manuscrit qui a pour titre, *Description des Tableaux du Palais Royal*, dédiée à notre très-cher & très-amé Oncle Loüis Duc d'Orleans, Premier Prince de notre Sang; qu'il souhaiteroit imprimer ou faire imprimer & donner au Public; s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires, offrant

pour cet effet de le l'imprimer ou faire imprimer en bon papier & beaux caracteres suivant la feüille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des presentes : A ces causes, voulant favorablement traiter ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre ci-dessus specifié, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou separement & autant de fois que bon lui semblera sur papier & caracteres conformes à ladite feüille imprimée & attachée pour modéle sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Roïaume pendant le tems de douze années consecutives, à compter du jour de la date de ces Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Livre ci-dessus exposé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit exposant, ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cent livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Roïaume, & non ailleurs : & que l'Impétrant se conformera en tout aux Reglemens de

la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville Commandeur de nos Ordres & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Biblioteque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos ordres: le tout à peine de nullité des Présentes Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit livre, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires; CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. Donné à Paris le 18 jour du mois de Juillet, l'an de grace 1726, & de notre Regne le onziéme. Par le Roy en son Conseil. DE SAINT HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Imprimeurs & Libraires de Paris n°. 454 fol. 361. conformément aux anciens Reglemens confirmés par celui du 28 Fevrier 1723 A Paris le 19 Juillet 1726.

D. MARIETTE Syndic

DESCRIP.

DESCRIPTION
DES TABLEAUX DU PALAIS ROYAL.

ABRAHAM BLOMAERT.

CE Peintre né à Gorcum en 1567, fut élevé à Utrecht, où son pere qui étoit Architecte, l'emmena, & y mourut en 1647.

Comme il n'avoit eu pour Maîtres que des Peintres médiocres, il se forma une maniere sur la Nature même, suivant son génie qui étoit facile, gracieux & universel. Il entendoit bien le Clair-obscur, & faisoit ses Draperies de grands plis; mais son goût de Dessin tenoit de son Païs.

Corneille Blomaert, excellent Graveur, étoit le plus jeune des trois fils qu'il a eus.

PRÉDICATION DE S. JEAN.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'un pied huit pouces

Le Précurseur de Jesus-Christ est assis au pied d'un grand arbre. Entre ses Auditeurs on en voit un à côté de lui, couché à terre, levant la tête pour l'écouter, & vis-à-vis une femme qui a un chapeau à l'Allemande. Tout sur le devant est un homme vû par le dos. Le fond est un Païsage.

ABRAHAM MIGNON,

PEINTRE FLAMAND.

DES FLEURS.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large d'un pied huit pouces.

CE Tableau représente différentes sortes de fleurs avec des insectes au-dessous dans un terrain humide. A gauche est un arbre sur lequel sont perchés deux oiseaux; & à droit on voit des champignons, avec un crapeau au-dessous sur une mote de terre, où est écrit. *A. Mignon fecit.*

ADAM ELZHEIMER.

IL nâquit à Francfort en 1574, étoit fils d'un Tailleur, & Disciple de Philippe Uffembac. S'étant rendu capable, il alla à Rome, & y mourut fort estimé des Italiens sous le Pontificat de Paul V.

Il a peint en très-petit à huile, avec une grande intelligence du Coloris. Sa composition étoit ingénieuse, & il finissoit extrêmement. Les objets se gravoient si fort dans son imagination qu'il lui suffisoit de les voir sans les dessiner, pour les peindre fidelement quelques jours après.

Il a eu un Eleve nommé Jacques Ernest Thoman de Landau, qui a fort approché de sa maniere, aïant fait des Tableaux qu'on prendroit pour être de ce Maître.

Il y a plusieurs Estampes gravées d'après ses ouvrages.

UNE NUIT.

Peint sur toile, haut de trois pouces & demi, large de cinq pouces & demi.

Petit Tableau où l'on voit proche d'un canal des gens qui se chaufent dans la nuit, & une barque qui arrive. *Milord Melford.*

UN CLAIR DE LUNE,

Peint sur bois, haut de quatre pouces & demi, large de cinq pouces & demi.

Petit Tableau qui représente un Païsage avec fabrique sur le bord d'une riviere, & des gens qui se chaufent. Il est éclairé par la Lune. *Le Cardinal de Bois.*

ADRIEN KEYEN.

IL a peint dans la maniere du vieux Palme.

UN SENATEUR DE VENISE, jusqu'aux genoux.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces. Figure de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Il est de profil, aïant une robe de velours rouge; le fond du Tableau est un rideau vert, qui, n'étant pas tout-à-fait tiré, laisse voir la mer avec des vaisseaux, & une ville dans le lointain.

ADRIEN VANDER WERFF.

CE Peintre étoit de Roterdam. Son Deſſin eſt correct, & il finiſſoit extrêmement; mais ſa carnation n'eſt pas aſſez animée, ſes chairs n'aïant point de vie, & étant d'un blanc d'ivoire.

L'Electeur Palatin lui faiſoit une forte penſion à condition qu'il auroit le choix de ſes Tableaux, & il les lui païoit encore ſéparément, ce qui les a rendu très-rares & très-chers. Il eſt mort depuis quelques années.

LE JUGEMENT DE PARIS.

Peint ſur bois, haut de deux pieds, large de deux pieds cinq pouces.

Le fils de Priam aïant ſeulement un bout de draperie écarlate qui lui couvre le haut des cuiſſes, eſt aſſis au pied du Mont Ida. Il tient de la main droite la

Pomme d'or, & regarde les trois Déesses qui sont nues. Junon a un ruban passé en écharpe, & est la plus proche. Venus est après, & léve les bras pour faire voir ses beautés : un Amour est derriere elle, & ses colombes sont à ses pieds. Pallas avec son casque est la derniere, & est vue par le dos, tournant la tête avec une grimace qui marque sa répugnance pour cette action.

UNE VENDEUSE DE MARE'E.

Peint sur bois, haut de neuf pouces & demi, large de neuf pouces & demi.

On voit une jeune fille apuïée sur une tab e, tenant un couteau. Il y a sur le devant diférente sorte de poissons.

UN VENDEUR D'OEUFS.

Peint sur bois, haut de neuf pouces & demi large de sept pouces & demi.

Petit Païsage qui représente sur

le dévant un jeune garçon assis qui a défait ses jaretieres pour se délasser, & paroît rire d'avoir laissé tomber son panier qui est à côté de lui, sans avoir cassé que deux œufs qu'on voit.

ALBERT DURE.

UN Orfévre très-habile fut pere d'Albert Dure, qui nâquit à Nuremberg en 1471. Il l'éleva dans sa profession, & lui enseigna la Gravure. A quinze ans il le quitta, s'attacha à l'Ecole de Michel Wolgemut, Peintre estimé dans cette ville, & joignit à l'étude du Dessin, celle des Mathématiques & de l'Architecture. La Nature l'avoit fait naître pour les Arts, & l'avoit doué d'un génie universel. Aussi s'exerça-t-il quelque tems dans presque tous; mais la Peinture, & la Gravure l'emporterent Après avoir été trois ans chez ce Maître, il en emploia quatre à voiager en Flandre, en Allemagne & en Italie, & à son retour il se maria, étant âgé de vingt-trois ans. Ce fut dans ce tems-là que parurent ses pré-

mieres Estampes qui le firent connoître. Il a beaucoup plus gravé qu'il n'a peint. Il avoit une belle imagination, ses compositions étoient grandes, & il a toujours copié le Vrai, mais tel qu'il le voyoit sans choix & sans goût, n'ayant ni connu les graces de la Nature, ni même apperçu que rarement les beautez que le seul hazard presente; & ce qui se comprend avec peine, c'est que se piquant de connoître le nu, & les belles proportions, son Dessin n'est ni gracieux ni élegant. Cependant on reconnoit dans ses Tableaux un génie facile, beaucoup d'exactitude, & une grande exécution; en sorte qu'il auroit pû être un très-habile Peintre, s'il avoit été conduit par une bonne éducation, ou qu'il eût eu plus de connoissance de l'Antique.

Sa probité, son bon esprit, & son éloquence naturelle lui procurerent une place dans le Conseil

de la ville de Nuremberg. Il mourut à cinquante-sept ans en 1528. Il a beaucoup écrit de la Géometrie, de la Perspective, des Fortifications, & de la Proportion du Corps humain.

UN PORTRAIT.

Peint sur bois, haut d'un pied huit pouces, large d'un pied trois pouces. Figure de grandeur naturelle.

M. le Duc de Cremont.

C'est un homme à mi-corps qui a les mains l'une sur l'autre, tenant un papier, & qui paroît méditer. Le fond du Tableau est brun, laissant voir à droit au haut un bout de Païsage dans le lointain.

UNE NATIVITE', UNE ADORATION DES ROIS, ET UNE FUITE EN EGYPTE.

Peint sur bois, Figures d'environ un pied.

L'Abbé de Marainville.

Ces trois Sujets ne composent qu'un seul Tableau, quoiqu'ils en fissent trois originairement, parce que le premier & le dernier

formoient deux volets, au dedans desquels ils etoient peints, contenant & renfermant celui du milieu qui est de la largeur des deux autres.

Le prémier représente la Vierge avec l'Enfant-Jesus emmaillote, la tête sur de la paille éparpillée. La Vierge est devant lui, & a le visage éclairé des raïons qu'il répand. Ils sont dans une masure dont le haut est tout ouvert, n'y restant que la charpente qui forme une chambre où il paroît du feu. Une grande ouverture à gauche fait voir un lointain où l'on apperçoit Saint Joseph en priere. Tout au haut est un petit Ange dans une gloire. Haut 2 pieds. Larg. 9 pouces.

La Scene du second Tableau est un Portique ruiné. La Vierge est assise dessous, tenant l'Enfant Jesus, & Saint Joseph est à côté d'elle. Le prémier des trois Rois est à genoux, & présente à No- Haut 2 pieds Larg. 9 pouces.

tre Seigneur une boëte d'or. Le second est au dessus à droit incliné, tenant de même une boëte d'or, mais un peu diférente pour la forme, & le troisiéme est un Roi Maure qui est debout, dont le présent est une boëte de cristal garnie d'or. Ces trois Rois sont distingués par des habillemens diférents, les deux premiers sont découverts, & le troisiéme a une espéce de turban. Le bœuf & l'âne sont au-dessus de la Vierge Derriere le Portique à gauche dans l'éloignement on voit une porte flanquée de deux tours à l'antique, formant l'entrée d'une ville, où plusieurs personnes se rendent, & tout dans le lointain il y a un Païsage avec fabrique, & un ciel où l'on aperçoit l'Etoile qui avoit conduit les Mages.

Haut 2 pieds. Larg. 9 pouces. Dans le troisiéme Tableau on voit la Vierge montée sur un âne,

& tenant l'Enfant Jesus; elle est enveloppée dans une grande draperie bleuë, bordée d'une broderie. Saint Joseph aïant un chapeau de paille marche devant l'âne qu'il conduit par la bride. Le fond est un Païsage.

ALEXANDRE ALLORI.

LE Bronzin, oncle de ce Peintre, fut son Maître. Il devint en peu de tems si habile, qu'à dix-sept ans il fit des Ouvrages publics. A dix-neuf il alla à Rome, & revint à vingt-un à Florence sa Patrie, où il travailla dans les Eglises & dans les plus beaux Palais. Il entendoit bien le nu, avoit un bon goût de dessin, & un coloris tendre. Ses Portraits sont fort estimés. Il mourut en 1607. âgé de soixante & douze ans.

VENUS, ET L'AMOUR.

Peint sur bois, haut de quatre pieds quatre pouces, large de six pieds sept pouces. Figures de grandeur naturelle.

M. le Prince. La Déesse est couchée de côté sur sa Draperie qui est verte, elle a désarmé l'Amour qui la regarde

tendrement, & ſemble vouloir faire éfort pour reprendre ſon arc, qu'elle tient de la main gauche, lui arrêtant de l'autre le bras droit qui eſt étendu ; on voit deux colombes ſur des roſes qui ſe baiſent amoureuſement, & au bas la Pomme d'Or. Le fond repréſente une roche percée en arcade avec de grands arbres fort toufus, au haut à gauche eſt un bout de Païſage dans le lointain.

ALEXANDRE VERONESE.

IL étoit de Vérone. Comme il avoit de la disposition pour le Dessin, il en a pris les Principes d'un Peintre apellé Felix Ricci, dont il a suivi la maniere, qui, quoique foible & léchée, ne laisse pas d'être agréable. Quand il a voulu s'en écarter il a fait des Tableaux qui tiennent du Correge pour le Coloris & du Guide pour les airs de Têtes. Il peignoit toutes ses Figures d'après Nature, & commençoit tout d'un coup ses Tableaux sans faire ni Dessin, ni Esquisse. Il mourut en 1670. âgé de soixante & dix ans.

LA CHASTETE' DE JOSEPH.

Peint sur une pierre de touche, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'un pied six pouces.
Figure de dix huit pouces.

Monsieur le Duc.

La femme de Putiphar à demi-nue, veut arrêter Joseph

qu'elle tire par ſa robe, il la repouſſe, & s'enfuit. Ce Tableau eſt peint ſur un pierre de touche qui lui ſert de fond.

APARITION DES ANGES A ABRAHAM.

Gen. ch. XVIII.

Peint ſur toile, haut de trois pieds ſept pouces, large de cinq pieds un pouce.
Figures de grandeur naturelle.

Abraham eſt à la porte de ſa maiſon, s'inclinant devant trois jeunes hommes dont celui du milieu paroît lui parler. Derriere ce Patriarche, à la porte en dedans eſt Sara don on ne voit que la tête, elle ſemble écouter ce que dit cet Ange à ſon mari. Le fond du Tableau eſt d'un blanc ſale. Les Anges ſont juſqu'aux genoux.

ANDREA SACCHI.

CE Peintre nâquit à Rome en 1594. & fut Eleve de l'Albane dont il semble que le génie avoit passé en lui, aïant sa Tendresse & son Coloris. Il a beaucoup peint au Vatican, & a fait quantité de Tableaux pour des Particuliers. Son Ecole étoit remplie d'un grand nombre d'Etudians. Il mourut à Rome à soixante & dix ans.

UN PORTEMENT DE CROIX.

S. Luc ch. 23 v. 26.

Tableau cintré sur Toile, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied six pouces. Figure dans la proportion de vingt pouces.

Notre-Seigneur sucombant sous le poids de sa Croix qu'on lui charge, a la main gauche à terre. Une femme que le vulgaire apelle *la Veronique*, est derriere Jesus-Christ à genoux, tenant un mou-

choir où eſt empreinte l'image du Sauveur, & un des boureaux la repouſſe. Plus haut eſt un homme à cheval, & au deſſous dans le lointain on aperçoit un vieillard. Le fond du Tableau eſt un Païſage.

ADAM ET ABEL.

Haut de trois pieds un pouce, large de cinq pieds deux pouces.
Petite Nature.

Abel aïant une peau d'agneau au tour du corps eſt ſur le devant qui expire, portant la main droite à ſa tête. Adam couvert d'une peau de belier eſt plus haut qui le regarde; ſon atitude & ſes geſtes marquent ſa douleur & ſon reſſentiment; il eſt agenoüillé pour mieux conſidérer ſon fils, a un bras étendu en arriere, & éleve l'autre ſur ſa tête, le point fermé pour temoigner ſa colere.

ANDRE' DEL SARTE.

CE Peintre né à Florence en 1478. eut pour pere un Tailleur, ce qui lui donne son surnom. On voulut d'abord lui faire aprendre l'Orfévrerie, mais comme il s'occupoit plus à dessiner qu'à travailler, on le mit à la Peinture. Jean Basile, mauvais Peintre, fut son prémier Maître, qu'il quita pour s'atacher à Pierre de Cosino; mais la mauvaise humeur de celui-ci qui étoit vieux, fut cause qu'André del Sarte se retira: son aplication continuelle à dessiner d'après Michel-Ange, & Leonard de Vinci, & la Nature acheverent de le perfectioner. Il est vrai qu'il n'a pas eu un certain feu, aïant le génie peu vif Son Dessin est assez corect, son Coloris est admirable, ses Figures sont bien disposées, il entendoit bien le nu, ses airs de

Têtes ſont gracieux, & ſes Draperies ſont bien jettées. Il a fait beaucoup de Vierges, copioit en perfection, de maniere qu'on s'y méprenoit. Il fut apelé en France par François I. & y aïant fait quelques Tableaux, il retourna à Florence où il mourut de la peſte en en 1530. à quarante-deux ans.

LEDA.

Ovide metam. L. 6.

Peint ſur bois, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds quatre pouces. Figures de demi-nature.

La femme de Tyndare embraſſe le Cygne, au bas du Tableau on voit ſes quatre enfans Pollux & Héléne, Caſtor & Clytemneſtre, un de ceux à droit regarde l'autre; l'œuf eſt derriere eux caſſé, & les coquilles ſont ſéparées. Un de ceux à gauche eſt encore à moitié dans la coque, & l'autre qui apparemment eſt Héléne, a un diadême, & paroît dormir. Le fond du Tableau eſt un Païſage avec

La Reine de Suede.

un bâtiment rustique, & quatre Figurines, dont une est un Cavalier qui se présente pour entrer dans la maison.

LUCRECE.

Peint sur bois haut de quatre pieds cinq pouces, large de trois pieds trois pouces. Figure de grandeur naturelle.

M. Durat Cette fameuse Romaine est nue sur son lit, la couverture qui est d'étoffe changeante, lui couvrant seulement la cuisse droite : son attitude est telle que s'élevant au chevet, elle touche de la main gauche le dossier, & se plonge de la droite un poignard dans le cœur. Sa chemise est sur un fauteüil à côté du lit dont le pavillon vert fait le fond du tableau.

ANDRE' SCHIAVON.

CE Peintre né en 1522. à Sebenico en Dalmatie de parens pauvres qui vinrent demeurer à Veniſe, prit un tel goût pour la Peinture qu'il réſolut de s'atacher à cet Art. Il ſe mit à deſſiner d'après les Eſtampes du Parméſan, & il frequentoit les Peintres, les ſervant pour avoir leurs avis, & en tirer des Deſſins. Il étudia enſuite les Ouvrages du Giorgion, & ſe fit une maniere qui auroit dû lui donner place parmi les grands Peintres, ſi la correction de ſon Deſſin avoit égalé la beauté de ſon Coloris : mais la néceſſité où il étoit réduit, qui l'obligeoit de travailler avec promtitude & preſque pour rien, afin de pouvoir vivre & faire ſubſiſter ſes parens, ne lui donna jamais le tems de s'apliquer à cette partie qui eſt l'ame de la Peinture. Il mourut en 1582.

UN PHILOSOPHE.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de deux pieds dix pouces. Figure de grandeur naturelle

Il est jusqu'aux genoux & assis ; aiant une grande barbe noire, & pour vêtement une robe fourée. Il tient un Manuscrit. Le fond du Tableau est brun.

UN CHRIST MORT.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces. Figure presque de grandeur naturelle.

Un Ange sort Notre Seigneur du Tombeau en présence de Nicodeme. Les Figures sont entieres, à l'exception des jambes ; le fond du Tableau est noir, laissant entrevoir du Paisage dans le coin à gauche.

PILATE QUI SE LAVE LES MAINS. S. Math. ch. 27. v. 24.

Peint sur toile, haut de trois pieds dix pouces, large de six pieds.
Figure de grandeur naturelle.

Il est assis, & un jeune garçon lui verse de l'eau ; Notre Seigneur est vis-à-vis un peu plus qu'à mi-corps, les mains liées, & entouré de Satellites. Derriere Pilate, on voit un de ses Oficiers qui regarde. Le fond du Tableau représente une sale, où par une fenêtre ouverte à droit on voit un bout de ciel. *La Reine de Suede.*

UN CHRIST AU TOMBEAU.

Peint sur bois, haut de dix pouces, large de huit pouces.
Figure de neuf pouces.

Notre Seigneur avec son linceul prêt à être mis dans le tombeau est soûtenu par un Ange. Le fond du Tableau est brun. *M. Forest*

ANDRE' SOLARIO.

CE Peintre surnomé del Gobbo, étoit de Milan. Il a été disciple de Leonard de Vinci.

S. Math. ch. 14.

LA FILLE D'HERODIAS.

Peint sur bois, haut de quatre pieds, large de deux pieds huit pouces.
Figure de petite nature.

Elle est en pied, coëfée en cheveux, & vêtue de rouge avec une draperie brune qu'elle soûtient de sa main gauche; la manche de sa chemise du même côté est relevée au-dessus du coude, sa main droite fait un geste démonstratif au sujet de la Tête de Saint Jean qui est dans un bassin sur une table, & que le Satellite qui l'a coupée, tient encore par les cheveux. Quoique cette cruelle fille détourne la tête, sa joie ne laisse pas d'être marquée

sur son visage. Il y a une femme entre elle & le soldat ; mais on n'en voit que la tête, qui est extrémement dans l'ombre. Le fond du Tableau est brun.

ANNIBAL CARRACHE.

ANtoine Carrache de Crémone, Tailleur de profession, étant venu s'établir à Bologne, eut deux fils, Auguſtin & Annibal ; le premier s'attachà à la Peinture & à la Gravure ; pour Annibal, il fut mis d'abord chez un Orfévre, aprenant pour l'uſage de cette profeſſion à deſſiner de Loüis Carrache ſon couſin, habile Peintre, qui découvrit dans ſon Eleve une ſi grande diſpoſition pour la Peinture, qu'il le prit chez lui. Il y fit un extrême progrès ; mais ſe ſentant capable d'aller plus loin par lui-même, il s'attacha à étudier le Correge & le Titien : & c'eſt à ces deux grands Maîtres qu'il a dû une partie de ſon mérite. Son goût de Deſſin ſe fortifia à Rome, enſorte qu'il tient de l'Antique, de la Nature & de Michel-

Ange ; ce qui fait qu'il eſt plus prononcé dans ſes premiers Ouvrages. Ses Expreſſions ſont vives, repreſentant bien les mouvemens de l'ame, & ſon exécution eſt ferme. Il a excellé dans le Paiſage, aiant mis dans tous les Objets un caractére qui fait reconnoître la Nature. Il mourut en 1609. à quarante-neuf ans, étant né en 1560.

Au reſte les trois Carraches furent ſi unis, qu'ils n'ont compoſé qu'une ſeule Ecole, qui ne les a pas moins immortaliſés que leurs propres Ouvrages, & ils ont eu la gloire de ſoûtenir la Peinture qui commençoit à décliner, quand ils vinrent au monde.

UN CRUCIFIX.

Peint ſur bois, haut de deux pieds ſept pouces, large d'un pied trois pouces. Figure de vingt pouces.

Notre Seigneur eſt ſur la croix, & vient d'être percé au côté. Le

fond du Tableau est un Paisage. Tout sur le devant à gauche on voit une tête de mort avec des os.

SAINT ROCH AVEC UN ANGE.

Peint sur toile, haut de deux pieds, large de deux pieds six pouces.
Demi figure de grandeur naturelle.

Ce Saint a le visage extenué. Il est habillé de gris avec un manteau de même couleur, & a les yeux élevés au Ciel. Il tient un Crucifix de la main gauche, & son bourdon de la droite. Un Ange vêtu de blanc est à côté de lui, le regarde, & lui montre le Ciel. Le fond du Tableau est un Paisage.

SAINT JEROME ET LA MADELEINE, QUI BAISE LES PIEDS DE L'ENFANT JESUS.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces, large de quatre pieds six pouces.
Figures de grandeur naturelle.

Mr de Nancré. La Vierge habillée de rouge avec une draperie bleue est assise, & l'Enfant Jesus est sur elle. Il re-

garde à gauche un Ange qui lui montre un livre ouvert, & à droit il a sa main sur la tête de Sainte Catherine qui est vetue de jaune, & est à genoux : derriere cette Sainte on voit un enfant qui tient un petit pot ; à gauche est Saint Jerôme caracterisé par son lion tenant de la main droite un rouleau à l'antique. Le fond du Tableau est un pavillon avec un Paisage dans le lointain.

LE CALVAIRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de trois pieds deux pouces. Figures de la proportion de deux pieds.

Notre Seigneur est crucifié entre les deux Larrons, un des bourreaux est au haut de l'échelle, & a détaché l'Ecriteau qu'il donne à un autre qui est au pied de l'échelle. Sur le devant du Tableau on voit la Vierge & la Madeleine assises, & Saint Jean qui leur parle. Les ténébres obscurcissent le Tableau. *Mr. de Nocey.*

S. Luc ch. xv. v. 2.

L'ENFANT PRODIGUE.

Peint sur toile, haut de huit pieds cinq pouces, large de cinq pieds neuf pouces. Figures de grandeur naturelle.

La Scene du Tableau est le vestibule de la maison paternelle de l'Enfant prodigue : il y a une fenêtre ouverte qui laisse voir un paisage avec un bout de ciel. L'Enfant prodigue maigre, décharné, vêtu de haillons, reste d'un beau vêtement bleu, est à genoux sur la premiere marche du palier, demandant pardon à son pere qui lui tend les bras, situation touchante, qui exprime également la tendresse du pere & le repentir du fils. Derriere le premier est une fenêtre, & derriere cette fenêtre paroît un homme dont on ne voit que la tête & la main avec laquelle il fait un signe. A droit on aperçoit une fille baissée qui regarde du même côté, & au dessus un jeune homme aiant une draperie écarlate : c'est le fils

aîné qui témoigne par ſon regard & par ſes bras ouverts, n'être pas content de l'accueil que ſon pere fait à ſon frere. Au haut du Tableau paroît une Gloire avec le Pere Eternel & un Ange nu aſſis ſur une nuée. Au milieu de la maiſon qui eſt en terraſſe ſont des ſpectateurs.

UNE DECENTE DE CROIX.

Peint ſur toile, haut de deux pieds dix pouces, large de trois pieds quatre pouces. Figures de demi-nature.

Le fond du Tableau eſt brun, & laiſſe ſeulement voir un bout de Paiſage dans le coin à gauche. Le Chriſt eſt étendu au bas du Tableau ayant la tête & la moitié du corps ſur les genoux de la Vierge qui paroît évanouie, elle eſt ſoutenue par une femme; une autre qui a les bras ouverts la regarde avec beaucoup de douleur, & une troiſiéme adore le Chriſt. Ces trois femmes ſont les trois Maries. *Mr de Seignelay*

La derniere est la Madeleine.

S. Jean ch. IV. v. 6. & suiv.

LA SAMARITAINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large de deux pieds. Figures d'environ huit pouces.

M. de Seignelay. Elle a le dos au puits comme pour s'en aller, & sa cruche est à côté d'elle sur une des marches. Notre Seigneur assis à sa gauche & tourné vers elle, a le bras droit apuié sur le puits & le gauche élevé, paroissant montrer le Ciel à la Samaritaine qui le regarde & l'écoute. * Derriere le puits à gauche sont les Disciples qui témoignent de la surprise de leur entretien. Le fond du Tableau represente un Paisage avec des ruines d'Architecture d'Ordre Corinthien.

* Si vous connoissiez le don de Dieu. S. Jean ch. IV. v. 10.

LE BAIN DE DIANE, OU CALISTO.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de trois pieds un pouce. Figures d'un pied de haut.

M. Tamboneau.

Paisage avec un ruisseau sur le devant, & huit Figures nuës qui représentent Diane & ses Compagnes. Elle est assise sur sa draperie, tenant son dard renversé, ses chiens sont proche d'elle, & il y a une Nymphe à ses pieds qui la déchausse. Cette Déesse irritée montre du bout du doigt Calisto, à qui l'on ôte de force sa chemise, & dont la grosseſſe paroît ; la Nymphe baisse les yeux, & la honte la fait rougir ; ses armes sont contre un grand arbre qui coupe le Paisage. Une Nymphe à micorps dans l'Eau voyant également Diane & Calisto, témoigne un étonnement d'indignation.

LA TOILETTE DE VENUS.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de trois pieds un pouce.
Figures de dix pouces.

M. Tamboucan.

C'est un Paisage orné de fontaines jalissantes, Vénus est sur son Char atelé de deux Colombes qui se baisent. Les Graces forment un Groupe. Une la peigne, une lui trasse les Cheveux, & la troisiéme lui tient un miroir. Deux Amours portent un bassin rempli de Fleurs, un autre les suit, aïant sur sa tête un vase, & deux autres volent dans les airs.

SAINT ETIENNE.

Peint sur bois, haut de dix pouces, large de six pouces.
Figures d'environ huit pouces.

Le Cardinal Mazarin.

Ce Saint est à genoux, on voit une Gloire avec deux Anges qui tiennent une couronne au dessus de sa tête. Derriere saint Etienne il y a un lointain qui represente un Paisage.

SAINT JEAN QUI MONTRE LE MESSIE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied huit pouces, large d'un pied quatre pouces.
Figures dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage, où l'on voit sur le devant à gauche Saint Jean vêtu de sa peau de chameau, doublée d'écarlate, qui montre le Messie qui est dans le lointain à droit sur une montagne. *M. Paillot.*

LA VISION DE SAINT FRANCOIS.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces.
Figure d'un pied.

La Vierge tient l'Enfant Jesus qui benit ce Saint qui est extasié & soûtenu par un Ange. Le fond du Tableau est un portique d'Ordre Dorique avec du Paisage. A droit dans le lointain paroît Saint Joseph apuié sur un âne. *M. de Launay, Directeur de la Monoye des Médailles.*

SAINT ETIENNE.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, large d'un pied six pouces.
Figure presque de demi nature.

La Reine de Suede. Ce prémier Martir est presque à mi-corps avec deux bouts de main l'une sur l'autre, tenant de la gauche une Palme.

LE MARTIRE DE SAINT ETIENNE.

Act. des Apôtres ch. VII v. 57 & suiv.

Peint sur cuivre, haut d'un pied huit pouces, large d'un pied quatre pouces.
Figures d'environ dix pouces.

Le Cardinal Mazarin. Le fond du Tableau représente les murs d'une ville. Saint Etienne est étendu à terre, trois boureaux lui jettent des pierres, & un quatriéme en ramasse. Saint Paul est sur le devant qui garde leurs habits. On voit dans le lointain des soldats & des spectateurs, & au haut une Gloire.

SAINT JEAN AVEC UNE GLOIRE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces. Figures d'environ dix pouces.

Le fond du Tableau est un Paisage, & Saint Jean est sur le devant à moitié à genoux sur une petite bute, aïant l'estomac, les bras, & la jambe gauche nuë. On voit au haut du Tableau une Gloire qui en tient toute la largeur ; elle est composée de quatre Anges de suite, dont un regarde Saint Jean, & les trois autres touchent divers Instrumens de Musique. *M. de Nanteuil.*

UNE SAINTE FAMILLE.
Tableau connu sous le nom
DU RABOTEUX.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces ; large de deux pieds trois pouces. Figures d'un pied ou environ.

Saint Joseph est prêt à marquer un trait sur une planche avec un cordeau, dont l'Enfant Jesus tient le bout, la planche est sur un éta- *M. de la Rovois.*

bli de Menuisier, où l'on voit plusieurs outils de cette profession. La Vierge est à droit, & coud. Le fond représente de ce même côté la maison de Saint Joseph, & à gauche un Païsage.

LA PROCESSION DU SAINT SACREMENT.

Peint sur toile, haut d'un pied trois pouces, large d'un pied six pouces.

Figurines.

Le Duc de Noailles. Le Peintre a representé le tems de la Fête-Dieu. Le repos du Site, la beauté du ciel, la fraicheur des arbres, la limpidité de l'eau, tout marque cette saison. Le fond du Tableau est un Païsage où l'on voit dans le lointain une ville, & sur différents plans du devant une riviere, un pont, & une Eglise d'où sort la Procession, dont la marche s'étend sur toute la largeur, disparoissant insensiblement à droit dans un chemin creux bordé d'arbres. Il y a sur la riviere une barque où sont trois hommes qui regardent passer cette Procession.

UNE SAINTE FAMILLE, APELE'E LE REPOS.

C'eſt le tems de la fuite en Egypte.

Peint ſur bois, haut d'un pied huit pouces, large d'un pied onze pouces. Figure d'un pied.

Le fond du Tableau eſt un Paiſage avec une mer dans le lointain, & des vaiſſeaux. Le devant repréſente la Vierge aſſiſe tenant l'Enfant Jeſus nu qui dort: un Ange eſt à côté de Saint Joſeph vis-à-vis à droit, qui regarde. On voit au haut deux Anges en l'air, dont un répand des fleurs. *M. Tamboneau.*

PAISAGE AU BATELIER.

Peint ſur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de cinq pieds trois pouces. Figures d'environ quinze pouces.

Le Site de ce Paiſage eſt très-varié. Le devant repreſente une riviere ſur laquelle eſt une barque avec deux Chaſſeurs armés de grandes arquebuſes. Le Batelier eſt nu & debout, un pied ſur le bord de la barque, & le corps apuié ſur *M. d'Hautefeuille.*

son aviron dont le bout est dans l'eau. L'atitude de ce Batelier, & son éfort pour faire avancer la barque, ont donné le nom au Tableau. Il y a à droit dans l'eau une maison élevée sur des pieux, qui est un moulin, dont une échelle fait l'escalier où un homme monte, portant un sac de grain; une petite barque où est encore un Chasseur, sort de dessous. Plus haut paroît une tour avec quelques Fabriques. A gauche sont de grands arbres & des roseaux, dans lesquels se perd la riviere; on voit dans l'eau un homme qui semble vouloir tirer quelque chose avec un croc, & un autre qui est derriere assis dans les roseaux. Au-dessus dans le lointain il y a une grange, une meule de foin à côté avec l'échelle dessus pour y monter, & tout proche un homme & une femme.

PAISAGE AUX CHEVAUX.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de cinq pieds trois pouces. Figures d'environ quinze pouces.

De grands arbres à droit & à gauche sur le devant, des montagnes dans l'éloignement terminées par une fort haute, des bosquets, & quelques Fabriques forment le Site de ce Paisage, où se fait une Chasse. On voit sur le devant dans le milieu deux Cavaliers montés l'un sur un cheval noir, & l'autre sur un cheval blanc, dont l'atitude ne montre que la croupe. Ils vont à toutes jambes pour joindre des Chasseurs qui courent dans les montagnes. Le premier de ces deux Cavaliers qui paroît être le maître de l'autre, vû seulement par le dos, se tourne, & fait signe à un troisiéme aussi de sa suite, qui entre dans un Bois à gauche, de rebrousser. Plus sur le devant encore est à droit un Piqueur qui

M. d'Hautefeuille.

acouple deux chiens: & plus haut tout au bord du Tableau dans des broſſailles eſt un homme dont on ne voit que la tête, qui le regarde, ſe tenant à une branche d'arbre.

SAINT JEAN QUI DORT.

Peint ſur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds quatre pouces. Figure de grandeur naturelle.

M. Nanteuil. On voit un enfant nu, couché ſur une peau de chameau, aïant un bras ſur ſa tête. La peau de Chameau & la Croix qu'il tient de la main gauche le caracteriſent. Le fond du Tableau eſt un Païſage.

SAINT JEAN AU DESERT.

Peint ſur toile, haut de quatre pieds, large de trois pieds Figure de demi-nature.

Il a une ſimple Draperie au milieu du corps, & eſt à moitié couché à terre, s'apuiant ſur le bras gauche dont il tient ſa Croix. Il ſe tourne un peu pour préſenter une taſſe à une fontaine. Le fond eſt un Païſage.

SAINT ROCH.

Peint sur toile, haut de sept pieds deux pouces, large de quatre pieds onze pouces. Figure de grandeur naturelle.

L'Eglise de saint Eustache.

Ce Saint est sur le devant à genoux, la cuisse gauche découverte où paroît la marque de la Peste. La Vierge environnée d'une lumiere éclatante, le pied droit apuié sur la tête d'un Cherubin, & tenant l'Enfant Jesus, lui aparoît. Elle a un grand manteau bleu qu'elle étend sur ce Pelerin, dont on voit le bourdon & la besace au bas du Tableau: son chien est devant lui, aïant un pain dans la gueule. Le fond est rempli de Cherubins.

DANAE.

Peint sur toile, haut de cinq pieds cinq pouces, large de huit pieds dix pouces. Figure de grandeur naturelle.

La fille d'Acrise est nue, couchée sur un lit garni de draps avec un pavillon cramoisi. Elle a le

coude gauche apuié sur le traversin, ce qui l'éleve un peu, & regarde tomber la Pluye d'Or, rangeant même un rideau pour la mieux voir. L'Amour est sur le devant à droit, qui tient de la main gauche son carquois dont il a ôté les fléches, & de la droite il le remplit des Piéces d'Or qui tombent. A gauche on voit une urne ornée de Bas-reliefs. Le lointain représente un Paisage qui fait partie du fond.

ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, large d'un pied six pouces.
Figure de grandeur naturelle.

Ce Peintre est habillé de blanc avec un colet à l'Italienne, & a un chapeau gris. Le fond du Tableau est un mur dont une moitié est éclairée.

UN

UN PORTRAIT.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, large d'un pied six pouces
Demie Figure de grandeur naturelle.

C'est un Homme vêtu de noir avec un bonnet de même couleur, aïant la main gauche à son visage. Le fond est d'un brun clair.

HERCULE ETOUFANT DES SERPENS.

Peint sur bois, haut de six pouces & demi, large de cinq pouces & demi.
Figure d'environ neuf pouces.

Ce Heros est représénté par un Enfant nu à moitié hors de son lit qui étoufe des serpens. Le fond du Tableau est brun. *Le Duc de Vendôme.*

VENUS, ET L'AMOUR.

Peint sur cuivre, haut de deux pieds demi-pouce, large de deux pieds.
Ovale.

La Déesse nue aïant une coëfure blanche, est assise sur son lit, tenant son Fils qui la baise.

ANTOINE CORREGE.

QUand il plaît à la Nature, elle fait des miracles: c'est ce qui s'est vû dans le Correge, apelé ainsi d'une Ville du Modenois, où il prit naissance en 1472. Il n'a dû son mérite qu'à son Genie & à son travail Quelle Composition! quelle sublimité de pensées! quelle grandeur de Dessin qui ne laisse à desirer qu'un peu plus de correction! quelle beauté dans ses airs de Têtes! quelle finesse d'Expression! quel Pinceau! Il peignoit la Nature comme il la voyoit, & il la choisissoit toujours belle, conduit par l'excellence de son goût, sans avoir eu de Maître, sans avoir vû ni Rome, ni les Antiques. Enfin il y a un charme atache à ses Peintures qui ne touche pas moins les Ignorans que les Connoisseurs. Cependant avec toutes ces perfections il

penſoit ſi modeſtement de ſon mérite qu'il ne ſe crut Peintre qu'après que la réputation de Raphaël l'eût fait aller à Rome, où aïant conſidéré long-tems les Tableaux de ce grand Maître dans un profond ſilence, tout ce qu'il dit, fut, *Anche io ſon Pittore*. Il mourut dans ſa Patrie en 1512. âgé ſeulement de quarante ans pour s'être fatigué à avoir fait douze milles dans les grandes chaleurs, chargé de Quadrins pour deux cens livres qu'il avoit reçus à Parme.

On eſt aujourd'hui partagé ſur l'origine de cet habile Peintre. L'opinion la plus générale eſt qu'il étoit d'une baſſe extraction, né de parens ſi pauvres qu'ils n'avoient pas eu le moien de lui donner aucune éducation.

Cependant le choix de quelques-uns de ſes Sujets, & la maniere ſavante de les traiter, ſemblent favoriſer le ſentiment de ceux qui prétendent avoir découvert qu'il

étoit dune noble Famille de Correggio nommée Allegri, qu'il avoit été élevé avec beaucoup de soin, & dans la connoissance des Lettres & des Arts ; & que loin dêtre pauvre, il possedoit des Terres, & laissa de grand biens à un fils unique qu'il avoit : ce qui feroit douter de la cause de sa mort.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut d'un pied, six pouces, large d'un pied deux pouces. Petite nature.

Cette Penitente joint les mains regarde un Crucifix d'un air fort touché, & pleure. Le fond est brun.

UN NOLI ME TANGERE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de deux pieds onze pouces & demie. Figure dans la proportion de deux pieds.

La Reine de Suede. Notre Seigneur a un linceuil qui lui couvre presque tout le corps, & la Madeleine est à ses pieds, elle a par dessus sa robe une espéce de mante violete, sa boëte

aux Parfums est proche d'elle. Le fond du Tableau est un Païsage qui représente dans le lointain à droit une roche, dont le dessous forme un antre où l'on voit la Madeleine.

I O.

Peint sur toile, haut de trois pieds trois pouces, large de deux pieds sept pouces & demi. Figure de grandeur presque naturelle.

Ovide Métam. Liv. 1.

La fille d'Inachus est assise sur une terrasse, & vue par le dos, aïant la tête panchée en arriere, enforte que le visage paroît; elle est pâmée, la nuée commence à l'enveloper, laissant apercevoir un bout de tête, & une main qui l'embrasse. De l'endroit de la terrasse sur lequel elle a le bras droit apuié, il sort de l'eau qui tombe dans une urne, & forme ensuite un petit ruisseau, dans lequel boit un cerf, dont on ne voit que la tête. Au haut du Tableau au-dessus de la nuée est un bout de ciel bleu.

La Reine de Suede.

LE'DA.

Peint sur toile, haut de quatre pieds dix pouces & demi, large de cinq pieds onze pouces.
Figure de grandeur presque naturelle.

La Reine de Suede.

La femme de Tyndare est assise nue sur une terrasse, & apuiée contre un arbre, aïant sur elle le Cygne qu'elle regarde amoureusement. On voit derriere elle une femme qui tient ses habits.

Deux Episodes mis pour marquer le commencement & la fin des amours de Jupiter.

A droit Léda se baigne, & badine avec le Cygne qui s'aproche d'elle, & derriere un peu plus haut la même femme lui remettant sa chemise, elle regarde envoler le Cygne.

A gauche il y a trois Amours, un grand & deux petits, & tous trois tiennent des Instrumens de Musique dont ils jouent.

Le fond du Tableau est un Paisage.

DANAE'.

Peint sur toile haut de quatre pieds dix pouces, & demi, large de cinq pieds dix pouces. Figure de grandeur naturelle.

La fille du Roy d'Argos est assise sur un lit dont un Amour ailé défait le drap de dessus qu'elle retient ; un commencement de nuée dorée perce le pavillon. Au bas du Tableau à droit sont deux enfans dont un aiguise un dard sur une pierre que l'autre tient. A gauche au défaut du pavillon on voit dans l'éloignement une fabrique avec un ciel bleu. *La Reine de Suede.*

L'EDUCATION DE L'AMOUR.

Peint sur toile, haut de quatre pieds neuf pouces, large de trois pieds quatre pouces. Figures à peu près de grandeur naturelle.

Mercure nu avec son pétase & ses talonieres est assis, & montre à lire à l'Amour qui est devant lui. A côté Vénus Celeste qui est aîlée, a le bras gauche apuié sur le bord *La Reine de Suede.*

du pétase de Mercure, & le droit étendu touchant de la main les aîles de l'Amour. Le fond est une roche entourée de petits arbres.

L'AMOUR QUI TRAVAILLE SON ARC.

Peint sur Toile, haut de quatre pieds trois pouces, large de deux pieds quatre pouces. & demi.
Figure de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Il est représenté par un jeune garçon aîlé. On lui voit le visage, quoiqu'il ait le corps presque entierement tourné, & qu'il soit courbé dans l'atitude d'un homme qui travaille à un ouvrage rude. Il a les jambes écartées entre lesquelles paroissent deux enfans, dont l'un rit, & l'autre pleure, ce qui semble marquer les peines & les plaisirs de l'amour. Le fond est brun.

LE MULET.

Peint sur toile, haut de deux pieds un pouce ; & demi, large de deux pieds dix pouces & demi
Figure d'un demi pied.

On prétend que c'est une Enseigne que ce Peintre avoit faite pour son Hôte, quoique la perfection de ce Tableau fasse douter qu'il ait servi à cet usage. Il représente un grand Mulet chargé, suivi d'un petit, & conduits par un Muletier qui parle à un paisan qu'il paroît arêter. Le fond est un Paisage. *La Reine de Suede.*

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces ; large d'un pied un pouce.
Fig. de dix-huit pouces.

La Vierge est assise, contemplant l'Enfant Jesus qu'elle tient sur son sein. Saint Joseph aussi assis, mais un peu de côté, tourne la tête pour les regarder. Le fond est un Paisage. *La Reine de Suede.*

* LE DUC VALENTIN.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds deux pouces
Portrait à mi-corps de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Il tient un poignard, & le fond du Tableau est un Paisage.

DEUX ETUDES.

La Reine de Suede. Peints sur toile, haut de quatre pieds quatre pouces, large de trois pieds quatre pouces
Figures de grande nature.

Ce sont deux Tableaux dont l'un représente huit Têtes dans des atitudes diférentes avec un bout de main qui tient une épée: & l'autre plusieurs Têtes de même avec quelques figures à mi-corps, dont une est vêtue de vert.

* C'est le fameux César Borgia fils d'Alexandre VI; Loüis XII, l'avoit fait Duc de Valentinois.

LE ROUGEAU.

Grandeur naturelle

C'eſt le Portrait d'un gros garçon fort rouge. Le fond du Tableau eſt très-brun.

LA VIERGE AU PANIER.

Peint ſur bois, haut de treize pouces, large de dix pouces.
Figure dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge vêtue de rouge pâle eſt aſſiſe, & on lui voit le pied gauche; l'Enfant Jeſus eſt ſur ſes genoux, aiant une draperie relevée juſqu'à ſa poitrine; en bas au coin à gauche il y a un panier de jonc. Le fond eſt un Paiſage coupé par une colonne. Le lointain repréſente des fabriques, & l'entrée d'une caverne, au devant de laquelle on voit Saint Joſeph qui travaille de menuiſerie.

La circonſtance de ce panier eſt ce qui a fait nommer ce Tableau, *La Vierge au Panier*, étant ordinai-

re de donner aux Tableaux des dénominations tirées des choſes particulieres qu'ils repréſentent: ainſi une ſainte Famille de Raphaël où il a mis deux Poiſſons, eſt apelée *La Vierge aux Poiſſons*; un autre de l'Albane où la Vierge lave du linge, *La Laveuſe*, &c.

ANTOINE MORE.

IL étoit d'Utrecht, & fut disciple de Jean Schoovel. Il voiagea dans sa jeunesse en Italie ; & fut apelé dans les Cours d'Espagne, de Portugal, & d'Angleterre; où il fit quantité de Portraits qu'on lui paioit bien cher. Il y a aussi quelques Tableaux d'Histoire de lui. Il a imité la Nature d'une maniere forte & vraie. Il mourut à Anvers en 1597. âgé de cinquante-six ans.

HUGUES GROTIUS.

Figur. de grandeur naturelle.

Il est presque à mi-corps aiant une robe noire avec un colet plat qui tourne comme une fraise. Le fond du Tableau est brun.

UN GE'NE'RAL ESPAGNOL.

Peint sur bois, haut de trois pieds cinq pouces, large de deux pieds six pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Il est presqu'à mi corps, & a une grande barbe. Son habillement est un bufle & une cimare par-dessus, fourée de petit gris, avec une chaîne d'or en forme de ceinturon qui porte son épée sur laquelle il a la main gauche. Il a au cou une autre chaîne aussi d'or, où pend la Croix de Saint Jacques. Le fond du Tableau est brun. On lit à gauche en caracteres Gothiques *el. Sig. Jan-Baptista Castilan.*

PORTRAIT D'UN ESPAGNOL.

Peint sur bois, haut de trois pieds cinq pouces, large de deux pieds trois pouces. Fig. de grandeur naturelle.

MONSIEUR. Il est jusqu'aux genoux vêtu de noir avec une fraise. Il a une bague à cachet à l'index de la main droite qu'il apuie sur le cou d'un dogue qui a un colier de cuir gar-

ni de plaques. Le fond du Tableau eſt d'un brun clair.

UN PRESTRE.

Peint ſur bois, haut de trois pieds trois pouces, large de deux pieds ſix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt à mi-corps, aiant un colet à l'Italienne. Le fond du Tableau eſt brun.

ANTOINE VANDYCK.

IL naquit à Anvers en 1599. Son pere étoit Marchand & sa mere Brodeuse : en sorte que ce fut elle qui lui mit le craion à la main. L'inclination qu'il témoignoit pour la Peinture engagea ses parens à l'envoier chez Henry Van Balen qui étoit un assez bon Peintre. Il fut ensuite disciple de Rubens qui charmé de sa disposition l'avança beaucoup : & comme il étoit accablé d'ouvrages, souvent il lui faisoit achever ses Tableaux qui passoient après pour être entierement de ce grand Peintre. Van Dyck réüssissoit parfaitement au Portrait, ce qui fut cause qu'il se fixa à ce genre, lorsqu'il eut quitté son Maître, non qu'il ne fît bien des Tableaux d'Histoire. Rubens lui conseilla de voir l'Italie. Y étant allé, il s'arêta d'abord à Ve-

nise ; & s'atacha fort aux Ouvrages du Titien, & de Paul Veronese. Il passa ensuite à Genes, & y fit quantité de Portraits. Delà il se rendit à Rome, y demeura quelque tems, & revint à Genes où il s'embarqua pour la Sicile. La peste étant survenue dans cette île, il se mit sur une galere qui le porta à Genes où il se trouva pour la troisiéme fois. Il y fit encore quelque séjour, & retourna dans sa Patrie. Peu de tems après il fut apelé en Hollande pour y peindre la Famille du Prince d'Orange. Il fit ensuite un tour en France d'où il passa en Angleterre, étant demandé par le Roy Charles I. Il y peignit toute la Cour, amassa de grands biens, & épousa la fille unique du Comte de Gouvry d'une des prémieres Maisons d'Angleterre, faisant une grande dépense. Il mourut à Londres en 1641. âgé de 42 ans.

Rubens n'a point eu d'Eléve

plus digne de lui que Van Dick Il s'étoit rempli de ſes Maximes, & elles ſont reconnoiſſables dans ſes Compoſitions. Sans être correct, il a cependant deſſiné les têtes & les mains dans la derniere perfection. Ses Portraits ſont habillés à la mode du tems, & il les diſpoſoit d'une maniere qui leur donne une vie ſurprenante & une grace admirable, ſachant choiſir les atitudes convenables aux perſonnes, & les momens les plus avantageux aux viſages. Son Pinceau eſt léger, coulant, moëleux, & l'on voit dans tous ſes Ouvrages un grand caractere d'eſprit, de nobleſſe & de vérité : auſſi n'a t'il été ſurpaſſé pour les Portraits que par le Titien Quoiqu il ait peu poſſedé la partie du Deſſin, & que ſes Inventions ne ſoient ni ſi ſavantes, ni ſi ingénieuſes que celles de ſon Maître, ſes Tableaux d'Hiſtoire ne laiſſent pas d'être fort eſtimés. Il eſt vrai que s'étant fait de bonne

heure une grande réputation, il se négligea sur les fins, & que beaucoup de ses derniers Ouvrages sont foibles de couleur, & donnent dans le plombé.

UNE TÊTE D'HOMME.

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces, large d'un pied dix pouces.

C'est un Buste qui représente un Homme qui a une fraise avec une chaîne d'or. Le fond est brun.

UNE TÊTE DE FEMME.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces; large d'un pied trois pouces.

C'est une Femme de face, qui a un grand mouchoir plat.

LA FAMILLE D'ANGLETERRE.

Peint sur toile, haut de dix pieds un pouce, large de sept pieds huit pouces. Figure de grandeur naturelle.

Charles I. & Henriete de France, sa femme habillés selon la mode du tems, sont assis chacun dans un

MONSIEUR.

fauteuil l'un à côté de l'autre. Le Roi a la main apuiée sur une petite table couverte d'un tapis de velours vert garni d'une frange d'or, son Sceptre & sa Couronne sont posées dessus. Le Prince de Galles enfant a une robe de velours bleu, & la Reine tient dans ses bras le Duc d'York qui est vêtu de blanc. Le fond représente une espece de vestibule avec un pavillon vert & laisse voir un Paisage dans le lointain où l'on découvre le Palais de Whitehall, & Westminster. Au bas du Tableau on voit deux petits chiens dont un caresse la Reine.

MARIE DE MEDICIS,

Peint sur toile, haut de quatre pieds, large de trois.
Fig de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

MONSIEUR, Cette Reine est assise. Un pavillon pourpre avec un bout de colonne, & du Paisage forme le fond.

SNEYDRE.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de trois pieds un pouce
Fig. de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

Ce Peintre est assis aiant la main droite étendue. Le fond représente de l'Architecture avec un Paisage, dont le ciel est coupé par un rideau *Monsieur de Nocey.*

LA FEMME DE SNEYDRE.

Fig. de grandeur naturelle.

Elle est aussi assise. Le fond represente de l'Architecture & un bout de Paisage.

UN PORTRAIT.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, large d'un pied six pouces.
Demi figure de grandeur naturelle, mis en ovale.
C'est un homme qui a une fraise.

LA VIERGE, ET L'ENFANT JESUS.

Peint sur toile, haut de cinq pieds trois pouces, large de trois pieds sept pouces. *Monsieur Corberon.*
Figure de grandeur naturelle.

La Vierge a un vêtement rouge, & laisse voir le bout de son pied

gauche, elle embrasse l'Enfant Jesus de la main droite, & de la gauche elle le retient par la jambe. Il est nu, aiant seulement un linge qui le couvre un peu pardevant. Le fond du Tableau est brun, & coupé à droit par un bout de Paisage.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de trois pieds huit pouces, Fig. de grandeur naturelle.

Le Cardinal Mazarin. Elle est en pied coëfée en cheveux, & a un colier de perles. Son vêtement est un corps de moire d'argent à fleurs avec la jupe de même, & par-dessus une robe de velours noir dont les manches sont ouvertes, laissant voir celles du corps qui est orné d'un fil de perles qui fait plusieurs tours. Elle tient un éventail. Une espèce de pavillon d'une riche étofe avec un tapis de Turquie fait le fond du Tableau.

UN PORTRAIT.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de quatre pieds.
Figure de grandeur naturelle.

C'est un homme en pied qui a une chevelure rousse, & est vêtu comme on l'étoit en France dans le seiziéme siecle, avec le pourpoint étroit, les chausses justes, le petit manteau qui ne passe pas la ceinture, & des botines garnies d'éperons. De la main droite il tient une canne avec une lettre, & de la main gauche son chapeau. Le fond du Tableau est brun, y aiant à gauche un bout de colonne sur son piédestal. *Le Cardinal Mazarin.*

UN PAIR D'ANGLETERRE.

Peint sur toile haut de six pieds sept pouces, large de quatre pieds.
Figure de grandeur naturelle.

Il est en pied nue-tête, aïant l'habit de Pair par-dessus une armure. *Le Cardinal Mazarin.*

LE PORTRAIT D'UNE PRINCESSE.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de quatre pieds.

Le Cardinal Mazarin, Elle est en pied, habillée en veuve, aiant un voile noir qui tombe par derriere, & une robe noire abatue & fermée par devant, assez semblable à celle que portent aujourd'hui les femmes, & bordée de perles avec une ceinture & des agrémens tout au long de même. Elle a un colier de perles dont on ne voit que les bouts qui reviennent pardevant, parce qu'il est caché par sa fraise, & une bague au quatriéme doigt de la main gauche. Elle est sous un pavillon de brocard à fleurs qui fait le fond du Tableau, avec un tapis de Turquie. Elle tient une grande canne noire, & a la main gauche apuiée sur une table couverte d'un tapis de même étofe que celle du pavillon, tenant son mouchoir qui est chifonné

fonné & marqué de trois lettres *F. R. L.*

LE PORTRAIT DE LA PRINCESSE DE PHALSBOURG.

Haut de six pieds sept pouces, large de quatre pieds.
Figure de grandeur naturelle.

Elle est en pied s'apuiant sur un petit More qui tient une corbeille de fleurs. Elle a un corps d'étofe d'argent à fleurs avec la jupe de même & par-dessus une robe noire abatue & ouverte avec des manches coupées. Un pavillon d'étofe d'or à fleurs & un bout de ciel composent le fond du Tableau. Au bas à gauche on lit *Henrietta Lotharinga Princeps de Phalsburg.* 1634. *Le Cardinal Mazarin.*

LE PORTRAIT DU COMTE D'ARONDEL.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds cinq pouces.
Figure de grandeur naturelle.

Ce Pair d'Angleterre est assis dans un fauteuil garni d'étofe

rouge. Il eſt habillé de noir, aiant une fraiſe, & tient de la main droite une lettre, & de la gauche il touche à ſon Cordon de la Jartiere qu'il a au cou. Un rideau violet avec un bout de Paiſage à droit fait le fond du Tableau.

ANTOINE WATEAU.

CE Peintre s'eſt fait un nom par ſa gracieuſe & exacte imitation du Naturel dans les Sujets galants & agréables. Il a parfaitement bien repreſenté les Concerts, les Danſes & les autres Amuſemens de la vie civile, metant la Scene dans des jardins, dans des bois & dans d'autres lieux champêtres dont le Paiſage eſt peint avec beaucoup d'art. Son Deſſin eſt correct, ſon Coloris eſt tendre, ſes Expreſſions ſont piquantes, ſes Airs de Têtes ont une grace merveilleuſe, ſes Figures danſantes ſont admirables pour la légereté, pour la juſteſſe des mouvemens, & pour la beauté des atitudes. Il s'eſt ataché aux habillemens vrais, enſorte que ſes Tableaux peuvent être regardés comme l'Hiſtoire des Modes de ſon tems.

Il étoit de Valenciennes, vint à Paris fort jeune, & fut Eléve de Claude Gillot qui se plaisoit à peindre des Bals, des Représentations de Comédies, des Sabats & d'autres Sujets bizares. Il fut reçû à l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture en 1717.

Il est mort à Nogent sur Marne en 1721. âgé de trente-sept ans.

LES SINGES PEINTRES.

Peint sur cuivre, haut de deux pouces dix lignes large de trois pouces huit lignes.

Ce petit Tableau fait le pendant de celui de la Musique des Chats de P. Breugle. La Scene est un atelier de Peinture. Un gros Singe vêtu de vert peint un Tableau sur le chevalet, mais on n'en voit que la toile par derriere; tout proche est la table aux couleurs sur laquelle il y a une Figure en plâtre. A côté de ce Singe, un peu derriere sont quatre petits Singes dont un

tient une palette, & celui qui eſt plus ſur le devant, deſſine une Figure.

Ces deux pendans ſont dans la ſeconde piéce du petit Aparte-ment.

AUGUSTIN CARRACHE.

IL étoit Frere aîné d'Annibal, étant né en 1557, & fut auſſi Eléve de Louis Carrache. Dès ſon enfance il s'apliqua aux Sciences & aux Arts. L'humeur des deux freres qui ne ſimpatiſoit pas, les empêcha d'abord de s'acorder, mais l'amour de la Peinture avec la douceur de leur couſin les reconcilia au point qu'ils furent dans la ſuite étroitement unis. Comme ſa Maniére eſt aſſez ſemblable à celle de ſon frere, & qu'il a fait peu de Tableaux, on les a confondus pour la plûpart avec ceux d'Annibal. Le goût avec lequel il étoit né pour la Gravûre le partageoit ſouvent, mais il revenoit toûjours à la Peinture. Il mourut en 1609.

LE MARTIRE DE SAINT BARTHELEMI.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces & demi, large d'un pied un pouce & demi. Figure d'un pied.

Ce Saint aiant une simple draperie au milieu du corps, a les mains attachées à un poteau. Il est entre deux boureaux qui l'écorchent. Celui qui est devant commence à lui couper la peau de la poitrine, cette cruauté fait une telle impression au Juge qu'il met la main devant ses yeux. Au-dessus du Saint, est un Ange qui lui aporte une Couronne. Au bord du Tableau à gauche, on voit un Satelite qui paroît touché de cette barbarie. Le fond est un Paisage.

A. VAN OSTADE.

PEINTRE FLAMAND.

LE FUMEUR.

Peint sur bois, haut d'un pied, large d'un pied six pouces.

LE fond du Tableau est une chambre, dans le milieu de laquelle il y a un homme assis qui fume apuié sur une table. On voit à sa droite une femme aussi assise, sur le devant un autre homme en manteau est sur une chaise basse, & paroît écrire.

LE PEINTRE.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied trois pouces.

Atelier où l'on voit un Peintre qui fait un Tableau de chevalet.

BALTHAZAR PERUZZI.

QUoique ce Peintre ait toujours passé pour Sienois : cependant, si l'on en croit le Vasari qui veut même que trois villes Florence, Sienne, & Volterre se disputent l'honeur de la naissance de Balthazar Peruzzi, il étoit de la derniere, jusques-là qu'on ne le dit de Sienne que pour y avoir été amené enfant par Antoine Perruzzi son pere. Son génie le portant au Dessin il s'y apliqua, & aiant perdu son pere que les guerres avoient ruiné, il s'attacha à la Peinture, & s'y rendit habile par l'étude de la Nature & des Ouvrages des grands Maîtres : enforte qu'il fut en état d'aider sa famille. Au bout de quelque tems aiant fait connoissance avec un Peintre de Volterre, apelé Pietre, qui faisoit de fréquens voiages à Rome, parce

qu'il peignoit pour Alexandre VI. il y alla avec lui : mais la mort de ce Pape aiant fait cesser l'ouvrage, Peruzzi fut obligé de travailler chez un Maître. Le premier Tableau qu'il y fit, fut trouvé si beau qu'il le mit en grande réputation. Augustin Ghisi l'aiant pris en amitié l'emploia beaucoup ; il peignit au Palais de Jules II. dans les Eglises & sur les façades de beaucoup de maisons.

Perruzi n'étoit pas seulement Peintre, il étoit encore Mathématicien & Architecte. C'est à lui qu'on doit le renouvellement des anciennes Décorations de Théatre. Il composa celles de la Calandra du Cardinal Bibiena, la premiere Comédie Italienne mise sur la Scene, qui fut représentée devant Leon X. & y emploia toute la science de la Perspective, aiant fait paroître dans un petit espace des Places, des Rues, des Palais & diverses autres sortes de Bâtimens :

ce qui fut fort admiré.

Il eut le malheur d'être pris lorſque Rome fut ſacagée en 1524. par l'Armée de Charles-Quint, & ne fut relaché qu'en faiſant le portrait du Conétable de Bourbon. Il ſe retira enſuite à Sienne où il conduiſit les fortifications de cette ville, & revint après à Rome. Il y fit les Deſſins de quelques Palais, & y mourut en 1536, âgé de trente-ſix ans.

UNE ADORATION DES ROIS.

Peint ſur bois, haut d'un pied trois pouces & demi, large d'un pied ſept pouces. Fig. dans la proportion de huit pouces.

Le milieu repréſente la perſpective d'un portique d'Ordre Corinthien qui laiſſe voir un Paiſage faiſant le fond du Tableau avec des montagnes à droit & à gauche. La Vierge aſſiſe tenant l'Enfant-Jeſus, Saint Joſeph qui eſt à côté d'elle à gauche, & les trois Rois avec leur ſuite ocupent le devant

du Tableau dans toute sa largeur. Le plus proche de Jesus-Christ, est à genoux & lui présente un vase d'or que la Vierge reçoit. Le second est après tenant un pareil vase, & le troisiéme qui est noir est à droit, on lui aporte son présent qui est de même que les deux autres: Ils sont découverts. Deux pages tiennent les Turbans du premier & du dernier, & un autre l'ôte à celui du milieu; leurs habits sont diférents. Le plus singulier est celui du Roi Maure. Il est vert, ayant par-dessus un manteau d'une étofe chángeante jaune & rouge.

On voit sur la montagne à droit les Mages qui s'en retournent, & à gauche les Bergers qui arrivent.

BAPTISTE GAULI.

IL étoit de Genes, & aprit les principes de la Peinture du Bergonzon; enſuite étant allé à Rome où l'on le ſurnomma Bacchiche, il s'atacha au Cavalier Bernin, & devint un habile Peintre, comme le font voir les Ouvrages qu'il a faits dans pluſieurs Egliſes. Il mourut en 1709. âgé de cinquante & un ans.

UN PETIT PORTRAIT OVALE.

Peint ſur cuivre, haut de quatre pouces, large de trois pouces.

C'eſt un jeune homme avec un gros bonnet fouré à l'Allemande qui touche du Luth.

BARTHOLOME'E BRIEMBERG.

IL a fait fort bien le Paisage. On croit qu'il est mort vers l'an 1660.

UN HOMME A CHEVAL.

Peint sur bois, haut de onze pouces, large d'un pied cinq pouces & demi.

Paisage qui représente à gauche un Palais tombant en ruine. Tout sur le devant du même côté est un Cavalier monté sur un cheval pie. Un Chevrier est sur une hauteur vis-à-vis avec ses chevres.

LES CHEVRES.

Peint sur cuivre, haut de onze pouces, large d'un pied cinq pouces & demi.

Paisage où l'on voit sur le devant un Berger avec des chevres & un troupeau de moutons.

LA TOUR.

Peint sur cuivre & rond de huit pouces de diametre.

Paisage avec une Tour sur une hauteur & un troupeau au bas : sur le devant on voit un homme & une femme avec deux petits enfans.

LA MONTAGNE.

Peint sur cuivre & rond, de huit pouces de diametre.

Paisage où il y a une montagne couverte d'arbres avec un troupeau au bas & sur le devant quelques Figures.

LA PRE'DICATION DE SAINT JEAN.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied huit pouces.

Paisage coupé par un grand arbre qui est sur une terrasse, au bas de laquelle on voit un Groupe de quatre hommes, dont deux sont en cuirasse, le pot en tête, & tiennent l'un une pique, & l'autre une ha-

lebarde. Ils sont disposés de façon que les deux soldats sont tournés devant un homme vêtu & caractérisé en Saint Jean qui prêche, & les deux autres hommes devant un Prêtre qui a un bonnet rouge ; & porte un livre sous son bras : un des deux derniers regardant le Prédicateur, semble le montrer à son compagnon.

BARTHOLOME'E SCHIDON.

IL étoit de Modene, & disciple d'Annibal Carrache. S'etant fort attaché à étudier le Correge, il imita assez bien sa Maniere. Le Duc de Parme le fit son Premier Peintre, & le combla de bienfaits. Il étoit joüeur, & ayant perdu une nuit huit cents Ecus, le chagrin qu'il en eut, lui causa la mort en 1616.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied sept pouces; large d'un pied.
Figures d'environ vingt-sept pouces.

La Vierge & Saint Joseph tiennent l'Enfant Jesus sur eux. La Vierge a ses cheveux unis sur son front avec un voile bleu doublé de jaune. Le fond est noir, & l'on voit un bout de Paisage à gauche. *Le Duc de Modene.*

LA VIERGE QUI MONTRE A LIRE A L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de treize pouces, large de de dix pouces.
Figure de la Proportion de dix huit pouces.

M. Coypel. L'Enfant Jesus est sur les genoux de la Vierge, & Saint Joseph est à côté d'elle. Ils tiennent ensemble un livre devant l'Enfant Jesus qui marque avec l'index l'endroit où il lit. La Vierge a une draperie bleue par dessus sa robe. Le fond du Tableau est un Paisage.

BENVENUTO GAROFALO.

CE Peintre étoit de Ferrare, & n'eut juſqu'à vingt-cinq ans que de fort mauvais Maîtres : ſe trouvant alors à Rome, il fut charmé des Ouvrages de Raphaël & de Michel Ange, & ſe mit à les étudier pendant deux ans avec une telle aplication qu'il changea ſa méchante maniere, & devint fort habile dans celle de Raphaël. Il avoit coûtume de mettre dans les Tableaux de ſa compoſition un œillet. Il mourut à quatre-vingts ans en 1659.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint ſur toile, haut d'un pied deux pouces & & demi, large d'onze pouces & demi. Figure de proportion de douze pouces.

L'Enfant Jeſus dont la tête eſt raionnée, eſt dans les bras de la Vierge qui a un diadême dans ſa MONSIEUR.

coëfure. Saint Joseph est derriere elle. Ils ont tous deux le cercle de Sainteté. Sainte Catherine tenant une palme est à droit, & contemple Notre Seigneur. Le fond du Tableau represente à gauche un bout de muraille avec un pavillon vert, & à droit un Paisage.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois ceintré, haut d'un pied cinq pouces & demi, large d'un pied. Fig. dans la proportion de treize pouces.

La Scene du Tableau est une Chambre ornée d'un pavillon à rideaux rouges relevés en festons & soûtenus par deux Anges. La Vierge vêtue de rouge avec un manteau bleu est assise sur le pupitre d'un Prié-Dieu, soûtenant l'Enfant Jesus qui est sur les genoux de Saint Joseph dont le vêtement est une robe de pourpre avec une draperie jaune par dessus. Saint Jean est à la gauche de Saint Joseph qui le présente à Notre Sei-

gneur. Sainte Elisabeth que le Peintre pour se conformer à l'Ecriture, a fait âgée, est derriere Saint Joseph. Elle a une robe de couleur verdatre qui plisse beaucoup étant serrée par une ceinture, & sa tête est envelopée d'une toile blanche.

COPIE DE RAPHAEL.

Peint sur bois, haut d'un pied un pouce, large d'un pied quatre pouces.
Fig. dans la proportion de dix pouces.

C'est le beau Tableau de la Transfiguration de Raphael qui est à Rome à Saint Pierre in Montorio. Cette copie est très-estimée. *Le Cardinal Mazarin.*

CARLO MARATTI.

LA Marche d'Ancône donna en 1625. la naissance à ce Peintre. Il fut disciple à Rome d'Andréa Sacchi, & fit voir en peu de tems ce qu'on en devoit atendre. Il a bien traité l'Histoire, ses Idées étoient nobles, ses Compositions gracieuses, son Dessin est ferme, & son Coloris doux. Clement XI. reconnut son mérite en le faisant Chevalier. Il mourut en 1713.

GALATHE'E.

Peint sur toile, haut d'un pied trois pouces; large de deux pieds un pouce.

La fille de Nerée est sur une conque traînée par deux poissons emmuselés avec des cordons de soie qu'elle tient, & précedée d'un Triton qui sonne du cornet à bouquin. Deux Naiades tiennent au-dessus d'elle une draperie volante,

qui forme une eſpèce de pavillon. Un petit Amour eſt ſur un poiſſon qu'il conduit avec un cordon de soie bleu. On voit Polypheme ſur un rocher, il eſt apuié ſur ſa flute à pluſieurs tuiaux.

LA VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Tableau rond, ſept pouces de diamétre. Figures dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge à mi-corps aiant un voile bleu, tient l'Enfant Jeſus qu'elle emmaillotte, comme pour le mettre repoſer ſur un peu de paille qui eſt à ſes pieds. Elle a deux Anges un à ſa droite, & un à ſa gauche.

CHARLES LE BRUN.

AUcun Peintre François n'a fait plus d'honneur à sa Patrie, soit par la superiorité de ses Talens, soit par ses Titres. La part qu'il a eue à l'établissement de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, lui donnant une grande place dans son Histoire, on n'entrera ici dans aucun détail. Il étoit fils d'un Sculpteur médiocre, eut Vouet pour Maître, fut à Rome trois ans, se fit à la Cour une grande réputation, & mourut âgé de 70 ans en 1690. comblé des bienfaits de Louis le Grand qui l'avoit annobli, & l'avoit fait son Prémier Peintre. Il avoit un beau génie, excelloit dans l'ordonnance de ses Sujets, dans le Dessin, & dans l'expression des Passions, qu'on lui reproche néanmoins de n'avoir pas assez variée: on trouve aussi qu'il a négligé

negligé le Coloris. Enfin il étoit universel pour toutes les grandes Peintures à la reserve du Paisage : il joignit à une extrême facilité, une extrême exactitude ; & il sera toujours regardé comme un des plus célébres Peintres de son tems, & les Estampes gravées d'après ses Ouvrages porteront sa gloire par tout.

HERCULE ASSOMANT LES CHEVAUX DE DIOMEDE.

Peint sur toile, haut de huit pieds huit pouces ; large de cinq pieds sept pouces, Fig. de grandeur naturelle.

Ce Heros de la Fable couvert de sa peau de lion, a le pied droit sur un des chevaux de Dioméde, & le gauche sur le corps de ce Roi qui est écrasé. Le fond représente des écuries & un bout de Paisage à droit.

LES INNOCENS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds un pouce, large de cinq pieds neuf pouces. Figures dans la proportion de quinze pouces.

La Scene du Tableau représente un riche Paisage avec une Ville dans le lointain, partagée par un beau pont qui coupe à droit la vûe d'un Temple, dont le portail est magnifique. Presqu'au milieu tirant sur la droite en face est un quadrige dans lequel sont deux hommes qui paroissent être deux Preteurs, à côté desquels à droit & à gauche on voit des cavaliers qui font exécuter leurs ordres. Le reste du Tableau ne présente aux yeux que des enfans égorgés ou prêts de l'être par des boureaux insensibles aux cris des meres, dont la douleur & le déseſpoir augmentent encore l'horreur d'un si cruel spectacle. A droit au bout du pont est une maison qui peut être le Prétoire, à la porte duquel est un

un Garde qui en empêche l'entrée. Une mere éconduite decend l'escalier, tenant son enfant ; une autre est couchée à terre couvrant le sien ; une troisiéme à côté que son enfant embrasse, est à genoux, toute échevelée, élevant les bras vers le Prétoire. On ne voit sur le Pont que des enfans qu'on tue & des meres éplorées. Au milieu du Tableau sur le devant, une mere se laisse trainer plutôt que de lâcher son enfant qu'un cavalier lui arrache. A gauche, ce qui se remarque davantage, c'est un soldat qui emporte deux enfans, l'un sous son bras, & l'autre suspendu par sa chemise qu'il tient avec ses dents. A droit est une mere saisie, la tête baissée, & le visage appuié sur ses mains, aiant à côté d'elle son enfant égorgé qu'un gros chien léche : mais l'affliction la plus marquée & la plus touchante, c'est celle d'une femme assise à terre la tête apuiée contre un tom-

beau, qui a vû poignarder ſes deux enfans qui nagent dans leur ſang, le poignard étant reſté dans le flanc de celui qui eſt le plus près d'elle. Tout peint la douleur de cette mere déſeſperée; ſes cris, la ſoufrance de ſon viſage, ſes cheveux épars ſur ſon ſein à demi découvert, & ſes bras croiſés ſur ſa poitrine.

CHARLES CALIARI.

CE Peintre plus connu ſous le nom de La Carlete, fils & Eléve de Paul Véroneſe, commença par copier les Ouvrages de ſon pere, & ceux du Baſſan qui en étoit fort eſtimé ; & lors qu'il alloit dans un Village du Tréviſan qui lui apartenoit, il ſe plaiſoit beaucoup à deſſiner les Objets de la campagne. Il fit à dix-ſept ans deux Tableaux repreſentant l'un la mort d'Adonis, & l'autre Angelique & Medor, ce dernier a eté gravé par Sadeler.

Après la mort de Paul Véroneſe, La Carlete, & Gabriel ſon frere entreprirent de finir les Ouvrages que leur pere n'avoit point achevé : mais ſon travail continuel joint à la délicateſſe de ſon tempéramment, l'afoiblit ſi fort qu'il tomba dans une Phthiſie qui lui

cauſa la mort à vingt-ſix ans en 1596.

UNE ADORATION DES ROIS.

Peint ſur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de quatre pieds dix pouces. Figure de petite nature.

La Vierge eſt aſſiſe à droit tenant l'Enfant Jeſus, Saint Joſeph eſt derriere elle. Un des trois Rois, aiant un manteau Royal, eſt à genoux devant Notre-Seigneur à qui il préſente un vaſe précieux. Celui qui le ſuit eſt ſans manteau Royal, & tous deux ſont découverts. Un peu plus loin on voit le troiſiéme qui eſt un Maure, & a un turban. Entre celui ci & le prémier eſt ſur le devant un petit garçon vêtu de blanc. Le fond eſt une campagne.

CHARLES CIGNANI.

CE Peintre né à Bologne en 1628. & mort à Forli en 1718. a été Eléve de l'Albane ſous lequel il profita beaucoup pour le Deſſin. Sa maniere a de la nobleſſe & de l'expreſſion : & tient de celles du Correge, du Titien & des Carraches. Il a paſſé pour un des prémiers Peintres de ſon tems. La France, l'Allemagne, la Pologne auſſi-bien que l'Italie, peuvent rendre témoignage de ſon habileté, y aiant fait de beaux Ouvrages.

UN NOLI ME TANGERE.

S. Jean. ch. xx v. 17.

Peint ſur cuivre, haut d'onze pouces, large de ſept pouces.
Figure de dix pouces.

Jeſus-Chriſt a le bras gauche & l'eſtomac nus, & le reſte du corps couvert d'une draperie bleue. Il

tient une bêche de la main droite, & de la gauche il repousse la Madeleine qui est à genoux, caractérisée par sa boëte de Parfums. Le fond du Tableau est un Païsage.

CLAUDE GELE'E,
DIT
LE LORRAIN.

N'Aiant pû rien aprendre à l'école, ſes parens le mirent chez un Patiſſier où il fit ſon tems ſans avoir beaucoup profité; enſorte que ne ſçachant que faire, il ſe joignit à des gens de ſa profeſſion qui alloient à Rome, pour tacher, comme eux, d'y gagner ſa vie. Mais ne pouvant trouver de pratique à cauſe de ſon ignorance de la langue & de ſon extrême groſſiereté, il ſe mit par hazard au ſervice d'Auguſtin Taſſi habile Paiſagiſte. Ce Peintre dans l'eſpérance que ſon valet pourroit lui être utile pour le plus gros de ſes Ouvrages, lui aprit peu à peu quelques régles de Perſpective. Il ne comprit pas d'abord ces principes de l'Art; mais lorſque ſon travail commença à lui valoir quel-

que retribution, le courage lui vint, son esprit s'ouvrit, & il s'apliqua beaucoup. Il étoit à la campagne depuis le lever du Soleil jusqu'à son coucher à considerer les efets de la Nature, & à la peindre ou à la dessiner : & parvint de cette sorte à un dégré de perfection qui donne un grand prix à ses Ouvrages.

On remarque qu'il avoit la mémoire si heureuse qu'il peignoit avec beaucoup de facilité, lorsqu'il étoit retourné chez lui, ce qu'il avoit vû à la campagne. Il mourut à Rome en 1678. fort âgé.

UN SOLEIL COUCHANT.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied huit pouces.

Un beau Soleil couchant éclaire ce Paisage. On voit dans le milieu une île couverte d'arbres, & à gauche deux hautes colonnes avec leur entemblement. Plus sur le devant deux soldats emménent le Curé, & le conduisent à une barque.

CORNEILLE POLEMBOURG.

CE Peintre étoit d'Utrecht, & fut d'abord disciple de Blomaert. Ensuite il alla à Florence, & à Rome où il dessina d'après Raphaël. Aiant bien étudié la Nature, il se fit une maniere toute particuliere, mais vraie & agréable, & s'attacha au Paisage suivant son génie, qui le porta toujours à peindre en petit. Etant revenu dans sa Patrie, le Roi d'Angleterre qui avoit vû de ses Ouvrages, l'atira par une pension annuelle. Il retourna après à Utrecht, & se fit une grande réputation dans les Pais-Bas. Il mourut en 1660. âgé de soixante & quatorze ans.

LE PAISAGE AUX VACHES.

Peint sur cuivre, haut d'un pied trois pouces, large d'un pied neuf pouces.

On voit sur le devant trois Figures avec des vaches, & sur une

hauteur à droit un homme suivi d'un âne.

LE PAISAGE AUX RUINES.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces, large de d'un pied dix pouces.

Ce sont des Ruines à droit & à gauche avec des chevres, & sur le devant trois Figures & des vaches.

LES NYMPHES, ET LES FAUNES.

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces, large de deux pieds.

C'est un Paisage où l'on voit dans le milieu un Faune qui danse, & sur le devant à droit une Nymphe qui en éveille une autre.

Méram. L. VI. CEPHALE, ET PROCRIS.

Peint sur cuivre, haut d'un pied & deux pouces, large de deux pouces.

Paisage où l'on voit sur le devant Procris étendue sur sa draperie, blessée & mourante. Céphale arive qui marque sa douleur par son geste.

DANIEL RICCIARELLI.

LA Ville de Volterre en Toscane où ce Peintre nâquit en 1509. lui a donné le surnom de Volterre, sous lequel il est seulement connu. N'aiant pas fait un grand progrès sous ses prémiers maîtres, il alla à Rome : l'envie qu'il avoit de profiter, le fit travailler pour Perrin del Vague qui avoit entrepris une Chapelle, & avoit besoin de quelqu'un pour l'aider. Comme il s'atacha entiérement à la maniere de Michel-Ange, il fit de très-belles choses. La Decente de Croix qu'il a peinte à Fraisque à la Trinité du Mont, passe pour un des trois beaux Tableaux de Rome. Il étoit aussi habile Sculpteur, c'est de lui le Cheval de bronze qu'on voit à Paris à la Place Royale. Son travail continuel, & sa mélancolie na-

turelle avancerent sa mort qui arriva en 1566.

UNE DECENTE DE CROIX.

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pouces, large de trois pieds deux pouces. Figure de demi-nature.

M. de Bretonvilliers.

Le Christ à son séant est apuié contre les genoux de la Vierge, le bras droit étendu le long du corps, & le gauche soûtenu par une des trois Maries qui lui baise la main, une autre le regarde avec douleur, & la troisiéme qui est la Madeleine pleure à ses pieds. Saint Jean est au milieu du Tableau, les bras étendus. On voit à gauche le Calvaire avec la Croix, & l'Ecriteau où l'on lit à la fin REX JUDEORUM. Le fond de ce Tableau est un Paisage.

DAVID TENIERS, DIT LE VIEUX.

RUbens á Anvers, Patrie de Teniers, & Elzheimer à Rome, ont été les maîtres de ce Peintre. S'étant fait une maniere composée de celles de l'un & de l'autre, il s'eſt attaché à peindre des Tableaux de petites figures qui ſont fort eſtimées. Il mourut en 1649.

LE VIEILLARD.

Peint ſur toile, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'un pied huit pouces & demi.

La Scene du Tableau eſt une Eſtaminete, comme dans la plûpart de ceux de ce Peintre. On voit au milieu cinq hommes autour d'une table, entre leſquels eſt un vieillard debout, apuié deſſus. Ils paroiſſent parler enſemble. A droit ſont trois autres hommes qui ſe

chaufent devant une cheminée. A gauche entre une servante qui tient un pot & un plat. Au haut à droit est un Portrait craionné sur le papier où l'on lit A°. 1649, & au bas du même côté est écrit D. TENIERS. *Fec.*

LE JOUEUR DE VIOLON.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'un pied six pouces.

On voit sur le devant dans une sale un homme assis qui jouë du Violon, & à droit à une petite distance trois autres qui se chaufent.

LE FUMEUR.

Peint sur toile, haut d'un pied un pouce, large d'un pied six pouces.

C'est une chambre où la principale Figure est un homme en chemise qui fume.

DES JOUEURS, ET DES BUVEURS.

Peint sur toile haut d'un pied cinq pouces, & demi, large d'un pied dix pouces.

La Scene est une Estaminete

où l'on voit à gauche un vieillard & deux autres hommes assis autour d'une table qui jouent aux cartes ; plus loin sont des gens qui boivent. A droit sur le devant la servante vient de la cave portant des huitres & une cruche.

LE BERGER.

Peint sur toile, haut d'un pied un pouce, large d'un pied six pouces.

C'est un Paisage avec fabrique, qui represente sur le devant un troupeau de moutons avec deux bœufs. Le Berger est à gauche qui jouë du flagolet, & a son chien à côté de lui.

LA FUMEUSE.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large de deux pieds.

Un homme & une femme sont dans une sale buvant seuls de la biere à une table. La femme fume.

LE CHIMISTE.

Peint sur toile, haut d'un pied huit pouces, large d'un pied onze pouces.

On voit un laboratoire où est un homme qui souffle dans un fourneau.

DES JOUEURS ET DES FUMEURS.

Peint sur bois haut d'un pied neuf pouces & demi, large de deux pieds huit pouces. & demi.

C'est une Estaminete où l'on voit à gauche deux hommes qui jouent aux Dames-rabatues : & à droit des gens qui s'entretiennent & fument.

LA GAZETTE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large d'un pied onze pouces.

Un crieur de Gazetes en présente une à quatre hommes qui boivent, & qui fument dans une Estaminete qui fait le fond du Tableau.

LE CABARET.

Peint sur toile, haut d'un pieds six pouces, large d'un pied dix pouces.

Plusieurs gens sont devant un cabaret, les uns assis, & les autres de bout autour d'une table, & écoutent un vieillard qui paroît expliquer quelque chose. Le Cabaretier est sur la porte de la maison, tenant un pot à biere. Le fond du Tableau est un Paisage.

LA GUITARE.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de sept.

Une jeune Fille qui a un bonnet avec une plume blanche, & par dessus son habit un manteau fouré, joue de la guitarre. Deux petits enfans qui sont près d'elle, l'écoutent.

DIEGO VALASQUEZ.

IL étoit Espagnol, & Peintre de Philippe IV. Ce Prince l'envoya en 1651. en Italie pour copier, & acheter les meilleurs Tableaux.

Ex. c. 11. v. 9.

MOYSE SAUVE'.

Peint sur toile haut de neuf pieds cinq pouces, large de dix pieds onze pouces. Figures de grande nature.

MONSIEUR. La Scene du Tableau est un Paisage. On voit sur le devant une grande femme, qui a pour tout vêtement une espèce de chemise qui ne la couvre qu'à moitié, ensorte qu'elle a le dos, une cuisse & un bras nus: elle a un genoux en terre, & présente à la fille de Pharaon le petit Moyse couché dans un panier sur un linge. Cette Princesse a une robe jaune avec une jupe bleue & une espèce de cordelière; sa Suite est composée de cinq

emmes dont une lui porte la robe, eux regardent l'enfant, la quatriéme ſemble faire ſigne à quelqu'un, & la cinquiéme a les yeux ur Moyſe, & le bras étendu comne pour marquer l'endroit où il a û être trouvé. La fille de Phaaon le montre du doigt à une emme qui paroît lui parler, c'eſt a mere de Moyſe; elle eſt apuiée ur ſa fille qui eſt à genoux aux ieds de la Princeſſe, & étend le ras vers ſon fils.

DOMINIQUE FETI.

IL étoit Romain, & disciple du Cavalier Cigoli. Le Cardinal de Gonzagues le mena à Mantouë, où il s'attacha aux Ouvrages de Jules Romain, qu'il a assez bien imités. Etant allé ensuite à Venise pour se faire une grande Maniere & fortifier son coloris, il y ruina tellement sa santé par sa vie déreglée, qu'il mourut à l'âge de trente-cinq ans en 1624. Il y a des Tableaux de ce Peintre fort estimés.

LA FILEUSE.

Peints sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds un pouces. Figures dans la proportion de dix-sept pouces.

MONSIEUR. Paisage où l'on voit sur le devant une femme assise à terre, les jambes nues, qui file. Il y a deux petits enfans avec elle, l'un debout, & l'autre assis qui tient une

croſſe, & a un chevreuil à côté de lui. Un grand arbre très-toufu ſert de fond à la Fileuſe. Dans le lointain à droit eſt un homme qui mène une charue atelée d'un bœuf.

DOMINIQUE ZAMPIERI.

LA seule opiniâtreté dans le travail peut quelquefois tenir lieu de disposition, le Dominiquin en est une grande preuve. Il étoit né à Bologne d'une honnête famille en 1581. Son inclination le portant au Dessin, son pere le mit chez Denis Calvart, & ensuite chez les Carraches, où sa stupidité aparente le fit nommer le Bœuf: mais son esprit s'étant developé il se fit admirer de ses maîtres mêmes, & ariva à un dégré qui le rendit presqu'égal à Raphaël par l'expression des passions, la correction du Dessin, la varieté & la simplicité des airs de tête, ensorte que sa Communion de Saint Jerôme est mise par le Poussin à côté de la Transfiguration de Raphaël, & de la Decente de Croix de Daniel de Volterre, ce grand Maître regardant

lant ces trois Tableaux comme les rois plus beaux de Rome. Ses Attudes étoient bien choisies, mais il entendoit mal la disposition du Tout-ensemble, ses Draperies sont mal jetées, son Paisage tient des Carraches sans être aussi leger, & ses Carnations donnent dans le gris. Il inventoit avec peine, mais il dirigeoit ensuite ses Compositions avec un jugement solide, & comme dans ses Etudes il avoit toujours fait agir sa raison, sa capacité augmenta jusqu'à sa mort, qui arriva en 1641. dans la soixantiéme année de son âge.

UN SACRIFICE D'ISAAC.

Genese ch. 22. v. 7.

Peint sur cuivre, haut d'un pied, large d'un pied cinq pouces.
Fig. dans la proportion de sept pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage avec fabrique & une fontaine au bas. A gauche sur le devant est une terrasse montueuse, Abraham & son fils sont au pied. Isaac

vêtu de blanc va devant, portant un fagot sur son épaule, & tournant la tête du côté de son pere, qu'il semble interroger. Abraham vêtu de rouge aiant une large épée passée dans sa ceinture & tenant un vase plein de feu, lui montre le haut de la terrasse. La saison du Printems est marquée par la fraicheur des arbres, le Soleil qui se léve montre qu'il est de grand matin. On voit proche de là une fontaine, & en deçà une femme qui se lave les jambes, & un homme de l'autre côté. Un âne chargé d'une valise vient pour boire. A droit plus loin est un chameau.

UNE SIBYLLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large de deux pieds un pouce.

M. d'Hautefeuille. Elle est de grandeur naturelle à mi-corps, aiant les mains l'une sur l'autre, la droite posée sur un livre; sa coëfure est bizare.

SAINT JEAN.

Peint sur toile, haut de deux pieds onze pouces, large de deux pieds trois pouces. Demi-figure de grandeur naturelle.

Cet Apôtre a une robe verte avec une draperie rouge par dessus, & est assis tenant un livre en rouleau à l'antique. Le fond du Tableau est brun. *Le Chevalier de Lorraine.*

SAINT FRANÇOIS.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces. Figure d'un pied.

Le Fondateur des Cordeliers est à genoux en contemplation devant un Crucifix. Son compagnon le regarde au travers des arbres. Au haut du Tableau à droit on voit une Gloire. *M. Paillot.*

SAINT JEROME.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces. Figure d'environ un pied.

Ce savant Pere de l'Eglise à *M. Paillot.*

demi nu, est à genoux en méditation à l'entrée d'une caverne, tenant un Crucifix dont le pied pose sur une pierre, où il y a un livre avec une tête de mort. A gauche on voit un lion, & à droit au haut paroît une Gloire. Le fond du Tableau représente le dessous d'une roche couverte d'arbrisseaux.

LA SOLITUDE DE SAINT JEROME.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces, & demi, large d'un pied dix pouces. Fig. d'environ six pouces.

C'est un Paisage dont le lointain représente la Mer avec des Vaisseaux. A gauche il y a une roche couverte d'arbrisseaux dont le dessous forme une caverne, à l'entrée de laquelle on voit ce Saint couvert d'une simple draperie, regardant le Ciel comme un homme qui médite, il est assis sur une pierre, les bras apuiés sur une autre qui lui sert de table, où l'on voit un livre ouvert, une tête de

mort, une écritoire, & un rouleau à l'antique où il paroît écrire; vis-à-vis est une Croix de roseau plantée dans la terre, & à gauche en bas on voit un chapeau de Cardinal avec un livre fermé. Tout sur le devant le Peintre a mis un lion couché.

UN PORTEMENT DE CROIX.

Peint sur cuivre, haut d'un pied huit pouces, large de deux pieds un pouce. Fig. de dix-huit pouces.

Jesus-Christ est abatu sous le poids de sa Croix, soutenu par Simon de Cyrene; deux boureaux sont de chaque côté; un homme qui a un turban est derriere, un autre à côté porte une échelle dans laquelle il a le cou passé; on voit derriere un homme à cheval & un satelite. Le fond du Tableau est un Paisage. *M. de Seignelay*

UN PAISAGE.

Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau représente *M. d'Hautefeuille.*

un Paisage avec fabrique, & une riviere sur le devant qui tourne, enforte que dans le lointain on aperçoit une barque avec un marinier & trois passagers. En revenant en deçà on voit un troupeau de moutons que le berger méne boire & sur le devant à droit une barque conduite par deux mariniers & un petit garçon. A gauche il y a un pêcheur qui met du poisson dans une barque, & vis-a-vis une femme qui le regarde, tenant un bouquet de fleurs, & aiant le bras droit sur le manche d'une guitare. Un petit enfant presque nu est derriere elle, qui tient des roses, & est à cheval sur un bâton.

EUSTACHE LE SUEUR.

COmme on donnera la Vie de cet excellent Peintre dans l'Hiſtoire de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, on en dira peu de choſe ici. Il étoit né à Paris en 1617. fut Eleve de Vouet, & arriva à un grand dégré de capacité ſans avoir été en Italie. Il avoit un bon goût de Deſſin, une grande intelligence pour la diſpoſition de ſes Sujets, & beaucoup d'Expreſſion. Il mourut en 1655. dans ſa trente-huitiéme année, laiſſant douter ſi une plus longue vie eût permis de le ſurpaſſer.

ALEXANDRE, ET SON MÉDECIN.

Peint ſur toile, haut de trois pieds, rond. Fig. d'environ dix huit pouces.

Ce Tableau repréſente une Scene muete entre Alexandre, & ſon

Médecin, apelé Philippe. La grandeur d'ame de l'un, & l'innocence de l'autre y sont caractérisées avec une expression admirable. Alexandre averti par un de ses plus fideles Confidens de se défier de Philippe, s'y abandonne cependant ; & Philippe lit d'un front assuré le titre de son acusation. On voit peu de Peinture qui atache l'ame d'avantage.

Il y avoit quelques jours qu'Alexandre étoit malade dangereusement, Philippe lui avoit ordonné une médecine qu'il avoit préparée lui-même, & ce Roy la prend. Il est à son séant sur un lit de camp soûtenu par un homme âgé, le bras droit apuié sur son matelas, & tient de la main gauche une coupe proche de ses lévres en regardant attentivement Philippe, qui lit la Lettre de Parménion avec plus d'indignation que de crainte. Ce Médecin est un vieillard envelopé dans une grande robe blanche qui ne laisse voir que les manches d'une tuni-

que bleue : il eſt à la gauche du lit un peu vers le pied. Il y a à côté de lui un jeune homme qui a une draperie d'écarlate, & eſt vu par le dos, mais dont le geſte témoigne de la ſurpriſe : tout proche eſt un vieux homme dont il ne paroît que la tête, & qui marque le même étonnement par l'index qu'il léve. Un jeune garçon à gauche du lit tient une ſoucoupe à Alexandre, & un autre en deçà du côté droit, vêtu de blanc porte un vaſe ſur un baſſin pour lui donner aparemment à laver. Du même côté au bord du Tableau on voit un ſoldat apuié ſur une table, il a un caſque, & paroît ſurpris de l'affliction de deux jeunes hommes qui ſont derriere le vieillard qui ſoûtient le Roy. Tout ſe paſſe dans une tente dont le pavillon qui eſt pourpre, & l'aire pavée de carreaux figurés de marbre de diférentes couleurs avec une caſſolete ſur le devant, compoſent le fond du Tableau.

FRANCOIS ALBANE.

CE Peintre étoit fils d'un Marchand de soie de Bologne. Il eut pour prémier maître Denys Calvart Peintre Flamand, chez qui il trouva le Guide, qui étant déja avancé, lui aprit les principes du Dessin, & l'atira ensuite avec lui chez les Carraches. L'Albane aiant fait de grands progrès dans cette Ecole, alla à Rome où il se rendit très-habile. Il s'attacha beaucoup aux Sujets agréables, aussi a-t-il peint presque par tout Vénus & les Graces. Il fut aparemment déterminé à ce goût par la beauté de sa femme & de ses enfans. Comme ils lui servoient de Modéles, cela est cause que ses Figures ne sont pas assez variées. Sa Verve étoit abondante, & les Belles-Lettres qu'il possedoit passablement, lui aidoient à embelir ses Compositions

des ornemens de la Poësie. Il étoit savant dans le Dessin, ses Atitudes & ses Draperies sont d'un assez bon choix. Son Paisage est agréable, mais toujours d'une même touche. Il n'a presque fait que de petits Tableaux qui se sont répandus par toute l'Europe. Il a mieux réüssi aux grands, & son habitude à peindre des femmes & des enfans, l'a empêché de bien représenter les hommes. Il mourut en 1660. âgé de quatre-vingt-trois ans.

SALMACIS.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large de deux pieds un pouce. Fig. d'environ deux pieds

L'Abbé de Camps.

La Scene du Tableau est un Paisage, où l'on voit sur le devant une fontaine, dans laquelle Salmacis se baigne avec Hermaphrodite que cette Nymphe embrasse d'une maniere fort passionnée,

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large de dix pouces & demi. Fig. d'environ un pied.

M. de Nantre. La Vierge est assise tenant l'Enfant Jesus nu sur le bras droit. Saint Joseph est à côté apuié sur un piédestal orné de bas-reliefs, représentant une femme qui donne à boire à des enfans. Derriere l'Enfant Jesus il y a deux Anges à genoux. Le fond du Tableau est un Paisage.

UNE SAINTE FAMILLE, CONNUE SOUS LE NOM DE LA LAVEUSE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied trois pouces. Fig. de dix pouces.

L'Abbé de Camps. La Vierge lave du linge dans un ruisseau, l'enfant Jesus le donne à Saint Joseph, & deux petits Anges sont en l'air, tenant chacun un linge. Le fond du Tableau est un Paisage.

LA COMMUNION DE LA MADELEINE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied trois pouces, large d'onze pouces.
Figure d'environ dix pouces.

Un Ange à genoux sur une nuée communie cette Sainte qui est aussi à genoux, deux autres Anges sont derriere elle. Le fond du Tableau est un Païsage. *M. de Nancré.*

LE BAPTEME DE NOTRE SEIGNEUR. S. Math. ch. 111. v. 13. & suiv.

Peint sur cuivre, haut de deux pieds trois pouces, large de deux pieds onze pouces.
Figures d'un peu plus d'un pied, sur le devant.

Jesus-Christ est à demi nu, le bras droit sur sa poitrine, retenant de la main gauche sa robe qui est soûtenu derriere par un Ange à genoux sur la superficie de l'eau. Il a un pied dans le Jourdain, & Saint Jean lui verse de l'eau sur la tête avec une coquille. Entre Notre-Seigneur & son Précurseur il y a un autre Ange qui tient un linge. On voit à droit sur une bute qui a une barriere pardevant, trois hom- *M. de Nancré.*

mes qui regardent ; au dessous est une femme assise tenant un enfant à qui elle montre Jesus-Christ. Le fond du Tableau est un Païsage avec une Gloire & deux groupes d'Anges. Au-dessus du Sauveur il y a une colombe.

LA SAMARITAINE.

S. Jean ch. IV. v. 6. & suivant.

Peint sur cuivre, haut d'un pied un pouce, large de dix pouces & demi. Fig de huit pouces & demi.

M. Penotier.

Jesus-Christ assis proche du Puits de Jacob, sur lequel il a le bras gauche appuyé, paroît parler à la Samaritaine. Elle est debout, la main posée sur un seau avec sa cruche à terre, témoignant une grande surprise ; derriere à gauche sont les Apôtres. La ville de Samarie paroît dans le lointain avec deux Figurines. Le fond du Tableau est un Païsage.

SAINT LAURENT JUSTINIEN.

Peint sur toile, haut de neuf pieds neuf pouces, large de cinq pieds neuf pouces. Fig. plus grande que nature.

La Reine de Suede.

Ce Saint qui a été Evêque de Veniſe, & premier Patriarche de cette ville, en habit de Chanoine Régulier, ſa Croix Patriarchale & ſa Mitre à côté de lui, eſt aſſis devant une table ſur laquelle il écrit. Il eſt interrompu par l'aparition de la Vierge qui eſt ſur une nuée, lui montrant de la main droite le Saint Eſprit au haut du Tableau. Deux enfans nus ſe préſentent de face, celui qui eſt à droit tient un écriteau. Le fond du Tableau eſt un cabinet avec une eſpece de pavillon d'un rouge très foncé.

UN NOLI ME TANGERE.

Peint sur cuivre, haut de six pouces & demi, large de neuf. Ovale
Figures de cinq pouces.

M. de Nancré. Jesus-Christ avec une draperie bleuë, a la main droite élevée pour accompagner par ce geste la défense qu'il fait à la Madeleine de le toucher. Elle est à ses pieds, les bras étendus, le regardant. Il y a derriere le Sauveur une nuée qui cache un Ange dont il ne paroît que la tête, & qui tient une béche. A droit un peu dans le lointain on voit le Tombeau, & deux Anges vêtus de blanc. L'endroit où est Notre-Seigneur, repréfente une bute avec deux grands arbres, & derriere dans un fond fort bas & très-éloigné un Païsage. Un Ciel bleu acheve le Tableau.

PRE'DICATION DE SAINT JEAN.

Peint sur cuivre, haut de dix pouces & demi, large d'un pied deux pouces. Ovale. Figures dans la proportion de six pouces.

Le Maréchal d'Estrées.

La Scene du Tableau est un Paisage. Saint Jean assis sur une bute prêche, & est écouté par un petit nombre de personnes, entre lesquelles sont deux femmes avec des enfans à la mammelle. Ces Figures forment un Groupe qui remplit presque tout le devant du Tableau.

FRANCOIS BASSAN.

IL étoit l'ainé & le plus habile des quatre fils de Jaques Baſſan, & celui qui a le plus tenu de ſa maniere : ce qui le fit fort eſtimer à Veniſe où il alla s'établir, enſorte qu'il s'y ſoûtint contre le Tintoret, & Paul Véroneſe. Il y fit beaucoup d'Ouvrages pour la République, & auſſi pour des Marchands qui les portoient dans les Païs Etrangers, & en faiſoient ſouvent faire des Copies qu'ils vendoient pour des Originaux. Son humeur rêveuſe jointe à ſa grande aplication le jeta dans une mélancolie qui lui ataqua le cerveau. Il s'imaginoit ſouvent être pris par les Sbirres, ce qui le faiſoit vivre dans des craintes continuelles. Tous les ſoins de ſa femme qui ne le laiſſoit point ſortir, ne purent guérir cette manie : un jour qu'il

entendit heurter à sa porte, croiant qu'on le cherchoit, il se jeta par la fenêtre, & s'étant cassé la tête, il mourut peu de tems après à l'âge de quarante-quatre ans en l'année 1594.

LE PARALYTIQUE.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces, large d'un pied un pouce.
Figures de huit pouces.

Mylord Melford.

Notre-Seigneur parle au Paralytique qui est à moitié couché sur un matelas, & soûtenu par un homme. Il y a un Estropié derriere & un autre sur le devant on aperçoit deux Apôtres derriere Jesus-Christ, & un homme qui monte à une colonne pour voir le Miracle. Le fond du Tableau représente un vestibule avec une espéce de de pavillon sous lequel sont deux Docteurs de la Loi, l'un assis & l'autre debout.

S. Luc ch. xv. v. 20.

L'ENFANT PRODIGUE.

Comme le précedent.

Mylord Melfort.

On voit à gauche une espéce de vestibule avec des colonnes sur des piedestaux qui en forment l'entrée, & un péron de plusieurs dégrés qui y monte. L'Enfant Prodigue est au haut prosterné aux pieds de son Pere qui est accompagné de plusieurs personnes, & le reçoit lui tendant les bras. Du même côté on voit un Cuisinier qui aprête des viandes, & au-dessous une femme baissée qui paroît choisir des volailles qui sont dans un grand panier, & deux hommes à droit qui regardent avec étonnement la réception de l'Enfant Prodigue, & derriere eux est un vacher qui veut faire relever une vache. Le haut du Tableau du même côté représente un Paisage.

UNE FERME.

Peint sur toile, haut de deux pieds cinq pouces, large de trois pieds sept pouces. Figures d'environ dix-huit pouces.

Ce Tableau représente des fabriques avec toutes sortes d'animaux, entre lesquels sont des moutons que le Berger va mener au champ. A gauche à l'opposite est une femme qui donne à manger à des poulets. Au milieu du Tableau on voit un autre femme assise à terre qui file, il y a aparence que c'est la fermiere. Derriere elle est une servante qui porte un petit enfant, & qui s'en va. Un peu plus loin on aperçoit deux hommes dans un chemin dont un est chargé d'un sac de grains. Le reste du Tableau est un Paisage.

UN BERGER QUI DORT.

Peint sur toile, haut de deux pieds, large de deux pieds onze pouces.
Figures dans la proportion de dix pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage où l'on voit des bergers avec plusieurs troupeaux de moutons, une vache, & une chevre. Sur le devant il y a un berger couché sur le dos, les jambes en l'air, qui dort, & un autre qui pance une brebis. On pourroit apeler ce Tableau l'Eté; la tranquillité des animaux, & l'assoupissement des Bergers marquant cette saison dans la plus grande chaleur du jour.

FRANCOIS FRANCIA.

IL naquit à Bologne en 1450 & fut d'abord Orfevre, & enſuite excellent graveur de Médailles: mais cedant à ſon goût pour la Peinture il s'atacha a cet Art, & a facilité qu'il y trouva, jointe à ſon aplication le rendit un des plus habiles Peintres de ſon tems. Il étoit dans un âge fort avancé, lorſque Raphaël avec qui il étoit en commerce d'amitié, lui adreſſa la Sainte Cécile qu'il avoit faite pour une Egliſe de Bologne, le priant d'y coriger les fautes qu'il y trouveroit, mais on prétend qu'il fut ſi ſurpris de la beauté de ce Tableau, & en même tems ſi touché de voir un Ouvrage auſſi ſupérieur aux ſiens, qu'il tomba dans une langueur qui lui cauſa la mort; les uns dient en 1518, les autres en 1530. Il a été Chef d'une grande Ecole, &

a eu un fils, un neveu & un cousin Peintres.

UNE SAINTE FAMILLE.
OU PLUTOT L'ENFANT JESUS DONNANT UNE CLEF A SAINT PIERRE.

Peint sur bois, haut de quatre pieds huit pouces & demi, large de quatre pieds sept pouces. Figures petite nature.

La Scene est un Paisage qui représente dans le milieu une roche où la Vierge est assise, aiant l'Enfant Jesus sur ses genoux, qui tient deux clefs : il en donne une à Saint Pierre qui est à gauche & regarde Saint Paul qui est de l'autre côté tenant un livre & caractérisé par son épée.

FRANCOIS MAZZUOLI.

LA Ville de Parme a donné à ce Peintre la naissance, & le surnom de *Parmésan*, sous lequel il est plus connu que sous le sien propre. Aiant perdu son pere de bonne heure, deux de ses oncles qui étoient Peintres, en prirent soin, & le maître qui lui aprenoit à écrire, lui voiant faire des traits hardis, leur persuada de lui montrer à dessiner & à peindre, à quoi ils s'apliquerent, quoiqu'ils fussent peu habiles: mais les dispositions, & l'inclination du Parmésan supléerent à leur capacité. Aiant travaillé quelque tems en Lombardie, il alla à Rome, & étudia les Ouvrages de Michel Ange & de Raphaël, s'atachant au dernier à un tel point qu'on disoit que son génie étoit passé en lui, tant il en avoit pris le Goût & la Maniere.

Il ya de la vivacité dans ſes Inventions, ſon deſſein eſt ſvelte & ſavant, il a un pinceau facile, & un Coloris agréable ; ſes Figures ont dans les atitudes une certaine grace qui lui eſt propre, ſes airs de têtes charment, & la touche de ſon paiſage eſt admirable. Le Parméſan étoit né pour être un Peintre accompli, ſi la manie de la Pierre Philoſophale ne l'avoit pas ſéduit dans la vue de s'enrichir. Elle le poſſeda tellement qu'elle l'enleva à ſon Art, altéra ſa ſanté, & le conduiſit au tombeau en 1540 n'aiant que trente-ſix ans.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint ſur toile, haut de onze pouces & demi, large de huit pouces & demi
Figures dans la proportion de neuf pouces.

M. de Menars. La Vierge vêtue de rouge avec une draperie bleuë eſt aſſiſe tenant l'Enfant Jeſus, & s'avançant pour l'aider à recevoir la Croix que le petit Saint Jean lui préſente. Une

chambre avec un pavillon pourpre fait le fond du Tableau : il y a une fenêtre ouverte qui laisse voir un lointain où l'on aperçoit Saint Joseph avec son âne.

NOTRE SEIGNEUR, LA VIERGE, SAINT JOSEPH, ET SAINT FRANCOIS.

5

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pouces & demi, large de deux pieds.
Figures au-dessous de demi-nature.

L'Enfant Jesus nu est debout devant la Vierge & Saint Joseph. A gauche plus sur le devant est Saint François à mi-corps qui tient une Croix & un livre ouvert. Le fond du Tableau est un Paisage.

LE SPOSALICE.

Peint sur cuivre, haut de neuf pouces & demi, larges de six pouces & demi.
Figures de quinze pouces.

La Scene du Tableau est une chambre où il y a une espéce de pavillon vert. La Vierge a sur ses genoux l'Enfant Jesus qui met un anneau au doigt de Sainte Catheri-

ne. A gauche sur le devant on voit la tête d'un vieillard, & entre Notre Seigneur & Sainte Catherine est représentée une fenêtre où paroissent deux vieillards.

LA VIERGE, ET L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, rond de deux pieds quatre pouces de diamétre
Figures presque de grandeur naturelle.

M. de Seignelay La Vierge vue de côté presque à mi corps, le bras gauche étendu, montre à lire à l'Enfant Jesus : Il est assis devant elle sur un coussin, soûtenant son livre de la main droite, aiant la gauche proche de son visage, & mettant un doigt sur sa bouche. Entre la Vierge & l'Enfant Jesus est une Figure dont on ne voit que la tête. Le fond du Tableau est brun.

FRANCOIS MIERIS.

ON a peu de Tableaux de ce Peintre, étant mort fort jeune en 1683: Il étoit disciple de Gerard Dou, se servoit comme lui d'un miroir convexe, & a suivi entierement sa Maniere; mais il l'a surpassé pour le goût du Dessin, pour l'agrément des Compositions, & même pour la suavité des Couleurs.

UNE FEMME QUI MANGE DES HUITRES.

Peint sur bois, haut de dix pouces & demi, large de sept pouces & demi.

Le fond du Tableau est une sale, où une femme en manteau de lit d'écarlate, fouré d'hermine avec une jupe de satin blanc, est assise proche d'une table couverte d'un tapis de Turquie, où il y a un pot avec un plat d'huitres qui lui est présenté par un gros Bourgue-

meſtre qu'elle écoute. Elle tient de la main gauche un verre plein de vin, & de la droite une huitre.

UNE BACCHANALE.

Peint ſur cuivre, haut de dix pouces & demi, large de huit pouces & demi.

Paiſage où l'on voit une femme nue, une draperie blanche lui couvrant ſeulement le haut de la cuiſſe droite ; elle cueille une grape de raiſin. Un Faune qui tient une coupe, la regarde ; un autre Faune & une Bacchante ſont derriere elle, l'un jouant de la flute, & l'autre du tambourin.

L'ENFANT QUI FAIT DES BOUTEILLES DE SAVON.

Peint ſur bois, haut de onze pouces, large de neuf pouces.

Dans un ſalon ouvert en arcade avec un apui orné de Bas-reliefs, on voit une femme qui montre une groſſe grape de raiſin à un enfant qui fait des bouteilles de ſa-

von. Sur le devant, un autre enfant regarde un perroquet qui eſt dans ſa cage.

LE ROTISSEUR.

Peint ſur bois, haut d'un pied, large de dix pouces.

On voit un jeune homme qui tient par les pieds un gros coq qu'une fille marchande. Le fond eſt une terraſſe dont l'apui eſt orné de Bas-reliefs Au haut du Tableau on lit *F. Van Mieris.*

LE CHIMISTE.

Peint ſur bois, haut d'un pied ſix pouces, large d'un pied un pouce.

Un Laboratoire rempli de tous les uſtenciles de Chimie avec un étau & de grandes tenailles fait le fond du Tableau. Un vieux homme eſt apliqué à une opération ſur un fourneau alumé, ſon garçon eſt à côté de lui qui ſoufle le feu. A droit eſt un grand livre ouvert. Sur l'épaiſſeur du rebord d'une fenêtre où il y a un creuſet & une fiole, on lit *F. Van Mieris.*

FRANCOIS POURBUS.

IL étoit né à Bruges, & fils de Pierre Pourbus qui fut son premier maître. Il fut ensuite disciple de Franc Flore qu'il surpassa dans l'intelligence des Couleurs: & fut aussi plus habile que son pere. Il y a de fort beaux Portraits de lui à l'Hôtel-de-Ville de Paris. Il mourut en 1622.

HENRI IV.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large de neuf pouces.

Ce Roy este n pied aiant un habit de velourrs noir ciselé de la forme de ceux des Cent-Suisses avec un ceinturon de la même étofe, une longue épée & une fraise. Il a la Croix de l'Ordre pendante au col, comme on la portoit anciennement à la maniere des Evêques.

Sa main eſt apuiée ſur une table couverte d'un tapis d'écarlate enrichi de galon & de frange d'or. Un pavillon vert ſous lequel il eſt, luiſert de fond.

FREDERIC BAROCHE.

LA famille du Baroche originaire de Milan, étoit établie à Urbin depuis long-tems, lorsque ce Peintre vint au monde en 1528. Son pere qui modéloit en creux & en relief, l'exerçoit à dessiner ; à quoi il se porta d'une maniere qui fit juger qu'il étoit né pour la Peinture. A l'âge de vingt ans il alla à Rome, où il profita beaucoup. Etant revenu à Urbin, il eut occasion de voir des têtes du Correge au Pastel, & il fut si épris de leur beauté qu'il voulut faire des Dessins de même au Pastel d'après nature. Il parvint de cette sorte à imiter ce grand Maître, soit dans les beaux airs de tête, soit dans la douceur du Coloris. Aussi a-t-il fort aproché de sa maniere, & si ses Couleurs ne sont pas d'un si grand goût, ni si naturelles; son Dessin est

tu dessus pour la correction, mais il prononçoit trop les parties du corps. Sa coûtume étoit avant que de peindre les Figures, de les modeler en terre ou en cire. Il avoit un Talent particulier pour les sujets de Dévotion qu'il a traité avec beaucoup de jugement & de grace. Il se servoit pour faire ses Vierges d'une sœur qu'il avoit. Il a vécu quatre-vingt-quatre ans, & avoit eu pendant cinquante une maladie qui ne lui permetoit de dormir ni la nuit ni le jour, lui laissant à peine deux heures où il pût travailler; ce qui ne l'a pas empêché d'être un des plus gracieux & des plus habiles Peintres qui ait jamais été. Il mourut en 1612.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large d'un pied dix pouces. Figures d'un pied.

M. de Brillac Capitaine aux Gardes. Il lui venoit de M. Benoise son grand-pere maternel, Se-

La Vierge est assise sur une chaise, tenant de la main droite un li-

cretaire des Commandemens d'Henri III.

vre, l'Enfant Jesus est devant elle à son séant dans une espéce de berceau qui a un dossier chantourné ; il y a un gros chat au pied de la Vierge sur sa robe. Sainte Elisabeth présente à Notre Seigneur Saint Jean qui n'a qu'une simple draperie volante ; derriere la Vierge est Saint Joseph, avec des outils de Charpentier à ses pieds, soûtenant de la main gauche un rideau du pavillon qui sert de fond au Tableau, & dont l'ouverture laisse voir un bout de Paisage.

A

UNE TETE DE SAINT PIERRE.

Peint sur toile, haut d'un pied, large d'onze pouces.
Figures de grandeur naturelle

Il est de profil. Ses cheveux sont blancs, & sa barbe qui est de même, est fort épaisse.

UNE SAINTE FAMILLE.

OU PLÛTÔT

UNE FUITE EN EGYPTE.

Peint sur toile, haut de quatre pieds un pouce, large de trois pieds quatre pouces. Figures de petite nature.

La Vierge vêtue d'une robe couleur de rose seche, avec une draperie bleuë par-dessus, est assise proche d'une fontaine, & son atitude est telle qu'on lui voit toute la plante du pied gauche. Elle tend un goblet à la fontaine pour avoir de l'eau. Saint Joseph est derriere, & donne à l'Enfant Jesus, qui est assis à côté de la Vierge, un bouquet de petits fruits rouges. Plus haut & près de Notre-Seigneur est un âne. Il y a en bas dans le coin à gauche, le chapeau de voiage de la Vierge qui est de paille & son paquet. Le fond du Tableau est un Paisage.

L'EMBRASEMENT DE TROYE.

Peint sur toile, haut de cinq pieds dix pouces, large de neuf pieds neuf pouces. Figures de petite nature.

Enée emporte son pere Anchise, acompagné d'Ascagne qui le tient par sa côte-d'armes : Créüse est à droit qui se sauve aussi du milieu des flames. Le fond du Tableau représente un vestibule rempli de fumée avec des bâtimens à droit tout en feu. Sur le devant on voit les morceaux d'une frise, des étendars, & un casque à terre.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large d'un pied dix pouces. Figures dans la proportion de deux pieds.

La Vierge est à gauche tenant l'Enfant Jesus assis sur son berceau, qui embrasse Saint Jean que Sainte Elisabeth lui présente. Derriere la Vierge à gauche est Sainte Catherine apuiée sur sa rouë, & tenant

une palme. Saint Joseph est debout au-dessus de la Vierge, parlant à une jeune fille, compagne de Sainte Catherine, à qui il montre l'Enfant Jesus Le fond du Tableau est une Chambre.

GASPARD NETSCHER.

FIls d'un Ingenieur, étoit né à Prague. Il fut élevé à Arnhem chez un Médecin nommé Tulkens, qui le fit étudier dans l'intention qu'il suivît sa profession ; mais son inclination pour la Peinture s'étant déclarée, il falut y ceder. Il eut pour premier maître un Vitrier d'Arnhem qui savoit un peu peindre, mais l'aiant bientôt surpassé, il le quitta, & alla à Déventer chez un habile Peintre apellé Terburg, qui avoit sur tout un talent particulier pour bien peindre les satins. Il le communiqua à son Eléve qu'il a mis en œuvre dans plusieurs de ses Tableaux. Etant sorti de chez Terburg, & s'étant marié, la nécessité de faire subsister une nombreuse famille, fit qu'il s'atacha aux Portraits, & aquit une grande réputation. Il passa

pour un des meilleurs Peintres en petit des Pais-Bas. Son deſſin eſt aſſez correct, mais ſon Goût tient du climat. Il entendoit le Clair-obſcur, & a très-bien fait le linge. Il mourut à la Haye en 1684. âgé de quarante-huit ans.

SON PORTRAIT PEINT PAR LUI-MEME.

Peint ſur bois, haut d'un pied quatre pouces & demi, large d'un pied & demi pouce.

Le fond de ce Tableau repréſente un ſalon ouvert en arcade, avec un apui orné de Bas-reliefs. Ce Peintre habillé de noir avec un rabat eſt en pied & de face, une main ſur l'apui où on voit ſa palete avec ſes pinceaux, ſon couteau, & ſa baguete, au bout eſt une petite ſtatue du Lantin On lit au bas de ce Portrait à gauche G. NETSCHER. *Fec.* 1669.

LA MAITRESSE D'ECOLE.

Peint ſur bois, haut d'un pied quatre pouces & demi, large d'un pied demi pouce.

On voit à gauche du Tableau

une femme assise qui montre à lire à une petite fille, qui est debout devant elle. Un petit garçon en robe à manches pendantes, aiant un bonnet garni de plumes, est à droit qui jouë avec un chien monté sur un fauteuil de velours rouge. La Scene est une sale où il y a une grande armoire avec un Tableau ataché au dessus, & à côté une carte de la Hollande.

Genese ch. xvi.

AGAR.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces; large d'un pied six pouces.

Abraham est assis sous un pavillon, & Sara lui présente Agar qui est vêtue de blanc, & a la gorge fort découverte. A droit il y a une table couverte d'un riche tapis avec un bassin & une éguere. Le fond est un Paisage.

LES BOHEMIENES.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces; large d'un pied six pouces.

Une jeune Fille richement vêtue, accompagnée d'une vieille, regarde dans la main d'un jeune garçon qui est assis; un enfant est derriere lui. Le fond est un Paisage.

L'OISEAU.

Peint sur bois, haut de neuf pouces & demi, large de sept pouces.

C'est un petit Paisage où l'on voit deux enfans, dont, un tient un oiseau avec lequel il badine. Sur le devant il y a des bouquets de fleurs rouges.

UN SACRIFICE A VENUS.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces; large d'un pied deux pouces.

La Statue de Venus acompagnée de l'Amour, est sur un piédestal, orné de Bas-reliefs Trois femmes sont à genoux au pied. Le fond est un Paisage.

GEORGES GIORGION.

LE Bourg de Caſtel-Franco dans la Marche Tréviſane, & Vedelago qui en eſt proche, ſe diſputent l'honneur d'avoir donné la naiſſance à ce Peintre. Sa taille avantageuſe, & ſon grand air l'ont fait apeler Giorgion, & ſon aplication au Deſſin qu'il étudia d'après les Ouvrages de Leonard de Vinci, engagea ſon pere à le mettre chez Jean Bellin; mais il ſurpaſſa bien-tôt ſon maître par la force & la ſuavité de ſon Coloris, & par ſa grande intelligence du Clair-obſcur. Comme il a beaucoup peint à Fraiſque, & qu'il a peu vécu, ſes Tableaux de cabinet ſont très rares. Il s'atacha fort au Naturel qu'il ne perdit jamais de vue. Il avoit l'imagination vive; ſon goût de Deſſin étoit délicat; & aucun Peintre avant lui

n'avoit connu les Couleurs fieres. Il a eu le secret d'en conserver la fraîcheur ; & cette beauté avec les opositions qu'il a mises dans ses Paisages, les rend admirables. En sortant de la sécheresse de Jean Bellin, il est le premier qui a sû donner de la vie à ses Figures, en les peignant avec les Couleurs de la Nature. Il n'a vécu que trente-quatre ans : & est mort en 1511.

UN CAVALIER BLESSE'.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces, large d'un pied six pouces. Figures de dix pouces.

Mylord Melfort.

La Scene du Tableau est une chapelle. Un Cavalier fort blessé est au pied de l'Autel un genou en terre & soûtenu par un Cordelier qui lui montre Notre Seigneur peint avec la Vierge au-dessus du même Autel. Son casque & sa lance sont proche de lui. A droit est une fenêtre ouverte par où l'on voit un Paisage dans le lointain avec un cheval, qui est celui du Cavalier.

L'AMOUR PIQUÉ.

Anacr. Ode XI.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de quatre pieds cinq pouces, Figures de petite nature.

M. Forest Ce Dieu qu'une abeille avoit piqué se plaint à sa mere. Cette Déesse dont l'habillement est d'écarlate, est assise de maniere qu'on lui voit la jambe gauche avec le bout du pied droit. Elle tient la main de son fils, reconnoissable à ses aîles & à son dard : l'expression de son visage témoigne la douleur aiguë qu'il ressent. Son carquois & ses javelots sont à une petite distance à droit sur le devant. Un Paisage avec fabrique où l'on voit dans le milieu un arbre solitaire, fait le fond du Tableau.

Ce Paisage pourroit être pris pour l'île de Cythere, si la fabrique ne ressembloit pas plutôt à une Eglise qu'à un Temple antique.

GASTON DE FOIX.

Peint sur bois, haut de sept pouces, large de six pouces.
Fig. à mi corps dans la proportion de dix-huit pouces.

Ce grand Capitaine a une cuirasse avec des brassars, & une écharpe où l'on remarque sur l'épaule une croix. Il y a devant lui un Page qui lui accommode son armure. Ce Page dont le bras cache le corps, a la manche de velours vert & une espece de toque rouge très-plissée. Le fond du Tableau est brun.

SAINT PIERRE MARTYR.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de quatre pieds six pouces.
Figures demi-nature.

Ce Saint étoit de Vérone, & contemporain de Saint Dominique. Les Chefs de certains Hérétiques apelés Cathares, espéce de Manichéens, le firent assassiner sur le chemin de Côme à Milan en 1252. *La Reine de Suede.*

La Scene du Tableau est l'entrée d'un bois sur le bord d'un grand chemin, où l'on voit deux hommes & une femme avec des bœufs qui passent. Ce Martir expirant est étendü à terre les bras ouverts, la tête renversée, regardant une Gloire qui est au haut du Tableau, le sang coule le long de sa robe & il paroît blessé à la gorge ; un des assassins tient encore le poignard levé, & l'autre poursuit & saisit le compagnon de Saint Pierre. Le fond est un Paisage qui représente dans le lointain un homme avec une âne chargé d'une valise, & derriere, un Bucheron.

PIC DE LA MIRANDOLE.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces large de deux Pieds deux pouces. Buste.

Ce Prince est de profil aiant un habillement d'écarlatte avec une draperie bleue par dessus, & une grande calote rouge. Le fond du Tableau est brun.

UNI

UNE ADORATION DES BERGERS.

Peint sur bois, haut de trois pieds six pouces, large de quatre pieds cinq pouces. Fig. de demi nature.

L'Enfant Jesus est à terre sur un bout de la draperie de la Vierge qui est à genoux. Cette draperie est blanche, & elle semble la relever pour faire voir le Sauveur aux Bergers. Saint Joseph est à côté de la Vierge, & les regarde. Il y a deux Bergers à genoux, celui qui est sur le devant, a une expression d'admiration, l'autre est tourné, & & paroît apeler quelqu'un qu'on ne voit pas, & tout à gauche on aperçoit un troisiéme Berger qui arive. Le fond du Tableau est un Paisage.

L'INVENTION DE LA VRAIE CROIX.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de sept pieds six pouces. Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau est un Port de mer où l'on voit à droit un *M. de la Chataigneraie.*

grand vaisseau avec un autre dont il ne paroît que le château d'avant, & leurs esquifs qui mettent le monde à bord. Tout sur le devant est un puits à rase-terre qui atire tous les Personnages du Tableau, parce que c'est où est la vraie Croix. Sainte Hélene vêtue de blanc est à droit, acompagnée de trois femmes dont une paroît tenir le pavillon Impérial qui est blanc avec une croix rouge. Un jeune Garçon qui a un manteau vert, est à côté de la mere de Constantin, & lui montre le puits. A droit de ce jeune Garçon, il y a un vieillard habillé en Turc avec un turban, vis-à-vis sont deux Gardes armés de pertuisannes, qui présentent ce puits à un Esclave éfraié qui a les mains liées, & une écharpe au col avec laquelle un de ces deux Gardes le tient. Tout proche, quatre autres Gardes amènent trois autres Esclaves pour décendre aussi dans le puits, à quoi ils résistent,

un d'eux paroiſſant s'être jeté à terre, enſorte qu'un des Gardes a été obligé de quitter ſa pertuiſanne pour le relever de force. A l'extrémité du Tableau à gauche, il y a un ſoldat en ſentinelle à moitié aſſis ſur une bute, & à une certaine diſtance un chien noir & blanc. Le reſte du Tableau eſt un Paiſage où l'on voit dans diférents éloignemens pluſieurs Groupes qui repréſentent des gens qu'on améne vers le puits; & tout dans le lointain à droit par delà la mer, comme le deſſus d'une Egliſe avec un clocher.

MILON CROTONIATE.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds un pouce, large de ſept pieds un pouce. Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau eſt une forêt à l'entrée de laquelle il y a un gros tronc d'arbre que Milon avoit voulu ſéparer en deux, & où il a les mains priſes. Il eſt nu, & ſon

atitude marque l'éfort qu'il fait pour retirer ſes mains. On voit au haut à droit un lionceau qui acourt, & dans le lointain un bout de Paiſage avec fabrique.

LE PORTRAIT DU PORDENON, SOUS LA FIGURE DE DAVID.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Peintre a une cuiraſſe, tenant d'une main la tête de Goliath, & de l'autre ſon épée. Le fond du Tableau eſt brun: on lit au haut dans un petit écriteau les quatre vers ſuivans, qui marquent que le Giorgion, & le Pordenon s'étoient peints l'un l'autre en David.

In David ſe ritraſſe il grand Giorgione
Perſervir il ſuo bene in Caſtelfranco,
Emulo di valor non fece manco
In pingendo l'inſigne Pordenone.

GEORGES VASARI.

LES Vies des Peintres, des Sculpteurs, & des Architectes composées par Georges Vasari l'ont bien plus fait connoître que ses Ouvrages de Peinture, quoiqu'il en ait fait beaucoup, peignant avec une grande facilité. Il fût successivement Disciple de Guillaume de Marseille, d'André del Sarte, & enfin de Michel Ange, & aquit un assez bon goût de Dessin ; mais aiant négligé le Coloris, il ne s'est pas fait une grande réputation. Il étoit d'Arezzo en Toscane, fut mené à Rome par le Cardinal Hippolyte de Médicis, & y dessina toutes les Sculptures antiques. Il peignit ensuite dans les principales villes d'Italie, & mourut à Florence en 1574. âgé de soixante & quatre ans.

LES SIX POETES.

Peint sur bois, haut de trois pieds onze pouces, large de quatre pieds.
Figures de grandeur naturelle.

Vasari nomme ces six Poëtes Dante, Petrarque, Guido Cavalcanti, Bocace, Cino de Pie, & Guitone d'Arezzo; quatre sont couronnés de laurier; Petrarque est le seul qui soit reconnoissable à son habit de Chanoine avec une espece de camail rouge, ayan eu un Canonicat à Milan après la mort de la belle Laure dont le portrait est sur la couverture d'un livre qu'il tient. Il y a aparence que Dante est tout sur le devant, vêtu d'une robe de couleur de rose séche avec une calote rouge. Il est assis devant une table sur laquelle il y a deux livres posés l'un sur l'autre à plat, une écritoire, un quart de cercle, deux globes, & un compas: il tient de la main gauche un livre ouvert qu'il montre à un jeune Garçon

qui eſt un peu derriere, & dont il ne paroît que la tête. On en voit un autre entre Petrarque & Dante. A gauche derriere Petrarque ſont les deux autres dont un a une calotte rouge & l'autre griſe.

GERARD DOU.

IL étoit de Leyde, & fut Disciple de Rembrant, à qui il a dû l'intelligence & les principales regles de son Art dans la partie du Coloris, diférant dans le reste de sa Maniere. Il peignoit en petit à huile ; & regardoit les objets dans un miroir convexe. Il aimoit la propreté au point, que pour éviter la poudre, il faisoit broier ses couleurs sur une glace de cristal, & enfermoit sa palete & ses pinceaux dans une boëte, quand il ne travailloit pas. Il étoit fort long à finir ses ouvrages ; aussi sont-ils terminés comme la nature même, ne perdant rien de la fraîcheur, de l'union, ni de la force des couleurs, non plus que l'intelligence du clair-obscur : ce qui lui faisoit vendre bien cher ses Tableaux qui pour l'ordinaire ne passoient pas

un pied, parce qu'il en regloit le prix sur le tems qu'ils lui avoient coûté, comptant chaque heure à vingt sols.

Il vivoit en 1666.

UNE FEMME SUR SON STOEB. *

*On prononce *Stoub*.

Peint sur bois haut d'un pied deux pouces, large d'onze pouces.

Une Femme blonde en manteau de lit vert, fouré d'hermine prend l'air sur le perron d'entrée de sa maison (apelé Stoeb en Hollandois) l'apui est couvert d'un tapis de Perse.

UN JOUEUR DE VIOLON.

Peint sur bois, haut d'un pied, large de sept pouces.

On voit un jeune Garçon qui jouë du violon, aiant devant lui un Livre de Musique. Le fond est un salon ouvert en arcade avec un apui orné de Bas-relief. Au bas du Tableau on lit G. Dou.

LA FILEUSE.

Peint sur bois, haut de sept pouces & demi ; large de neuf pouces & demi.

Ce Tableau représente une chambre où l'on voit une vieille qui file au rouet. Auprès d'elle est une table à moitié couverte d'un tapis, & sur laquelle il y a un couteau, du pain, & un pot cassé par en haut. Au bord de la tablete du rouet on lit G. Dou.

LA VIEILLE A LA LAMPE.

Peint sur bois, haut d'un pied, large de neuf pouces

C'est une chambre où une Vieille femme qui tient une cuillier de bois & un pot, est éclairée par la lumiere d'une lampe.

LE VIEUX TOBIE.

Livre de Tobie, c. 11.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large d'un pied deux pouces.

Une chambre fait le fond du Tableau où l'on voit le vieux Tobie avec Anne sa femme, assis proche l'un de l'autre. Il tient une pipe écoutant sa femme qui lit dans un grand livre. Il y a une table dans le milieu, & à droit un grand rouet à filer.

GERARD HONTORST.

CE Peintre étoit d'Utrecht, & avoit eu d'abord pour Maître Blomaert. Il alla ensuite à Rome où après s'être beaucoup apliqué au Dessin, & avoir pris le goût du Caravage, il s'exerça avec un tel succès aux Sujets de nuit qu'il n'a été surpassé par personne dans cette sorte de representation. Lorsqu'il fut revenu dans sa Patrie, il fit plusieurs Tableaux d'Histoires, & sa réputation soûtenue de la pureté de ses mœurs, lui atira la Jeunesse la plus qualifiée, qui alloit aprendre chez lui à dessiner, & à peindre. Il montra l'un & l'autre aux Enfans du Roi de Boheme, c'est-à-dire à ses deux fils, & à ses quatre filles entre lesquelles la Princesse Sophie, & l'Abesse de Maubuisson se distinguerent par l'habileté de leur Pinceau. Charles I. Roi d'Angle-

terre l'ayant demandé ensuite, il se rendit à Londres, & y fit plusieurs Ouvrages pour Sa Majesté.

A son retour en Hollande il peignit dans les maisons de plaisance du Prince d'Orange de grands Sujets Poëtiques à huile & à fraisque & mourut en 1660. âgé de soixante & huit ans.

JUDITH.

Peint sur bois, haut de trois pieds cinq pouces, large de trois pieds
Fig. de grandeur naturelle.

Judith est habillée de rouge, & a de riches brasselets Sa servante à qui elle vient de donner la tête d'Holophernes, tient un flambeau, & se baisse pour mettre cette tête dans un sac. Le fond du Tableau est brun.

GUIDO CANLASSI

LA diformité de corps de ce Peintre qui s'apeloit Canlassi l'a fait surnommer *Cagnacci*, & c'est sous ce nom qu'il est connu. Il étoit de Castel durante, & fut Elève du Guide à Bologne. Tant qu'il s'atacha à sa maniere, il réussit assez bien : mais aiant voulu la rendre plus fiere par un Coloris plus fort, il perdit sa réputation. Il mourut à Vienne âgé de quatre-vingt ans.

UNE MARTIRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces ; large de quatre pieds quatre pouces. Fig. de petite nature.

Une jeune Fille étendue à terre, aiant seulement une draperie bleuë au-dessous des reins, paroit blessée, & l'on voit à côté d'elle un fleau avec une masse au bout qui est ensanglantée, & d'autres instrumens de martire. Le fond du Tableau est brun.

GRIFIR

PEINTRE HOLLANDOIS.

LES DEUX MONTAGNES.

Peint sur bois, haut de cinq pouces & demi, large de six pouces & demi.

Ce Paisage est partagé en deux montagnes. Au bas de celle qui est à gauche ombragée de grands arbres, on voit tout sur le devant un muletier conduisant un mulet de bagage qui précede un chariot; sur la hauteur il y a un homme vû par derriere monté sur un mulet de charge, trois hommes avec une femme qui est assise à terre, & un vieillard qui monte: la montagne à droit est couverte de ciprès, a sur la croupe un Village, & au bas quelques maisons avec des Figurines. L'espace qui sépare ces deux montagnes est un lointain.

LA RIVIERE.

Peint sur bois, haut de cinq pouces & demi, large de six pouces & demi.

Ce Paisage représente une riviere avec une île en terrasse à droit, au haut de laquelle il y a un homme à cheval, & un autre à pied. Au bas on voit deux hommes & une femme qui se reposent, & deux autres hommes aussi avec une femme qui passent. Dans le milieu tout sur le devant est un bateau enchaîné avec un autre bateau : dans le premier on remarque une femme panchée qui lave du linge, presque à côté est une barque à voile, & plus loin une barque à rames où il y a des Passagers dont un est sur un cheval. A l'autre bord de la riviere il y a une petite maison. Le lointain est à perte de vûë.

GUIDO RENI.

DAniel Reni excellent Muſicien, fut pere de Guido connu en France ſous le nom du Guide. Il aprit les principes de la Peinture de Denys Calvart Flamand, & ſe perfectionna ſous les Carraches, s'atachant particulierement à Louis, parce qu'il trouvoit beaucoup de grace & de grandeur dans ce qu'il faiſoit. Etant allé enſuite à Rome, & aiant étudié toutes les manieres, il en chercha une qui pût plaire à tout le monde, & à la quelle il pût s'arrêter, ce qui le fixa à une maniere claire que les Italiens apellent *Vague* : mais ſa Couleur s'étant peu à peu afoiblie, il négligea ſes Carnations au point de donner dans le gris qui alla ſouvent juſqu'au livide. Ses Têtes ſont admirables, ſoit pour la correction du Deſſin, ſoit pour la fi-

nesse des expressions; ses Draperies sont riches, bien plissées & d'un grand goût; son Pinceau est léger & coulant; enfin on trouve dans ses Tableaux une grace répandue par tout. Etant retourné à Bologne, ses Ouvrages furent fort recherchés, & il devint très-riche: mais s'étant laissé entraîner à la passion du jeu où il ne fut pas heureux, il dégénéra & ne travailla plus que pour le gain. Il mourut en 1642. âgé de soixante & sept ans.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut d'un pied quatre pouces; large de d'un pied deux pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Mylord Melford. Le fond est un Ciel. La Madelaine aiant une draperie volante, est sur une une nuée acompagnée de plusieurs Anges, dont un porte sa boëte.

ERIGONE. Métam. d'Ovide Liv. VI.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, large de deux pieds un pouce.
Presque demi Figure.

La fille d'Icare est nue, ses cheveux flotants sur ses épaules à l'exception de ceux du haut de sa tête, qui sont natés ; un petit bout de draperie pourpre passe entre son bras & sa mamelle gauche. Elle est fort atachée à regarder des raisins, (Bacchus étant caché sous cette forme) & elle tient en l'air la serviete qui les couvroit sans paroître oser y toucher, les admirant avec une délectation qui découvre ce qui se passe en elle. Le fond du Tableau est un Ciel. *M. de Seignelay.*

A

* SUSANE PRETE A SE BAIGNER. Daniel c. XIII.

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de trois pieds huit pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Susanne est sur le devant, prête à se mettre dans le bain, n'aiant de *Le Duc de Modene.*

* Ce Tableau, & le suivant sont seulement de l'Ecole du Guide.

puis la ceinture qu'une simple draperie, jetée de façon qu'elle laisse voir son pied droit qui est renversé. Elle regarde d'un air moqueur les deux vieillards qui ont les yeux atachés sur elle. Le plus proche avance la main gauche qui la touche presque, & a la droite apuiée sur un piedestal orné de Bas reliefs. L'autre vieillard est au-dessus. Le fond du Tableau représente un Jardin décoré de statues.

Daniel ch. XIII. SUZANNE AVEC LES VIEILLARDS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de trois pieds huit pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Le Duc de Modene. Elle est jusqu'aux genoux & assise, étant à moitié envelopée d'une draperie jaune qui forme un voile autour de sa tête. Derriere elle sont les deux vieillards dont un lui tire sa draperie qu'elle retient par dessus son bras droit, en sorte qu'elle ne lui couvre plus que les cuisses: & cette action l'oblige

de retourner la tête avec un regard d'etonnement & de pudeur, repouſſant ce vieillard qui lui fait un ſigne de ſilence de la main gauche. Le fond du Tableau eſt un Jardin dont les arbres ſont fort épais.

UNE SAINTE VIERGE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds huit pouces.
Ovale.
Fig. de petite nature.

Elle eſt à mi-corps vêtue de bleu avec un voile blanc, & tient l'Enfant Jeſus: à côté d'elle eſt le petit Saint Jean caracteriſé par la Croix. Le fond du Tableau eſt brun.

LA FILLE D'HERODIADE.

S. Matth. ch. XIV, v. 11.

Peint ſur bois, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds huit pouces.
Ovale.
Fig. de grandeur naturelle.

Elle eſt en corps, ſa coëfure forme une eſpéce de turban, & ſon habit qui eſt de pourpre, eſt garni

de pierreries. Elle a au cou un fil de perles à deux rangs passé en écharpe sous son bras gauche, & tient un plat dans lequel est la tête de Saint Jean. Le fond représente un rideau vert avec un bout de Ciel à droit.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds six pouces, large de deux pieds un pouce.

M. de Seignelay Elle est de grandeur naturelle à mi-corps avec des mains.

UNE SIBYLLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large de deux pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Le Cardinal Mazarin. Elle est à mi-corps avec des mains, & caractérisée par son habillement & sa coëfure en forme de turban.

UN ECCE HOMO, MATER DOLOROSA.

M. de Chatillon, Peintre. Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces large d'un pied quatre pouces.
Demi Figure de grandeur naturelle.

UNE TÊTE DE MADELEINE.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces, large d'un pied six pouces.
Fig. de grande nature.

Elle a les yeux élevés au Ciel, ce qui lui fait pancher la tête de côté, ensorte que sa main droite la soûtient. Elle éclaire le fond du Tableau. *M. Rasle.*

SAINTE APOLLINE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied.
Fig. à peu près d'un pied.

Cette Martire est atachée à un poteau, & un boureau est devant elle en action de lui aracher les dents avec une longue ténaille. Au-dessus de la Sainte paroît un Ange dans une nuée tenant une palme; à gauche on voit un bout de colonne avec un piedestal. Le fond du Tableau est un Paisage. *L'Abbé d'Estrées Arch. de Cambrai. Le Card. d'Estrées, l'avoit apportée de Rome.*

Les Rois Liv. 1. ch. XV.

DAVID ET ABIGAIL.

Peint sur toile, haut de quatre pieds neuf pouces, large de quatre pieds onze pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Le Duc de Noailles

David en cuirasse avec la chlamide, ou manteau militaire d'écarlate, la main droite sur le côté, tenant une baguete de l'autre, est à gauche, & regarde Abigail qui vient au-devant de lui sur un âne, acompagnée de deux femmes; son vêtement est une robe d'un bleu clair avec un manteau de même étofe, qu'elle retient de la main droite, tenant la bride de son âne de la main gauche; de grands cheveux lui tombent par devant du côté droit, & sa tête est ornée d'une couronne de fleurs. Elle a les yeux baissés, & paroît n'oser parler à David, intimidée par son atitude fiere & son regard menaçant. Il y a derriere David deux Gardes, & à côté un petit Page qui tient son casque. De l'Architectur

hitecture à gauche, & un Ciel bleu droit composent le fond du Tableau.

SAINT BONAVENTURE.

Peint sur toile, haut de sept pieds sept pouces, large de cinq pieds quatre pouces. Fig. de grande nature.

Ce Docteur de l'Eglise en habit de Prélat d'un gris-clair, est assis dans un fauteuil sous un pavillon blanc, tenant un livre ouvert de la main gauche, & étendant le bras droit pour prendre de l'ancre dans un cornet que lui tient un petit Ange, qui a une simple draperie verte au tour des reins, & se présente de face, enforte qu'il a le bras gauche apuié sur Saint Bonaventure, soûtenant les cordons d'un chapeau de Cardinal qui est aux pieds de ce Saint. Dans le coin à droit on voit deux livres l'un sur l'autre dont un est ouvert ; & au-dessous un volume en rouleau à l'antique. Le fond représente de

l'Architecture avec un bout d
Ciel dans le lointain.

SAINT SE'BASTIEN.

Peint sur toile, haut de sept pieds un pouce
large de cinq pieds trois pouces.
Fig. de grande nature.

Ce Martir est nu, aiant seule-
ment une draperie au dessous de
reins. Il a les bras atachés par des-
sus sa tête à un arbre, la jambe
droite fort étendue, & la gauche
pliée & racourcie; sa robe qu'on
lui a ôtée, est derriere lui. Il est
percé de deux fléches au côté
droit & sous le bras gauche. Le
fond du Tableau est un Paisage.

LA DE'COLATION DE S. JEAN-BAPTISTE

Peint sur toile, haut de dix pieds un pouce;
large de six pieds neuf pouces.
Fig. de grande nature.

La Fille d'Herodiade est acom-
pagnée de quatre femmes, dont
une reçoit dans un bassin la Tête
de Saint Jean qu'aporte le Satellite

qui la lui a coupée, la tenant par les cheveux. Le corps est sur le devant du Tableau dans une atitude racourcie, avec l'épée qui a servi à cette décolation. Le fond est brun représentant une prison.

L'ENFANT JESUS.

Peint sur cuivre, haut de huit pouces, large de dix pouces & demi. Figure d'environ neuf pouces.

Il est nu, & couché sur sa croix. Le fond du tableau est un Paisage.

LA VIERGE, ET L'ENFANT JESUS QUI DORT.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied six pouces. Fig. d'environ vingt pouces.

Il est nu sur un petit lit rouge, aiant un coussin sous sa tête & dort. La Vierge vêtue de bleu avec un voile jaune, & dont on ne voit que la tête & l'extrémité des mains jointes, le contemple & l'adore. Le fond est brun. *M. Biberon.*

HERMAN SVANEFELD.

CE Peintre étoit surnommé à Rome l'Hermite, parce qu'il alloit seul étudier le Paisage d'après nature. Il s'est rendu habile dans ce genre, & dessinoit les Figures de bon goût.

CAMPO VACCINO.

Peint sur cuivre, haut d'un pied cinq pouces, large de deux pieds un pouce.

C'est la vûe d'une place de ce nom où se tient le marché à Rome; on y reconnoît les trois colonnes, & les fabriques qui y sont.

LES BERGERS.

Peint sur cuivre, haut d'un pied & demi-pouce, large d'un pied quatre pouces & demi.

Paisage qui représente des troupeaux dans diférents lointains, avec des Bergers, & des Bergeres sur le devant.

HIPPOLYTE SCARSELLIN.

IL eut pour pere & pour maître Sigiſmond Scarſella, excellent Deſſinateur, & bon Architecte. Après lui avoir enſeigné les principes de la Peinture, il l'envoia à Veniſe, & à Bologne, d'où étant revenu à Ferrare ſa patrie, il fit des Ouvrages qui furent fort eſtimés. Il mourut en 1620.

LES DISCIPLES D'EMAUS.

S. Luc ch. 24. v. 13. & ſuiv.

Peint ſur toile, haut de deux pieds deux pouces, large d'un pied dix pouces. Figures d'environ quinze pouces.

La Scene du Tableau eſt une ſale où il y a une fenêtre ouverte qui laiſſe voir un Paiſage. Notre Seigneur eſt à table avec ſes deux Diſciples, un homme qui paroît l'hôte, eſt derriere à droit, au-deſſus il y a un eſſui-main tournant, la table eſt couverte d'une nape, & au pied eſt une cuvette.

La Reine de Suede.

HORACE GENTILESCHI.

CE Peintre qui étoit de Pise, peignoit avec beaucoup de facilité. Il alla à Rome en 1621, après à Turin, en France où il resta deux ans, & en Angleterre. Le Roi Charles I. lui fit une pension de cinq cens livres sterling. Il mourut à Londres, âgé de quarante huit ans, laissant une fille apelée Artemise qui a eu de la réputation pour le Portrait.

VENUS QUI SE MIRE, ET MARS.

Figures de grandeur naturelle

La Déesse de la beauté n'aiant qu'un linge qui lui cache le haut des cuisses, est couchée de côté sur un lit de repos, ensorte qu'on ne lui voit la tête que parce qu'elle la tourne. Elle relève un bout d'étofe qui couvre un miroir que lui tient un Amour, & l'on y voit son visage

avec une partie de sa gorge. Mars est assis au haut du lit, regardant l'Amour qui tient son brandon alumé. Il y a aux pieds de ce Dieu un tambour & deux trompettes avec un casque orné de plumes blanches. Le fond du Tableau est un Paisage.

UN HOMME AVEC UN CHAT.

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces, large de cinq pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede.

Il est à moitié couché le coude gauche apuié sur le traversin, en sorte que le dos paroît, quoiqu'on lui voie le visage, parce qu'il tourne la tête du côté droit. Les draps du lit sont tout défaits, & l'un des bouts sert à lui couvrir le haut des cuisses; il a sur lui un chat noir & blanc qu'il caresse. Les rideaux du lit, qui sont verts avec le dossier qui est blanc, composent le fond du tableau.

JACQUES CAVEDON.

IL étoit fils d'un Epicier de Saſſolo, & alla à Bologne où il fréquenta l'Ecole des Carraches. S'étant rendu habile dans le Deſſin, il ſe mit à peindre, & acquit une execution ſi prompte, uſant de peu de couleurs, que le Guide qui vouloit aprendre cette maniere le mena à Rome avec lui. Cavedon revint par Veniſe, & y fut charmé des Ouvrages du Titien. Etant de retour à Bologne, il fit des Tableaux qui tenoient de ce grand Peintre & des Carraches, mais la fin répondit mal à de ſi beaux commencemens. Soit maladie, ſoit accident, ſon eſprit s'afoiblit au point qu'il devint incapable de rien produire. Etant parvenu à une grande vieilleſſe, il mourut ſubitement dans les rues en 1660.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

AVEC

SAINT ETIENNE ET SAINT AMBROISE

Peint sur toile, haut d'un pied deux pouces, large de onze pouces & demi.

La Vierge assise donne à teter à l'Enfant Jesus. A droit on voit Saint Etienne qui tient une Palme, & à gauche Saint Ambroise en mitre & en chape. Au-dessous il y a une Sainte à genoux qui tient une Croix, & aux pieds de la Vierge un enfant qui montre Notre Seigneur.

UNE JUNON QUI PLAFONNE.

Peint sur toile, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds quatre pouces. Figure de grandeur naturelle.

Cette Déesse a une draperie rouge, & paroît dormir. *M. le Curé de S. Sulpice.*

JACQUES JORDANS.

CE Peintre qui a vécu quatre-vingt-quatre ans, a été infatigable pendant le cours d'une si longue vie ; ensorte qu'il n'est pas exprimable la quantité d'Ouvrages sortis de ses mains. Il étoit d'Anvers, & s'atacha à Adam van Ort, fréquentant néanmoins chez les autres Peintres d'Anvers, & s'appliquant à l'étude de la Nature, ce qui le mit en etat de se faire une Maniére particuliére qui étoit forte, vraie & suave, & de se rendre un des plus habiles Peintres des Pais Bas. Son mariage, étant fort jeune, avec la fille de son Maître, ne lui aiant pas permis d'aller en Italie, il n'en avoit pas moins d'estime pour les grands Peintres de ce Pais-là, ce que témoignoient l'ardeur & la perfection avec lesquelles il copioit leurs Ouvrages, par-

ticulierement ceux du Titien, de Paul Véroneſe, du Caravage & du Baſſan. S'il eſt inférieur à Rubens par le génie & par l'invention, il l'égale par la vérité des expreſſions, & par l'intelligence du Coloris. Il réuſſiſſoit aux grands Tableaux, la Ville d'Anvers, & toute la Flandre ſont remplies de ſes Ouvrages, & il en a fait auſſi de conſidérables pour les Rois de Suede & de Dannemark.

Il mourut en 1678.

UN HOMME ARMÉ.

Peint ſur bois, haut de trois pieds huit pouces, large de trois pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt juſqu'aux genoux armé de toutes piéces, tenant un Bâton de Commandant, & aïant le bras gauche apuié ſur un Page. Un autre qui eſt à côté de lui, porte ſon caſque. Le fond du Tableau eſt brun. *Milord Melfort.*

JACQUES PALME.

DIT

LE VIEUX PALME.

LE Titien n'a point eu de disciple qui ait plus aproché de sa Maniére : aussi fut il choisi pour finir une descente de Croix que la mort avoit empêché son maître d'achever. Ce qui pourroit le faire placer plûtôt dans l'Ecole Vénitienne que dans celle de Lombardie, où il étoit né à Serinalta dans le Territoire de Bergame.

Il avoit un assez bon goût de Dessin, un Coloris doux, & ses Figures ont de beaux airs de Têtes. Son Tableau de Sainte Barbe est le plus estimé de ceux qu'il a faits à Venise.

Il mourut à quarante-huit ans, âge trop peu avancé pour le faire surnommer le vieux Palme, s'il n'avoit pas eu un Neveu aussi Pein-

tre, & disciple du Titien, qui se nommoit Jacques comme lui, & qu'on apele le jeune Palme.

VENUS COUCHE'E.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi, large de six pieds cinq pouces. Figure de grandeur naturelle.

Elle reçoit une fléche de l'Amour. Le fond du Tableau est un Paisage, où il paroît dans le lointain, une ville sur une hauteur. *La Reine de Suede.*

SAINTE CATHERINE.

Peint sur bois, haut de trois pieds un pouce, large de deux pieds trois pouces Fig. demi-nature.

Elle est presqu'à mi-corps, a une robe blanche & par dessus une draperie pourpre; elle tient une palme de la main droite, la gauche est sur sa poitrine. Elle a une couronne radiale de Reine. Le fond est brun,

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied onze pouces, large de deux pieds dix pouces & demi. Fig. demi-nature.

Le Prince de Condé. La Vierge tient l'Enfant Jesus, se panche vers Saint Joseph qui l'adore. Saint Jean en âge d'homme avec sa peau de chameau & son agneau sur lequel il a la main posée, est assis à côté, & regarde Notre-Seigneur. Le fond du Tableau est un Paisage.

S. Math. ch. XIV. v. 1. & suiv.

HERODIAS.

Peint sur toile, haut de deux pieds huit pouces; large de deux pieds cinq pouces. Fig. à mi-corps de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Herodias tient la tête de Saint Jean-Baptiste dans un bassin, il y a une femme derriere elle dont on ne voit que la tête. Le fond du Tableau est brun.

UN DOGE DE VENISE.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces. Fig. jusqu'aux genoux de grandeur naturelle.

Il est assis dans un fauteüil tenant ses gans de la main gauche. Le fond du Tableau est un rideau rouge avec un peu de brun à gauche. *La Reine de Suede.*

UN PORTRAIT.

Peint sur bois, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied huit pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Il représente une jeune fille qui paroît s'habiller. Elle a de longs cheveux blonds qui tombent en partie pardevant, & est fort décolletée. Sa chemise est très plissée, & fendue sur l'épaule droite. Elle a par-dessus une espéce de corps de robe qui n'est point lacé, ensorte que de sa main gauche elle semble soûtenir sa robe, aiant l'autre apuiée sur une table que couvre sa draperie qui ne laisse voir qu'un

bout de tapis jaune. Elle a une bague au premier article du doigt du milieu. Le fond du Tableau est brun.

JACQUES DU PONT.

UN Peintre médiocre apelé François du Pont fut pere de Jacques. Charmé de la ſituation de *Baſſano* ſur la Riente, il avoit quité Vicence pour s'y établir, & c'eſt de ce lieu que ſon fils, & ſes petits fils ont été ſurnommés Baſſan Il fit aprendre à Jacques les Lettres humaines, & lui donna les prémieres inſtructions de la Peinture. Enſuite il l'envoia à Veniſe où l étudia d'après les Ouvrages du Titien & du Parméſan. Revenu au bout de quelques tems dans ſa patrie, il ſe fit une maniere propre, tiant toujours la Nature devant les yeux. Son deſſin eſt correct dans ſon genre, ſon pinceau eſt ferme & pâteux, ſes couleurs locales ne changent point, ſes Carnations ſont vraies, ſon Paiſage eſt d'un très-bon goût, & plaît par le choix. Il a bien traité les Sujets champê-

tres, & personne n'a peint les Animaux avec plus d'art & de précision. Il mourut en 1592, âgé de quatre-vingt-deux ans, laissant quatre fils, qui ne furent presque que ses Copistes.

PORTRAIT A MI-CORPS.

Peint sur toile, haut de deux pieds huit pouces large de deux pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

C'est un vieillard à mi-corps vétu de noir avec un petit colet, aiant la main droite ouverte, & tenant de la gauche un mouchoir. Le fond est brun, représentant à droit un bout de colonne avec sa base. A gauche on voit un sablier.

SAINT JERÔME.

Peint sur toile haut d'un pied onze pouces; large d'un pied sept pouces.
Fig. de dix huit pouces.

La Reine de Suede. Il est assis le corps panché, regardant un Crucifix qui est devant lui avec une tête de mort & un livre ouvert. Le fond est un Paisage.

CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR.

S. Luc ch. 2. v. 21. & suiv.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces, large d'un pied neuf pouces. Fig. de neuf pouces.

L'Enfant Jesus est sur l'Autel, e Grand-Prêtre est à coté, avec n Levite, qui a le dos tourné, & ient un flambeau, vis-à-vis est la Vierge à genoux, & Saint Joseph rès d'elle, derriere eux est une emme qui regarde. Au bas des arches de l'Autel on voit une autre femme qui tient un enfant, & erriere un Oiseleur avec sa cage, ccompagné d'une vieille. A droit y a un estropié, & tout en bas sur e premier dégré qui monte à l'Autel un chien qui dort. Le Temple ert de fond au Tableau.

LE PORTRAIT DE JACQUES DU PONT.

eint sur toile, haut de trois pieds, large de deux pieds cinq pouces.

Il est à mi-corps de grandeur aturelle avec une main, aiant un

pourpoint à colet ouvert. C'eſt une tête de vieillard. Le fond eſt brun.

LE PORTRAIT DE SA FEMME.

Peint ſur toile, haut de ſept pieds, large de deux pieds cinq pouces.

Elle eſt de même à mi-corps de grandeur naturelle, aſſiſe tenant un livre. Elle a un mouchoir quarré en façon de colerette. C'eſt une tête de vieille. Le fond eſt de même.

JACQUES ROBUSTI.

VEniſe n'a point produit de Peintre d'un génie plus fécond & plus facile. La profeſſion de ſon pere qui étoit Teinturier, le fit ſurnommer le Tintoret, & il eſt plus connu ſous ce nom que ſous celui de Robuſti. Il vint au monde en 1512. Dans ſon enfance il barboüilloit des Deſſins ſur les murailles avec du charbon & des couleurs à teindre. Ce qui fit que ſes parens l'abandonnérent à ſon panchant. Il ſe fit une loi de s'atacher à Michel Ange pour le deſſin, & à Titien pour le Coloris ; enſorte que ſa Maniere tient de ces deux grands Maîtres. La vivacité de ſon imagination ne lui a pas toujours permis d'être correct ; ſes Atitudes ſont forcées, hors celles des femmes qui ſont aſſez gracieuſes. Ses têtes ſont deſſinées d'un grand

goût. Ses couleurs locales sont bonnes, & son Pinceau est ferme & vigoureux Il a fait beaucoup de Tableaux d'une grande Composition, & quantité de Portraits dont les meilleurs aprochent fort de ceux du Titien. Il mourut à Venise en 1594. âgé de quatre-vingt deux ans. Il eut un fils apelé Domenico Tintoretto, & une fille nommée Marietta Tintoretta, qui furent ses disciples, & réüssissoient assez bien au Portrait. Marietta avoit trente ans lorsqu'il la perdit en 1590. Domenico a vécu jusqu'en 1637, aiant soixante & douze ans.

HENRI III.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces large de trois pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Prince est jusqu'aux genoux. Il a un pourpoint de bufle, avec des manches d'étofe qui sont galonnées, & un manteau noir fort ample. Une petite fraise déborde par

eſſus le collet du bufle, & il a une oque avec une plume blanche. Le ond du Tableau eſt brun. On lit u haut à droit en lettres capitales: ETATIS SUÆ 25.

UN PORTRAIT.

eint ſur toile, haut de trois pieds ſix pouces, large de deux pieds un pouce.

C'eſt un homme qui a une robe oire avec une fraiſe découpée. Il ient ſes gans de la main droite, & la gauche apuiée ſur un prie-Dieu ui eſt devant lui. Il y a ſur ce prie-Dieu un Crucifix & un petit écri-eau où l'on lit ANNO M. DL. XXX IIII. Un rideau rouge forme une artie du fond dont le reſte eſt run.

UNE PRESENTATION AU TEMPLE.

ſquiſſe ſur toile, haut d'un pied, large d'un pied cinq pouces.
Fig. d'environ huit pouces.

La Perſpective interieure du emple fait le fond du Tableau. A

gauche près d'une table est le Grand-Prêtre avec des Lévites, qui tiennent des flambeaux ; la Vierge lui présente l'Enfant Jesus. Derriere elle on voit un homme & une femme, & sur le devant un autre homme assis sur les marches de l'estrade de la table.

S. Jean ch. xx, v. 17. LA CONVICTION DE SAINT THOMAS.

Esquisse sur toile, haut d'un pied six pouces large de dix pouces.
Fig. dans la proportion de dix pouces.

La Scene du Tableau est une sal qui en fait aussi le fond. Notre-Seigneur tenant son roseau, est dan le milieu comme sur une estrade entourré de ses Apôtres. Il fai mettre à Saint Thomas le doig dans la plaie de son côté. Au ba de l'estrade à droit & à gauche o voit deux Dominicains à genoux l'un est en contemplation, & l'au tre tient une palme.

UN CONSISTOIRE.

eint sur toile, haut d'un pied, large de deux pieds six pouces.
Fig. dans la proportion de six pouces.

La Scene du Tableau représente a sale du Consistoire. Le Pape est lans son trône en habits Pontifiaux, aiant une robe d'écarlate ous son aube ; (ce qui montre que 'est avant Pie V. & les Cardinaux ont assis à droit & à gauche. Le S. ere donne audience aux Dominiains qui sont à genoux, & qui nt à leur tête un vieux Pere qui ui présente un livre. On voit à haque bout des Gardes. *M. de Ganieres.*

UNE DESCENTE DE CROIX.

eint sur toile, haut de six pieds trois pouces ; large de quatre pieds sept pouces.
Figures dans la proportion de petite nature.

Notre Seigneur est porté par quatre hommes, précedés de deux emmes qui tiennent des flameaux. La Vierge pâmée est couchée sur le devant. Une femme lui *De Madrid.*

sourient la tête, & un autre est à ses pieds. Un Paisage fait le fond du Tableau. Au haut à gauche on voit dans le lointain le Calvaire, avec les trois Croix dont les traverses ne paroissent pas (l'échelle est restée à celle du milieu) & plusieurs personnes qui marchent dans un chemin creux qui y conduit, les deux premieres ne sont vues que par le dos. Un Ange terminoit ce Tableau; mais cette partie a été coupée.

LE TITIEN, ET L'ARETIN.

MONSIEUR. Ce sont deux Portraits dans des bordures ovales, peints sur bois; On les a mis en regard.

LES DUCS DE FERRARE.

Peint à guazze sur toile, haut de six pieds neuf pouces, large de cinq pieds neuf pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Ce Tableau représente le Duc de Ferrare avec son Fils. Ils sont à moitié à genoux chacun sur un prié-Dieu couvert de tapis ouvragés.

.e Duc lit dans ſes Heures, der-
iere lui eſt un petit Page, vétu de
ris qui a un Chapelet au bras
roit; le Prince tient de la main
auche ſa toque, avec ſes heures
ermées, aiant un doigt dans les
euillets; ſon Gouverneur eſt un
eu derriere; les Princes ſont ha-
illés de noir, mais différemment,
)eux niches qui ont chacune un
:onton ſoûtenu ſur deux colonnes
:orinthiennes rempliſſent le fond
u Tableau.

L'ALAITEMENT D'HERCULE.

:int ſur toile, haut de quatre pieds huit pou-
ces; large de cinq pieds un pouce.
Fig. de grande nature.

Junon nue ſur un lit, aiant ſeule- *M. de Seignelay*
ient un linge qui lui couvre le
aut de la cuiſſe droite, dort une
mbe perdue dans les draps, &
autre hors du lit apuiée ſur une
uée. Un Amour eſt à côté d'elle
:endant les aîles; un autre eſt à ſes
eds qui la regarde, tenant un arc;

& tout proche sont deux paons. Jupiter avec son aigle paroissant venir du haut de l'Olimpe, acompagné d'un Amour, tient Hercule qu'il aproche du sein de Junon. Le fond du Tableau est un Ciel.

UNE LEDA.

Peint sur toile, haut de cinq pieds un pouce, large de six pieds neuf pouces. Fig. de grande nature.

Le Cardinal Mazarin.

Elle est nue & couchée sous un pavillon pourpre, le bras gauche apuié sur le traversin, étendant le droit vers le Cygne qui s'aproche d'elle. Il y a proche du lit un petit chien blanc. A gauche est une femme qui paroît vouloir lever le dessus d'une cage à volaille, où est en bas un canard qui veut béquete un chat qui est proche. Le fond représente une chambre.

JEAN-FRANCOIS BARBIERI,

Surnommé GUERCHIN.

LE malheur qu'eut ce Peintre de perdre un œil en nourice d'une peur qu'il eut, lui fit donner le nom de *Guerchin* qui lui eſt demeuré, & ſous lequel il eſt connu. Il naquit en 1597. à Cento, Bourg éloigné de vingt milles de Bologne. La Nature lui inſpira dès l'enfance un grand amour pour la Peinture : ce qui porta ſon pere à le mettre chez diférents Peintres qu'il connoiſſoit, mais qui étoient peu habiles. Le Guerchin les aiant quités, alla étudier ſous les Carraches. Il voulut dans la ſuite ſe former une Maniere de deſſiner, & comme celle du Caravage lui plût, il chercha à s'en aprocher. Son génie étoit facile, ſans élévation, ni fineſſe de penſées. Il avoit peu d'Elégance, & a mis rarement de la nobleſſe & de l'expreſſion dans ſes

Figures. Il tiroit ſes lumieres de fort haut ; cependant ſon grand goût de Deſſin, l'union de ſes Couleurs cauſée par l'uniformité de ſes ombres rouſſes ; la moleſſe de ſon Pinceau & un certain caractere de verité ſoutiendront toujours ſes Tableaux. Il mourut en 1667. plus eſtimé encore par la pureté de ſes mœurs que par ſon habileté.

S. Luc. chap. 2. v. 22.

LA PRE'SENTATION DE JESUS AU TEMPLE.

Peint ſur cuivre, haut de deux pieds trois pouces, large de deux pieds.
Fig. au-deſſous de demi-nature.

L'Abbé de Camps.

La Vierge eſt à genoux, Saint Joſeph eſt à côté un genou en terre tenant l'Enfant Jeſus, à qui le Grand-Prêtre qui eſt dans l'enceinte de l'Autel, tend les bras. Un jeune garçon eſt à côté qui tient un livre ouvert. On voit derriere la Vierge, un homme & une femme avec un enfant ; à droit au bas des marches qui montent à

l'Autel, il y a une femme baissée, la tête entierement tournée, qui tient deux tourterelles. Le fond du Tableau représente le Temple avec du Paisage.

UNE VIERGE.

Fig. de grandeur naturelle.

Elle joint les mains, & paroît fort affligée. Elle a une cornete, & par-dessus un voile d'un bleu foncé. Le fond du Tableau est brun.

UN CHRIST.

Fig. de grandeur naturelle.

Il a les mains liées, est couronné d'épines, tient un roseau, & a un manteau d'écarlate. Le fond du Tableau est brun.

DAVID, ET ABIGAIL. Liv. des Rois ch. XXV. v. 3.

Peint sur toile, haut de neuf pieds cinq pouces, large d'onze pieds deux pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Roi en habit militaire, le *Le Cardinal Mazarin.*

casque en tête avec une chlamyde d'écarlate qu'il releve de la main gauche qu'il a sur le côté,& tenant de la droite une canne sur laquelle il s'apuie, est sur le devant entouré de ses Gardes. Il paroît touché de la posture humiliée d'Abigail qui est à genoux à droit. Elle a une robe pourpre & un manteau bleu doublé de jaune. On voit derriere elle une fille, deux petits garçons avec quantité de gens, & un âne chargé de vivres. La douleur, & l'éfroi sont peints sur le visage d'Abigail, qui montre à David les rafraichissemens qu'elle lui aporte. Un Paisage avec fabrique fait le fond du Tableau, & represente à gauche une roche couverte d arbrisseaux.

JEAN BELLIN.

JAques Bellin, Peintre Vénitien, eut deux fils auſſi Peintres, Gentil, & Jean, & il fut leur Maître. On ne peignoit alors qu'en détrempe, parce qu'on n'avoit point la pratique de l'huile. Jean de Bruges en fut l'inventeur, & Antoine de Meſſine l'aporta en Italie. Jean Bellin aiant ſçu ce ſecret, en embellit ſa maniere. Son goût de Deſſin eſt mauvais, ſon Coloris eſt ſec; ſes Atitudes ne ſont pas d'un bon choix; mais ſes airs de Têtes ſont aſſez nobles. Il eſt le premier qui a connu l'harmonie des couleurs, dont la vivacité faiſoit avant lui le plus grand mérite des Peintres Vénitiens. Il mourut en 1512. âgé de quatre-vingt-dix ans.

CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR.

Peint sur bois, haut de deux pieds cinq pouces, large de trois pieds deux pouces. Fig. au-dessus de demi-nature.

Le Duc de Caramont.

L'Enfant Jesus est assis sur un coussin, & est soutenu par la Vierge; le Grand-Prêtre dont un Juif reléve un côté de la chape, le circoncit. Saint Joseph est à gauche de la Vierge, & à droit on voit une femme avec un voile jaune noué autour de son cou. Les Figures à l'exception de Notre-Seigneur sont un peu plus qu'à mi-corps. Le fond du Tableau est noir. Sur le tapis de la table du Grand-Prêtre est écrit en lettres capitales: JOANNES BELLINUS.

UNE ADORATION DES ROYS.

Peint sur bois, haut de trois pieds neuf pouces, large de deux pieds cinq pouces. Fig. d'environ deux pieds.

La Vierge vêtue de rouge avec un grand manteau bleu, est assise sous un portique ruiné, tenant

l'Enfant Jesus sur ses genoux, & Saint Joseph est à côté d'elle. Un des trois Rois qui a les cheveux blancs, & est habillé d'écarlate, est à genoux devant Jesus-Christ les mains jointes. Les deux autres Rois, dont l'un est roux, & l'autre fort basané, sont derriere celui qui adore Notre-Seigneur & tiennent chacun un vase précieux de différente forme. il n'y a que le dernier qui soit couvert, & il est à remarquer qu'il a une dague au côté droit. A quelque distance on voit quatre hommes qui sont apparemment leurs Oficiers, & dans le lointain paroît leur Suite composée d'un grand nombre d'hommes à cheval qui sortent d'un chemin creux. Le fond du Tableau est un Paisage.

JEAN-LAURENT BERNIN.

IL étoit Florentin, fils & Elève de Pierre Bernin, Peintre & Sculpteur. Jean Laurent fût de plus Architecte & très-habile dans ces trois Arts. Urbain VIII. l'honora du titre de Chevalier, ce qui l'a fait surnommer *le Cavalier Bernin.* Il mourut à Rome âgé de quatre-vingt-deux ans, en 1680.

LE PORTRAIT D'UN RELIGIEUX.

Peint sur toile, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied demi pouce
Fig. de grandeur naturelle.

Le fond du Tableau est brun.

UN CONTEMPLATIF.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied sept pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

C'est un jeune homme avec une simple draperie rouge, aiant l'épaule gauche nue. Il est dans une

atitude de méditation, le corps panché, la main gauche sous le menton, & le coude apuié sur un carreau où l'on voit un grand livre qu'il reléve de la main droite, & qui paroît fort l'atacher. Le fond eſt brun.

JEAN BREUGLE.

IL étoit Fils de Pierre Breugle & fut son Eléve. Il a peint en petit des Histoires, des Paisages, des Animaux, & faisoit fort bien des Fleurs. Il mourut à Anvers en 1642.

LA TRANSMIGRATION DE BABYLONE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large de deux pieds cinq pouces.

Paisage où l'on voit une tour très-haute, bâtie sur une roche avec une multitude inombrable d'hommes, de femmes & d'enfans sur différents plans. A gauche est une montagne fort élevée couverte d'arbres.

LES PASSAGERS.

Peint sur toile, haut de onze pouces, large d'un pied trois pouces.

Paisage avec des fabriques, qui répréſente un trajet de mer où l'on voit plusieurs barques à voile, &

ntre leſquelles il y en a une rem-
lie de paſſagers.

LE CHARIOT.

Peint ſur bois, & rond de huit pouces de diamétre.

Paiſage où l'on voit ſur le de-
vant un chariot de Hollande, dont
e Cocher eſt habillé de rouge.

MARINE AUX FILETS.

Peint ſur bois, haut de cinq pouces & demi, large de ſept pouces.

On voit ſur le devant une barque marchande & des filets. Il y a à droit une terraſſe avec une eſpece de rotonde ruinée.

MARINE AUX POISSONS.

Peint ſur bois, haut de cinq pouces & demi, large de ſept pouces.

Il y a ſur le devant des Pêcheurs avec des poiſſons, & à gauche une terraſſe, ſur laquelle on voit une tour fort élevée, & d'autres fabriques.

JEAN BENEDETTE CASTIGLIONE.

CE Peintre étoit Génois, & a été successivement Disciple de Paggi, de Ferrari & de Van. Dyck. Il avoit un assez bon goût de Dessin & de Couleur, & a peint l'Histoire, le Paisage & le Portrait. Il a travaillé à Rome, à Venise, à Naples, à Parme & à Mantoue où il est mort.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large d'un pied neuf pouces.

Elle a une coëffure bizarre, ornée de plumes blanches.

JEAN HOLBEIN.

Basle en Suisse a donné la naissance à Jean Holbein Son pere, Peintre assez habile, lui enseigna les principes de son Art, mais l'élevation de son génie le mit bientôt au-dessus de son Maître, & lui fit faire dans la suite des Ouvrages d'une grande force & d'un grand caractere. Erasme qu'il avoit peint plusieurs fois, & qui étoit de ses amis, l'engagea à quitter la Suisse & à aller en Angleterre. Il y fit des Tableaux d'histoire fort estimés, & quantité de Portraits admirables. Frederic Zuccre que le Roy d'Angleterre avoit fait venir, voiant des ouvrages d'Holbein, dit qu'ils n'étoient inférieurs ni à ceux de Raphaël, ni à ceux du Titien. Il peinoit également bien à fraisque, à guazze, à huile, & en miniature, & dessinoit au craion & à la plume

avec une merveilleuse facilité. I
mourut de la peste à Londres en
1554. à cinquante-six ans.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur bois, haut de trois pieds six pouces
large de deux pieds sept pouces.
Fig. de grandeur naturelle

Son habillement est noir avec un
colet rehaussé & ouvert, & de
amadis fermées de velours rouge
Elle a une espéce de ceinture d'un
chaîne d'or garnie au bout d'u
gland de même qu'elle tient de l
main gauche, aiant la droite apuié
sur le bras d'un fauteüil de boi
dans dans lequel elle est assise. L
fond du tableau est brun.

THOMAS MORUS.

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pou
large d'un pied dix pouces.
Demi-Figure.

Ce fameux Chancelier d'Angle-
terre à qui Henry VIII fit couper
la tête en 1535. au bonnet de Do-
cteur & une robe noire fourée de

etits gris à manches courtes qui aiſſent voir celles de ſon pour-oint, qui ſont de velours rouge. Il deſſus ſa robe un colier formé de luſieurs *S* d'or où pend une roſe e même, & une bague à l'index de a main gauche, & tient une let-re. Le fond du Tableau eſt un pa-illon vert.

PORTRAIT DE GEORGES GYSEIN.

eint ſur bois, haut de trois pieds, large de deux pieds huit pouces.
Demi-Figure

C'eſt un Négociant à ſon bu-eau ; il a une eſpéce de toque, & ar-deſſus ſon habit qui eſt rouge, ne robe noire à manches pendan-es ouvertes d'où ſortent ſes bras. On voit ſur ſa table une fiole avec le l'eau & des fleurs dedans. Le ond du Tableau repréſente un ca-inet rempli de tout ce qui ſert à un Négociant, ſur la porte de ſon armoire on lit ce diſtique *ſine mœ-ore voluptas*, & au-deſſous G. GIS-E'. Il vivoit en 1512. comme il pa-

roît dans une Inscription qui est au haut du Portrait.

THOMAS CRUMWEL.

Peint sur bois, rond, quatre pouces de diamettre.
Buste.

Il est dans une robe fourée de petit gris avec une espece de bonnet de Docteur. On lit son nom à droit dans un petit écriteau.

JEAN LANFRANC.

L'Inclination de Lanfranc pour la Peinture perça pour ainſi dire à travers la baſſeſſe de ſon état. Il étoit né à Parme de parens pauvres qui pour s'en décharger le placerent à Plaiſance chez le Comte Horace Scotti: mais comme il s'amuſoit à charbonner les murailles, faiſant même fait un jour une eſpece de friſe au tour d'une chambre avec du blanc & du noir; le Comte afin de ne pas laiſſer perdre de ſi grandes diſpoſitions, le mit chez Auguſtin Carrache, après la mort duquel il alla à Rome où il étudia ſous Annibal, & prit ſon goût de Deſſin, toûjours grand, toûjours ferme, mais il n'ateignit point à un Coloris auſſi recherché. Il aimoit à peindre à fraiſque dans les lieux ſpacieux, & il a fait des figures de plus de vingt pieds de haut dans la Cou-

pole de Saint André de Laval à Rome. Les Ouvrages du Correge avoient tellement échauffé sa veine qu'il chercha à faire de semblables productions, s'abandonnant entierement à ses vastes pensées. A l'égard des passions, il s'est contenté d'une expression générale. Il mourut à Rome en 1647. âgé de soixante & six ans.

UN PORTRAIT DE FEMME.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large de deux pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

C'est une Femme presque à micorps, aiant par-dessus son habit une ample draperie en forme d'écharpe d'une belle étofe. Le fond est brun.

UNE ANNONCIATION.

S. Math. ch. 1. v. 20.

Peint sur toile, haut de quatre pieds sept pouces, large de cinq pieds dix pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

La Vierge vêtue de rouge avec un grand manteau bleu, est de face

genoux, les yeux baissés ; sa surprise est marquée par son geste, aiant les mains tournées vers sa poitrine. L'Ange a une draperie jaune, il est à gauche porté sur des nuées, le visage entierement ombré, & montre à la Vierge une lumiere céleste qui éclaire le milieu du haut du Tableau.

UNE CHARITE'.

Peint sur bois en rond, sept pouces de diametre.
Fig. dans la proportion de huit pouces.

Une Femme aiant une robe couleur de rose séche avec une draperie verte par-dessus, assise sur des nuées & vûë en plafond, a deux enfans à ses côtés, & présente la mammelle au plus grand. Le fond du Tableau est un Ciel clair.

JEAN-ANDRE' DONDUCCI
DIT
MASTELLETTA.

LA profession de son pere qu
étoit Tonnelier lui fit donne
ce surnom. Il naquit à Bologne e
1577. & fut d'abord élève des Car
raches: mais son trop grand feu n
lui permettant pas de s'apliquer
l'empêcha d'y rester. Il se mit
peindre de lui-même, se proposan
d'imiter le Parmesan dont il avoi
toûjours été charmé ; sans vouloi
étudier la Nature, se moquant mê
me de ceux qui dessinoient d'après
le nu. Il se fit une maniere sédui
sante, parce que le noir qu'il em
ploioit plus qu'aucune autre cou
leur, rempliſſoit ses Tableaux d'u
ne ombre qui en cachoit les dé
fauts en confondant les Contours
& que les Clairs qu'il répandoit
propos, leur donnoient un écl
qu

qui frapoit la vûë. Cependant s'étant aperçu qu'ils noirciſſoient trop, il voulut ſur la fin prendre la Maniere claire du Guide, à quoi il ne réuſſit pas.

Il lui arriva les dernieres années de ſa vie un chagrin qui lui afoiblit l'eſprit, enſorte qu'il ſe retira dans un Couvent où il mourut fort âgé. Il avoit une extrême pureté de mœurs, & une modeſtie ſi grande, que quand on venoit voir ſes Tableaux, il ne vouloit point paroître, ſe cachant derriere la toile.

LA VISION DE SAINT FRANÇOIS.

Eſquiſſe du Tableau de la Chapelle du Marquis Monti à Bologne, ſur cuivre, haute d'un pied dix pouces, large d'un pied trois pouces & demi.

Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Scene du Tableau eſt une Egliſe dont la voute eſt éclairée par une Gloire où paroît Jeſus-Chriſt & la Vierge avec un Groupe d'Anges & de Chérubins au-deſſus portés ſur des nuées qui deſcendent ſi

bas qu'elles cachent presque l
croix & les chandeliers de l'Autel
Saint François est sur le devant
tournant le dos au même Autel
pour regarder la Gloire. Il y a un
Ange derriere lui, & trois devant
dans des atitudes diférentes.

JEAN MIEL.

IL étoit Flamand, & vivoit en 1648. Il avoit beaucoup d'esprit, réussissant également dans les sujets sérieux & comiques. Après avoir travaillé à Rome, il fut apellé à Turin où il peignit des Chasses du Cerf dans le goût de Michel Ange des Batailles, qui plurent si fort au Duc de Savoie, qu'il le fit Chevalier de Saint Maurice.

UNE VENDANGE.

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces, large de deux pieds sept pouces.

C'est un Paisage avec fabrique. Il y a à droit une place remplie de monde où l'on remarque une femme grosse dont l'habillement est une jupe rouge avec un juste bleu, & un chapeau, elle tient un petit chien. A gauche on voit un Tonnellier qui acommode des ton-

neaux, & le Curé qui le regarde.

LA DANSE.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces, large de deux pieds un pouce.

La Scene est un Paisage avec fabrique. On voit sur le devant plusieurs Figures dont les deux principales sont un homme & une femme qui se prennent la main pour danser.

LES CHASSEURS.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces, large de deux pieds un pouce.

Ce Paisage représente sur le devant une Dame vêtue de bleu avec un chapeau tenant un chien en lesse, & plus loin à droit un abreuvoir où l'on fait boire des chevaux.

JEAN-ANTOINE REGILLO.

[L naquit en 1484. à Pordenon Bourg du Frioul qui eſt devenu epuis ſon ſurnom. Il arriva à un egré de capacité qui l'a preſque galé au Titien. Il avoit un génie lif, ſes penſées étoient élevees, & a connoiſſance des Belles Lettres ui faiſoit aimer les grandes comoſitions. S'étant fort exercé à deſiner ſans avoir de Maître, il alla à Veniſe atiré par la réputation du Giorgion dont il devint l'ami; & près s'être formé le goût ſur les Ouvrages de cet habile Peintre, l s'atacha comme lui à imiter les eaux éfets de la Nature. Sa Veine étoit féconde, & il avoit une exécution facile. Auſſi a-t-il fait beaucoup d'Ouvrages particulierement à fraiſque dans pluſieurs Villes d'Italie. Aiant commencé à Veniſe des Deſſins de Tapiſſerie pour Her-

cule d'Este, il reçut ordre de ce Duc en 1540. de venir les achever à Ferrare, mais à peine y fût-il arivé qu'il tomba malade, & mourut. Charles Quint l'avoit honoré du Titre de Chevalier.

On raporte qu'il y avoit une telle jalousie entre le Pordenon & le Titien, que le Pordenon peignant le Cloître de Saint Etienne de Venise, la crainte d'être insulté par son Compétiteur le faisoit travailler l'épée au côté avec une rondache auprès de lui, selon l'usage des Braves de ce tems-là.

JUDITH.

Livre de Judith. c. XIII. v. 11. Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pouces & demi, large d'un pied onze pouces. Demi Figure de grandeur naturelle.

M. de la Chataigneraie. Cette Héroine richement habillée, aiant le bras gauche nu, tient de la main droite un poignard, & de la gauche la tête d'Holoferne qu'elle donne à sa servante qui témoigne beaucoup d'étonnement.

e fond du Tableau eſt un Paiſage
i dans l'éloignement paroît le le-
er de l'Aurore, pour marquer
u'il eſt fort matin.

HERCULE.

ARACHANT UNE CORNE A ACHELOUS.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds un pouce, large de ſept pieds un pouce. Fig. de grande nature.

Ce Héros aiant téraſſé l'Amant de Déjanire transformé en taureau, lui arache une corne de la main droite, s'apuiant avec la gauche contre un gros arbre: ſa maſſue eſt ſur le devant avec ſa peau de lion. Le fond repréſente un Paiſage où l'on voit à gauche dans le lointain Achelous changé en Fleuve, & deux Naiades ſes filles, l'une de bout & tournée, & l'autre aſſiſe & baiſſée qui touche à ſa jambe.

S. Jean ch. 8. v. 4. & suivans.

LA FEMME ADULTERE.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces, large de cinq pieds dix pouces
Fig. de grandeur naturelle & presqu'à mi-corps.

La Reine de Suede.

Notre Seigneur est à gauche ; il paroît écouter un homme qui s'avance vers lui, & tient la femme adultere qui est liée & suivie des Juifs. Le Temple vû en perspective fait le fond du Tableau avec un bout de Paisage dans le lointain.

JEAN ROTENHAMER.

Il étoit né à Munich en 1564. Son pere qui étoit Peintre, lui ayant apris les principes de sa Profession, il alla en Italie, où il forma sa maniere sur les Ouvrages du Tintoret dont il fut disciple. Il passa ensuite en Allemagne. Il gagnoit beaucoup, mais comme il dépensoit de même, il mourut fort pauvre Il inventoit facilement & agréablement, & a peint à fraisque & à huile..

UN CHRIST MORT, SUR LES GENOUX DE LA VIERGE.

Peint sur cuivre, haut de cinq pouces un quart, large de quatre pouces.

La Vierge vêtue de rouge avec une draperie bleue par-dessus, & une couronne de Sainteté, est assise soûtenant sur ses genoux Notre Seigneur qui est à mi-corps. Le fond du Tableau est brun.

DANAE'E.

Peint sur cuivre, haut de six pouces & demi, large de cinq pouces & demi.

La fille du Roy d'Argos est nue sur un lit, y aiant à côté un amour qui montre Jupiter sortant d'une nuée qui se résout en pluie d'or. Une vieille qui n'a qu'un bout de draperie bleuë au milieu du corps est à gauche, tenant un dévidoir & un fuseau, sa quenouille est à terre. Elle regarde ce Dieu avec étonnement. Le fond du Tableau est une chambre.

JEAN VAN-EYK.

IL étoit de Maſſeyk ſur la Meuſe, ainſi que Hubert ſon frere aîné dont il fut éleve, & qu'il égala en peu de tems. Après la mort de ce frere arivée en 1426. Jean ſe retira à Bruges, ce qui lui donna dans la ſuite le nom de Jean de Bruges. Aiant envoyé à Alfonſe II Roi de Naples un Tableau peint à huile dont il avoit trouvé l'invention, Antoine de Meſſine qui le vit en fut ſi émerveillé qu'il vint exprès à Bruges pour engager Van-Eyk à lui communiquer ce ſecret qui paſſa par ce moien en Italie.

Il mourut à Bruges où il fut enterré dans l'Egliſe de Saint Donat. Les deux freres peuvent être regardés comme les Fondateurs de l'Ecole Flamande.

SAINT JACQUES.

Haut de dix pouces & demi, large de trois pouces.

L'ADORATION DES ROIS.

De même hauteur, large de sept pouces un quart.

SAINT SEBASTIEN.

La même mesure que le premier.

Ces trois Sujets sont représentés dans un seul Tableau peint sur bois, qui est partagé en autant de compartimens. Celui du milieu fait voir la Vierge assise de face, tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux. Un des trois Rois qui a les cheveux tout blancs, & dont le vêtement est rouge, est à droit à genoux, présentant un vase à l'Enfant Jesus. Les deux autres sont à gauche en pied. Le fond est une fabrique avec un Paisage dans le lointain.

On voit Saint Jacques avec son bourdon dans le compartiment à gauche, dont le fond est un Paisage.

Saint Sebastien tenant un arc & des fleches, remplit le troisiéme à droit.

A JEROME MUTIAN.

CE Peintre étoit du Territoire de Breſſe d'une noble famille. Le Romanini fut ſon premier Maître. Il alla enſuite à Veniſe & s'attacha aux Ouvrages du Titien. La curioſité l'aiant conduit à Rome, il y fit beaucoup d'études d'après l'antique, & d'après les plus belles Peintures. Il étoit habile dans l'Hiſtoire, & faiſoit bien le Paiſage. Sa Maniere tenoit quelque choſe de la Flamande dans la Touche des arbres dont il acompagnoit les tiges de tout ce qui pouvoit les embélir: Ses arbres favoris étoient les chataigniers.

Il finiſſoit fort ſes Tableaux, avoit un grand goût de Deſſin, & faiſoit tout d'après des modeles habillés qu'il avoit coutume de former ſur le Naturel.

C'eſt à ſa conſidération que

Gregoire XIII. pour qui il avoit beaucoup travaillé, fonda l'Académie de Saint Luc. Le Mutian mourut à Rome à soixante & deux ans en 1590.

SAINT JEROME.

Peint sur toile, haut de trois pieds un pouce, large de deux pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Le fond du Tableau est un Paisage où l'on voit ce Docteur de l'Eglise à genoux méditant devant un Crucifix.

UNE RESURRECTION DU LAZARE.

Haut d'un pied deux pouces, large de sept pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Il n'a qu'un bout de linceul au tour des reins, est porté par deux hommes, & donne des marques de vie en élevant son bras gauche. Notre Seigneur est vis-à-vis à droit acompagné de ses Disciples. Saint Jean est à côté de lui, & proche de cet Apôtre est la Madelaine qui

pleure, & tient un mouchoir. Sainte Marthe eſt preſque devant Jeſus-Chriſt qu'elle tire par ſa robe. Derriere le Lazare il y a quelques Spectateurs. Le fond du Tableau eſt un Paiſage où l'on voit une roche.

INNOCENT FRANCUCCI.

IMola lieu de la naissance de ce Peintre est devenue son surnom, sous lequel il est plus connu que sous celui de sa famille. Il a vécu au commencement du seiziéme siécle, & est mort âgé de cinquante-six ans. Il avoit été Eleve de Francia, a beaucoup peint à fraisque, & à huile à Bologne, & avoit un talent particulier pour contrefaire les Tableaux de Raphael.

UNE NATIVITE'.

Peint sur bois, haut de deux pieds dix pouces, large de cinq pieds trois pouces & demi.

La Scene est un Paisage où l'on voit au milieu une espéce d'apentis ouvert de tous les côtés, sous lequel est la Vierge à genoux, contemplant l'Enfant Jesus que deux Bergers adorent : l'un lui présente un agneau, & l'autre a la main sur

n panier. Saint Joſeph eſt à gau-
he, montrant Notre Seigneur à
leux autres Bergers dont un tient
n chien en leſſe. Trois autres ſont
droit, celui du milieu porte un
eau ſur ſon épaule, Dans le loin-
ain à gauche au haut du Tableau
aroît un Ange en l'air, qui annon-
e la naiſſance du Sauveur aux Ber-
ers. Ils ſont ſur une éminence dans
e lointain avec leurs Troupeaux.
l eſt à remarquer que le Berger qui
l'agneau, & celui qui eſt proche
le Saint Joſeph ſont vêtus de vert,
ouleur que les Peintres emploient
arement pour les habillemens. On
it d ns le coin à droit *Innocentius*
rinchuſius Imolenſius faciebat. MD
XVIII.

JOSEPH CESARI.

ARpin est un Château dans la Terre de Labour au Roiaume de Naples, c'est où ce Peintre naquit en 1570. ce qui l'a fait apeler par contraction Josepin. Il vint à Rome fort jeune, & fut emploié d'abord à aprêter les couleurs des Peintres qui travailloient aux Loges du Vatican pour Gregoire XIII & en s'exerçant il se fit une pratique de Dessin légere & agréable qui ne tenoit ni de l'Antique ni de la Nature. Sa maniere de peindre étoit entierement opposée à celle du Caravage qu'il eut pour Compétiteur. Comme il avoit beaucoup d'esprit, il s'avança auprès des Papes & des Cardinaux, & se fit une réputation superieure à son merite, car on peut dire qu'il n'a fait qu'éfleurer la Peinture, quoiqu'il ait quelques Ouvrages de lui di

gnes d'eſtime. Il mourut en 1640. Louis XIII. l'honora du Colier de Saint Michel.

UNE SUSANNE.

Daniel ch. XIII. v. 16.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied ſept pouces & demi, large d'un pied trois pouces. Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau eſt une eſpéce de ſale de bain d'une belle architecture, & découverte. La fontaine eſt au bas formée par l'eau que jete un Maſcaron qui eſt à gauche. Au bord de la fontaine du côté du jardin qui paroît être derriere, eſt un mur bas, ou apui orné de Bas reliefs, en ſorte qu'on peut voir par-deſſus ce qui ſe paſſe dans la ſale du bain. Suſanne eſt à l'entrée; elle a de grands cheveux, qu'elle peigne, & eſt preſque nuë, n'aiant qu'un bout de draperie d'étofe raiée qui paſſe par deſſous ſa cuiſſe droite. Elle eſt aſſiſe ſur un couſſin, la jambe droite avancée, & poſée ſur une pierre, la gauche

est pliée, & elle paroît prête à entrer dans le bain. Les deux Vieillards que son atitude lui cache, sont apuiés sur le petit mur, paroissant s'entretenir de leur passion. Le haut du Tableau à gauche est un Ciel.

JOSEPH PORTA
SURNOMÉ
SALVIATI.

IL étoit de Caſtel-nuovo dans la Garfignana, & fut mené jeune à Rome en 1535. par un oncle qu'il avoit, qui le mit chez François Salviati Peintre de réputation, dont il prit ſon ſurnom. Il avoit le génie fécond, s'eſt plu à traiter de grands Sujets, & lorſqu'il eut été à Veniſe, il ſe fit une maniere qui tenoit de la Romaine & de la Vénitienne. Le Pape Pie IV. lui fit peindre dans la Sale Roiale du Vatican, l'Hiſtoire de l'Empereur Frederic I. qui baiſe le pied au Pape Alexandre III. la Scene étant devant l'Egliſe de Saint Marc à Veniſe en preſence des Cardinaux, du Doge & des Sénateurs. Salviati ſe retira dans cette ville, s'y maria, & y mourut à environ cinquante ans.

L'ENLEVEMENT DES SABINES.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds, large de
ſix pieds ſix pouces,
Fig. de grandeur naturelle.

On voit une fontaine en forme de baſſin avec un bord de pierre qui forme deux marches en dehors. Pluſieurs Sabines s'y baignoient. un Soldat Romain à droit en tire une de force qui a encore une jambe dans l'eau, & éleve le bras droit pour demander du ſecours: elle a une draperie blanche au milieu du corps. Un autre ſoldat court après une ſeconde qui s'enfuit toute nue & l'arrête: une troiſiéme s'élance par-deſſus le bord pour reprendre ſes habits: une quatriéme qui eſt encore dans la fontaine, ſemble vouloir retenir la premiere, & parler à une cinquiéme qui venoit aparemment pour ſe baigner. Cette derniere richement vêtue, eſt toute ſeule ſur le devant en pied, & la regarde atentivement. A gauche on lit en lettres capitales: JOSEPH SALVIATI.

JOSEPH RIBERA.

CE Peintre a été surnommé *l'Espagnolet*, parce qu'il étoit de Valence en Espagne. Il étudia la Peinture à Parme d'après le Corrége, & en prit aussi la Maniere ; mais son aversion pour le Dominiquin, fit qu'il s'attacha à celle du Caravage qu'il outra. Il y a beaucoup de Tableaux de lui, & plusieurs sont fort estimés On ne sçait ni le lieu ni le tems de sa mort.

LE SONGE DU CARAVAGE.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds un pouce.
Fig. gigantesque.

C'est un Philosophe à mi-corps qui a la tête chauve, est vêtu d'une robe jaune, & tient un bâton en forme de bourdon. Le fond est brun.

S. Luc ch. 2. v. 46.

NOTRE-SEIGNEUR AU MILIEU DES DOCTEURS.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces large de cinq pieds trois pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Jesus vêtu d'une robe écarlate est assis dans une chaire, élevant l main droite. Derriere il y a deu Juifs, & quatre devant, dont tro marquent par leur diferentes at tudes, les diferentes impressio que les paroles de Jesus-Christ fo sur eux : le quatrieme qui est plu sur le devant, & qui semble par so habillement être un Docteur de l Loi, est assis le corps baissé, s'a puiant sur une table, & aiant l yeux atachés sur un livre qu'il pa roit feuilleter comme pour y trou ver ce que le Sauveur dit. Le fon du Tableau est brun.

SAINT JOSEPH.

Peint sur toile & dans une bordure ovale, Haut de deux pieds un pouce, large d'un pied dix pouces

C'est une tête de Vieillard d grandeu

grandeur naturelle, avec un bout de main, tenant une tige de fleurs.

DE'MOCRITE.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied dix pouces.

Une Tête de face de grandeur naturelle avec des mains représente ce Philosophe: il a une barbe noire fort épaisse; son manteau est de la même couleur, & il tient de la main droite un grand compas dont il pose une pointe sur un globe celeste, comme pour prendre des dimensions. Le fond du Tableau est brun.

HE'RACLITE.

Peint sur toile, haut d'un pied trois pouces; large d'un pied six pouces.

Ce Portrait fait le pendant de celui de Démocrite: il est de trois quarts avec des mains. Les cheveux & la barbe de ce triste Philosophe sont blancs; son manteau est noir, & laisse voir un bout de man-

che de toile, & ses mains sont l'une sur l'autre.

DE'MOCRITE.

Peint sur toile, haut de neuf pieds un pouce large de six pieds un pouce.

Il est de grandeur naturelle, aiant un haillon de bure grise, & est assis devant une table où il y a un grand livre avec une écritoire & un globe terrestre, sur lequel il pose la main gauche. Le fond du Tableau représente une fabrique ruinée, & un bout de Ciel.

HE'RACLITE.

Peint sur toile, haut de neuf pieds un pouce large de six pieds un pouce.

Ce Philosophe aiant le même habillement que Démocrite, est en pied, étendant le bras droit comme pour montrer le Monde. Le fond du Tableau est un Désert avec une roche à droit & un Ciel couvert. Il fait le regard de l'autre.

JULES ROMAIN.

Entre tous les Disciples de Raphaël, qui pour la plûpart ont été très-habiles, s'il n'y en a point eu qu'il ait plus aimé, il n'y en a point eu aussi qui ait plus imité ce grand Maître dans le choix des Sujets, dans la maniere, dans le Dessein & dans le Coloris, ni qui ait eu un génie plus abondant & plus universel, avec un goût plus recherché & plus sûr. Tout le monde sait, que ce fut lui qui acheva l'Histoire de Constantin commencée par Raphaël, qui en avoit fait les Dessins. Il est vrai qu'après avoir fini cet Ouvrage, sa maniere commença à changer, & le rouge avec le noir forma son Coloris. Il dessinoit fierément, avoit des Expressions terribles; & comme il possédoit les Belles-Lettres, la Poësie avoit beaucoup de part à ses Con-

ceptions ; son Ordonnance est peu commune & de bon goût. Il n'a pas été seulement un excellent Peintre, il a été aussi un habile Architecte. La ville de Mantoue où le Marquis de Gonzagues l'attira, lui doit beaucoup. Il y mourut en 1546. âgé de cinquante-quatre ans.

LA NOURITURE D'HERCULE.

Peint sur toile, haut de trois pieds onze pouces large de deux pieds huit pouces.
Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Une Nymphe à genoux donne à têter à Hercule qu'elle regarde avec admiration. Pallas un peu courbée, & s'apuiant sur elle, soutient ce Dieu par le bras gauche. La Déesse est reconnoissable à son habit guerrier, à son casque, & à son égide qui est à côté d'elle. Derriere ce groupe on en voit un autre composé d'un Satyre & d'un enfant avec un bouc. Le Satyre a des fruits dans une peau de bouc at

hée à ſon cou, de maniere qu'elle
ui couvre le bras gauche, & que
aſſant deſſous, il en tient la partie
ù eſt la tête. A côté de ce Satyre
ſt une femme qui embraſſe un ar-
re, & ſemble repréſenter l'envie. A
roit on voit deux enfans dont
'un ſe tient à la branche d'un gros
rbre, & l'autre y monte. Le fond
lu Tableau eſt un verger rempli
le pampres de vigne & un Ciel.

L'ENFANCE DE JUPITER.

'eint ſur bois, haut de trois pieds trois pouces,
large de cinq pieds ſix pouces.
Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Ce Dieu dort couché dans un berceau couvert d'une tavoiole fort ample. Deux Nymphes dont l'une eſt derriere ſa tête, & l'autre à côté du berceau, le regardent dormir, & lui tiennent une gaſe qui ne poſe que ſur ſa jambe droite. La premiere de ces Nymphes qui n'eſt vue que par le dos, tournant la tête enſorte que ſon viſage pa-

L'Abbé de Camps.

roît, est assise sur une draperie bleu qui décend de son épaule droite, & vient lui couvrir la jambe du même côté ; & l'on voit entre ses genoux une grande buire : l'autre Nymphe a une draperie rouge volante qui passe sur son épaule gauche, aiant une cruche à côté d'elle. Au bout du berceau est une troisiéme Nymphe, dont la draperie qui est pourpre, lui couvre seulement une partie de la cuisse droite. elle est assise de côté, se tournant pour regarder sur une hauteur un groupe d'hommes & de femmes qui jouent de divers instrumens, & représentent les Curétes. Du côté opposé sont deux Naïades dont une joue du tambour de basque, & deux Tritons dont un sonne de la trompe par-dessus l'épaule de l'autre. Le fond du Tableau est un Païsage qui représente sur le devant une prairie fleurie avec de grands arbres, où pendent des ceps de vigne chargés de raisins ; plus loin une

mer tranquile, & au-delà des montagnes.

LA NAISSANCE DE BACCHUS.

Peint sur bois, haut de trois pieds onze pouces, large de deux pieds huit pouces.
Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Proserpine à moitié couchée, aiant un linge fort fin au milieu du corps, vient de mettre au monde Bacchus. Une Nymphe vêtue de vert, lui soûtient le bras droit. La fille de Cerès paroît éfraiée de voir Jupiter sur une nuée, armé de son foudre, menaçant Junon qui est de l'autre côté, & se mord le doigt comme pour marquer son dépit. Au dessous de Proserpine est Bacchus, soûtenu par une Nymphe qui est à genoux, & par dessous les cuisses par une Naïade qui a au milieu du corps une draperie verte, & tient une urne renversée. Elle regarde avec étonnement une autre Naïade qui est apuiée sur une amphore, & marque de la sur-

prise du geste de Junon. Des nuées, des arbres, & un marécage font le fond du Tableau.

LE BAIN DE VENUS.

Peint sur bois haut d'un pied onze pouces, large d'un pied six pouces.
Fig. d'onze pouces & demi.

Venus suivie des trois Graces, & servie par deux amours, ôte sa gaze. Le haut du Tableau est rempli d'autres Amours dans les nuées qui répandent des fleurs, & un d'eux tient une couronne au-dessus de la tête de la Déesse. A droit on voit trois Nymphes nues dont une regarde la Mere des Amours. A gauche derriere les Graces est une autre Nymphe qui porte une amphore. Le bas du Tableau représente une Fontaine.

LES SIX FRISES.

Ce ſont ſix Tableaux de même grandeur ainſi nommés, aparemment à cauſe de leur forme. Les Sujets en ſont tirés de Tite-Live.

Peint ſur bois, haut d'un pied un pouce, large de quatre pieds ſix pouces.

I.

L'ENLEVEMENT DES SABINES.

Il y a à droit une groupe d'hommes armés & de femmes, entre leſquelles quelques-unes ſont emportées par les uns & retenues par les autres. Le milieu du Tableau repréſente un autre groupe où l'on remarque une fille, qui eſt aparemment cette belle Sabine qui fut donnée à Talaſſius, & un vieillard qui ſemble par ſon geſte lui dire en lui montrant le combat, qu'il faut céder à la force; enſuite eſt la ſtatue de Jupiter Feretrius, au pied de laquelle on aſſomme un bœuf pour immoler à ce Dieu.

Romulus est au bout à gauche ass
dans un trône, il y a devant lui u
soldat qui tient un drapeau, & il e
entouré de gens de guerre avec le
quels est l'Augure. Un Temple ou
vert forme le fond du Tableau d
ce même côté, la place de la Ro
tonde & d'autres fabriques dans l
lointain l'achevent à droit.

II.

LA PAIX ENTRE LES ROMAINS ET LES SABINS.

A gauche est une groupe com
posé de Soldats & de Femmes. Ta
tius & Romulus, le premier vêtu
de bleu, avec un manteau Roial
d'écarlate & un casque, & le se
cond vêtu de pourpre aussi avec un
pareil manteau Roial, la tête nue
paroissent se parler, y aiant une
femme entr'eux, que le fondateur
de Rome semble présenter au Ro
Sabin comme le gage de la Paix.
La Scene est un vestibule orné

d'Architecture. Le côté du Tableau à droit repréſente le combat entre les deux Partis, que les Sabines tâchent de ſéparer. Le fond du Tableau fait voir dans le lointain la Ville de Rome.

III.

CORIOLAN.

Le Peintre a choiſi le moment que Veturia va pour fléchir ſon fils, Ce Romain ſuivi de pluſieurs ſoldats s'avance au devant de ſa mere qui eſt précédée de Volumnia ſa femme & de ſes deux enfans. Ce qui fait une ſituation très atachante par les diverſes expreſſions de ces perſonnages. Le Héros paroît troublé, ſa Femme eſt ſaiſie & ſa Mere montre une tendreſſe mêlée d'autorité. Ces deux Romaines ſont accompagnées de pluſieurs femmes dont les atitudes humiliées marquent la crainte. Deux Soldats ſont derriere elles à une certaine

distance, & un troisiéme est assi tout sur le devant, s'apuiant su son armure qu'il a ôtée avec so casque.

IV.

LE SIEGE DE CARTHAGENE.

Cette Ville est assiegée par terre & par mer. Le plus grand éfort se fait contre une muraille qu'on ataque avec le catapulte & qu'on escalade. Les Assiégeans paroissent commandés par trois Généraux, dont un qui a un turban, est aparemment un Afriquain alié du peuple Romain. Le fond du Tableau représente une Ville qui se termine par un port où l'on voit un Vaisseau dont il ne paroît que la poupe.

V.

LA VERTU DE SCIPION.

Après la prise de Cartagéne, Scipion âgé seulement de 24 ans donna un rare exemple de conti-

nence, & de générosité. On lui amena une Captive d'une grande naissance & d'une beauté parfaite. Aiant sçû qu'elle étoit promise à un Seigneur Celtiberien nommé Allucius, il le fit venir avec les parens de la fille, rendit à ceux-ci le prix de sa rançon, & la remit à son Amant, ne lui demandant pour toute reconnoissance que d'être ami du peuple Romain.

Scipion est assis au milieu de sa tente, & tend la main à Allucius suivi de quantité d'Esclaves qui aportent toutes sortes de présens pour la rançon de cette illustre Captive. Elle est un peu derriere; il paroît qu'elle a beaucoup pleuré, mais qu'elle est consolée par l'acueil que Scipion fait à Allucius. Un page tient le casque du Général Romain d'une maniere qui marque que c'est par civilité qu'il ne l'a pas. Une sentinelle est à l'entrée de la tente avec un petit Page qui tient l'épée de Scipion. A l'ex-

trémité opposée du Tableau à gauche est un jeune homme qui parle à un soldat, & regarde une femme assise à terre qui n'est vuë que par le dos, & de même côté paroissent dans l'éloignement une Ville & des gens à cheval.

VI.

RECOMPENSES MILITAIRES DONNE'ES PAR SCIPION

Ce grand Général habillé de bleu à la Romaine, avec une draperie jaunâtre, est à gauche dans sa tente couronnant deux soldats. Parmi les Captifs qui les suivent, on voit une femme fort affligée, des esclaves qui portent des vases précieux, & un homme avec une femme à l'entrée d'une prison. A quelque distance à droit il y a une tente ornée d'un pavillon pourpre, dans laquelle est un jeune homme gardé par deux Soldats, acompagnés d'un Esclave. Le fond du Tableau représente une Ville dans le lointain.

UN EMPEREUR A CHEVAL

Peint sur bois, haut de deux pieds six pouces, large d'un pied huit pouces. Fig. de vingt pouces.

Il est jeune, & a une tunique verte avec une chlamyde ou manteau Royal d'écarlate, & les jambes nues à l'antique. Il est monté sur un cheval blanc, richement équipé. Le fond du Tableau est un Paisage.

CINQ CARTONS.

Représentant les Amours de Jupiter. Les Figures sont beaucoup plus grandes que nature.

PREMIER CARTON.

JUPITER, ET DANAE.

Metam. d'Ovide, l. IV.

Haut de sept pieds six pouces, large de huit pieds huit pouces.

Danaé fille d'Acrisius Roi d'Argos, est nue, & à son séant sur son lit, paroissant avoir été surprise par Jupiter. Elle tire la couverture sur elle pour recevoir l'or qui tombe, & a la cuisse droite découverte,

& la jambe tout-à-fait hors du lit & pliée. Jupiter assis au chevet, a une main sur elle, faisant un signe du doigt, & lui tourne la tête pour la baiser. Ce Dieu a un bout de draperie rouge, & son aigle est à côté de lui. On voit quantité de chaînes d'or tomber sur elle. Il y a une femme derriere le pavillon du lit, qu'elle releve un peu détournant sa tête pour regarder un petit enfant qui montre ces chaînes d'or. Au coin à droit au pied du lit il y a un vase en forme d'éguére. Le lit avec son pavillon & une nuée qui le remplit presque entierement forment le fond du Tableau.

SECOND CARTON.

Metam. Liv. III

JUPITER, ET SEMELE'.

Haut de neuf pieds un pouce & demi, large d'onze pieds deux pouces & demi.

La Scene du Tableau représente une chambre où l'on voit une porte à droit. Jupiter environné de flammes se présente à Semelé qui

un habillement très-bizare, & eſt aſſiſe ſur un couſſin, le dos tourné & les bras ouverts, regardant ce Dieu avec un viſage éfraié. Jupiter a une draperie bleue volante, & ſon aigle eſt à ſes pieds.

Troisième Carton.

JUPITER, ET ALCMENE. Plaute.

Haut de neuf pieds un pouce & demi; large d'onze pieds deux pouces & demi.

La Scene du Tableau eſt une ſalle coupée par un rideau rouge à moitié tiré. La premiere partie forme une eſpéce de veſtibule orné de colonnes & de pilaſtres, & dans celle du fond on voit un pavillon vert avec un canapé en dedans, ſur lequel Jupiter eſt aſſis auprès d'Alcmene. Il a une draperie rouge qui lui couvre la moitié du corps par en bas, ſa main gauche eſt paſſée derriere Alcmene & apuiée ſur ſon épaule, & ſa droite eſt ouverte, comme pour donner plus de force au diſcours qu'il paroît tenir a la

femme d'Amphitryon qu'il regarde amoureusement. Elle a une espece de coëfure d'une étofe bleue qui renferme ses cheveux, & s'étend sur ses épaules en forme de voile. Son bras droit orné d'un riche bracelet est plié sur sa poitrine pour retenir une legere draperie dont elle se couvre, en aiant sur elle une autre d'une étofe plus pleine. Elle tient sa tête un peu panchée en devant, & a les yeux baissés, paroissant rougir de pudeur; enforte que toute son atitude est très-modeste. L'aigle de Jupiter est à ses pieds, regardant ce Dieu. Mercure est assis dans le Vestibule sur une espece de manteau vert dont un bout revient endevant, aiant une jambe pliée sous lui, & l'autre étendue; son vêtement est serré au milieu du corps par une écharpe bleue, & ses manches sont relevées au dessus du coude. On voit derriere lui une valise avec son caducée. Un Négre qui est Sosie, ha-

billé de bleu avec une draperie volante, paroiſſant fort preſſé, veut entrer dans le fond de la ſale, & eſt arrêté par Mercure qui le tirant par ſa draperie, l'oblige de ſe courber. Soſie éleve ſon bras gauche, & lui montre du doigt qu'il voit ſon Maître; mais Mercure qui a le bras gauche étendu & la main enſanglantée, fait le même geſte, comme pour lui dire que c'eſt lui qui eſt Soſie, qu'il vient de l'armée, & qu'il a été bleſſé.

QUATRIE'ME CARTON.

JUPITER ET IO.

Métam. Liv. 1.

Haut de huit pieds ſix pouces, large de huit pieds onze pouces.

Io la gorge & les bras nus, aiant une draperie légere qui va juſqu'aux genoux, & voltige derriere. Elle eſt aſſiſe ſur une draperie bleuë & blanche, aiant le bras gauche apuié ſur l'aigle qui eſt à côté d'elle tout ſur le devant, la jambe droite pliée & la gauche étendue.

La vue de Jupiter paroît l'éfraier. Ce Dieu a une draperie rouge & volante, qui lui couvre seulement le haut de la cuisse droite, & est dans une atitude courbée pour saisir la fille d'Inachus. Diane est sur des nuées à droit. Le fond du Tableau est un Paisage où l'on voit dans le lointain Jupiter, & Junon avec une vache, ce qui caracterise ce sujet.

CINQUIE'ME CARTON.

Iliade Liv. XIV.

JUPITER ET JUNON.

Haut de huit pieds six pouces, large de huit pieds onze pouces

Jupiter & Junon, assis sur un lit sous un pavillon vert, se baisent amoureusement. Le Maître des Dieux a une draperie rouge qui lui couvre la moitié du corps jusqu'aux genoux. Son bras gauche est étendu, & apuié sur son aigle armé de foudre, & il a le droit passé derriere le cou de Junon. La Reine de l'Olympe parée de la ceinture

le Vénus en écharpe, eſt preſque
ue, aiant ſeulement au-deſſous des
anches une grande draperie bleue
qui lui décend plus bas que les ge-
noux. Son atitude eſt un peu de cô-
té, & elle embraſſe Jupiter ſans lui
coucher, ce Dieu aiant une eſpece
de mouchoir qui lui couvre l'épau-
e & la poitrine. A gauche proche
de Junon on voit un arc de bout, &
un dard au-deſſus. Le fond du Ta-
bleau repréſente un Salon orné de
colonnes.

LAMBERT ZUSTRUS.

IL étoit Flamand, & fut Eleve de ChriſtopheSchowarts Peintre du Duc de Baviere, & enſuite du Mitien. Il peignoit avec facilité, a traité aſſez bien l'Hiſtoire, & fait le Paiſage d'une grande maniere.

L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds, large de trois pieds.
Fig. d'environ un pied.

M. d'Hautefeuille. Ce Tableau repréſente la mer ſur le devant. Pluton eſt dans ſon char, emportant Proſerpine qui a pour tout habillement une ſimple draperie bleue au milieu du corps, & paroît fort éfraiée. Ce char eſt un quadrige qui roule ſur les ondes; une Nymphe s'élance de l'eau, & court pour l'arrêter.

LEANDRE BASSAN.

[L étoit le ſecond fils de Jacques Baſſan, & fut fait Chevalier par : Doge de Veniſe qu'il avoit peint, 'où il a été apelé le Chevalier éandre. Il ſuivit la maniere de on pere, & s'atacha particuliere- ient aux Portraits. Il mourut à 'éniſe en 1623.

L'ARCHE DE NOE'.

eint ſur bois, haut de trois pieds, large de de quatre pieds trois pouces.

Ce Tableau conformément à on ſujet, repréſente des animaux e toutes les eſpéces que des hom- nes & des femmes conduiſent vers Arche qui eſt à droit. Sur le de- ant à gauche eſt une vieille fem- ne baiſſée pour prendre un panier l'œufs; tout proche on voit un ſin- e aſſis ſur une chaiſe de bois, te- ant une quenouille : plus haut eſt

M. Aleſſe.

un cheval blanc selle & bridé à l
moderne. Le fond du Tableau e
un Paisage.

LE JUGEMENT DERNIER.

Peint sur bois, haut de deux pieds, large d'u
pied six pouces.
Fig. dans la proportion de huit pouces.

M. de Bertillac. Le haut du Tableau est un
gloire composée du Pere Eternel
de Jesus-Christ, & du Saint-Espri
sous la forme d'une Colombe, tou
trois sur une seule ligne perpendi
culaire, avec à droit & à gauch
une multitude d'Anges qui son
nent de la trompete. Notre-Sei
gneur est en pied, tenant un dra
peau blanc où est représentée un
Croix; la Vierge est à sa droite, &
Saint-Jean-Baptiste à sa gauche
tous deux à genoux; Saint-Joseph
reconnoissable à son lis, est en pie
derriere la Vierge avec tous le
Saints de l'ancien Testament, en
tre lesquels on remarque un Vieil
lard portant une grande Croix, &
côt

ôté un Ange qui tient une épée
: une balance. Derriere Saint Jo-
:ph on voit Saint Pierre, & Saint
'aul avec les Apôtres & les pre-
iers Martirs. Au-dessous de la
'rinité on aperçoit dans ses raions
lusieurs Figures, comme d'enfans
us, qui élevent les mains vers Je-
us-Christ, paroissant représenter
es ames du Purgatoire. Enfin la
Gloire est terminée circulairement
ar les quatre Evangélistes, par
Moyse, & par David tous assis, ces
lerniers accompagnés, le premier
le Saint Augustin qui s'aproche lui
parlant, & le second de Saint Jerô-
ne à genoux sur un prié-Dieu, qui
parle de même à David. Au dessous
ont rangés à droit des Moines, &
gauche des Papes, un Cardinal,
les Evêques, des Empereurs, des
Rois, des Reines, des Guerriers,
k des Religieuses. Au dessous à
gauche qui est à droit par raport
u Tableau, paroissent les Elus que
es Anges viennent enlever, & les

Réprouvés que les Diables préc
pitent. Au bas du Tableau on lit
lettres capitales, LEANDR
PONTI BASSn EQUES.

LEONARD DE VINCI.

Il n'y a peut-être jamais eu de Peintre qui ait rassemblé un aussi grand nombre de Talens. Il étoit fils de Pierre de Vinci d'une noble famille de Toscane, & étoit né avec une disposition égale pour les Sciences & pour les Arts, & sur tout pour la Peinture. Il fut disciple avec le perugin d'André Verrochio, & a peint à Florence, à Rome, & à Milan. Son Dessin est d'une grande correction, & d'un grand goût, & ses expressions sont très-vives & très spirituelles. Il y eut toûjours entre lui, & Michel Ange une grande émulation qui dégénera en une jalousie excessive, qui fut cause que Léonard de Vinci quita l'Italie, & revint en France, où il reçut les plus grandes marques d'estime de François I. Etant tombé malade, ce Prince l'alla voir

& il mourut entre ſes bras, âgé de ſoixante & quinze ans.

On a de lui un Livre excellen ſur la Peinture.

UNE TESTE DE FEMME.

Peint ſur bois, haut d'un pied un pouce, larg. de dix pouces.
Fig. de petite nature.

M. le Grand. C'eſt une femme dont les che veux ſont tortillés ſur le haut de ſa tête, & qui a une petite draperie Le fond du Tableau eſt brun.

UN PORTRAIT.

Peint ſur bois, haut d'un pied un pouce, larg. de dix pouces.
Fig. de petite nature.

C'eſt une jeune fille dont la coë fure eſt bizare, & qui a une cole rete. Le fond du Tableau eſt brun

UN PORTRAIT DE FEMME.
CONNU SOUS LE NOM DE LA COLOMBINE.

:int sur bois, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied dix pouces.
Demi-Figure de grandeur naturelle.

Elle eſt jeune & blonde, & ſes heveux ſont natés au tour de ſa tê-e, elle a une chemiſe fort large emée de petits entrelas, brodés e ſoie jaune avec un rubis qui l'a-ache, mais de maniere qu'on lui oit la moitié de la gorge. Elle ient du jaſmin dans ſa main roite. Le fond du Tableau eſt run, tout rempli de diférentes leurs.

Myl.d Melford.

LORENZO LOTTO.

CE Peintre étoit de Bergame contemporain, & ami du Palme. Les uns le font Eleve de Jean Bellin, & disent qu'il se forma ensuite sur les Ouvrages du Giorgion; les autres veulent qu'il ait appris avec le Palme, aprochant assez de sa maniere. Il a peint beaucoup de sujets de Dévotion à Bergame, à Venise, & à Lorete où il est mort. On ignore en quelle année, on sait seulement que c'est après 1529. cette date se trouvant au Tableau de Saint Nicolas qu'il a peint à Venise pour les Carmes.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large de trois pieds quatre pouces
Fig. un peu plus que demi-nature.

La Vierge tenant l'Enfant Jesus qui reçoit un écriteau, sur lequel on

t L. Lottus, que lui préſente un ieillard qui aparemment eſt Lorenzo Lotto lui-même. Entre ce 'eintre & la Vierge, eſt Saint Pierre avec les clefs. De l'autre côté à roit on voit Saint François, reonnoiſſable par ſes Stigmates Les Figures à l'exception du petit Jeus, ſont un peu plus qu'à mi-corps. Le fond du Tableau eſt noir, & ne va qu'aux trois quarts de la hauteur, au-deſſus eſt un Paiſage dans le lointain, où l'on voit deux hommes qui abatent un arbre.

LOUIS CARRACHE.

IL étoit Cousin germain d'Augustin & d'Annibal Carrache. Quoiqu'il ne fut guéres plus âgé qu'eux, s'étant avancé de bonne heure dans la Peinture, il fut leur Maître. Les dispositions que la nature leur avoit données à tous trois pour cet Art, les lia d'une amitié qui les unit de sentiment & de principes, enforte que la diversité de leur tempérament a fait toute la diférence de leurs manieres. Les Compositions de Louis étoient plus grandes, celles d'Augustin plus agréables, & celle d'Annibal plus fieres; mais ils ont tous dessiné d'un grand goût. Louis Carrache mourut en 1618. âgé de soixante & trois ans.

UN ECCE HOMO. S. Matth. c. XXVII. v. 19.

eint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large de deux pieds.
Fig. de dix huit pouces.

La Scene du Tableau est le Prétoire, éclairé par une lampe suspendue au plancher pour marquer que c'est la nuit. Notre Seigneur est assis sur le devant revêtu du manteau de pourpre que les Soldats lui avoient mis, & un d'eux lui enfonce une couronne d'épines. Il y a deux Juifs à côté de la porte, & des Soldats plus loin. *Mrs Dorigny.*

UN COURONNEMENT D'EPINES.

Peint sur toile, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied un pouce.
Fig. de grande nature.

Notre Seigneur est de face, revêtu d'une robe d'écarlate. Le fond du Tableau est brun. *M. Dorigny.*

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur toile, haut de sept pieds quatre pouces, large de quatre pieds huit pouces. Fig. de petite nature.

Le Duc de Modene. Le Christ est étendu sur le devant, son linceul sous lui, la Madeleine lui soûtenant le bras droit. La Vierge est pâmée entre les bras d'une femme, & il y en a une autre derriere. Saint Jean est vis-à-vis qui paroît fort touché. Il y a au haut une Gloire. Le fond du Tableau est un Paisage.

SAINTE CATHERINE.

Haut de quatre pieds trois pouces, large de trois pieds cinq pouces. Fig. de grande nature.

M. de Nancré. Cette Sainte aiant une robe d'un jaune clair, avec une grande draperie de la même couleur par dessus est assise dormant, le visage apuié sur sa main gauche. La Vierge dont le vêtement est d'écarlate, avec un manteau d'un bleu foncé, est à droit aussi assise, tenant l'En-

int Jesus qu'elle contemple. Il y a eux Anges à côté, qui se trouvent erriere Sainte Catherine, l'un regarde la Vierge, & l'autre adore 'Enfant Jesus. Le fond du Tableau st un ciel, où paroissent des Cheubins.

UN SPOSALICE.

D'APRÈS LE CORREGE.

Peint sur bois, haut d'onze pouces, large de huit.
Fig. dans la proportion de quinze pouces.

Madame de Feix.

La Vierge vêtue de rouge avec une draperie bleue par-dessus, a sur ses genoux l'Enfant Jesus qui la regarde; Sainte Catherine est à genoux devant Notre Seigneur, tenant de la main droite une palme. La Vierge lui soûtient la main gauche qu'elle présente pour recevoir l'anneau que l'Enfant Jesus tient de la main droite. Au bas du Tableau il y a une longue épée. Le fond est un Paisage.

LUC CAMBIASI.

IL étoit fils d'un Peintre, & naquit à Gênes en 1527. La disposition qu'il avoit pour la Peinture, l'y rendit bientôt habile. Son pere fut son premier Maître, & le progrès qu'il fit dans cet Art, fut si rapide, qu'à quinze ans il parut des Tableaux publics de lui. Il peignoit des deux mains, & faisoit plus d'ouvrage lui seul que plusieurs autres Peintres ensemble. On ne sçauroit dire combien il est sorti de ses mains de Dessins & de Peintures qui se sont perdues, soit par le vol de ses Eléves, soit par sa propre négligence, soit par le mauvais usage qu'en faisoient sa femme & sa servante, qui s'en servoient à tout. Etant devenu veuf, sa belle-sœur lui plut si fort qu'il voulut l'épouser. Dans cette vue il accompagna de deux Tableaux sa

Suplique au Pape Gregoire XIII. mais il n'obtint point la Diſpenſe. Dans le même tems en 1583. le Roi d'Eſpagne le fit venir pour peindre le Paradis à l'Eſcurial, avec une penſion de cinq cens livres par mois. Et comme Philippe II. l'alloit ſouvent voir travailler, il ſe hata d'en avoir une recommandation auprès du Pape : mais auparavant il voulut conſulter un Seigneur fort acrédité à la Cour, qui lui dit, que loin d'obtenir ſa demande, elle déplairoit fort à un Roi ſi religieux, & lui feroit perdre ſes bonnes graces. Cette réponſe excluſive le ſaiſit tellement, qu'il en tomba dans une eſpéce de delire, & en mourut peu de tems après.

Les Gênois regardent le Cambiaſi comme leur Raphaël. Il y a de lui à Bologne dans la Sacriſtie de la magnifique Egliſe de Saint Dominique, une Nativité de Notre Seigneur qui eſt très-eſtimée.

L'AMOUR ENDORMI.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds six pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Le fils de Vénus est endormi sur une terrasse, & un enfant veut lui dérober son carquois. Un tronc d'arbre sert de fond, se détachant en brun sur un Ciel.

VENUS, ET ADONIS.

Fig. de petite nature.

Mylord Meijort. Adonis blessé à la cuisse droite, est mourant dans les bras de Vénus. L'Amour est à gauche vû par le dos, tournant la tête de maniere qu'on lui voit la moitié du visage, sur lequel la douleur est peinte. Le dard d'Adonis est à ses pieds. Le fond du Tableau représente un Paisage.

JUDITH.

Livre de Judith, c. XIII.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces.

Cette Héroïne Israëlite est en pied dans une atitude panchée, & a un habillement fort riche. Elle tient de la main droite l'épée d'Holoferne, & de la gauche la tête de ce Général toute sanglante qu'elle met dans un sac que lui tend sa servante, qui est une vieille femme. Le fond du Tableau représente partie d'un pavillon d'écarlate.

LUC JORDANI.

CE Peintre étoit de Naples, avoit une imagination si vive, & une exécution si promte, qu'il en a été surnommé *Fapresto*. Il avoit été Elève en Espagne de l'Espagnolet, dont il suivit la maniere jusqu'à ce qu'il eût vû les Peintures de Venise & de Rome. Son Coloris devint alors plus tendre, & ses touches plus libres. Il a même fait quelques Tableaux finis qui sont gracieux. Etant retourné en Espagne, il y a beaucoup peint à fraisque & à huile, & y est mort depuis quelques années.

S. Matth. ch. XXI. v. 12. LES VENDEURS CHASSE'S DU TEMPLE.

Peint sur toile, haut de sept pieds onze pouces, large de neuf pieds six pouces. Fig. de grandeur naturelle.

MONSIEUR. La Scene du Tableau représente le Temple de Jerusalem dans un

oint de perſpective qui en laiſſe oir l'interieur. Notre Seigneur vê- a de pourpre tient un fouet de la ain droite, & chaſſe les Vendeurs ui emportent avec précipitation eurs marchandiſes. Le plus remar- quable eſt un Marchand de mou- ons ſur le devant qui a un bonnet le pluche rouge, eſt baiſſé, aiant ne jambe pliée ſous lui, & l'autre tendue, regarde l'action de Je- us-Chriſt & s'apuie ſur l'anſe d'un panier d'œufs; ſes moutons ſont derriere lui, & font tomber un en- fant. Une femme en pied tenant un panier rempli de pigeonnaux, eſt aſſis ſur le devant à une petite diſ- tance du Sauveur qu'elle regarde avec beaucoup d'étonnement. On voit trois Apôtres derriere Notre Seigneur. Un bout de Paiſage avec fabrique acheve le fond du Ta- bleau à droit.

S. Jean c. 5. v. 2.

LA PISCINE.

Peint sur toile, haut de sept pieds dix pouces, large de huit pieds un pouce. Fig. de grandeur naturelle.

MONSIEUR. La Scene du Tableau est le bâtiment de la Piscine. Notre Seigneur est à droit, aiant la main étendue vers le Paralytique à qui il parle, & qui a déjà une jambe hors de sa couchete. On voit à une petite distance un gueux impotent qui est dans l'admiration de ce miracle. Ces trois Figures dominent sur le devant du Tableau qui est rempli de Malades & de Spectateurs placés sur différents plans. Le fond représente à droit comme un vestibule orné de colonnes, avec une espéce de pavillon, & dans le reste la perspective d'une galerie par où l'on arrive à la Piscine. Au haut on voit sur des nuées l'Ange qui vient troubler l'eau.

LOUIS VARGAS.

CE Peintre étoit de Séville. Il a été Disciple de Perrin del Vague. On ne trouve point l'année de sa mort.

SAINT JEAN.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de de trois pieds onze pouces.
Fig. de grande nature.

Ce Saint est presque nu, n'aiant que sa peau de chameau autour du corps. Son atitude est extrêmement gênée, étant à moitié assis & l'une maniere qui lui fait étendre la jambe droite, plier la gauche & hausser l'épaule du même côté, pour pouvoir s'apuier sur sa main, en tenant une Croix qui le caracterise. Le fond du Tableau est un Paisage.

MARIA TINTORETTA.

C'Est cette habile fille dont il a été parlé dans la vie du Tintoret son pere : il l'habilla long tems en homme, & elle le servoit dans tout ce qui regardoit la Peinture, qu'elle aprit de cette sorte. Elle aimoit fort la Musique, & jouoit en perfection de divers instrumens: ce qui la fit rechercher de plusieurs Cours ; mais son pere ne lui permit pas d'y aller. Il la maria à un Allemand, & elle mourut âgée de trente ans en 1550.

Elle copioit fort bien les Tableaux du Tintoret, & a fait quantité de Portraits d'hommes & de femmes qu'on estime.

UN PORTRAIT.

Peint sur toile, haut de trois pieds onze pouces, large de deux pieds un pouce. Fig. de grandeur naturelle.

C'est un homme assis dans un

fauteuil, la main droite apuiée
ſur un des bras, & la gauche ſur un
livre qui eſt ſur une table où il y a
un Crucifix, une petite pendule,
des papiers & un encrier. Il eſt ha-
billé de noir avec une fraiſe, & a
un pouce de la main gauche une
bague. Le fond du Tableau eſt
brun.

MARTIN DE VOS.

IL étoit d'Anvers, & eut pour pere un Peintre, qui lui aiant donné les premieres leçons du Dessin, l'envoia voiager presque encore enfant. Il alla d'abord à Rome, d'où étant passé à Venise, il s'y arrêta & profita beaucoup dans l'Ecole du Tintoret. Il faisoit fort bien le Paisage, & en a mis dans plusieurs Tableaux de son Maître. En 1559. il retourna dans sa Patrie, & y mourut fort âgé en 1605. Ce Peintre avoit une veine abondante, son Dessin étoit correct, & il a fait quantité d'Ouvrages dont la plus grande partie a été gravée par les Sadelers.

LES FLEUVES AVEC DES TIGRES ET DES CROCODILES.

Peint sur toile, haut de six pieds onze pouces, large de huit pieds huit pouces. Fig. de grande nature.

On voit un groupe dont la dis-

oſition eſt telle qu'il paroît en ormer deux, repréſentant dans es roſeaux les Dieux des princiaux fleuves de l'Aſie & de l'Afrique avec des Naiades. Le Nil teant un aviron eſt aſſis à gauche ur une hauteur avec une Nymhe; un autre Fleuve, le dos tourné eſt devant eux, aiant un bras puié ſur une urne, ornée de bas eliefs. Ce dernier eſt acompagné l'une Moreſque qui termine cette premiere partie du groupe. L'Eufrate, un autre Fleuve & deux Naïades compoſent le côté à droit. Au deſſous de ce groupe au bas du Tableau eſt à gauche un crocodile, avec lequel trois enfans ouent. Il a la gueule ouverte comme pour dévorer une lionne, qui eſt à droit avec ſes petits qu'elle ſemble vouloir défendre. Un marécage fait le fond du Tableau.

PAN, SYRINX, DES ENFANS, ET DES TIGRES.

Peint sur toile, haut de six pieds quatre pouces, large de neuf pieds dix pouces. Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau représente un Paisage, coupé par un gros arbre. Pan est apuié contre, & semble en vouloir aracher une branche pour combatre trois tigres qui sont au dessous de lui : mais il est retenu par Syrinx qui est vue par le dos, aiant seulement un bout de linge au-dessous des reins avec une draperie rouge par dessus. Au dessous est un groupe de deux enfans & de trois tigres qui jouent ensemble.

MATHIAS PRETI.

Il étoit de Calabre, & passe pour Eléve du Lanfranc. Il a beaucoup travaillé à Rome & à Naples. Il fut apelé à Malthe par le Grand-Maître, & y fit des Ouvrages qui méritèrent la Croix de cet Ordre, d'où il a été surnommé le Chevalier Calabrois. Il peignoit assez bien les Figures, mais il donnoit trop dans la couleur noire. On ignore & son âge & le lieu de sa mort; tout ce qu'on en sait, c'est que son nom se trouve dans le Catalogue des Professeurs de Dessin de Rome en l'année 1657.

LE MARTIRE DE S. PIERRE.

Peint sur toile, haut de dix pieds dix pouces, large de sept pieds sept pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Cet Apôtre est sur une Croix renversée, la tête en en bas qu'il

léve un peu, les jambes atachées & le bras droit prêt à l'être. Un boureau lui soûtient le corps, & un autre lui tire le bras gauche, derriere sont deux Soldats. Il y a à droit un homme avec un bonnet rouge, qui semble montrer à Saint Pierre une Idole qui ne paroît pas. Au haut du Tableau on voit un Ange qui décend du ciel tenant une palme, & une couronne. Le fond du Tableau représente une terrasse, avec de l'architecture & un ciel.

MICHELANGE BUONAROTI.

JAmais on n'a été plus né pour les Arts que Michelange, aiant été à la fois parfait Architecte, excellent Sculpteur & habile Peintre. Il vint au monde en 1474. dans le Château de Chiusi en Toscane, l'année que son pere Leonard Buonaroti Simoni de l'ancienne Famille des Comtes de Canosses en étoit Podestà, & fut nourri dans le village de Settignano par la femme d'un Sculpteur. Il eut pour Maître Dominique del Grillandaio, chez qui il ne demeura pas long-tems, le progrès qu'il y fit, lui aiant attiré l'envie de ses camarades. Son aplication, l'étude de l'Antique, la force de son génie supléerent aux enseignemens. Il produisit bien-tôt des ouvrages qui lui firent une grande réputation, & lui aquirent l'estime de tous les Sou-

verains. Personne n'a plus contribué que Michelange à bannir de l'Italie la petite maniere & les restes du Gothique. Tout le monde sait que la vue de la Chapelle de Sixte qu'il peignoit à Rome, fit sortir Raphaël de la sécheresse du Perugin. Il a fait voir dans le Tableau du Jugement dernier la profondeur de sa Science, son goût pour le grand, & l'entousiasme d'une imagination libre, féconde, & élevée. Il étoit savant & correct dans son Dessin, qui est fier & hardi; mais sa connoissance de l'Anatomie lui faisoit un peu trop prononcer les parties du corps humain, ce qui l'a empêché d'être gracieux; son tempérament l'avoit tourné du côté du sévere & du bizare, il n'a pas laissé néanmoins de faire des choses d'une beauté singuliere. Ses atitudes ne sont pas pour la plûpart fort agréables; ses airs de Têtes sont fiers, ses expressions sont peu naturelles, & ses dra-

eries ſont trop adhérantes ; mais
a grandeur de ſon goût fait pour
ordinaire diſparoître en quelque
orte ces défauts dans ſes produ-
tions, les cachant par l'élévation
e ſes penſées, & par la nobleſſe de
es Figures. Il mourut à Rome en
1564. âgé de quatre-vingt-dix ans.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint ſur bois, haut d'un pied quatre pouces & demi, large de dix pouces & demi. Fig. dans la proportion de neuf pouces.

Deux enfans qu'on peut prendre pour deux Anges ſans aîles, ſoutiennent le corps de Jeſus-Chriſt ſur les genoux de la Vierge, qui eſt aſſiſe au pied de la Croix, les bras étendus, regardant le Ciel. La couronne d'épines eſt aux pieds de Jeſus-Chriſt avec les clous, un marteau, & une tenaille. A gauche l'on voit dans le lointain Jeruſalem. Le fond du Tableau eſt compoſé d'un Ciel & d'une terraſſe. *M. Amelot.*

S. Matth. ch. 26. v. 36 & suiv.

LA PRIERE AU JARDIN DES OLIVES.

Peint sur bois, haut d'un pied dix pouces, large de deux pieds sept pouces.
Fig. d'environ un pied.

Apporté d'Espagne par S. A. R.

Le fond du Tableau est un Paisage avec fabrique éclairé à gauche par une lumiere extraordinaire ; Jesus-Christ est de face à genoux qui prie, & à une petite distance on le voit encore, mais en pied & tourné, reprenant Saint Pierre qui a la main sur sa poitrine, comme pour s'excuser. Les deux autres Apôtres sont au-dessous, marquant par leurs atitudes bizares qu'ils dorment profondément, ils ont tous trois des capotes de Pêcheurs.

Ovide Metam. Liv, 10.

GANYMEDE.

Peint sur toile, haut d'un pied deux pouces, & demi, large d'onze pouces & demi.
Fig. de six pouces.

La Reine de Suede.

Il est porté au milieu des airs par un aigle aiant une draperie détachée qui voltige au-dessous de lui, par derriere. Un ciel bleu fait le

ond du Tableau. Le bas eſt une erraſſe où il y a un chien, & tout roche un baril & une beſace avec n bâton qui eſt paſſé dedans comhe pour les porter.

UNE SAINTE FAMILLE

laut d'un pied quatre pouces & demi, large de dix pouces & demi
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Vierge a une robe tirant ſur e pourpre avec une draperie bleue, à coëfure eſt bizarre, & repreſente ur le devant un Chérubin; elle eſt ſſiſe ſur un banc, & tient ſur ſes genoux l'Enfant Jeſus endormi & u, elle le contemple; & la crainte de l'éveiller lui fait retirer ſon bras gauche ſur elle, & écarter le droit dont elle tient un livre ouvert. Derriere à droit on voit Saint Joſeph qui eſt apuié, & conſidere Jeſus, & de l'autre côté eſt Saint Jean qui fait un ſigne de ſilence, aiant le doigt ſur ſa bouche. Le fond du Tableau repréſente un rideau relevé en feſtons, & le fût d'une colonne.

MICHELANGE CERQUOZZI.

IL fut surnommé des Batailles, pour avoir égalé dans ce genre son Maître Vincent, apellé le Mozzo d'Anversa. Il mourut en 1690.

UNE MASCARADE.

Peint sur toile, haut d'un pied & demi, large de deux pieds un pouce.

La Scene est une Salle où l'on voit à droit une table, autour de laquelle il y a plusieurs Musiciens, & des masques qui entrent.

MICHELANGE DE CARAVAGE.

CE Peintre apelé communément le Caravage, né dans un Bourg du Milanez de ce nom, étoit de la famille d'Amerighi. Il inventa une maniere forte vraie, & d'un grand éfet, mais dénuée de grace & de nobleſſe, peignant tout d'après nature dans une chambre où la lumiere venoit de fort haut. Ses idées qui tenoient de ſon tempérament étoient fort inégales & peu élevées. Il n'a pas laiſſé de faire des Tableaux d'une aſſez bonne compoſition. Son goût de Deſſin eſt mauvais, mais ſon Coloris eſt bon, & ſon Pinceau eſt fier & rapide. Comme il parloit mal des Ouvrages des autres Peintres, ce mépris lui atira beaucoup d'ennemis. Il mourut à Rome en 1609. âgé de quarante ans.

Genes. c. 22.

LE SACRIFICE D'ISAAC.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de quatre pieds sept pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Scene du Tableau est un Paisage. Abraham est prêt à sacrifier son fils qui a la tête sur une pierre. Un Ange qui est derriere, lui arête la main dont il tient le couteau, & lui montre un bélier qui paroît à droit.

S. Matth c. XVII. v. 2.

UNE TRANSFIGURATION.

Peint sur toile, haut de quatorze pieds dix pouces, large de trois pieds neuf pouces. Fig. de grande nature.

Notre Seigneur vêtu de blanc tout resplendissant de lumiere, est sur une haute montagne, étendant les bras entre Moyse & Elie, le prémier tenant un livre, & le second une longue bandelette blanche. Les trois Apôtres sont au pied de la montagne, qui regardent ce prodige avec admiration. Le fond du Tableau est un Paisage.

UN FLUTEUR.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied onze pouces

C'est un jeune homme dont la tête est éclairée bizarrement. Son habit est une saie dont les manches descendent jusqu'au poignet. Il paroît assis sur une roche, & tient une flute des deux mains prêt à l'emboucher. Le fond du Tableau est brun.

LE SONGE DU CARAVAGE.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds un pouce. Fig. de demi-nature.

Ce Peintre vêtu de haillons, se regarde dans un miroir, au dessus duquel, est une tête de mort posée sur une feuille de papier qui est sur un livre fermé.

NICOLAS POUSSIN.

AUcun Peintre n'a fait plus d'honneur à la France. Il étoit originaire de Soissons, d'une noble famille, & fils de Jean Pouſſin, qui après avoir porté les armes dans les guerres civiles pour les Rois Charles IX. Henri III. & Henri IV. s'étant trouvé à Andeli en Normandie, s'y maria. C'eſt où naquit Nicolas Pouſſin en 1594. Sa forte inclination pour la peinture le fit ſortir de la maiſon de ſon pere à l'âge de dix-huit ans pour venir à Paris aprendre les principes du Deſſin; mais n'aiant eu que des Maîtres d'une capacité médiocre, il les quita, & crut avancer davantage en ſe formant ſur l'Antique, & en étudiant les grands Maîtres Il choiſit Raphaël, & le Dominiquin, & ne négligea aucune des connoiſſances qui pouvoient le rendre par-

fait dans les principales parties de son Art. Il a possédé à un degré éminent la belle composition, la Correction du Dessin, & l'expression des passions de l'ame ; ses Paisages sont admirables ; personne n'a été plus exact observateur des Convenances dans les Sujets qu'il a traités. Il faisoit l'architecture d'un excellent goût, & la réduisoit selon les regles de la Perspective qu'il sçavoit parfaitement. Comme il consultoit plus l'Antique que la Nature, il a paru négliger le Coloris dans les Figures. Tous ses Tableaux de chevalet ont été peints à Rome. On sait qu'il a fait deux fois les sept Sacremens ; la premiere pour le Commandeur del pozzo, & la seconde pour M. de Chantelou son ami : ce sont ceux du Palais Royal. Il aimoit beaucoup le séjour de Rome, & y faisoit de fréquens voyages. Il y étoit en 1639. lorsque sa grande réputation aiant fait souhaiter à M. des

Noyers, qu'il revint en France & s'y établit ; ce Ministre Surintendant des Bâtimens lui envoia les ordres du Roy. A son arrivée Louis XIII. l'honora du titre de son premier Peintre. Deux ans après il retourna à Rome pour arranger ses afaires, & emmener sa femme qu'il y avoit laissée ; mais Louis XIII étant mort & M. des Noyers s'étant retiré, il ne pensa plus à revenir en France, & resta à Rome où il mourut en 1665.

Antic. des Juifs. Liv. 2.

MOYSE MARCHANT SUR LA COURONNE DE PHARAON.

Peint sur toile, haut de trois pieds un pouce, large de quatre pieds quatre pouces. Fig. dans la proportion de dix-sept pouces.

M. de Seignelay

La Scene du Tableau est une galerie du Palais de Pharaon. Ce Roi a une robe bleue avec une draperie jaune par-dessus, & un bandeau Royal. Il est assis de profil sur une espéce de trône, au pied duquel est sa Couronne, vis-à-vis à gauche

eſt Thermuth ſa fille, aſſiſe ſur un tabouret rouge qui a un marche-pied ; elle eſt vêtue de blanc avec une mante pourpre qui lui couvre la tête comme un voile, ſous lequel elle a un bonnet tel qu'on en voit dans les médailles impériales. Le petit Moyſe nu aiant une ſimple draperie volante, joue ſur le bord inférieur du trône, ſoutenu par un Eunuque, avec un rire enfantin, le pied dans la Couronne du Roy à qui il tourne le dos. Un Oficier tranſporté de colere à la vue de cette profanation qu'il montre de la main gauche, veut plonger un poignard dans le ſein de cet enfant ; mais l Eunuque met ſa main au devant. Le Roi ſurpris, hauſſe ſa main droite, la paume tournée en dehors, comme quand on eſt indigné de voir quelque choſe, & Thermuth ouvrant les bras, ſemble vouloir remontrer à Pharaon que c'eſt un enfant qui joue. On voit derriere le trône un

Philosophe la tête couverte, aiant un manteau d'écarlate, un Prêtre de Jupiter apuié sur le dossier, un jeune homme derriere ce dernier envelopé dans un grand manteau rouge qui léve sa main gauche, & tout au bord du Tableau, un autre vêtu de blanc, qui fait un signe de l'index. Derriere la fille du Roi sont deux femmes habillées de bleu avec des mantes, l'une rouge, & l'autre jaune; la prémiere remplie d'éfroi à la vue du poignard, étend les bras d'une maniere qui fait presque tomber sa mante. Il regne dans ce Tableau un silence de respect & d'étonnement qui saisit le Spectateur Le fond supérieur représente à gauche une Tribune soûtenue par des colonnes d'Architecture, & à droit un palmier & un bout de Ciel.

LE FRAPEMENT DU ROCHER.

Exode c. XVII, v. 6.

Peint sur toile, haut de trois pieds, large de quatre pieds deux pouces.
Fig. dans la proportion de treize pouces.

M. de Dreux.

La Scene du Tableau est un Paisage avec de grands arbres sur le devant, qui en occupent toute la hauteur, & séparent les Figures qui sont sur le devant d'avec celles qui sont dans le lointain. Le Rocher est à gauche. Moyse vêtu d'une tunique bleue avec une draperie rouge par dessus, fait voir avec la verge dont il a frapé la pierre d'Horeb, l'eau qui en sort, & qui a formé un ruisseau au bas. Aaron dont l'habillement ne diére de celui de Moyse que par la couleur de sa draperie jaune, est derriere ce Législateur, montrant de la main le miracle. On voit au pied du rocher sur le devant une femme habillée de bleu à genoux, qui boit dans une jate; un homme au dessous aussi à genoux & fort baissé,

tient un bocal à sa bouche ; & devant ce dernier un autre homme un genou en terre, s'apuiant sur sa main droite, étend le bras gauche, pour puiser dans le ruisseau avec une amphore ; derriere lui au dessus est un jeune garçon, qui tend un pot à un autre qui se panche, pour le tenir, & boire à même. Un Vieillard qui est un Ancien, distingué par la richesse de son habillement est plus loin, joignant les mains en action de graces. Tout proche dans le coin à droit, est une mere avec deux enfans presque nus, elle en a un sur elle, & tend un bocal à l'autre qui le tient à deux mains: cette femme est vêtue de bleu avec une draperie jaune qui prend à mi-corps, & décend jusqu'aux pieds, ne lui laissant voir que le droit, & a une coëfure en forme de voile d'une étofe blanche raiée de bleu. Au côté oposé derriere la femme qui boit, il y a une autre femme dont le ges-

e témoigne l'admiration, une ieille tout au bord du Tableau pignant les mains qu'elle éléve, & n enfant de face qui léve ſa che- niſe. Un peu au deſſus de toutes es Figures vers le milieu eſt un Groupe de pluſieurs hommes & 'une femme; leurs diférentes ati- udes marquent l'étonnement des ns & la ſoif des autres. Dans le ointain à droit paroît le camp des ſraëlites, avec quantité d'hom- nes & de femmes qui demandent le l'eau.

LE RAVISSEMENT DE S. PAUL. II. Epit. aux Corinthiens ch. XII.

Peint ſur bois, haut d'un pied trois pouces, large d'onze pouces.

L'Apôtre des Nations regarde *M. de Lannay.* e ciel, a les bras étendus & eſt por- é ſur les nuées par deux Anges, ccompagnés de deux enfans nus. Toutes ces Figures qui ſont dans la proportion de dix pouces, forment un ſeul groupe.

Il eſt à remarquer que le Pouſſin fit ce Tableau

à Rome en 1643. à la priere de M. de Chantelou, pour accompagner celui de la Vision d'Ezéchiel de Raphael de pareille grandeur, que son ami avoit acheté, comme le marque la Lettre qu'il lui écrivoit avant que de le commencer, le 2. de Juillet de la même année, s'exprimant en ces termes : *Je crains que ma main tremblante ne me manque en un Ouvrage qui doit accompagner celui de Raphael, & j'ai de la peine à me resoudre à y travailler, si vous ne me promettez que mon Tableau ne servira que de couverture à celui de Raphael;* modestie aussi estimable que rare, qu'il porte encore plus loin dans sa Lettre du 2 Décembre suivant, en envoyant ce Tableau à M. de Chantelou. *Je vous supplie*, dit-il, *tant pour éviter la calomnie, que la honte que j'aurois qu'on vit mon Tableau en paragon de celui de Raphael, de le tenir séparé & éloigné de ce qui pouroit le ruiner, & lui faire perdre si peu qu'il a de beauté.*

Le Chevalier del Pozzo jugeoit bien autrement de ce Tableau, puisqu'il marque dans deux Lettres qu'il écrivit à ce sujet : *qu'il n'estime pas moins le ravissement de Saint Paul que la Vision d'Ezéchiel; que c'est ce que le Poussin a fait de meilleur, & qu'en comparant ces deux Tableaux, on pourra voir que la France a eu son Raphael aussi bien que l'Italie.*

LE BAPTÊME. S. Marc c. 1. v. 9.

:eint ſur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scene du Tableau eſt un Paiage, qui repréſente ſur le devant e Jourdain, & dans le lointain des abriques, & des montagnes, avec les Figurines ſur diférens plans. Notre Seigneur nu, aiant ſeulement un linge autour du corps, eſt au bord du Jourdain. Il a un genou en terre, la jambe à moitié pliée, a main droite ſur ſa poitrine, & l'autre baiſſée & ouverte. Saint Jean aiant un grand manteau de pourpre, eſt à ſa gauche; il étend e bras droit, & tient une coquille avec laquelle il verſe de l'eau ſur la tête de Jeſus-Chriſt. Au-deſſus paroît une colombe, les aîles étendues. A gauche du côté de Notre Seigneur, on voit trois hommes dont celui du milieu eſt un vieillard qui ſe tient la barbe de la main droite; & plus loin des gens des ha-

billés dans diférentes atitudes, qu
viennent d'être baptisés, entre les
quels deux sont remarquables, u
vieux homme assis remetant so
bas, & un jeune marié reconnoissa
ble à sa couronne de mirthe qu
s'en va, aiant un linge sur le bra
dont il s'essuie. De l'autre côt
Saint Jean est suivi de plusieur
personnes. Un jeune homme qu
a une draperie bleue est derrie
re le Précurseur du fils de Die
étonné de voir la colombe, à côt
de lui est un vieillard courbé joi
gnant les mains, qui regarde bati
ser Notre Seigneur : à la gauche d
ce vieux homme est un jeune gar
çon, un troisiéme est derriere c
dernier, assis sur ses talons : & tou
trois paroissent atendre le Batê
me : étant nus, aiant seulemen
de légeres draperies pour la mo
destie. Il y a après une femm
avec deux enfans, l'un la tient
& elle porte l'autre qui est à la ma
melle. A sa droite est une jeun

lle, & à sa gauche une femme qui la tête à moitié cachée par un es Disciples de Saint Jean, habillé de rouge qui est devant elle; ce qui n'empêche pas cependant que on visage ne se voie de profil. Ce Disciple fait groupe avec deux autres qui montrent de la main la Colombe qu'ils regardent tous rois d'une maniere qui marque eur étonnement: celui des deux lerniers qui est plus sur le devant, st vêtu de bleu & cache l'autre de açon qu'on ne lui voit que la tête une main. Le devant du Tableau st rempli de draperies, qui sont les abits de ceux qui ont été batisés, u qui vont l'être.

LA CONFIRMATION.

Act. des Apôtres c. 8. v. 17.

eint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scene du Tableau est un Tem- *M. de Chantelou.*
le, où l'on voit un Autel dans le nilieu avec une lampe dessus, & leux autres suspendues aux deux

côtés. L'Evêque revêtu d'une au-
be qui lui envelope la tête avec
une riche étole par-dessus, est assis
à gauche proche de la crédence
y aiant un Clerc à genoux un peu
derriere qui tient un bassin d'or sur
lequel est le vase du Saint Chrême.
Il oint un homme qui est à genoux
devant lui, aiant une tunique bleue
avec une grande draperie d'écarla-
te par-dessus. Proche de l'autel un
Prêtre vêtu d'une robe tirant sur
le pourpre, lie le bandeau à une fem-
me, un Enfant-de-Chœur tient
derriere lui un bassin rempli d'étou-
pes pour essuier le Saint Chrême;
un autre Prêtre placé entre eux
le dos tourné à l'autel, brule dans
un brasier celles qui ont servi. Pro-
che de la crédence il y a deux
Clercs dont le plus éloigné vient
alumer un flambeau à un autre qui
est dans un chandelier fort élevé,
& l'autre met sur la même créden-
ce un bassin destiné aparemment à
laver les mains, & un troisiéme qui
peu

)eut être un domeſtique de l'Evê-
que, & qui eſt tout contre, regar-
le atentivement la Cérémonie. A
lroit derriere celui qui reçoit la
Confirmation, on voit deux filles
genoux avec un jeune garçon, ſe
uivant pour ſe préſenter l'un après
'autre à l'Evêque. Le reſte du Ta-
)leau eſt rempli d'aſſiſtans entre
eſquels on remarque une femme
moitié à genoux ſur le devant,
ui paroît être la mere du jeune
arçon qu'on voit ſe retourner
ers elle, & qu'elle montre à un
nfant vêtu de blanc qui la careſſe.
a porte de l'Egliſe termine le Ta-
)leau, de ce côté là un Clerc qui
ſt en dedans proche du Bénitier,
ient une branche d'hiſope, ſelon
'ancien uſage pour donner de l'eau-
)enite.

LA PENITENCE.

S. Luc. chap. 7. v. 36.

'eint ſur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scéne du Tableau eſt la ſale *M. de Chantelou*

de Simon le Pharisien, qui avoi
prié Notre Seigneur de mange
chez lui. Cette sale est ornée d
deux niches avec des colonnes, qu
paroissent former une espéce d
péristyle, & ausquelles est atachée
à une certaine hauteur une tapisse
rie verte pour empêcher de voir c
qui se passe dans l'intérieur. Il y
au milieu une table avec trois lit
qui garnissent autant de côtés, ce
lui de devant restant vuide. Le
Convives au nombre de huit son
à la maniere antique sur des lits
deux en face, & trois à chaqu
bout. On voit à celui à gauche Je
sus-Christ avec Saint Jean, & un au
tre Apôtre. Le Sauveur à demi cou
ché, le coude gauche apuié sur l
cousin, regarde la femme Péché
resse, qui est toute épleurée, & re
pand des parfums sur ses pieds. I
étend la main droite, & témoign
par ce geste qu'il lui remet ses pé
chés. Un Apôtre, & un Juif ocu
pent le lit suivant. Le premier boi

l'autre met la main à un plat.
u côté opoſé à celui où eſt No-
e Seigneur, on voit Simon dans le
ilieu ſur le ſixiéme lit, qui mon-
e de la main l'action de la Péche-
reſſe ; à ſa gauche eſt un vieillard,
ui a une longue barbe, & paroît
ſon ample habillement blanc
oublé de pourpre qui lui couvre
uſſi la tête, être un Docteur de la
oi. Il eſt aſſis ſur le bord du lit, &
n Eſclave lui eſſuie les pieds qu'il
ient de lui laver dans une cuvete.
es deux Pariſiens ſont reconnoiſ-
ibles aux phylacteres qu'ils por-
nt ſur le front. Le reſte du Ta-
leau repréſente des ſpectateurs,
des domeſtiques entre leſquels
ſt une ſervante vêtue de rouge,
s cheveux entortillés d'une eſpé-
e de bande bleue, qui aporte un
rand plat, & ſur le devant un Eſ-
lave un genou en terre verſant du
in d'une grande cruche dans une
etite, tout proche eſt une ampho-
e avec une cuvete ſur une table.

ronde à trois pieds. Il paroît qu'on est au commencement du repas.

S. Jean c. XIII.

L'EUCHARISTIE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces large de cinq pieds cinq pouces.

M. de Chantelou

La Scéne du Tableau est une salle ornée de pilastres : au milieu est une table sur laquelle on ne voit que du pain. Notre Seigneur vêtu d'une tunique blanche avec un manteau d'un rouge clair, est en face tenant la coupe, & faisant un signe de la main; Saint Jean est à sa droite qui paroît l'avoir interrogé à la solicitation de Saint Pierre qui est à côté de lui. Les Apôtres sont habillés diféremment, & nus-têtes ainsi que Jesus-Christ hors un seul au bout à droit, qui à un manteau bleu dont un pan lui couvre la tête. A gauche on voit Judas qui s'en va envelopé d'une draperie rouge sortant sa main droite, dont l'index est levé : sur le devant il y a deux cuvetes dont la moins grande

ſt ſur un pied Une tapiſſerie verte tachée aux pilaſtres ſert de fond ux figures qui ſont en face. Com- ne l'Euchariſtie que ce Tableau epréſente a été inſtituée le ſoir, e tems eſt marqué par l'obſcurité e la ſale qui n'eſt éclairée que par ne lampe à trois méches, ſuſpen- ue au plancher au deſſus de la ta- le, & le reſpect dû à ce grand Sa- rement eſt exprimé par le ſilence le ce lieu, où il n'y a que Jeſus- Chriſt & les Apôtres.

L'EXTREME ONCTION.

eint ſur toile, haut de trois pied huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

Ce Tableau paſſe pour le plus *M. de Chantelou* peau des ſept Sacremens de ce grand Peintre, ſoit de ceux de Ro- ne, ſoit de ceux de France, tant pour l'Ordonnance que pour les Caracteres & l'Expreſſion.

La Scene eſt la chambre du Ma- lade où tout eſt fermé, ainſi qu'il ſe pratique afin que l'air n'y entre

point ; enſorte qu'elle n'eſt éclai
rée que par l'éfet d'une ſavante ré
flexion. Un lit à l'antique vû dan
ſa longueur, & un peu de profil eſ
preſqu'au milieu, laiſſant un plu
grand eſpace au pied qu'au chevet
pour la perſpective du lieu. Du côté
té intérieur eſt un rideau vert, qui
ſert de fond aux figures, & les dé
tache. Les premieres qui ſe préſen
tent ſont le Malade couché ſur le
dos, le Prêtre placé vers les jam
bes du Malade dont les pieds pa
roiſſent ; le Clerc qui eſt du côté
du chevet tenant un flambeau, &
la fille aînée du Mourant aſſiſe au
pied du lit s'abandonnant à la dou
leur. Ces quatre perſonnages ſont
diſtribués de façon qu'on voit en
tierement le Malade. Pluſieurs
perſonnes forment deux Groupes,
l'un à la tête, & l'autre aux pieds,
& d'autres du côté interieur pa
roiſſant les unes plus, les autres
moins, achevent la compoſition
du Tableau.

Le Malade a la tête un peu de profil. La mort eſt imprimée ſur ſon viſage, ſes yeux cavés ſont à moitie fermés, ſa bouche ouverte marque qu'il ne peut plus reſpirer, ſon corps ne paroît qu'une maſſe de chair livide ſans ſentiment, ſes pieds ſont déjà morts, ſes mains n'ont plus de mouvement. Il a le bras droit etendu ſur le bord du lit avec la main ouverte pour recevoir l'Onction; & ſa main gauche, les doigts un peu pliés, eſt ſur ſa poitrine qui eſt entierement découverte, le drap & la couverture qui eſt verte étant abaiſſés. Le Prêtre vénérable par ſa vieilleſſe & par ſon aſpect eſt envelopé d'un grand manteau jaune, il a un pied ſur l'eſtrade du lit, & l'autre ſur un eſcabeau, & aplique à la main droite du Mourant avec les deux doigts les ſaintes huiles renfermées dans une petite boëte ou navete d'argent qu'il tient de la main gauche. Il eſt éclairé par le

flambeau du Clerc qui est vêtu d'une tunique blanche avec une draperie bleue, a un genou en terre, & porte un livre sous son bras gauche. Son profil est dans l'ombre, enforte que sa joue & son cou ne reçoivent la lumiere qu'en dessous. Le spectacle touchant de la famille du Malade caracterisée selon les diférens dégrés de parenté, l'âge & le sexe s'ofre ensuite à la vue. Une jeune fille placée derrriere le Clerc les mains jointes, prie pour la santé de son pere dont la mere est après, aiant une main à son voile, & l'autre devant ses yeux pour cacher ses larmes, afin de ne point faire de peine à son fils mourant. Un Enfant se trouve là, qui, curieux de voir la cérémonie sans témoigner aucune tristesse, parce qu'il ne connoît pas la perte qu'il fait, paroît se hausser sur la pointe du pied, quoiqu'on ne lui voie que le visage: le pere aussi touché que la me-

e eſt à ſa gauche un peu plus dans 'ombre, & ſe cache en partie. Der-iere le doſſier eſt le frere qui s'a-vance par deſſus pour éclairer le Prêtre, tenant une lumiere haute de la main, & la mettant devant ſes yeux pour n'être point ébloui. Cette lumiere donne ſur le nu du Malade, & réfléchit ſur les Figures de derriere, qui ſont dans l'ombre. Ce Groupe ocupe le deriere du chevet. On voit après au côté interieur la femme dont l'amour, & la douleur ſont également marqués. Elle préſente à ſon mari pour le conſoler & lui cauſer quelque ſentiment, un petit enfant, dernier fruit de leur tendre union, qui tend les bras à ſon pere, & lui demande en vain ſes embraſſemens ordinaires. Le Médecin eſt enſuite qui ſe tourne pour rendre à un jeune garçon une aſſiete avec une fiole contenant une médecine qu'il lui fait ſigne de remetre, étant inutile. La main de ce domeſti-

que est cachée par deux femmes qui sont devant lui, dont une qui est très-affligée, prie Dieu; & l'autre, les mains sous une longue mante qui l'envelope, en porte une à son visage qui est fort touché. Derriere cette derniere est la fille aînée de ce Malade, assise au pied du lit, & éclairée de la même lumiere que le Prêtre, ce qui fait qu'elle paroît beaucoup; elle a le bras droit apuié sur le bord du lit, & son visage dessus, de maniere qu'on ne lui voit que la moitié de la bouche: elle s'essuie un œil, & pousse des plaintes & des soupirs. une femme qui est la garde termine le Tableau à droit tout derriere. Comme elle a beaucoup veillé & fatigué, elle se repose, étant assise une jambe sur l'autre, & s'apuiant sur une table. La condition du Mourant est marquée par un bouclier, sur lequel est le Monogramme de Jesus-Christ selon la coutume des prémiers siecles du Chri-

tianisme de le mettre sur toutes les armes : ce qui montre que c'est un Soldat Chrétien. Ce bouclier avec une lance est ataché à la muraille au dessus du rideau : ce qui s'aperçoit par le mêlange d'une lumiere naturelle avec les deux autres artificielles : la premiere venant du petit jour d'une fenêtre, dont une partie est cachée par le rideau, ensorte que sa lumiere ne faisant que couler sur le bord, frape foiblement le bouclier & le reste de la muraille, jusqu'à l'endroit où est la garde.

L'ORDRE.

S. Matth. ch. xvii. v. 19.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

M. de Chantelou

La Scene du Tableau est un Paisage qui représente les environs de la Ville de Césarée, située au pied du mont Liban proche de la source du Jourdain, parce que c'est en cet endroit que Jesus-Christ étoit, lorsqu'il donna le pouvoir de lier

& de délier à Saint Pierre. Il paroît au milieu un pont avec des gens qui le traverſent. Il ya à droit un Mauſolé orné d'Architecture, & à gauche une tour quarrée, au haut de laquelle eſt peint ſur le mur un E. capital. On découvre dans le lointain Ceſarée, & de côté & d'autre des tombeaux à l'Antique ſur diférentes éminences avec des cédres. Notre Seigneur eſt au milieu du Tableau vêtu d'une tunique rouge avec un manteau bleu. Il tient une clef de chaque main, montrant de la gauche le Ciel, & de la droite la terre. Saint Pierre dont la tunique eſt d'un bleu verdatre, & le manteau jaune, eſt à demi agenouillé. Les onze autres Apôtres ſont des deux côtés, cinq à droit deſquels celui qui eſt plus ſur le devant, eſt habillé d'écarlate; & ſix à droit, entre leſquels il y en a un placé de même dont le vêtement eſt jaune-clair. Ils ont tous des geſtes diférens, paroiſſent

parler ensemble, & forment deux Groupes où Saint Jean est caractérisé dans celui à droit par son air de contemplation. Il est à remarquer que Jesus-Christ & les Apôtres ont tous les jambes, & les pieds nus. Entre le mausolée, & le Groupe à droit, on aperçoit dans l'éloignement deux hommes sur une bute avec une femme au dessous, & à gauche deux autres Figurines.

LE MARIAGE.

S. Luc ch. 1. v. 27.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scene du Tableau représente une sale ornée de pilastres & de colonnes, & percée de fenêtres qui laissent voir un Paisage. Saint Joseph vêtu d'un jaune changeant, est à la gauche de la Vierge qui a une mante bleue Ils sont à genoux devant un vieillard qui est assis : c'est lui qui fait la cérémonie. Saint Joseph tenant un lis de la main gauche, met de la droite un anneau

M. de Chancelon

au doigt de la Vierge, dont la main est soûtenue par le vieillard, derriere lequel est un jeune homme habillé de violet portant d'une main un bassin où il y a un vase, & de l'autre une éguére. Le reste du Tableau est rempli de spectateurs; ceux à droit sont des hommes avec une vieille femme: Saint Joachim, & Sainte Anne se remarquent entre ceux qui sont à gauche, parmi lesquels on voit plusieurs femmes avec quelques enfans.

Les Figures de ces sept Tableaux sont dans la proportion de vingt pouces.

MOYSE EXPOSE'.

Exode ch. 2.

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de six pieds quatre pouces Fig. dans la proportion de deux pieds & demi.

Le petit Moyse couché dans un panier, vient d'être exposé sur le Nil par sa Mere qui est encore dans l'atitude que cette action demande, hors qu'elle tourne la tête pour

regarder sa Fille qui est derriere elle à une petite distance, afin d'observer, s'il ne paroît personne. Le désespoir est peint sur le visage de cette Mere désolée, mais la Sœur de Moyse lui fait signe de se taire, aiant le doigt sur sa bouche, parce qu'elle aperçoit la fille de Pharaon qui vient. Cette Princesse paroît dans le lointain, accompagnée d'une femme, & précedée de trois autres. Amram est à gauche vêtu d'une tunique rouge avec une draperie jaune par dessus, & un turban bleu & blanc, il s'en va fort affligé emmenant le petit Aaron qui est nu, & le tient par sa draperie. On voit sur le bord du Nil proche de l'endroit où Moyse est exposé, un groupe de sculpture de terre cuite colorée, qui représente le Dieu de ce fleuve couronné de fleurs, qui embrasse le sphinx, simbole de l'Egypte, de la main droite, & de la gauche tient une corne d'abondance d'où il sort de pareilles fleurs;

d'un côté il y a un cippe couvert des mêmes fleurs, & de l'autre un vase qui en est rempli. Ces Figures sont beaucoup plus grandes que nature. Il y a derriere ce groupe deux grands arbres, où sont suspendus à l'un un arc avec un carquois plein de fléches, & à l'autre une flute à plusieurs tûiaux. Le fond de ce Tableau est un Paisage, qui représente une Ville, qui s'étend dans le lointain, des cabanes de Pêcheurs sur le bord du Nil, & des barques avec beaucoup de Figurines.

Métam. d'Ovide, Liv. III Fab. 5

LA NAISSANCE DE BACCHUS.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de cinq pieds six pouces. Fig. dans la proportion de vingt pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage, où coule sur le devant un ruisseau. Mercure dont l'habillement est rouge & le pétase vert, présente à Ino sur une grande draperie jaune, Bacchus nouveau né & cou-

onné de pampre. Cette Nymphe
u'une draperie pourpre couvre
eulement à moitié, eſt aſſiſe à ter-
e, & reçoit cet enfant avec beau-
oup de joie ; une autre Nymphe à
enoux derriere elle l'embraſſe,
ournant la tête vers ſes Compa-
nes pour leur annoncer la naiſſan-
e du Fils de Jupiter. A droit on
oit le Maître des Dieux dans les
uées, couché dans un lit à l'Anti-
que, buvant l'ambroſie dans une
oupe que lui ſert Hebé caracteri-
ée par une amphore. A gauche,
uatre Nymphes aſſiſes dans l'eau,
orment un groupe avec des atitu-
les très-variées : une cinquiéme à
lemi nue, aiant une draperie jau-
e qui tombe, eſt derriere, qui s'a-
uie contre des ceps de vigne &
les branches de liere ; cette der-
iere & deux autres ſont couron-
ées de liere. Au deſſus de Bac-
hus on aperçoit le Dieu Pan, aſ-
is ſur la croupe d'une montagne,
ouant de ſa flute. Dans le coin à

droit au bas du Tableau le Peintre a représenté la fable de Narcisse. Il est étendu mort sur les fleurs qui portent son nom ; & un peu plus haut on voit la Nymphe Echo assise, la tête apuiée sur son bras, sa pâleur banchâtre marque qu'elle est changée en pierre.

NICCOLO DELL'ABATE.

IL naquit à Modene en 1512. & aprit à deſſiner dans l'Ecole des Begarelli. Le Primatice qui avoit vû de ſes Ouvrages à Bologne & à Modene, l'amena en France avec lui en 1552. Il y prit la maniere de cet excellent Maître, ce qui peut lui avoir donné ſon ſurnom, parce que le Primatice étoit Abbé. Maître Roux Intendant des Bâtimens de François I. étant mort, le Primatice eut ſa place, & s'atacha à embélir Fontainebleau. Il fit venir pour cela pluſieurs Peintres, mais comme Niccolo les ſurpaſſoit tous par ſon habileté & ſa diligence, il fut choiſi pour peindre à fraiſque ſur les Deſſins du Primatice la Sale du Bal & la grande Galerie. Il a fait encore d'autres Peintures dans cette Maiſon Royale, & ailleurs. Il ne retourna point

en Italie, & mourut en France.

L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de six pieds huit pouces.
Fig. dans la proportion de vingt pouces.

Ce Tableau est un grand Paisage rempli de fabriques vues dans diférens lointains. Le devant représente un Fleuve avec la Statue de la Divinité qui y préside : il y a six Nymphes prêtes à se baigner, étant presque toutes deshabillées. Sur le second plan à droit on voit Pluton qui enléve Proserpine dont la draperie est bleue. Sur la croupe d'une montagne paroissent des vaches noires, & à côté dans un char Pluton & Proserpine.

PARIS BORDON.

IL eut pour Pere un Gentilhomme de Treviſe & pour Mere une noble Vénitienne. Ils l'envoierent fort jeune à Veniſe chez ſes Parens qui prirent ſoin de ſon éducation. Il fut inſtruit dans les Belles-Lettres, aprit la Muſique, & fit ſes Exercices : mais ſon inclination pour la Peinture s'étant déclarée, il fut mis chez le Titien, qu'il quita au bout de quelque tems pour étudier d'après les Ouvrages du Giorgion Il ſe retira enſuite à Tréviſe, mais il n'en fut pas moins recherché. François I. aiant vû de ſes Peintures, le fit venir en France où il peignit ce Roy, & les plus belles Dames de la Cour. Il retourna en Italie comblé de biens, & paſſa le reſte de ſes jours à Veniſe où il menoit une vie agréable. Il y mourut à l'âge de ſoixante & quinze ans.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de trois pieds deux pouces, large de quatre pieds huit pouces & demi. Fig. demi - nature.

La Reine de Suede. Saint Jean en âge d'homme, vêtu de sa peau de chameau, son agneau à ses pieds, tient l'Enfant Jesus qu'il contemple. La Vierge est à droit, tenant un livre ouvert, & Saint Joseph est de l'autre côté qui regarde l'Enfant Jesus. Le fond du Tableau est un Paisage.

PAUL BRIL.

IL étoit d'Anvers, & avoit un frere apelé Mathieu qu'il alla trouver à Rome où il étoit occupé aux Ouvrages du Vatican, & ils y travaillerent enſemble à fraiſque. Les deux freres étoient bons Paiſagiſtes. Paul a fait quantité de Tableaux qui ſont fort eſtimés, mais ſes derniers ſurpaſſent de beaucoup les autres, aiant changé ſa prémiere maniere.

PAISAGE AUX CHE'VRES.

Peint ſur toile, haut d'un pied neuf pouces, large de deux pieds quatre pouces.

Il repréſente des ruines & quantité de chévres ſur le devant avec une riviere à gauche, & un homme qui paſſe tenant ſon cheval.

PAISAGE AUX CANARDS.

Peint sur toile, haut d'un pied sept pouces, large de deux pieds trois pouces.

On voit sur le devant des gens qui tirent aux Canards.

UNE MARINE.

Peint sur cuivre, haut de trois pouces & demi, large de quatre pouces & demi.

La Mer avec de grandes barques, & quelques Figures sur le rivage rempliſſent le devant. A gauche eſt une roche couverte d'arbres avec des fabriques.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur cuivre, haut de sept pouces un quart, large de neuf pouces un quart.

La Vierge aſſiſe à droit donne à têter à l'Enfant Jeſus. Saint Joſeph eſt à une certaine diſtance, & l'âne eſt proche. Le fond eſt un Paiſage avec un moulin dans l'éloignement & pluſieurs figurines.

DES NYMPHES AVEC DES SATYRES.

Peint sur toile, haut de deux pieds six pouces, large de deux pieds neuf pouces & demi.

C'est un grand Paisage, représentant à droit une roche couverte d'arbrisseaux, à gauche de grands arbres, & au milieu un Temple dans le lointain avec quantité de Figurines. Sur le devant on voit des Satyres, des Nymphes, & des enfans qui jouent & dansent.

PAUL MATTHE'.

PEintre Italien qui vint il y a quelques années en France, où il a peint un peu de tems.

LA FABLE DE SALMACIS.

Ovide Métam. Liv. v.

Fig. de petite nature.

Cette Nymphe arête Hermaphrodite. Elle a une draperie volante jaune changeant, & lui une bleue. On voit un Amour dans les airs prêt à lancer une fléche. Le Dieu de la fontaine entouré de roseaux est à droit. Le fond du Tableau est un Paisage avec une riviere sur le devant.

PAUL REMBRAN.

CE Peintre, qui a été auſſi Graveur, étoit d'un village ſitué ſur un bras du Rhein, ce qui lui a donné le ſurnom de Van-Rein. Il étoit fils d'un Meunier, & Eléve d'un aſſez bon Peintre d'Amſterdam, apelé Leſman. Il n'a dû la connoiſſance qu'il aquit dans ſa profeſſion qu'à ſon intelligence & à ſes réflexions. On ne trouve dans ſes Ouvrages ni la correction du Deſſin, ni le goût de l'Antique, de quoi il ſembloit convenir, diſant que ſon but n'étoit que l'imitation de la nature vivante qu'il faiſoit conſiſter dans les choſes créées telles qu'elles ſe voient. Il n'a pas laiſſé de faire quantité de Portraits d'une force, d'une ſuavité & d'une verité ſurprenante. Sa maniere eſt particuliere & bien diférente de celle qui eſt ſi finie dans les Ouvra-

ges des Flamands. Sa gravure à l'eau forte est expressive & spirituelle, ensorte que les touches de ses Portraits expriment & la Chair & la Vie. Le nombre des Estampes gravées de sa main est d'environ deux cens quatre-vingt. Elles ont quelque chose de la maniere noire; quoiqu'elle ne soit venue qu'après. Il avoit été à Venise, & mourut à Amsterdam en 1668.

UNE NUIT.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, large de deux pieds quatre pouces.

Un jeune homme vû par le dos, lit à côté d'une vieille femme; & sur le devant on voit un enfant dans un berceau. La lumiere d'une chandele qui ne paroît pas, éclaire ce Tableau.

UN SAINT FRANÇOIS.

Peint sur bois haut d'un pied dix pouces, & demie, large d'un pied sept pouces.

Ce Saint est à genoux, aiant devant lui un grand livre ouvert avec une tête de mort à côté.

PAISAGE AU MOULIN.

Peint sur toile, haut de deux pieds huit pouces, large de trois pieds deux pouces.

Il représente à gauche une hauteur avec un moulin à vent. Au bas est une femme qui lave du linge au bord d'une riviere sur laquelle on voit un bateau.

LE PORTRAIT D'UNE FLAMANDE.

Ovale, haut de deux pieds, large d'un pied six pouces.

Elle est coëfée en cheveux plats, & a un colier de perles avec des boucles d'oreilles de même & un colet qui lui monte fort haut, comme le portoient autrefois les femmes, & par dessus un autre colier

qui est d'ambre, faisant plusieurs tours, & dont le bout tombe sur le devant de son corps.

UN PORTRAIT.

Peint sur bois, ovale, haut de deux pieds, large d'un pied six pouces

C'est un homme qui a un petit chapeau noir, & un pourpoint boutonné avec un colet tournant comme une fraise.

LE PORTRAIT D'UN BOURGUEMESTRE.

Peint sur toile, haut de quatre pieds cinq pouces, large de trois pieds quatre pouces.

C'est un vieillard à longue barbe blanche. Il est assis dans un fauteuil, la main droite élevée, & la gauche apuiée sur le bras du même fauteuil. Le fond du Tableau est d'un brun clair.

PAUL CALIARI VERONESE.

CE Peintre plus connu sous le nom du lieu de sa naissance que sous celui de sa famille, étoit fils de Gabriel Caliari Sculpteur de Vérone. Il naquit en 1532. Son premier Maître fut son pere qui lui aprit à faire des modeles de terre, mais lui voiant plus de disposition pour la Peinture, il le mit chez Antoine Badile son beau-frere qui peignoit assez bien. Il y demeura quelque tems, & s'y rendit habile. On voit dans ses Tableaux un grand faire, son exécution est ferme & son Pinceau leger. Ses Ouvrages publics ont presque tous été en concurrence avec ceux du Tintoret, & les Connoisseurs étoient partagés, cependant il paroît plus de force dans ceux du Tintoret, & plus de grace dans ceux de Paul Veronese. Il avoit

une grande idée de sa profession ; disant qu'elle étoit un don du Ciel. On voit de ses Tableaux dans toute l'Europe, il en a peint plusieurs à fraisque. Son talent étoit pour les grandes Ordonnances, où il metoit beaucoup d'esprit, de verité & de mouvement, faisant tout ce que son imagination lui présentoit d'élevé, de surprenant, de nouveau & d'extraordinaire, ensorte qu'il songeoit plûtôt à orner la Scene du Tableau, qu'à la rendre convenable aux tems, aux coûtumes, & aux lieux : ce qui fait qu'il s'est plus ataché à l'exterieur de la Nature qu'à bien exprimer les passions, & à metre de la finesse dans ses Expressions. Ses Têtes ont néanmoins du grand, du noble, & même du gracieux, & il paroît avoir pris soin de dessiner les femmes avec quelque élégance selon l'idée qu'il s'étoit faite de la belle Nature, n'aiant jamais connu l'Antique. Il a très bien entendu les

Couleurs locales, ſes Ciels ſont merveilleux, & ſes draperies ont un brillant, une varieté & une magnificence qui lui ſont particulieres. Il mettoit ſouvent dans ſes compoſitions de beaux bâtimens qui y donnoient de la grandeur, & les faiſoit peindre par ſon frere Benedetto. Enfin il a eu aſſez de parties pour être placé parmi les Peintres du premier rang.

LES DISCIPLES D'EMMAUS.

S. Luc c. XXIV. v. 12. & ſuiv.

Peint ſur toile, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds ſix pouces. Fig. au-deſſous de demi-nature.

Apporté d'Italie par M. Crozat.

Notre Seigneur eſt aſſis à table avec eux. Il y a à gauche deux hommes dont l'un a une ſerviete ſur l'épaule, à droit un autre regarde entre des colonnes, & derriere Jeſus on voit une femme. Au bas de la table ſur le devant eſt un enfant aſſis qui joue avec un chien. Le fond repréſente de l'Architecture avec un Ciel bleu.

Ovide Metam. Liv. 2.

L'ENLEVEMENT D'EUROPE.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, large de deux pieds un pouce & demi. Fig. d'environ quinze pouces.

La Reine de Suede.

La Scene du Tableau est un Paisage avec la mer, deux compagnes d'Europe l'asseient sur le Taureau, une troisiéme qui est derriere témoigne de la surprise d'apercevoir des amours dans les airs. Le Taureau est baissé, a une guirlande de fleurs sur la tête, & l'Amour le tient par une de ses cornes. Derriere le groupe il y a une vache, & à gauche une autre dont il ne paroît que la tête Tout dans le lointain on voit Europe suivie d'une de ses Compagnes & assises sur le Taureau que l'Amou rconduit vers la mer.

Ovide. Métam. Liv. IV.

LEDA.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi, large de trois pieds. Fig. de petite nature.

M. Lerin.

La femme de Tyndare nue & couchée sous un pavillon de pour-

pre, qui fait le fond du Tableau, s'éleve un peu sur le bras gauche pour aprocher sa tête du Cygne qui est dessus elle, & qui la caresse.

MARS DESARMÉ PAR VÉNUS.

Peint sur toile, haut de six pieds huit pouces, large de cinq pieds deux pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Mars en pied, armé de toutes piéces avec une draperie d'écarlate volante, qu'il soutient de la main droite, a le bras gauche sur l'épaule de Vénus dont la draperie qui est jaune tombe, & est tirée en en bas par un petit Amour, ensorte que cette Déesse est presque nue. Son cou est orné d'un colier & son bras gauche d'un brasselet. Elle porte ses mains sur l'épaule gauche de son Amant, & commence à le désarmer. Il y a derriere le Dieu de la Guerre un cheval richement harnaché dont un petit Amour tient la bride. Le fond du Tableau est un Paisage.

Ovide Métam. Liv. 10.

LA MORT D'ADONIS.

Peint sur toile, haut de sept pieds un pouce, large de cinq pieds quatre pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede.

La Scene du Tableau est un Paisage. Adonis blessé est couché sur des fleurs, la tête soûtenue par l'Amour, le bras droit étendu, & le gauche apuié sur la main droite de Vénus, qui le regarde avec une forte expression de douleur. Ils ont chacun une draperie volante, celle d'Adonis est d'un jaune clair, celle de Vénus est bleue, & s'étend sur Adonis, cette Déesse a le bras gauche nu, & la main par dessus sa draperie posée sur la cuisse d'Adonis. Le Carquois de l'Amour est suspendu à un tronc d'arbre, au dessous paroît le bout du dard d'Adonis. Il y a derriere Vénus un gros chien dont on ne voit que la tête On aperçoit à gauche dans l'ombre des arbres le Sanglier, à qui un petit Amour qui vole, vient de tirer une fléche. On voit au des-

sus de Vénus un Amour qui décend, & tout au haut à gauche le char de la Déesse.

MERCURE, ET HERSE'.

Ovide Métam. Liv. 2.

Peint sur toile, haut de sept pieds un pouce, large de cinq pieds quatre pouces. Fig. de petite nature.

La Reine de Suede.

La Scene du Tableau qui en fait le fond, représente une chambre ornée d'architecture d'Ordre Corinthien avec une Statue de bronze dans une niche, & un rideau à moitié tiré. Hérsé est assise à droit, le bras gauche apuié sur une balustrade, & la main droite posée sur un livre de musique, qui est sur le bord d'une table couverte d'une étofe à fleurs. Elle a une draperie bleue sur sa chemise, qui laisse voir une partie de sa gorge. A ses pieds est un petit épagneul blanc & roux, & à côté un bouquet de roses blanches. Mercure est à gauche aiant une draperie volante d'une étofe verte, & tenant son Caducée par la vertu duquel il a ouvert la porte,

& repoussé Aglaure qui jalouse de l'amour de ce Dieu pour sa sœur, avoit voulu l'empêcher d'entrer ; elle est tombée, & se change en pierre. A côté de Mercure paroît le bout d'un lit avec un pilier figuré en Sphinx. Sur la base du balustre à droit on lit, PAULUS CALIA. VERONESIS FA.

MARS ET VENUS LIE'S PAR L'AMOUR.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces, large de cinq pieds.
Fig. grandes comme nature.

La Reine de Suede.

Mars en Guerrier avec une draperie pourpre, son casque à ses pieds, est assis sur une espece de socle, il a le corps un peu panché soûtenant sa draperie par derriere de la main, & tenant de la droite un bout de celle de Venus. Cette Déesse est nue, a un colier, des pendans d'oreilles, des bracelets, & sa riche ceinture passée en écharpe. Elle a une main sur sa gorge, & l'autre apuiée sur l'épaule de ce Dieu. Un Amour lie leurs jam-

bes gauches enſemble, un autre à droit tient l'épée & le ceinturon de Mars. Son cheval eſt blanc, & paroît ataché à un arbre avec ſa bride. On voit derriere Vénus ſa chemiſe ſur un treillage. Le fond du Tableau repréſente un Paiſage avec fabrique.

UN PORTRAIT DE FEMME.

Peint ſur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds ſix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

On croit que c'eſt la fille de Paul Véronéſe. Elle eſt juſqu'aux genoux, coëfée en cheveux, & a une fraiſe, ſa chemiſe & ſa jupe ſont d'une étofe à raies bleues & blanches, & celle du corſet & du bas de robe eſt d'un bleu changeant. Au bas du Portrait eſt un petit chien blanc & roux ſemblable à celui qui eſt dans le Tableau d'Aglaure & Herſé. Un rideau vert fait le fond du Tableau. *M. de Hauteſeuille.*

PAUL VERONESE.

ENTRE LE VICE ET LA VERTU.

Peint sur toile, haut de six pieds huit pouces, large de cinq pieds deux pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede.

Ce Peintre s'est représenté lui-même dans ce Tableau. Il est vêtu de blanc: voulant éviter le vice qui s'éforce de le retenir, il se jette entre les bras de la vertu qui le tire; elle est représentée par une femme couronnée de laurier qui a une robe verte avec une espéce de mante violette. Une autre femme bizarement habillée, & assise sur un Sphinx, donne l'idée du vice aiant des ongles de harpie, & tenant par derriere un jeu de cartes de la main gauche. Le fond du Tableau est un Paisage. Au haut à gauche on lit dans le chapiteau d'une colonne Caryatide ces mots: *Honor & virtus post mortem flore.*

LA SAGESSE COMPAGNE D'HERCULE.

Peint sur toile, haut de six pieds huit pouces, large de cinq pieds deux pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede.

C'est une femme aiant un vêtement rouge avec une magnifique draperie par-dessus, & pour chaussure de simples brodequins qui laissent voir le bout de ses pieds, dont le droit est sur un globe, & le gauche sur une riche poignée d'épée qui fait partie d'un amas de couronnes, & de sceptres garnis de pierreries; elle a un soleil sur la tête & regarde le Ciel. Hercule est à côté d'elle couvert de sa peau de lion, & apuiée sur sa massue; on voit à côté un petit Amour qui semble vouloir tirer une épée. Le fond est d'Architecture avec un rideau jaune, & un paisage à gauche. On lit sur le socle d'une colonne: *Omnia vanitas.*

QUATRE TABLEAUX.

Placés sur les quatre portes du Salon. Ce sont autant de sujets allegoriques que chacun explique selon sa maniere de penser; peut être sont-ils relatifs aux diférentes révolutions ausquelles sont sujets bien des Mariages, où le respect, l'Amour le Dégoût, & l'Infidelité se suivent assez ordinairement: les têtes de l'homme & de la femme sont les mêmes dans tous, & les Figures sont un peu plus grandes que nature.

I.

LE RESPECT.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de six pieds.

La Reine de Suede. Une femme est couchée, & dort sous un pavillon rouge; un homme habillé de jaune avec une draperie volante d'une étofe verte, fait voir par son atitude qu'il arrive, & qu'il veut se retirer par respect, l'Amour le regarde, & le retient de la main droite par la garde de son épée, tenant de la gauche une fléche dont il semble vouloir piquer la femme endormie. Tout au bord du Tableau est une Figure bisarement vêtue. Le fond est un Paisage avec une arcade ornée de Mosaïque.

II.

L'AMOUR.

eint sur toile, haut de cinq pieds dix pouces, large de cinq pieds dix pouces.

On voit une femme richement êtue avec de longs cheveux, un enou sur une estrade ; elle est compagnée d'un homme habillé le vert aiant une draperie jaune ar dessus : ils tiennent ensemble ne branche d'olivier pour marquer leur union. Vénus assise sur n globe, une corne d'abondance côté, aiant un voile volant, & caractérisée par une riche ceinture, tient une couronne de Mirthe au dessus de la tête de la femme. Un enfant nu est à droit, qui badine avec un gros chien noir & blanc. Le fond du Tableau est Architecture & Paisage.

III.

LE DE'GOÛT.

Peint sur toile, haut de cinq pieds dix pouces large de cinq pieds dix pouces.

Un homme nu, une simple draperie lui couvrant le haut des cuisses, est renversé, & a les bras étendus, comme pour demander grace à l'Amour qui a un pied sur lui, & qui le châtie avec son arc; on voit à gauche deux femmes vêtues diféremment, qui se retirent avec une sorte d'indignation, la plus belle & la plus parée a la gorge découverte, & met sa main gauche dans la droite de l'autre, qui tient un rat blanc. Le fond du Tableau est un Paisage avec de l'Architecture à droit ornée de Statues.

IIII.

L'INFIDELITE'.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de six pieds.

Une femme nue, & vue par le

dos, avec un colier de perles, & des bracelets, est assise sur une draperie d'une toile blanche doublée de vert, & se trouve placée entre deux hommes, de façon qu'elle les cache l'un à l'autre, elle regarde celui qui est à sa gauche, & lui donne une lettre, elle a le bras droit sur la tête de l'autre homme qui lui tient la main, ce dernier qui est sans doute le mari, est assis de face sur le devant du Tableau. A gauche il y a deux enfans nus dont un tient la jambe de la femme. Le fond du Tableau est un Paisage.

MARS ET VE'NUS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds quatre pouces, large de trois pieds quatre pouces. Fig. de petite nature.

Le Duc de Modene.

Cette Déesse a une draperie rouge qui lui couvre les cuisses. Elle est assise, tient un dard de la main droite, & a la gauche sur la tête d'un Amour qui est à ses pieds, & lui soûtient le bras. Elle a la jambe

droite sur le genou de Mars qu
aiant le bras gauche passé derrier
elle l'embrasse, & lui relève s
chemise jusques dessous sa gorg
qu'il regarde. Le même petit chie
blanc & roux que Paul Véronése
mis dans plusieurs de ses Tableaux
joue avec le petit Amour, & à gau
che dans le coin on voit les colom
bes de Venus.

L'EMBRASEMENT DE SODOME.

Peint sur toile, haut de deux pieds onze pou
ces, large de trois pieds huit pouces.
Fig. d'environ vingt pouces.

M. de Liancourt.

La Scene du Tableau est un Pai
sage. Les deux filles de Lot son
sur le devant avec un Ange qui le
conduit, alant l'un après l'autr
l'Ange dans le milieu. La prémie
re est tournée de son côté, & regar
de sa Sœur, aiant la main droit
sur sa tête. Elle a une espéce d'é
charpe à laquelle tient un pannie
qu'elle a posé sur une voute qui pa
roît former l'entrée d'une cavern

gardée par un gros chien, & a la la main gauche dans ce même panier. Elle a ce tems-là, parce que sa Sœur marchant sur des pierres, a arêté l'Ange, qui la soûtient pendant qu'elle se baisse pour débarasser sa jupe qui étoit prise, ce qui fait paroître son pied gauche. Lot les suit, acompagné d'un autre Ange qui le presse d'avancer. Dans l'éloignement on voit sa femme changée en Statue de sel, & tout dans le lointain Sodome en feu.

LES ISRAELITES SORTANT D'EGYPTE. Exode c. XII. v. 37.

Peint sur toile, haut de deux pieds onze pouces, large de trois pieds huit pouces. Fig. dans la proportion de vingt pouces.

Le fond du Tableau représente à droit le palais de Rameſſès, & à gauche une place ornée d'Architecture avec deux colonnes, & un entablement qui porte un piedestal sur lequel est élevée une Statue, le reste est un Ciel. Sur le devant il y a un homme qui tient un seau *M. de Liancourt.*

& un panier, un autre homme chargé d'un gros paquet sur sa tête descend les degrés avancés du Palais, suivi d'une femme qui porte une cruche, & au bas du péron est une autre femme qui lie des matelats entortillés dans une toile. Derriere à droit on voit quantité d'hommes & de femmes sortant du Palais avec des paquets, & dans le lointain à gauche plusieurs autres Israëlites aussi chargés qui traversent la place.

Les Rois l. III. c. III v. XXV.

LE JUGEMENT DE SALOMON.

Peint sur toile, haut de cinq pieds trois pouces large de neuf pieds sept pouces.
Fig. de petite nature.

Le Duc de Modene.

Ce Roi vêtu d'une riche robe aiant une espece de turban avec une couronne, & tenant son sceptre de la main droite, est sur son trône sous un pavillon d'écarlate. Deux Vieillards sont assis à ses côtés, & aux pieds de celui qui est à sa droite il y a un homme à genoux apui

apuié ſur les degrés du trône qui tient un papier dans lequel il paroît lire. La vraie mere eſt à genoux ſur le premier degré, & marque par la douleur de ſon viſage tourné du côté de Salomon, & par ſes bras ouverts qu'elle aime mieux céder ſon enfant que de le voir couper en deux, comme un homme bizarement vêtu qui le tient par un pied, la tête en en bas, ſemble être prêt à faire : au lieu que cette cruelle ſituation ne paroît point toucher la fauſſe mere qui eſt derriere auſſi à genoux. Les Oficiers de Salomon, deux Gardes & des ſpectateurs rempliſſent le reſte du Tableau dont le fond repréſente un veſtibule qui eſt ſoûtenu par des pilaſtres canelés & des colonnes avec leurs piedeſtaux, & laiſſe voir dans le lointain un Temple d'une Architecture magnifique avec un Ciel.

Exode ch. 2.

MOYSE SAUVE'.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces, large de sept pieds dix pouces. Fig. de petite nature.

M. de Hautefeuille.

Une femme assise à terre tient Moyse sur ses bras. La fille de Pharaon, richement vêtue avec une couronne à fleurons perlés, est tout proche acompagnée de deux femmes: l'une la soûtient, & elle apuie son bras droit sur l'épaule de l'autre, qui porte un panier de fleurs. Un Nain Negre lui porte la robe, tenant sous son bras gauche un bichon noir & blanc. Cette Princesse a les yeux atachés sur la mere de Moyse, qui est à moitié à genoux, le sein tout découvert, tenant le bout de son teton pour montrer qu'elle est prête de donner à teter à l'enfant. Il y a tout proche une jeune fille, qui est Marie sœur de Moyse, & derriere deux femmes, dont une est une Moresque qui parlent ensemble. De l'au-

tre côté à gauche eſt une autre femme, les jambes nues, qui tord ſa chemiſe qu'elle avoit mouillée en allant prendre dans le fleuve parmi des roſeaux le panier où étoit Moyſe. Du même côté dans le lointain eſt une ville avec un pont ſur lequel il y a des maiſons, & il en paroît d'autres à travers les arches, mais bien au-delà, avec pluſieurs Figurines. Fort en-de-çà du pont on voit un caroſſe tout ouvert à l'Italienne atelé de deux chevaux blancs. Le fond du Tableau repréſente un Paiſage.

PIERRE BUONACORSI.

IL est singulier que ce Peintre de son vivant ait tellement perdu son nom propre avec celui de famille, qu'il ne soit connu que sous ceux de Perin del Vague, le prémier lui aiant été donné dans son enfance, par une mignardise, & le second étant celui du Maître qui le mena à Rome. Il eut pour pere un Soldat, & aiant perdu sa mere à deux mois, une chévre l'alaita. Dès qu'il put faire quelque chose, ses parens le mirent à Florence chez un Epicier, où s'étant ataché à porter aux Peintres les couleurs & les pinceaux dont ils avoient besoin, ce fut pour lui une ocasion de dessiner; ensorte qu'en peu de tems il devint le plus habile des Etudians de Florence. Il alla ensuite à Rome avec Vaga Peintre médiocre. Lorsqu'il y fut arivé, il partagea son tems en deux; une partie de la semaine il travail-

loit pour les Peintres, & il emploioit l'autre à deſſiner pour lui. Cette conduite l'aiant rendu très-capable dans cette partie, il ne fut pas long-tems à être connu de Raphael. De tous les Diſciples de ce grand Peintre il n'y en a point eu qui ait ſuivi ſon goût avec plus de hardieſſe & de grace : il entendoit fort bien les ornemens, & avoit un génie ſingulier pour décorer les lieux ſelon leur uſage. Il a beaucoup peint à Piſe, à Gennes, à Florence & à Rome où il mourut ſubitement en 1547. âgé de quarante-ſept ans.

SAINT JEROME.

Peint ſur toile, haut d'un pied cinq pouces, large d'un pied ſept pouces.
Fig. d'environ dix-huit pouces.

Ce Docteur de l'Egliſe eſt nu, aiant une ſimple draperie au milieu du corps, & eſt couché ſur la terre, comme un homme qui ſe meurt. Au haut du Tableau paroît un Ange qui ſonne de la trompete. Le fond eſt un Paiſage.

PIERRE BRUGLE

APELLE' LE VIEUX BRUGLE.

BRughel village auprès de Breda lui a donné son nom Il étoit fils d'un paisan, & fut disciple de Pierre Koeck dont il épousa la fille. Il vivoit en 1565.

Il a traité toute sorte de Sujets, s'atachant particulierement à représenter des Jeux, des Danses, des Noces, & d'autres assemblées de Paisans, parmi lesquels il se mêloit souvent, afin de mieux remarquer leurs actions. Il a étudié le Paisage dans les Montagnes du Frioul. Comme il étoit ordinairement habillé de velours il a été surnommé de Velours.

UN PAISAGE.

Peint sur cuivre, haut de sept pouces & demi, large d'onze pouces & demi.

Le milieu de ce Paisage repré-

ſente un chemin montueux où l'on eſt obligé de pouſſer un chariot ; à gauche tout ſur le devant eſt une femme à cheval qui tient un panier.

UNE MUSIQUE DE CHATS.

Peint ſur cuivre, haut de deux pouces & demi, large de trois pouces & demi.

Ce ſont des chats qui chantent devant un livre noté au verſo, & repréſentant au recto des ſouris avec un rat. Un chat acompagne avec une trompete. On voit ſur le devant une baſſe de viole, un haut-bois, un violon, & des livres. Le fond eſt brun.

LE GRAND CHEMIN.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied & demi pouce, large d'un pied & ſix pouces.

Ce Paiſage repréſente un grand chemin rempli de chariots d Hollandes couverts & découverts, & ſur le devant des gens à cheval avec des vaches.

PIERRE DE LAER DIT BAMBOCHE.

IL étoit né à Harlem. Quoique la nature lui eût donné un merveilleux génie pour son Art, il n'a cependant peint qu'en petit. Dans le long séjour qu'il fit à Rome jusqu'en 1639. Il s'atira l'amitié & l'estime des premiers Peintres par son esprit, & par sa douceur, Les Italiens lui donnerent le nom de *Bamboccio* à cause de sa figure extraordinaire, aiant les jambes fort longues, le corps très-court, & la tête enfoncée dans les épaules. Il mourut à Harlem âgé de soixante ans, s'étant laissé tomber dans un fossé où il se noia.

DES ENFANS.

Peint sur toile, haut de deux pieds un pouce, large d'un pied huit pouces.

Ce Paisage représente des ruines avec une aire sur le devant où sont des enfans qui se jettent des pierres.

DES SBIRRES.

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces, large d'un pied sept pouces.

C'est un Paisage qui représente à droit une ruine percée en arcade qui laisse voir dans le lointain des arbres avec des Figurines. A l'entrée & devant sont des Sbirres qui arêtent des enfans. On en voit un sur le devant qui se sauve, & le Sbirre qui court après.

LA BELLE FOIRE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied, large d'un pied sept pouces & demi.

C'est un Paisage qui représente sur le devant une place où se tient

la Foire sous des tentes. On voit entr'autres un Aracheur de dents, deux Jésuites à gauche, & dans la foule un Suisse a livrée tenant sa halebarde. Sur une hauteur paroît un Eglise d'où sort une Procession: on lit dans les angles du Cadran qui est au Clocher A°. 1629.

PIERRE LELI.

IL étoit de Westphalie, fils d'un Capitaine, & fut élevé en Hollande, où il eut Grebber pour Maître. En 1641. il passa en Angleterre, y fit beaucoup de Paisages, & s'attacha ensuite au Portrait où il réussit. Il fut prémier Peintre du Roi Charles II. qui le fit Chevalier. Il mourut d'apoplexie en 1680. âgé de soixante & quatre ans.

LA REINE D'ANGLETERRE.

Peint sur bois, haut d'onze pouces, large de neuf pouces.

Elle a une robe de cour bleue, dont le corps est garni de diamans avec une ceinture de même. Elle est coëfée en cheveux ajustés avec des perles, & a un colier & des boucles d'oreille aussi de perles. Elle est assise dans un fauteuil acôtée sur une table où il y a la Couronne d'Angleterre, & tient un bouquet de fleurs.

PIERRE-FRANÇOIS MOLE.

IL étoit de Lugano, & a été Disciple de l'Albane dont il a pris assez la maniere, mais son Coloris est moins clair. Il mourut subitement en 1665. âgé de cinquante-six ans.

UN REPOS EN EGYPTE.

S. Mat. c. 2. v. 14.

Peint sur toile, haut de onze pouces & demi, large d'un pied cinq pouces & demi.
Fig. dans la proportion de quatre pouces & demi.

C'est un Paisage où l'on voit à gauche la Vierge assise, tenant l'enfant Jesus qui paroît dormir. Trois Cherubins portés sur des nuées sont proche de la Vierge, & à sa droite est Saint Joseph qui se repose. Son bâton est à côté de lui, & aux pieds de la Vierge il y a un paquet. A une assez grande distance derriere Saint Joseph est son ane qui broute. A droit du Tableau on

aperçoit tout dans le lointain un Berger avec son troupeau.

ARCHIMEDE.

Peint sur toile, haut de trois pieds onze pouces, large de trois pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce grand Mathématicien est baissé tenant un compas ouvert, comme pour tracer des lignes sur la terre & aiant la main gauche sur un globe, il regarde dans un livre qui est devant lui. Un Soldat Romain qui paroît lui parler, lui enfonce son épée dans le cou. Le fond du Tableau est un Ciel.

PRÉDICATION DE SAINT JEAN.

S. Mat. ch. 111, v. 111.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large de trois pieds.
Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene est un Paisage. Saint Jean est à gauche sur le devant vêtu de sa peau de chameau avec une draperie d'écarlate par dessus. Il est assis sur une mote de terre montrant le Ciel de la main gauche &

M. P. de Breteuil.

son agneau est proche de lui Les auditeurs sont devant lui sur diférens plans, & dans des atitudes très-variées. Celui qui est plus sur le devant, a un turban blanc, & est assis à terre de côté témoignant beaucoup d'atention : un peu derriere du même côté est un homme à cheval qui a une aigrete à son turban, & est aussi fort atentif.

AGAR, ET ISMAEL.

Peint sur cuivre, haut de dix pouces, large d'un pied un pouce.
Fig. dans la proportion de cinq pouces.

M de Kaneré. La Scene du Tableau est un Paisage avec fabrique. On voit sur le devant Agar, & à une petite distance Ismaël couché à terre, y aiant une cruche renversée à côté de lui pour marquer qu'ils manquent d'eau. Agar un genou en terre & les bras ouverts regarde un Ange qui paroît lui montrer une fontaine derriere un hameau. Tout dans le lointain on aperçoit deux Figurines.

PIERRE PE'RUGIN.

IL y a peu d'exemples d'une pauvreté pareille à celle dans laquelle naquit ce Peintre : mais elle ne lui fut pas inutile, l'aiant acoutumé aux peines & aux souffrances auſquelles il fut expoſé pour profiter. Il étoit de Perouſe, & fut donné à un Peintre peu habile dont tout le mérite conſiſtoit à élever fort haut ſon Art, & ceux qui y exceloient, parlant toûjours du profit & de l'honneur que procuroit la Peinture : ce qui encourageoit peu ſon diſciple, qui ne ceſſoit point de lui demander en quelle ville on aqueroit cette capacité, & il lui répondoit toûjours que c'étoit à Florence. Dans cette vue il ſe détermina à y aller, & réuſſit d'autant plus que les Peintures de ſa maniere étoient très-eſtimées. Il ſe fit diſciple d'André Vérro-

chio, & eut bientôt une grande réputation. Il fit quantité d'Ouvrages, & gagna beaucoup de bien à Florence, & à Rome où il travailla pour Sixte IV. Il se retira dans sa patrie, continuant toûjours de peindre, & y mourut âgé de soixante & dix-huit ans en 1524.

Quelque célébre qu'ait été le Pérugin, sa capacité étoit trop bornée pour qu'il n'eut pas été confondu avec les Peintres de ces premiers tems, s'il n'avoit pas eu la gloire d'être le Maître de Raphael.

ADORATION DE NOTRE SEIGNEUR.

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pouces, large de deux pieds trois pouces.

Trois femmes contemplent & adorent l'Enfant Jesus qui est à terre dans l'angle gauche. Le fond est un Paisage.

LA VIERGE, ET L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds un pouce.

Un Paisage fait le fond de ce Tableau. La Vierge est en pied regardant l'Enfant Jesus qu'une jeune fille tient. On en voit une autre à droit de la Vierge. Elles ont toutes trois le cercle de Sainteté.

UNE DE'CENTE DE CROIX.

Peint sur bois, haut de cinq pieds, large de cinq pieds trois pouces.
Fig. de petite nature.

Notre Seigneur est sur les genoux de la Vierge, & la Madeleine est à ses pieds. On voit derriere Jesus-Christ deux jeunes hommes, & un vieillard derriere la Madeleine. Le fond du Tableau est un Portique avec un Paisage.

PIERRE-PAUL RUBENS.

QUoique la famille de ce grand Peintre fut établie à Anvers, il naquit cependant à Cologne. Il eut pour pere Jean Rubens qui étoit d'une extraction noble, & que les Guerres Civiles avoient obligé de quitter sa patrie. Il eut un grand soin de l'éducation de son fils, mais étant mort, sa veuve retourna à Anvers où Rubens continua ses études : après qu'il les eut achevées, il témoigna une si forte inclination pour la Peinture, que sa mere le mit chez Van-Noort qui avoit quelque réputation, & ensuite chez Otho-Venius Peintre habile. Sa premiere vûe fut d'aprendre pour son plaisir, mais la force de son penchant jointe aux pertes qu'il avoit faites pendant les Guerres, l'atacherent tellement à cet Art, qu'il en fit sa pro-

ſeſſion. Il ne fut pas long tems à égaler ſon Maître, & voulant s'avancer davantage, il alla en Italie, & s'arêta d'abord à Veniſe, où il ſe fit dans l'Ecole du Titien des principes ſolides pour le Coloris. De là il paſſa à Mantoue & enſuite à Rome. Aiant demeuré ainſi ſept ans en Italie à étudier ſa profeſſion ; la nouvelle de l'extrêmité où étoit ſa mere, le rapela à Anvers, mais il la trouva morte à ſon arrivée. Les belles choſes qu'il faiſoit avant, lui aquirent une grande réputation, la Reine Marie de Medicis le fit venir à Paris pour peindre la Galerie du Luxembourg.

Dans le même tems la ſolidité & la pénétration de ſon eſprit engagerent l'Archiducheſſe Iſabelle à le faire nommer Ambaſſadeur d'Eſpagne en Angleterre où il conclut la paix entre Philippe IV. & Charles I. Il paſſa enſuite en Eſpagne pour y rendre compte de ſa Commiſſion, y fit les Portraits de

la Maison Royale, & revint dans sa patrie honoré de la Charge de Secretaire d'Etat qu'il exerça sans quiter pour cela la Peinture Une goute remontée lui causa la mort en 1640. à l'âge de soixante & trois ans.

Rubens étoit universel, & faisoit également l'Histoire, les Portraits, le Paisage & les Animaux. Sa Composition est grande, les objets qu'il y fait entrer sont ingénieusement inventés : comme il avoit l'esprit fort éclairé, il a sû se servir habilement des idées de la Poesie, ses allusions sont aussi savantes qu'intelligibles. Il y a dans l'expression de ses Sujets une force & une néteté mêlées de grandeur & de noblesse. Ses atitudes sont simples & naturelles. Ses draperies sont ajustées de bon gout. Son Coloris est admirable, il a possedé au prémier dégré la science du Clair obscur : ses Ouvrages sont autant de regles pour cette partie, allian

es opoſitions des ombres & de la
umiere avec une telle harmonie
ue ſes Figures paroiſſent faites
'un même coup de pinceau.

L'élégance du Deſſin, & les bel-
es formes naturelles ont manqué
Rubens. Il a fait ſes Ouvrages
ur une même idée qui a dégeneré
n pratique même commune, &
a liberté de ſon pinceau l'a ſou-
ent empêché d'être correct dans
es choſes où la nature le demande.
ans ces défauts Rubens n'auroit
eut-être été ſurpaſſé d'aucun
'eintre. Il laiſſa deux fils de ſa ſe-
onde femme, dont un avoit à ſa
ort la ſurvivance de ſa Charge
e Secretaire d'Etat.

DOUZE ESQUISSES.

eintes ſur bois, la plus haute a un pied dix pouces, & la plus large deux pieds.

Ces Eſquiſſes qui ont été exé-
utées en Tapiſſeries, ſont très-
récieuſes, faiſant voir l'abondan-
e de la veine de ce grand Peintre.

Elles représentent les principaux Sujets de l'Histoire de Constantin.

I.

Ce prémier Empereur Chrétien aperçoit en l'air le Signe de la Croix.

II.

Le Labarum.

III.

Le Passage des Alpes.

IV.

La Défaite de Maxence.

V.

La Victoire qui couronne Constantin.

VI.

L'Entrée triomphante de Constantin dans Rome.

VII.

Constantin voit le plan de Constantinople.

VIII.

Le mariage de Constantin.

IX.

La Renommée couronne ce grand Empereur.

X.

Il adore la Vraie-Croix.

XI.

La Converſion de Conſtantin.

XII.

Son Baptême.

THOMYRIS.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds trois pouces, large de dix pieds dix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede.

Cette Reine vêtue d'une riche étofe blanche doublée de jaune, aiant un grand voile qui laiſſe voir ſon diadême, regarde la tête de Cyrus, qu'un Eſclave a plongée dans une cuvete remplie de ſang. On voit une femme à côté de Thomiris, & trois autres derriere entre leſquelles il y a une vieille La partie à droit du Tableau repréſente des ſoldats & des ſpectateurs, & ſur le devant du même côté un gros chien. Le fond du Tableau à gauche eſt un pavillon avec des colonnes torſes. Le reſte eſt un Ciel.

LA CONTINENCE DE SCIPION.

Peint sur toile, haut de six pieds six pouces, large de onze pieds deux pouces. Figure de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Scipion l'Affriquain âgé de vingt quatre ans, après la Conquête de la nouvelle Carthage, maître d'une belle fille de grande qualité, qui s'étoit trouvée parmi les Ostages que les Carthaginois avoient renfermés dans cette ville, aiant sçû qu'elle étoit promise à Indibilis Seigneur Celtiberien, il l'envoia chercher avec les parens de la fille, la leur remit, & voulut que l'argent destiné pour sa rançon, servît à augmenter sa dot.

Scipion est dans un Trône en habit militaire, Indibilis, & sa fiancée sont devant ce vertueux Romain, & se donnent la main. Indibilis est habillé de bleu, son Epouse est vêtue de blanc, aiant une espéce de mante écarlate que lui portent deux femmes. Le vieillard

&

& la vieille qui ſont près d'elle, paroiſſent être ſes pere & mere, les autres perſonnages du Tableau ſont de l'Armée de Scipion. Le fond du Tableau eſt une galerie ornée de Statues avec des colonnes qui forment des arcades, dans l'une deſquelles on aperçoit des Gardes.

L'AVENTURE DE PHILOPOEMEN. Plutarque.

Peint ſur toile, haut de huit pieds, large de neuf pieds deux pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Philopœmen Général des Acheiens étoit laid, & fort ſimple dans ſon habillement. Etant arrivé dans Megare, l'hôteſſe qui l'attendoit, le prit pour un de ſes domeſtiques, & le pria de l'aider à aprêter le ſouper. Auſſitôt il quitta ſon manteau & ſe mit à fendre du bois: mais le mari qui ſurvint le reconnut, & s'écria que veut dire cela, Seigneur Philopœmen? A quoi ce Général ne répondit au-

tre chose, sinon je porte la peine de ma laideur, & de mon peu d'aparence. C'est le sujet de ce Tableau.

La Scene représente la cuisine d'une hotellerie garnie de toute sorte d'ustenciles On voit un veau, une oie, un paon nouvellement tués, & d'autres viandes fraiches avec quantité de légumes. Philopœmen dans l'action d'un homme qui fend du bois, est arrêté par une vieille femme qui reconnoît sa mépriſe par l'étonnement que marque son mari, le Maître de l'hotellerie. La cuisine avec un bout de Paisage à gauche fait le fond du Tableau.

GANYMEDE.

Peint sur toile, haut de sept pouces, large de six pieds dix pouces, Fig. dans la proportion du naturel.

Un Ciel rempli de nuées fait le fond du Tableau dont le principal objet est Ganymede, porté par

l'aigle qui a les ailes étendues. Ce Favori de Jupiter aiant une simple draperie rouge fuiante qui revient un peu pardevant, a la tête tournée, & tient de la main gauche une tasse qu'il semble donner à deux Zephirs. Au haut du Tableau à droit paroît l'Olimpe avec tous les Dieux dans des atitudes différentes. Ganymede, & l'aigle sont de grandeur naturelle.

MARS, ET VENUS.

Peint sur toile, haut de six pieds deux pouces, large de quatre pieds un pouce. Fig. de grandeur naturelle.

La mere de l'Amour est assise sur un lit de repos, une draperie bleuë lui cachant le haut des cuisses. Ses cheveux sont atachés avec des cordons de perles, & elle a un voile qui lui couvre l'épaule droite, & est lié sur son bras avec un brasselet de pierreries. Elle se presse la mamelle gauche, & en fait sortir du lait sur le visage de l'Amour

qui la tient par le bras gauche, & a une jambe sur sa cuisse. Mars sans casque aiant une cuirasse qu'un petit Amour lui acomode par derriere, & son bouclier à côté de lui, est assis sur le même lit de repos, contemplant Vénus. Sous les pieds de cette Déesse on voit le carquois de l'Amour. Le fond du Tableau représente à gauche de l'Architecture, & à droit un rideau rouge.

DIANE REVENANT DE LA CHASSE.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de sept pieds cinq pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Diane vêtue de rouge, & suivie de ses compagnes avec des chiens ocupe le milieu du Tableau. Elles ont toutes des piques, & une d'elles porte au bout de la sienne sur son épaule, un liévre. Elles sont dans l'atitude de personnes qui marchent. Silene chargé de raisins & de fruits vient au-devant d'elles, acompagné d'un homme qui a un

gros panier de fruit qu'il préſente à la Déeſſe. Deux petits enfans ſont àcôté du Nouricier de Bacchus. Le fond eſt un Paiſage.

LE JUGEMENT DE PARIS.

Peint ſur bois, haut de quatre pieds cinq pouces, large de cinq pieds onze pouces. Fig. de deux pieds & demi.

Ce Berger à moitié nu, n'aiant qu'une ſimple draperie eſt aſſis au pied d'un arbre. Il tient de la main droite la Pomme d'Or & de la gauche ſa houlete. Son chien eſt couché ſous lui. Mercure eſt à ſa droite derriere l'arbre, & le touche de ſon caducée Les trois Déeſſes nues ſe préſentent à Paris rangées de ſuite. Junon eſt la prémiere, elle eſt entierement tournée, & a une draperie pourpre qu'elle retient par derriere, enſorte que la moitié de ſon corps eſt preſque cachée: elle eſt caracteriſée par ſon paon qui eſt à ſes pieds. Vénus eſt après de profil, & reconnoiſſable à ſes *Le Cardinal de Richelieu.*

graces, & à la richesse de sa coëfure. Pallas est la derniere toute de face, ôtant sa chemise par dessus sa tête, action pour laquelle elle témoigne sa répugnance par son air : elle a un bout de linge par devant ; son Egide est à côté d'elle, & son casque est à ses pieds. Il y a dans le coin à gauche un petit Amour baissé qui paroît ôter sa chemise & badiner avec Un Paisage fait le fond du Tableau On voit au haut la Discorde, & proche de Paris deux moutons avec un troupeau dans le lointain.

LE SAINT GEORGES.

Peint sur toile, haut de quatre pieds sept pouces, large de sept pieds
Les Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

Le Cardinal de Richelieu, La Scene du Tableau est un Paisage qui représente une grande riviere, une ville à gauche qui fait une avance en pointe dans l'eau, & un marais sur le devant avec des arbres fort hauts ; à droit Saint

Georges eſt en pied armé de toutes piéces avec une écharpe rouge. Il eſt découvert, & préſente à Cleodelinde fille du Roi de Lydie, des cordons dont il a lié le Dragon qui perd ſon ſang & ſur lequel il marche. La queuë de ce monſtre paſſe derriere la Princeſſe & ateint trois filles de ſa ſuite qui font groupe & témoignent par leurs atitudes une frayeur mêlée de joie. Cleodelinde eſt richement vêtue, & ſuivie d'un gros mouton. Derriere Saint Georges on voit ſon cheval qu'un page fait boire, & ſon Ecuyer après monté ſur un cheval blanc, portant ſon drapeau qui eſt blanc avec une croix rouge. Sur le devant ſont deux femmes éfraiées, & proſternées, & deux enfans nus; plus loin eſt une autre femme à genoux, qui marque ſa peur par ſes mains élevées au Ciel. Tout dans le coin à gauche il y a une vieille auſſi à genoux, le corps tout plié qui joint les mains: au-

dessous du Dragon sont diférens restes de Cadavres qui ont été dévorés par le monstre. Quantité de gens sont montés sur les arbres pour être spectateurs de la mort du Dragon. Au haut du Tableau on voit deux Anges nus dont un tient une palme & une couronne de laurier, & l'autre seulement une couronne. Il y a sur la riviere une barque à voile avec plusieurs petits bateaux, dont quatre voguent ensemble, dans un desquels on voit trois passagers.

Il paroît une Gloire dans le Ciel avec deux Anges dont un tient une couronne de laurier pour le Saint & une de fleurs pour la Princesse.

On prétend que Rubens dans son ambassade en Angleterre aiant été comblé de bienfaits & d'honneurs par le Roi Charles I. fit ce Tableau pour en marquer sa reconnoissance, & qu'il chosit exprès le sujet de Saint Géorges à cause de la vénération particuliere

qu'on a pour lui dans ce Royaume dont il eſt le Patron : enſorte que, comme c'eſt au Château de Windſor que le Roy Edwar inſtitua en 1345. l'Ordre de la Jaretiere ſous les auſpices de Saint Georges, & qu'on y célebre tous les ans ſa fête. Rubens a mis la Scene proche d'une riviere & d'une ville qui joint la Thamiſe & Windſor.

PIERRE VAN-MOL.

CE Peintre étoit d'Anvers, il peignoit des Histoires, & faisoit des Portraits. Il étoit de l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture & mourut en 1650. âgé de soixante & dix ans.

UNE DANSE.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied sept pouces & demi.

Un homme qui a des feuilles de vigne à son chapeau & une écharpe de même, est prêt à danser avec une Dame habillée de noir, aiant des fleurs dans ses cheveux : ce sont deux Mariés. La famille de la femme est derriere elle. Celle du mari est à droit à l'entree de la voute d'une roche avec la musique. Sur le devant du même côté on voit un vieux homme assis qui est le pere du Marié.

PIETRE BERETIN.

LA Ville de Cortone en Toſcane où cet excellent Peintre a pris naiſſance, lui a donné un ſurnom qui lui eſt reſté, enſorte qu'il eſt apelé communément Piétre de Cortone A peine eut-il commencé à manier le pinceau qu'il fit voir la fécondité de ſon génie. La vivacité de ſon imagination l'emportoit au point de ne pouvoir prendre ſur lui de finir un Tableau de tout point Il aimoit les grands Ouvrages, & a très-bien entendu la Peinture à fraiſque. Sans beaucoup de correction dans le Deſſin, de choix dans les expreſſions, ni de régularité dans les plis de ſes Draperies, il ne laiſſe pas d'avoir partout de la grandeur, de la nobleſſe, & de la grace par ſes beaux airs de Têtes. Il ne manque à ſon Coloris que d'être plus recherché dans les Car-

nations, ſes autres Couleurs locales aiant cet agrément que les Italiens apelent *vaghezza*, auſſi faiſoit-il le Paiſage de bon goût. Il mourut à l'âge de ſoixante ans en 1669 auſſi eſtimé pour la pureté de ſes mœurs que pour ſon habileté dans la Peinture.

UN PAYSAGE.

Haut d'un pied neuf pouces, large de deux pieds trois pouces.

Ce Tableau repréſente des roches, & une riviere avec des gens qui conduiſent des charetes.

FUITE DE JACOB.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds, large de cinq pieds ſix pouces.
Fig. de petite nature.

Le Chevalier de Loraine. Le Sujet de ce Tableau eſt la recherche faite par Laban de ſes Idoles que Rachel avoit emportées. Elle eſt aſſiſe à droit ſur de la litiere, de façon que les têtes de ces Idoles qu'elle a ſous elle, pa-

roiſſent. Son vêtement eſt jaune avec une draperie bleue ramaſſée ſur elle. Sa ſervante eſt à ſa droite tenant un petit enfant. Au milieu du Tableau eſt Laban aſſis à terre, & panché pour fouiller dans un cofre dont Jacob ſoutient le couvercle par derriere, & ſemble par le geſte de ſa main étendue, dire à ſon beau-pere qu'il n'y trouvera pas ſes Dieux A côté du cofre tout ſur le devant il y a un vaſe d'or dont un lion forme l'anſe, & une table du même métal. A gauche un homme lie un balot, plus haut deux autres chargent un mulet, & à une petite diſtance au-deſſus on voit le conducteur du bagage monté ſur un chameau. Au couvercle du cofre en dedans eſt écrit PETRO DE CORTONE. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

PIETRE NOEFS.

IL y a eu le pere & le fils. ils étoient Hollandois, & faisoient des perspectives avec beaucoup d'art, mais le pere encore mieux que le Fils.

UNE EGLISE.

Peint sur cuivre, haut de deux pieds, large d'un pied six pouces.

Ce Tableau représente la perspective intérieure d'une Eglise Gotique, où l'on voit sur le devant à gauche un Prêtre sous un dais, qui va porter le Bon-Dieu à un malade. Les Figures sont d'Ab. Teniers.

UNE AUTRE EGLISE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied six pouces

Ce Tableau représente de même la perspective interieure d'une Eglise Gotique où l'on porte Notre Seigneur à un malade, mais sans dais.

POLIDORE DE CARAVAGE.

IL étoit du Bourg de Caravage dans le Milanez, & vint à Rome fort jeune. La néceſſité l'obligea de ſervir de manœuvre aux maçons qui travailloient au Vatican. Il avoit dix-huit ans, lorſque le mortier qu'il portoit pour faire l'enduit des fraiſques du même Palais, lui donna ocaſion de voir ces Peintures. Il ſentit alors qu'il étoit né pour être Peintre; il ſe mit à deſſiner ſans relâche, & avança ſi fort, qu'à quelque tems delà il fut emploié par Raphael. Il a fait peu de Tableaux de chevalet, preſque tous ſes Ouvrages étoient à fraiſque, & d'une même couleur à l'imitation des Bas-reliefs. Il ſongeoit à jouir du fruit de ſes travaux, quand le Siege de Rome le fit aller à Naples où le peu d'eſtime qu'on y faiſoit de la Peinture, ne lui per-

mit pas de se distinguer, & le confondit avec les Peintres les plus médiocres. Pour trouver de quoi subsister, comme il étoit habile Architecte, il passa ensuite en Sicile, & eut la conduite des Arcs de Triomphe que les Messinois firent dresser à Charlesquint à son retour de l'expédition de Tunis. Cet ouvrage fini il pensa à retourner à Rome, & aiant dans ce dessein retiré l'argent qu'il avoit à la Banque, il fut volé & assassiné par son valet en 1543. Ce Peintre avoit le génie vif & fertile, son Dessin étoit correct & d'un grand Goût mêlé de l'Antique & de la nature, ses atitudes sont bien choisies, ses airs de Têtes sont fiers, nobles, expressifs, & les grandes masses de Lumiere & d'Ombre qu'il a observées, font voir qu'il connoissoit la nécessité du Clair-obscur. Il y avoit assez de conformité entre ses Compositions & celles de Jules Romain, avec cette diférence que

la veine de ce dernier animoit ſes Ouvrages, au lieu que le contraſte étoit l'ame de ceux de Polidore.

LES TROIS GRACES.

Peint ſur bois, haut de ſept pieds large d'un pied trois pouces.
Fig. de treize pouces.

Elles ſont en pied, ſe tiennent & ſont d'une couleur rougeâtre.

RAPHAEL SANCIO.

DIre le nom de Raphael, c'eſt dire le nom du prémier Peintre du monde, aucun autre depuis le rétabliſſement des Arts, n'aiant poſſedé dans un dégré auſſi éminent autant de grandes parties. Les Graces ſe trouverent à ſa naiſſance, & Minerve conduiſit toûjours ſon génie. Il étoit d'Urbin & vint au monde le jour du Vendredi Saint de l'année 1483. Son pere fut un Peintre médiocre apelé Jean de Santi qui n'eut que lui d'enfant, le nomma Raphael, & voulut qu'il n'eut point d'autre nourice que ſa mere. Lui aiant reconnu une grande diſpoſition à la Peinture, il le mit chez Piétre Pérugin, qui avoit alors de la réputation. Raphael en étudiant la maniere de ſon Maître, l'imitoit à un tel point qu'on ne diſtinguoit plus leurs Ouvrages :

mais se sentant capable d'aller plus loin, il la quita, & s'en fit une composée du mélange de l'Antique & de la Nature, en sorte que ses riches Compositions, son Dessin correct & varié selon les convenances & d'un grand Goût, & ses Expressions justes, fines, élevées, piquantes l'ont mis au dessus de tous les Peintres. Ses derniers Ouvrages comme ses Actes des Apôtres, & son Tableau de la transfiguration marquent qu'il avoit quelqu'intelligence du Clair-obscur, il a même fait des Portraits très-bien entendus de Couleurs & de Lumieres. Ses principaux Ouvrages sont à fraisque dans les sales du Vatican, & ses Tableaux de chevalet sont dispersés en divers lieux de l'Europe Il mourut dans la trente-septiéme année de son âge à pareil jour qu'il étoit né le Vendredi Saint 1520.

LE PORTRAIT D'UNE VIEILLE.

Peint sur bois, haut de onze pouces, large de neuf pouces & demi, Fig. de grandeur naturelle.

Elle est de profil, & a une simple cornete jaune relevée de maniere qu'on voit ses cheveux blancs sur son front : la forme de son vêtement est telle qu'il lui couvre un peu l'épaule gauche : son cou paroît tout entier & un peu sa gorge. Le fond est brun.

UNE VIERGE.

Peint sur bois haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds huit pouces. Fig. de petite nature.

Elle est vêtue de rouge avec une draperie bleue, & tient en l'air une gaze claire sur l'enfant Jesus qui est nu, couché sur un petit lit, la regardant les bras ouverts & étendus vers elle. Saint Joseph est à côté de la Vierge. Le fond du Tableau est brun & paroît représenter une chambre.

JULES II.

Peint sur toile, haut de trois pieds, large de deux pieds trois pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Pape qui a une grande barbe blanche, est assis dans un fauteuil dont le dos est fort élevé. Il a la main gauche sur le bras du même côté, & la droite sur lui, & à chacune, a trois bagues une à l'index, une à l'annulaire & une au petit doigt. Au dessus de sa tête on lit JULIUS II. Le fond du Tableau est brun.

SAINT JEAN AU DESERT.

Peint sur bois, haut de cinq pieds un pouce, large de quatre pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Il est nu & assis sur une roche, aiant une peau de tigre sur le bras gauche qui revient par derriere couvrir sa cuisse droite. A gauche un roseau forme une Croix qui répand une lumiere que montre ce Saint. Le fond est un Paisage. *Le Premier Président du Harlay.*

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, trois pieds deux pouces, en rond.
Fig. demi-nature.

M. Tamboneau. La Vierge est assise proche d'un palmier tenant l'Enfant Jesus qui se panche pour recevoir des fleurs que lui présente Saint Joseph, qui tient un long bâton de la main droite. Le fond est un Paisage.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied six pouces.
Fig. presque de grandeur naturelle.

M. de Seigneclay. Notre Seigneur est nu tourné de face & a la tête apuiée sur le sein de la Vierge, élevant les yeux pour la regarder. Le fond du Tableau est brun.

LA VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de deux pieds six pouces, large de deux pieds.
Fig. de petite nature.

La Vierge est assise, tient l'enfant Jesus qui est nu, & l'embrasse. Il y a un bout de Paisage à droit.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pouces, large d'un pied onze pouces.
Fig. au-dessous de demi-nature.

La Vierge avec l'Enfant Jesus & le petit Saint Jean qui a une peau de chameau, apuie sa main sur le Précurseur de Jesus-Christ comme pour le faire incliner devant Notre Seigneur. Derriere ces trois Figures à gauche dans un chemin qui monte, paroît Saint Joseph à mi-corps. *La Reine de Suede.*

UN JEUNE HOMME. *

Grandeur naturelle.
Fig. à mi-corps.

* On croit que c'est le Portrait de Bindo Allonesi que Raphael a peint dans son jeune âge,

Il a une draperie d'un jaune foncé, & devant lui un livre dont le dos est tourné de son côté. Le fond du Tableau est brun. *La Reine de Suede.*

LA VISION D'EZECHIEL. Ezechiel ch. 1.

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces, large de onze pouces.
Fig. de dix pouces.

La Scene du Tableau est une

M. de Lannay. Il l'avoit eu de M. de Chautelou qui l'avoit achété à Bologne.

Gloire remplie de têtes de Cherubins, & entourée de nuées. Au milieu est un Groupe qui représente le Pere Eternel assis sur un aigle, les bras étendus, & comme soûtenus par deux Anges, un jeune homme qui le contemple, un lion & un bœuf tous aîlés, ces deux derniers étant au dessous de l'aigle. Une clarté qui naît du haut de la Gloire, perce les nuées inférieures en diférens endroits, & répand des éclats de lumiere mêlés de tourbillons sur un Paisage où l'on voit une mer & des montagnes avec un homme & une femme desquels l'atitude marque l'épouvante. Raphael a peint sur le devant un grand chêne, qui paroissant un très-petit objet par raport au groupe, semble n'être là que pour donner une plus haute idée de la Majesté Divine.

* Le Vasari qui raporte que Raphael fit ce Tableau à Bologne pour le Comte Vincent Ercolani, veut que ce soit Jesus-Christ, & son expression est remarquable disant que c'est *un Christo à uso di Giove in Cielo.*

SAINT

SAINT ANTOINE.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces.
Fig. de huit pouces.

Ce Saint est en pied & déchaussé, tenant de la main gauche un livre à fermoirs, dont la couverture est verte, & de la droite un lis. Le fond du Tableau est bleu, & le sol sur quoi est le Saint est d'un blanc rougeâtre.

SAINT FRANÇOIS.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces.
Fig. de huit pouces.

Ce Saint est en pied, tenant un livre à fermoirs dont la couverture est rouge & une Croix de bois. Il est caracterisé par ses Stigmates. Le fond de ce Tableau est semblable à celui de Saint Antoine qui pourroit lui servir de pendant.

UN CHRIST.

QU'ON VA METTRE AU TOMBEAU.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces trois quarts.
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Scene du Tableau est un champ avec trois arbres. Notre Seigneur est étendu sur les genoux de la Vierge, le corps soûtenu par Saint Jean. La Madeleine est à ses pieds, qui lui baise le droit. Il y a deux Apôtres, un de chaque côté, qui le regardent avec douleur. La robe de la Vierge est rouge, & par dessus, elle a une draperie bleue qui lui forme un voile assez semblable à celui d'une Religieuse.

LA PRIERE AU JARDIN DES OLIVIERS.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces trois quarts.
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

Notre Seigneur vêtu de pourpre est à genoux les mains jointes, regardant un Ange qui lui présen-

te le calice. Cet Ange a un habillement rouge, & eſt dans une atitude horiſontale. On voit les trois Apôtres endormis, un eſt couché ſur une bute où il y a deux oliviers, un autre eſt aſſis au pied d'un palmier, & le troiſiéme eſt aſſis de même au bas du même olivier. Un Paiſage avec un Ciel bleu fait le fond du Tableau.

UN PORTEMENT DE CROIX.

Peint ſur bois, haut de neuf pouces, large de deux pieds ſept pouces & demi. Fig de ſept pouces.

Jeſus-Chriſt vêtu d'une robe violète porte ſa Croix, ſoûtenue par un jeune homme. Un boureau acompagné de deux autres le tire avec une corde atachée à ſa ceinture. Un Soldat marche derriere tenant une halebarde. Deux hommes à cheval vont devant, le prémier portant une eſpéce de guidon. La Vierge avec les trois Maries qui l'aident à marcher, & Saint Jean

ſuivent le Sauveur. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

Ces cinq derniers Tableaux ſont de la prémiere Maniere de Raphael.

UNE VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Peint ſur bois, haut de onze pouces, large de huit pouces & demi.
Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Vierge aſſiſe tient ſur ſes genoux l'Enfant Jeſus & le contemple. Le fond du Tableau repréſente une chambre.

MAITRE ROUX.

CE Peintre nommé Roſſo dans ſa Langue, qui ſignifie Roux, étant venu en France où il s'établit, fut apelé de ce dernier nom. Il étoit de Florence, & avoit ſeulement étudié dans ſa jeuneſſe d'après les Cartons de Michelange : ce qui fait qu'il a eu un goût de Deſſin ſauvage, quoique ſavant. Il fut pris au ſac de Rome par les Allemands qui le maltraiterent fort : mais aiant trouvé le moien de s'échaper il alla à Veniſe, & paſſa enſuite en France où François I. lui donna la Direction de tous les Ouvrages de Peinture qu'il faiſoit faire à Fontainebleau avec une penſion conſiderable, à laquelle il joignit un Canonicat de la Sainte Chapelle.

Maître Roux avoit l'air noble, parloit bien, étoit Poëte, Philo-

sophe, Musicien, Architecte, Peintre, & avoit un genie très-fécond, s'étant fait une maniere particuliere: mais son mérite & ses honneurs furent ternis par la mort qu'il se procura en 1541. en s'empoisonnant de désespoir d'avoir sur un soupçon de vol mis François Pellegrin son intime ami entre les mains de la Justice, qui l'avoit déclaré innocent après lui avoir fait subir la question: ensorte que celui-ci étant en liberté, il publia un libelle contre Maître Roux qui ne voulut point survivre à un pareil afront.

LA FEMME ADULTERE.

Haut de deux pieds cinq pouces, large d'un pied dix pouces.
Fig. de demi-nature.

Jesus-Christ de face est sur le devant, & la Femme adultere est à sa gauche les yeux baissés. Le Sauveur la désigne de la main droite à un Juif qui est à côté

de lui à gauche. Deux autres Juifs qui ſont l'un entre Notre Seigneur & la femme adultere, & l'autre derriere elle, paroiſſent écouter Jeſus-Chriſt. Le fond du Tableau eſt brun.

SCALK.

DISCIPLE DE GERARD DOU.

UN HOMME QUI DONNE UNE BAGUE A UNE FEMME.

Peint sur bois, haut d'un pied un pouce, large d'onze pouces.

Ce sont deux Figures éclairées par une grosse chandelle. L'une est une femme qui tient un goblet, & l'autre un homme qui est à côté d'elle, a la main sur son épaule, & lui présente en riant une bague. Elle le regarde gracieusement, & marque par son geste qu'elle accepte le bijou.

UN PETIT GARÇON.

Peint sur bois, haut de huit pouces, large de six pouces.

Il tient une guitare dont il joue avec beaucoup de plaisir.

LA RECONNOISSANCE DE LA BOHEMIENNE.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces, large de onze pouces & demi.

Le Sujet de ce Tableau paroît tiré des Nouvelles de Michel-Cervantes, & ressemble fort à l'avanture de Dona Constance Azevedo, qui aiant été dérobée dans son enfance par une Egyptienne avoit été élevée par elle sous le nom de Prétiosa. C'est le moment où elle est reconnue par sa mere à certaines marques naturelles qu'elle avoit au sein & à un pied, à ses bijoux & à un papier où la date de son enlevement est écrite.

Le fond est un vestibule orné de pilastres. Une jeune fille fort belle est assise de face sur le devant tenant un bâton noueux. Elle a de longs cheveux, sa gorge est entiérement découverte, & elle paroît déchaussée : c'est Prétiosa. Une vieille Bohemienne apuiée sur son

bâton, ſurvient à gauche la montrant du doigt. A droit à côté de Prétioſa eſt une femme richement habillée, qui regarde la vieille Bohemienne avec une ſurpriſe mêlée d'indignation de lui avoir enlevé ſa fille : derriere la mere eſt le pere fort étonné ; il tient ſon bonnet, joint les mains, & a la bouche ouverte, comme quand on eſt ſaiſi. Entre ces deux dernieres Figures il y en a une dont on ne voit que la tête, qui aparemment eſt la nourice de Conſtance ; elle s'eſſuie un œil avec ſon mouchoir, pleurant de joie. Une autre femme eſt derriere la jeune Bohemienne, ne paroiſſant prendre aucune part à la Scene. Tout ſur le devant au bord du Tableau on voit un colier de perles, une chaîne d'or avec une médaille qui y eſt atachée, & un papier chifonné où on lit des mots Hollandois ; dans le coin il y a à gauche une cuvette de marbre avec des roſes pour marquer la ſaiſon où ſe paſſe l'aventure.

SEBASTIEN DE VENISE.

UN Ofice Monachal apelé *del Piombo* que le Pape Clement VII. donna à ce Peintre, l'a fait apeler Fra Baſtian del Piombo, ſurnom qui lui eſt demeuré, & ſous lequel il eſt connu communément. Il étoit de Veniſe, & s'adonna fort dans ſa jeuneſſe à la Muſique touchant du luth excélemment bien. Aiant enſuite du goût pour la Peinture, il en aprit les principes de Jean Bellin, & du Giorgion. Après avoir fait quelques Ouvrages il alla à Rome, & s'étant ataché à Michelange, il aquit une telle capacité qu'il oſa entrer en concurrence avec Raphael; car en même tems que celui-ci faiſoit le Tableau de la Transfiguration, Fra Baſtian faiſoit celui du Lazare ſous la conduite & en partie ſur le Deſſin de Michelange: enſorte que ces deux

Tableaux aiant été exposés publiquement, ils furent également loués, & les plus habiles Connoisseurs se trouverent partagés. La Transfiguration resta à Rome, & le Cardinal de Medicis qui fut depuis Clement VII. envoia le Lazare à Narbonne dont il étoit Archevêque. Ce Tableau est présentement au Palais Royal. Après la mort de Raphael la prémiere place pour la Peinture fut acordée à Fra Bastian, à quoi, à la verité le crédit de Michelange ne contribua pas peu : mais lorsqu'il se vit à son aise par l'Ofice *del Piombo*, il ne sesoucia plus de travailler, & mena une vie tranquile & agréable. Fra Bastian travailloit avec peine, & étoit long à exécuter les grands Sujets, ce qui fait qu'il a laisse beaucoup d'Ouvrages imparfaits. On venoit plûtôt à bout d'avoir de lui des Portraits, parce qu'il les faisoit avec plus de facilité, & qu'il y réussissoit très-bien : aussi ceux qu'on

voit de lui sont admirables. Il a peint d'une grande maniere qu'il s'étoit faite sur le Dessin de Michelange, & le Coloris du Giorgion. Il finit ses jours à Rome dans son emploi Monachal en 1547. âgé de soixante & deux ans.

LE PORTRAIT DE MICHELANGE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces & demi large d'un pied un pouce & demi. Fig. de grandeur naturelle.

Il est de face aiant un bonnet blanc d'une forme pictoresque. Le fond est brun. On lit au bas MICHA. ANGE. BONAROTANUS. FLORENTINUS. SCULPTOR. OPTIMUS. ANNO ÆTATIS SUÆ 47.

UNE DE'CENTE DE CROIX.

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied dix pouces. Fig. au dessous de demi-nature.

Le Christ est sur un linceul posé sur une pierre, prêt d'être enseveli: il est soûtenu par une Figure cachée, une femme est à côté de lui

M. de Bretonvilliers.

qui l'adore, une autre est évanouie, & une troisiéme témoigne la plus grande douleur : ce sont les trois Maries. Il y a encore plusieurs autres Figures. Le fond du Tableau est brun, excepté à droit où dans le lointain paroît le Calvaire.

LA RESURRECTION DU LAZARE. *

* (C'est le fameux Tableau de Narbonne).

Peint sur bois, haut d'onze pieds dix pouces, large de neuf pieds.
Fig. dans la proportion de la grande nature.

Ce Mort ressuscité est à droit assis sur son tombeau, soûtenu par trois hommes, & se débarassant de son linceul & de ses bandes. Il a le visage tourné vers Jesus-Christ qu'il regarde avec étonnement. Notre Seigneur dont le vêtement est rouge avec une draperie bleue, est à gauche, le bras droit élevé, & le gauche étendu du côté du Lazare pour lui commander de se lever. La Madeleine vêtue de jaune clair, la main droite sur sa poitri-

ne & la gauche ouverte, eſt à genoux aux pieds de Notre Seigneur qu'elle paroît remercier. Saint Pierre eſt vis-à-vis à gauche un genou en terre & les mains jointes, regardant le Sauveur. Il a une robe d'un bleu clair avec une draperie jaune par deſſus. Il y a plus haut trois Apôtres dont on ne voit que les têtes, les huit autres environnent Notre Seigneur. Saint André eſt à ſa gauche dans une atitude d'admiration à la vue du Lazare reſſuſcité, & à ſa droite on diſtingue Saint Jean qui a une robe verte & par deſſus une draperie jaune. Il s'entretient avec un autre Apôtre à qui il ſemble dire que la Réſurrection du Lazare ne le ſurprend pas, le Fils de Dieu pouvant tout. Il eſt à remarquer que Notre Seigneur & les Apôtres ont tous la tête nue. Entre le Lazare & les Apôtres qui ſont à la gauche de Jeſus-Chriſt, eſt Sainte Marthe vêtue d'une robe pourpre avec une dra-

perie rouge, relevée sur son épaule. Elle marque sa surprise de la main gauche, & met la droite devant son visage qu'elle détourne, ne pouvant soûtenir la vue hideuse de son frere. Il y a proche d'elle un groupe composé d'un homme & de deux femmes qui se bouchent le nez avec leurs draperies à cause que le Lazare sent mauvais. A côté sont deux hommes dont un qui est couvert, embrasse l'autre, & derriere un troisiéme qui a le visage apuié sur l'épaule de celui qui est devant lui, comme pour ne point respirer la puanteur du Lazare. Plus haut dans l'éloignement paroît une foule de Juifs, entre lesquels on distingue des Docteurs de la Loi, & tout derriere deux femmes avec un enfant. De l'autre côté à gauche on voit une semblable multitude de spectateurs. Le reste du Tableau est un Paisage avec fabrique, représentant une riviere, un pont & une gran-

de roche à droit couverte d'arbriſſeaux. Sur le bord de la riviere en déçà, il y a un homme qui marche à côté d'une femme qui porte un panier ſur ſa tête, une autre femme qui emmene un enfant, & quatre homme baiſſés, dont deux ſe lavent les mains. Un peu plus à gauche on aperçoit dans un ſentier qui conduit à la riviere, un homme avec un âne qu'il fait aller devant lui.

On dit que ce Tableau a été deſſiné par Michelange, & peint par Sebaſtien del Piombo.

SINIBALDO SCORZA.

Baptiſte Carroſio & Jean-Baptiſte Paggi furent ſucceſſivement les Maîtres de ce Peintre, qui étoit de Voltaggio dans le Territoire de Génes. Au commencement il ſe plaiſoit fort à faire des Animaux, des fleurs & des Paiſages, & à copier à la plume les Eſtampes d'Albert Dure d'une maniere à tromper les Connoiſſeurs qui les croioient gravées, on les prenoit pour les Originaux mêmes. Il s'apliqua enſuite à la Miniature, & comme il donnoit ſouvent de ſes Ouvrages au Marini qui étoit alors ataché à la Cour de Savoie, il y fut introduit par ce Poëte, & y fit en ſix feuilles la Geneſe, Ouvrage rempli d'animaux, d'arbres, de vues & de Figurines gracieuſes qui étoient comparables aux Miniatu du celebre Jules Clovio.

La Guerre ſurvenue entre la Savoie & les Génois, l'obligea de retourner dans ſa Patrie : mais ſes ennemis l'aiant accuſé d'intelligence avec le Duc de Savoie, il fut banni, & ſe retira à Rome. Il fut enſuite rapelé, & ſemit à graver ſes Ouvrages en taille douce. Il mourut à Génes en 1631. âgé de quarante & un an.

ONZE PAISAGES.

Peint ſur toile, haut d'un pied & dix pouces, large de deux pieds & onze pouces.

I.

Orphée qui joue du Luth.

II.

La Vue de Ripete.

III.

Un Pont, & des Chevaux qui tombent.

IV.

Rencontre de Cavaliers & de Dames.

V.

Promenade où ſe trouvent des hommes maſqués.

VI.

Le Cavalier, & les Dames.

VII.

L'Eté.

VIII.

Danse de Mariés.

IX.

Combat à la Lance.

X.

L'Hôtellerie.

XI.

L'Hyver.

SLINGELANT,

PEINTRE FLAMAND.

L'ENFANT AVEC L'OISEAU.

Peint sur bois, haut de dix pouces, large de sept pouces & demi.

On voit sur l'apui d'un salon ouvert en arcade, un enfant assis en dehors qui apéle un oiseau branché sur un chevrefeuille. Il paroît être Chevalier de la Jartiere, quoique les marques qu'il en porte, en diférent beaucoup, sans qu'on puisse en deviner la raison, aiant sur son juste-au corps qui est gris avec un large passement d'argent, une broderie de même au côté gauche en forme de soleil, au dedans de laquelle est une fleur de lis d'argent sur un fond d'azur avec la devise de l'Ordre de la Jartiere autour, *honni soit qui mal y pense*, &

il porte une jartiere rouge à la jambe droite. En dedans du salon paroît un laquais qui tient une cage, & le regarde atentivement. Sur l'apui il y a une toupie, & tout sur le devant est un gros chat. On lit au haut du Tableau à gauche A°. P. v. Slingelant 1677.

THOMAS WILLEBORT.

IL étoit d'Anvers, & a été Disciple de Gerard Segers. Son Coloris est assez bon, & il a fait des Tableaux d'Histoire & des Portraits qu'on estime.

LA MORT D'ADONIS.

Fig. de grande nature.

Adonis se mourant est soûtenu par Vénus, qui le regarde avec douleur. Le sang coule de sa cuisse droite qu'il a sur une Nymphe qui est assise à terre, & paroît fort affligée. Deux autres Nymphes s'arachent les cheveux de déseſpoir, & l'Amour est proche de sa mere, & pleure. Le fond du Tableau représente un Bois.

HERCULE ET IOLE.

Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau est un ber-

ceau de jardin orné de festons avec une tête de Satyre. Hercule est assis sur la robe d'Iole qui le couvre un peu par devant. Il tient de la main gauche une quenouille, & file de la droite. Cette Princesse est à côté de lui couverte de sa peau de lion, mais de maniere qu'elle est presque nue par devant, sa chemise étant retroussée fort haut. Elle pince l'oreille à ce Heros, pendant que par derriere une vieille lui essence les cheveux. A gauche un peu plus bas on voit deux jeunes filles dont l'une fait de la dentelle, & l'autre tient un devidoir.

TITIEN VECELLI.

CE grand Peintre de la noble Famille de Vecelli étoit de Piéve de Cadore, petite place aux confins du Frioul. Il naquit en 1477. & mourut en 1576. âgé de quatre-vingt dix neuf ans. Il fut Eléve de Jean Bellin, & s'atacha enſuite à la maniere du Giorgion qui en aiant pris de la jalouſie à cauſe du grand progrès qu'il avoit fait, rompit tout commerce avec lui.

Il a fait quantité d'Ouvrages publics & particuliers. Ses Tableaux de chevalet ſe ſont répandus par toute l'Europe. Il a été comblé de biens & d honneurs. Charles-Quint dont il avoit fait trois fois le Portrait, le fit Chevalier & Comte Palatin; Henri III. l'alla voir à Veniſe, quand il y paſſa: enfin il a été loué de tous les Poëtes de ſon tems.

Le Titien a eu plusieurs Manieres, celles du Bellin & du Giorgion, & deux autres qui lui ont été propres; la prémiere étoit très-travaillée, & la derniere dont il s'étoit fait une habitude sur la fin de sa vie, étoit une Maniere libre, moins sûre, mais plus hardie, & qui fait plus son éfet de loin que de près.

Il a dessiné les femmes d'un goût délicat, & leur a donné un air noble. Il n'a pas si bien réussi dans les Figures d'hommes, elles ne sont pas toûjours correctes & manquent souvent d'élégance.

Son Coloris est merveilleux, ses Carnations vraies, & il n'est surpassé, ni peut être égalé par aucun autre pour le Paisage. Il a négligé l'Antique, & s'est plus ataché pour les Têtes à imiter la Nature, qu'à y metre une vive expression des Passions de l'Ame.

On lui reproche d'avoir répété plusieurs fois les mêmes compositions, ce n'étoit pas cependant

sans y faire quelque changement, afin qu'on ne pût douter que ces Tableaux ne fussent originaux.

L'EMPEREUR OTHON.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de trois pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Cet Empereur est habillé à la Romaine avec une chlamyde d'écarlate, tenant un bâton de Commandant. Le fond du Tableau est brun, & coupé par une colonne à gauche.

LE COMTE CASTILLON.

Peint sur toile, haut de trois pieds onze pouces, large de trois pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

Il est jusqu'aux genoux. Le fond est brun, & l'on voit à gauche un bout de Paisage, & à droit au haut on lit en lettres capitales COMES BALDASSAR CASTILIONUS.

SON PORTRAIT.

Peint sur bois, haut de six pouces un tiers, large de cinq pouces un quart.
Fig. d'environ douze pouces.

Il est presqu'à mi-corps, & a une grande barbe blanche. Son vêtement est une robe noire fourée; le col de son pourpoint est ouvert à la maniere Italienne, & son bonnet est noir. Il a le bras droit apuié sur une table couverte d'un tapis vert, & il tient une feuille de papier: sa main gauche est sur sa hanche. Il a au cou une chaîne d'or à laquelle pend une médaille. Le fond du Tableau est brun.

UNE MUSIQUE.

Esquisse peint sur toile, haute d'un pied, large de deux pieds six pouces.
Fig. dans la proportion de vingt pouces.

La Scene est une sale qui a à gauche un rideau vert relevé en pavillon: ce qui fait le fond du Tableau qui représente un Concert exécuté par des hommes & des femmes: Il

y a une orgue à droit touchée par un Musicien habillé en Moine, & au dessous est un jeune homme qui tient un livre de Musique où les Concertans regardent. On voit à à gauche une vieille qui aporte des fruits.

CHARLES-QUINT.

Peint sur toile, haut de deux pieds huit pouces, large de deux pieds cinq pouces.
Fig. de deux pouces.

Cet Empereur armé de toutes piéces, & tenant une lance, est sur un cheval noir dont l'équipage est rouge, aiant une aigrete sur la tête. Le fond du Tableau représente un Paisage.

LE PORTRAIT DE PHILIPPE II.

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces, large de deux pieds dix pouces.
Grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

Ce Roi tient de la main gauche ses gans, & de la droite une espece de dague.

UNE FEMME.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds deux pouces & demie.

MONSIEUR. Elle est un peu plus qu'à mi-corps, aiant un habillement noir dont les manches décendent jusqu'au poignet, où elles sont fermées, une petite dentelle débordant; elle a un petit bonnet de toile, avec une colerete de même & une espéce de fichu de gaze pardessus. On lui voit une bague au petit doigt de la main droite. Le fond du Tableau est brun & représente une chambre.

LE PORTRAIT DE CLEMENT VII.

Peint sur bois, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds deux pouces.

Monsieur Amelot. Ce Pape a une barbe blanche, & est assis, les mains apuiées sur les bras de son fauteuil. Il a deux bagues à chaque main, une à l'index, & une à l'annulaire. Il y a écrit au haut du Tableau à gauche CLEMENS 7. Le fond est brun.

ACTEON.

Peint sur toile, haut de cinq pieds onze pouces, large de six pieds quatre pouces. Fig. de petite nature. Métam. Liv. 3.

Ce Tableau représente le moment où Acteon voit Diane, la Scene est une ruine en forme de portique avec de grands arbres à droit, aiant un Ciel pour fond, Un ruisseau coule sur le devant, & au milieu l'on voit un bassin orné de bas-reliefs. La Déesse de la Chasse nue, est assise à droit de côté sur une espéce de lit de repos, une Nymphe lui essuie le pied gauche qui est apuié sur le bord du bassin. Comme Diane aperçoit Acteon qui est au côté opose, détournant un rideau d'écarlate ataché à la voute du portique, elle hausse au dessus de sa tête qu'elle baisse, une draperie blanche qui cache son visage à ce Chasseur indiscret. Il y a derriere elle une Moresque vétue d'une étofe raiée avec un bichon.

A côté de la Nymphe qui sert cette Déesse, on en voit une autre qui a les jambes dans le bassin, étant assise sur le bord. Une autre se détourne, remet sa chemise, & une quatriéme qui a une draperie bleue au milieu du corps, est couchée de côté, s'apuiant sur le même rebord; elle a les yeux attachés sur la Déesse, paroissant fort éfraiée de la curiosité d'Actéon qui est reconnoissable à son carquois & à son chien. Une jeune fille placée derriere une colonne qui la cache, avance sa tête pour regarder.

Métam. Liv. 2.

CALISTO.

Peint sur toile, haut de cinq pieds onze pouces, large de six pieds quatre pouces. Fig. de petite nature.

La Scene du Tableau est un jardin où l'on voit à droit un pavillon d'écarlate, formé par un bout, d'étofe jeté sur des arbres, & dans le milieu un piedestal orné de Basreliefs, sur lequel est un Amour

qui tient une urne renverſée, d'où ſort une caſcade, ſur le devant coule un ruiſſeau. Diane nue, eſt aſſiſe ſous le pavillon, aiant une gaze par derriere qui lui couvre un peu la cuiſſe droite, elle s'apuie ſur une Nymphe dont l'habillement eſt rouge, derriere cette Nymphe on en voit deux autres, dont une tient un arc : une quatriéme qui eſt à moitié dans l'eau, lave la jambe droite de la Déeſſe qui a le pied gauche ſur la cuiſſe d'une cinquiéme vue par le dos, & aſſiſe ſur le bord du ruiſſeau, ſe panchant de maniere qu'elle eſt obligée d'apuier ſes mains par derriere ſur un carquois, qui ſe trouve à une petite diſtance à terre. Diane étend le bras droit, montrant Caliſto qu'elle commande de deshabiller. Cette criminelle Nymphe tournée du côté opoſé à gauche, eſt pâmée & ſoûtenue par deux de ſes compagnes qui exécutent l'ordre de la Déeſſe, enſorte que ſon ven-

tre est déja découvert, une troisiéme vient de lui ôter la draperie qu'elle tient en l'air, & une quatriéme qui est baissée, la déchausse. Tout sur le devant paroît le chien de Diane haletant beaucoup.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de deux pieds six pouces, large de trois pieds sept pouces Fig. au-dessous de demi-stature.

M de Seigneley L'Enfant Jesus est dans les bras de la Vierge, & se panche vers le petit Saint Jean qui est caracterisé par son agneau, & couvert d'une peau de chameau; Saint Joseph est assis, & présente une espéce de pomme à l'Enfant Jesus. On voit au haut du Tableau des Chérubins dans une nuée. Le fond est un Paisage où l'on aperçoit dans le lointain un Laboureur qui conduit un bœuf.

LA VIE HUMAINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de quatre pieds sept pouces. Fig. de demi nature.

Trois enfans nus forment un Groupe, deux dorment, & le troisiéme aiant un pied sur un des deux autres, semble vouloir monter le long d'un arbre. De l'autre côté à gauche, on voit un homme qui n'a qu'une simple draperie au tour des reins; il est assis à terre, & une jeune fille habillée de rouge, tenant une flute de chaque main, est assise devant lui, acôtée sur ses genoux, & le regarde. Sur un plan éloigné paroît un vieillard, qui tient deux têtes de morts. Le fond du Tableau est un Paisage qui représente dans l'éloignement une cabane, des moutons, & des bergers. *La Reine de Suede.*

VENUS A LA COQUILLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied dix pouces.
Au-dessous de demi-nature.

La Reine de Suede. Cette Déesse sort de la mer pressant ses cheveux pour en faire sortir l'eau. Il y a proche d'elle une coquille qui a donné le nom à ce Tableau dont le fond est un ciel.

LA MAITRESSE DU TITIEN.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de deux pieds deux pouces.
A mi-corps de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Elle a la tête nue, tenant ses cheveux de la main droite dans l'action d'une femme qui se peigne, & de la gauche une bouteille d'essence, & se regarde dans un miroir, que lui tient de la main droite un homme qui est à côté d'elle, & qui a le bras gauche élevé & étendu, sa main posant sur le bord d'un grand miroir ardent qui est à droit au haut du Tableau.

LE TENTATEUR.

S. Matth. c. 4. v. 3.

Peint sur bois, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds deux pouces.
Fig. à mi-corps, un peu plus que grandeur naturelle.

M. le Grand.

Jesus-Christ a la main droite sur sa poitrine & l'autre baissée. Le Tentateur est à gauche, le bras droit nu & étendu devant le Sauveur à qui il présente des pierres, pour les changer en pain. Le fond du Tableau est brun.

DIANE, ET ACTEON.

Métam. Liv. 3.

Peint sur toile, haut de cinq pieds six pouces, large de six pieds un pouce.
Fig. approchante de la grandeur naturelle.

La Reine de Suède.

La Scene du Tableau est un Paisage qui représente à droit une forêt; où Diane poursuit Actéon; elle vient de lui tirer une fléche, sa tête est déja changée en tête de cerf, ses chiens le méconnoissent, & courent après lui.

VITELLIUS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de trois pieds deux pouces.
Un peu plus qu'à mi-corps, plus grand que nature.

La Reine de Suede. Cet Empereur a une chlamyde d'un vert brun, son bras droit est nu, & il a la main gauche apuiée sur son épée.

VESPASIEN.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de deux pieds deux pouces
n peu plus qu'à mi-corps, plus grand que nature.

Il est presque de face, son manteau est d'une étofe blanche semée de fleurs d'or, il tient de la main droite un bâton de Commandant.

LA CASSETE DU TITIEN.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces.
Fig. de grandeur naturelle jusqu'au genouil.

Le Chevalier de Loraine. Une belle fille qui passe pour la fille du Titien, tient un plat *

* On prétend que le Titien avoit peint dans ce plat la Tête de Saint Jean-Baptiste.

ſur lequel eſt un cofret enrichi de pierreries, qu'elle éleve comme pour le faire voir : il paroît derriere elle à gauche un rideau relevé en forme de feſton, & à droit un bout de ciel.

L'ENLEVEMENT D'EUROPE.

Ovide Métam. Liv. 2.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds ſix pouces, & demi, large de ſix pieds quatre pouces. Fig. de grandeur naturelle

Apporté du tab. du Roi d'Eſpagne par le Duc de Gramont.

Le fond du Tableau repréſente un Paiſage avec la mer, Europe eſt couchée ſur le Taureau qui nage, elle tient ſa corne de la main gauche, & de la droite le bout d'une draperie rouge qui voltige, elle a la jambe droite pliée, & la gauche étendue ſur la croupe du Taureau. Ses compagnes éplorées paroiſſent dans le lointain ſur une petite langue de terre à gauche ſur le devant eſt un Amour ſur un poiſſon, & l'on voit en l'air deux autres Amours avec un arc & des fléches.

L'ESCLAVONE.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi, large de deux pieds onze pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Elle est habillée de noir, & s'apuie sur un More vêtu de livrée. Le fond du Tableau est brun.

UNE VEUVE.

Peint sur toile, haut de deux pieds, sept pouces, large de deux pouces & demi. Fig. de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

Monsieur, Ses cheveux sont blonds bien unis sur sa tête & tortillés en rond par derriere; elle a un colier de perles, une gorgete de gaze mouchetée & une cordeliere.

VENUS QUI SE MIRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de trois pieds un pouce. Fig. de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

La Reine de Suede. Elle est nue, aiant seulement une draperie écarlate qui lui couvre les cuisses, elle est assise sur un lit, la main gauche sur sa gorge, & tient

de la droite l'arc de l'Amour. Ce Dieu eſt devant elle monté ſur des couſſins, lui tenant un miroir où paroît le profil de ſa tête avec une épaule. Un rideau vert fait le fond du Tableau.

PERSE'E ET ANDROMEDE. *Métam. Liv. 4.*

Peint ſur toile, haut de cinq pieds huit pouces, large de ſix pieds
Fig. de grandeur naturelle.

La fille de Caſſiope nue aiant ſeulement un voile de gaze qui vient lui couvrir le haut des cuiſſes, eſt atachée à un rocher avec des chaînes. On voit le Monſtre ſur les flots agités, la gueule ouverte. Perſée armé eſt en l'air prêt à fondre deſſus. Le fond du Tableau eſt un Paiſage qui repréſente un rocher avec des arbriſſeaux & la mer. *M. de la Vrilliere.*

L'EDUCATION DE L'AMOUR.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds, large de quatre pieds dix pouces,
Fig. de grandeur naturelle.

Mercure eſt aſſis, aiant ſon pétaſe *La Reine de Suede.*

& ſon caducée à côté de lui ; il eſt nu, une draperie rouge lui couvre ſeulement l'épaule gauche & une partie de la cuiſſe du même côté, l'Amour eſt devant lui qui lit dans un livre que Mercure lui tient, ſon arc & ſon carquois ſont à ſes pieds. Venus eſt à gauche, aiant une main ſur l'épaule de Mercure qui la regarde, & de l'autre reléve un bout de draperie jaune ſur le haut de ſes cuiſſes. Le fond du Tableau eſt un Païſage.

UN PORTRAIT.

Fig. de grandeur naturelle.

C'eſt une femme qui eſt de face en cheveux plats ; ſon habillement eſt un corps noir, ouvert & lacé pardevant.

UNE MADELEINE A MI-CORPS.

Peint ſur toile, haut de trois pieds ſept pouces, large de trois pieds.
Fig. grande comme nature.

La Reine de Suede. Cette Pénitente a un livre devant elle poſé ſur une Tête de

mort. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

UN NOLI ME TANGERE. S. Jean ch. xx. v. 17.

Haut de trois pieds trois pouces & demi, large de deux pieds neuf pouces. Fig. de dix-huit pouces.

Notre Seigneur en pied a un linge noué au milieu du corps, & ſon linceul lui prend depuis le cou où il eſt ataché, & décend juſqu'à terre. Il tient de la main gauche un hoiau à long manche, & retire de la droite le linceul ſur lui pour empêcher Marie-Madeleine de le toucher. Cette femme eſt à genoux aux pieds de Jeſus-Chriſt étendant la main droite, de ſon côté & aiant l'autre apuiée ſur ſa boëte aux parfums qui eſt à terre à côté d'elle. Un grand arbre auſſi haut que le Tableau coupe le fond, qui repréſente un Paiſage avec fabrique à droit & des moutons à gauche.

PHILIPPE II. ROI D'ESPAGNE ET SA MAITRESSE.

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de six pieds un pouce. Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede.

On voit une femme nue à demi couchee sous un pavillon, les cheveux ajusté avec des perles, aiant un colier & des pendans d'oreille de même: Elle tient une flute, & a à côté d'elle une basse de viole avec des livres de musique. L'Amour paroît derriere qui veut lui mettre une couronne de fleurs, & à gauche est Philippe II. le dos tourné qui joue du luth & la regarde. Le fond du Tableau est un Paisage.

TOL.

PEINTRE HOLLANDOIS.

UNE CUISINE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large de deux pieds un pouce.

Elle fait le fond du Tableau, & est remplie de grosse viande, de gibier, de poisson & de légumes en quantité. Il y a une femme auprès de la cheminée, qui tient un couteau.

LE VALENTIN.

CE Peintre étoit de Colomiers en Brie. Etant allé à Rome, il s'atacha à la maniere du Caravage, & il ne fut pas plus judicieux dans le choix & l'exécution de ſes Sujets, ſe contentant de donner beaucoup de force & de couleur à ce qu'il faiſoit. Il fut fort emploié par le Cardinal Barberin neveu d'Urbain VIII. & mourut à la fleur de ſon âge par ſa faute pour s'être baigné dans la fontaine du Babouin au retour d'une Partie de plaiſir à la campagne, où il s'étoit fort échauffé, ce qui lui gela le ſang.

UNE FEMME QUI JOUE DE LA GUITARE.

Haut de trois pieds dix pouces, large de cinq pieds quatre pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Tableau repréſente trois

hommes, & une jeune fille au tour d'une table. Le prémier en commençant à gauche eſt vu par le dos qu'il a à demi nu, parce qu'il a le bras droit paſſé hors de ſa chemiſe qui tombe en écharpe. Il eſt aſſis buvant à même un fiaſque qu'il tient de la main droite. La jeune fille qui eſt une Cantarine, joue de la guitare, & paroît acompagner un vieillard qui eſt à côté d'elle, le troiſiéme tient un gros melon qu'il ſent. Entre le prémier & la fille un peu derriere eſt un homme dont on ne voit que la tête. Le fond du Tableau eſt brun.

LA MUSIQUE.

Peint ſur toile, haut de trois pieds cinq pouces & demi, large de quatre pieds ſix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

On voit ſur le devant un homme auprès d'une table qui touche un luth, & une fille vis-à-vis qui joue du violon. Un vieillard apuié ſur la même table regarde le joueur *M. de Nancré.*

de luth, il y a une fille à côté de lui qui bat du tambour de basque, & tout proche un soldat qui boit. Le fond du Tableau est brun.

LES QUATRE AGES.

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces & demi, large de quatre pieds six pouces. Fig. de grandeur naturelle.

M. Passe. Trois hommes sont rangés au tour d'une table. Celui de la droite est un Guerrier qui a une écharpe par dessus son armure, il y a devant lui un livre de Cartes géographiques. Celui qui lui est opose est un jeune garçon habillé en Hongrois aiant une aigrete sur son bonnet, qui joue du luth, & celui du milieu est un vieillard qui boit. Sur le devant est un enfant qui tient une cage où il y a un oiseau.

VANDERVELDE
PEINTRE FLAMAND.

DEUX MARINES.

Peint sur cuivre, hautes de deux pieds, trois pouces, large d'un pied quatre pouces.

Elles représentent la célèbre Bataille de Lépante, que les Chrétiens commandés par le fameux Don Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint, gagnerent sur mer contre les Turcs en 1571.

L'année 1622. est marquée sur un de ces deux Tableaux, c'est apparemment celle qu'ils ont été faits.

WOUWERMANS.

PEintre Hollandois qui a fait des Chasses fort estimées, & est mort en 1668.

QUATRE PAISAGES.

I.

LA CHASSE DU VOL.

Peint sur bois haut d'un pied six pouces, large de deux pieds.

Il y a sur le devant une Dame assise à cheval, l'oiseau sur le point, avec un chien à côté d'elle, & un autre à terre à qui elle parle. Un Cavalier est proche d'elle qui sonne de la trompe, & plus sur le devant un Piqueur suivi de plusieurs chiens, tient un cheval pie qui a une selle rouge.

II.

LE DE'PART POUR LA CHASSE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large de deux pieds.

On voit sur le devant une mai-

ſon de campagne, avec un grand équipage de Chaſſe & une Dame à cheval.

III.

LA CURE'E.

Peint ſur bois, haut d'un pied ſix pouces, large de deux pieds.

A gauche eſt un cerf abandonné aux chiens qui le déchirent, pendant que les Chaſſeurs arrivent avec une Dame à cheval. Le fond du Tableau eſt avec fabrique.

IV.

LA CHASSERESSE.

Peint ſur toile, haut d'un pied ſix pouces, large de deux pieds.

Ce Paiſage qui eſt avec fabrique, repréſente des Chaſſeurs ſur le devant avec une Dame à cheval, à qui l'on donne l'oiſeau.

Les quatre Tableaux de Reims.

FREDERIC ZUCCRE.

On a crû contenter la curiosité du Public d'ajouter les quatre Tableaux suivants que feu Monseigneur le Duc d'Orleans avoit fait venir de Rheims, & qui y ont été renvoyés après la mort de Son Alteſſe Royale.

OCtavien Zuccre, Peintre, fut pere de Frederic Zuccre qui naquit dans un Vilage du Duché d'Urbin apelé *Agnolo in vado*. Il fut amené à Rome à l'occaſion du Jubilé en 1550. & mis chez un frere aîné qu'il avoit, nommé Tadée, & qui étoit habile Peintre. Celui-ci lui donna les prémieres inſtructions, & l'aiant rendu capable, lui fit part de tous les Ouvrages qu'il entreprenoit. Après avoir travaillé enſemble à Caprarole, Frederic acheva les Peintures que Tadée avoit laiſſé imparfaites à Rome, y étant mort à trente-ſept ans.

Gregoire XIII. emploia enſuite Frederic, mais aiant eu des di-

férens avec ſes Oficiers, il fit pour ſe venger le Tableau de la Calomnie qui lui atira la colere de ce Pape, pour y avoir repréſenté au naturel & avec des oreilles d'âne ceux qui l'avoient ofenſé ; ce qui l'obligea de ſortir de Rome. Il alla en France, en Eſpagne, & en Angleterre où il fit le Portrait de la Reine Eliſabeth.

Gregoire XIII. lui aiant pardonné, le rapela ; & il entra ſi fort dans ſes bonnes graces, qu'il mit à exécution le Bref que ce Pape avoit donné pour l'établiſſement d'une Académie de Peinture dont il fut le Chef.

Il alla après à Veniſe pour y faire imprimer les livres qu'il avoit compoſés ſur la Peinture. De-là il paſſa à la Cour de Savoie, & dans un voyage qu'il fit à Lorete, il mourut à Ancone âgé de ſoixante-ſix ans vers l'an 1602.

UNE DE'CENTE DE CROIX.

Fig plus grandes que nature.

Le Christ est assis sur une pierre, aiant sous lui son suaire avec un bout de draperie jaune, & est soûtenu par un jeune homme qui a une robe de pourpre avec des bandes jaunes, & une draperie verte par dessus. Quatre autres vêtus diféremment sont autour, tenant des flambeaux alumés. Les deux que l'on voit sur le devant de chaque côté ont, celui à droit une draperie grise, tenant sur le jaune, doublée de rouge, & celui à gauche une bleuë par dessus une robe de pourpre, ajustées de façon que l'épaule & le bras droit sont nus. Une espece de roche avec un bout de ciel à gauche fait le fond du Tableau.

ANTOINE CORREGE.

Sa vie eſt à la tête de ſes Tableaux.

UNE NATIVITE'.

Fig. plus grandes que nature.

Ce Tableau eſt compoſé de dix-neuf figures, & eſt éclairé par la lumiere que répand l'Enfant Jeſus, qui eſt nu ſur un lange. Son atitude fait voir ſa tête en deſſous, & lui racourcit la jambe gauche de maniere que le talon étant apuié ſur la droite, toute la plante du même pied paroît. La Vierge a une draperie bleuë, & eſt dans une poſture d'adoration, les yeux atachés ſur l'Enfant Jeſus. A droit vis-à-vis eſt Saint Joſeph incliné & les mains jointes. A côté il y a deux jeunes Bergers qui ont des couronnes d'olivier, & au deſſous un troiſiéme fort vieux qui eſt age-

nouillé, & a son chien devant lui avec un agneau aiant les quatre pieds liés & la tête pendante; tout proche est une perdrix rouge qui est morte : ces deux derniers Bergers sont vêtus de peaux & ont des houletes. Tout sur le devant on voit un enfant baissé, couronné aussi d'olivier, tenant un petit brasier dont il souffle le feu, ce qui marque la saison. La tête du bœuf paroît entre la Vierge, & Saint Joseph. Il y a au dessus un Cherubin, & un Berger qui porte du fourage. L'âne est derriere la Vierge entre une femme & un homme; la femme a une draperie d'écarlate, & témoigne par son air, & par son geste un étonnement respectueux, opofant sa main à la lumiere qui environne l'Enfant Jesus, n'en pouvant soûtenir l'éclat : l'homme qui peut être un Berger, est vêtu d'une robe grise, & a les bras croisés; au dessous paroissent deux Cherubins & la

tête d'un gros chien. Plus haut vers le milieu du Tableau on découvre dans le lointain un bout de Paisage avec l'aurore. Le fond du reste du Tableau est un ciel & des nuées avec un Groupe de cinq Anges nus, dont trois ont des draperies volantes qui ne les couvrent point. Au haut du Tableau paroît une face fort ombrée qu'on dit figurer le Pere Eternel.

JACQUES ROBUSTI.

SURNOMMÉ

LE TINTORET.

Sa vie est à la tête de ses Tableaux.

UN NOLI ME TANGERE.

Fig. de grandeur naturelle.

Notre Seigneur en pied, est ceint d'un linge, & a par dessus une draperie rouge, volante. Il étend son bras droit du côté de la Madeleine pour acompagner par ce geste la défense qu'il lui fait de le toucher. Elle est à genoux sur une grande draperie aurore, aprochant sa main des pieds du Sauveur, qu'elle regarde atentivement: Elle a un habillement bizarre d'une étofe rouge, pâle & bleuë, ataché avec un ruban de semblable couleur qui revient par dessus le cou, & passe en écharpe

ſous ſon bras droit qui eſt nu, de même que l'épaule avec un voile d'une gaze ſi claire qu'elle n'empêche point de voir ſes longs cheveux ; ſa boëte aux parfums eſt proche d'elle. A gauche il y a un Ange vêtu de blanc, aſſis ſur le tombeau au bas duquel eſt un roſier. Le fond du Tableau repréſente à droit un Paiſage où l'on aperçoit dans le lointain deux femmes & un roc couvert d'arbriſſeaux dans lequel le tombeau eſt taillé.

JEROME MUTIAN.

Sa vie eſt à la tête de ſes Tableaux.

LE LAVEMENT DES PIEDS.

Peint à guazze.
Fig. plus grandes que nature.

Ce Tableau eſt compoſé de vingt ſix figures. La Scene repréſente une ſale pavée de grands carreaux qui forment des compartimens : on voit à gauche une fenêtre, & à droit un petit eſcalier. Du même côté il y a un bufet avec une longue table couverte d'une nape. Notre Seigneur vêtu d'une robe de couleur de pourpre changeant avec une ſerviete autour de lui eſt dans le milieu à genoux, le corps panché, ſes manches relevées, juſqu'au coude, & prêt à laver les pieds de Saint Pierre, y aiant devant le Sauveur

une cuvete pleine d'eau Cet Apôtre vêtu d'une robe bleuë avec une draperie jaunâtre qui ne monte pas plus haut que la ceinture, eſt aſſis devant Jeſus-Chriſt témoignant par ſon geſte ſa reſpectueuſe répugnance. Les onze autres Apôtres ſont rangés depuis Saint Pierre derriere Notre Seigneur juſqu'au bout à droit du Tableau, finiſſant par Judas qui eſt reconnoiſſable à ſa bourſe. Les deux qui ſont au deſſus de Saint Pierre regardent Jeſus Chriſt atentivement, les deux qui ſuivent, apuient l'un ſon coude, & l'autre ſon bras ſur la table, un autre plus loin eſt de l'autre côté de la table ſur laquelle il a la main étendue pour ſe ſoûtenir le corps qu'il avance, les deux d'après ſont l'un derriere l'autre, & ſemblent ſe parler, ces ſept Apôtres ſont debout, les deux d'enſuite ſont extrêmement courbés derriere un autre qui eſt aſſis ſur un eſcabeau; Ju-

das est tout sur le devant, le pied gauche sur un escabeau, déliant sa sandale, & de ceux à qui l'on voit les pieds, c'est le seul qui ait cette chaussure. Il est à remarquer que les douze Apôtres sont nuds tête. Il y a à gauche un Groupe de quatre hommes, le plus éloigné paroît un spectateur, les trois autres sont des serviteurs, dont un qui a un bonnet vert, tient un bassin, un autre qui est plus sur le devant avec un bonnet rouge, le dos nu & tourné n'aiant qu'un simple caleçon avec une ceinture jaune, est apuié sur une grande urne, le troisième vêtu de blanc, aiant une serviete sur le bras gauche semble leur donner quelque ordre en montrant Notre Seigneur. Au bas du Tableau tout sur le devant on voit un homme aiant un bonnet rouge, & pour tout vêtement une espéce de culote fort courte avec une draperie blanche sur laquelle

il eſt aſſis, & elle laiſſe voir tout ſon eſtomac, & eſt ſeulement relevée par une maniere d'écharpe bleuë ; il a la tête tournée du côté de Jeſus-Chriſt qu'il regarde avec beaucoup d'atention : il y a auprès de cette figure trois vaſes d'albatre avec des ornemens On voit de l'autre côté de la Table à droit, un homme qui paroît être le maître de la maiſon, habillé de rouge avec un manteau verd, & un bonnet de même couleur doublé de rouge, il fait ſigne d'avancer à un domeſtique qui tient une corbeille couverte d'une ſerviete, quatre autres domeſtiques ſont ſur le petit eſcalier qui ſe parlent, & au haut il y a deux hommes qui regardent ce qui ſe fait dans la ſale.

FIN.

TABLE

Noms des Peintres. *Leurs Tableaux.*

A

Abraham Blomaert.	1.	Prédication de S. Jean.
Abraham Mignon.	3.	Des Fleurs.
Adam Elzheimer.	4.	Une nuit.
		Un Clair de Lune.
Adrien Keyen.	6.	Un Senateur de Veniſe.
Adrien Vander Werff.	7.	Le Jugement de Paris.
		Une Vendeuſe de marée.
		Un Vendeur d'œufs.
Albert Dure.	10.	Un portrait.
		Une Nativité.
		Une Adoration des Rois.
		Une fuite en Egypte,
Alexandre Allori.	16.	Vénus & l'Amour,
Alexandre Véroneſe.	18.	La Chaſteté de Joſeph.
		Aparition des Ang à Abr.
Andrea Sacchi.	20.	Un portement de Croix,
		Adam & Abel.
André del Sarte.	22.	Léda.
		Lucrece.
André Schiavon.	25.	Un Philoſophe.
		Un Chriſt mort.
		Pilate qui ſe lave les mains.
		Un Chriſt au Tombeau.
André Solario.	28.	La fille d'Hérodias.
Annibal Carrache.	30.	Un Crucifix.
		S. Roch avec un Ange.
		S. Jerôme & la Madeleine.
		Le Calvaire.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
Annibal Carrache.	30.	L'Enfant prodigue.
		Une Décente de Croix.
		La Samaritaine.
		Bain de Diane ou Calisto.
		La Toilete de Vénus.
		S. Etienne à genoux.
		S. Jean qui montre le Messie
		La vision de S. François.
		S. Etienne.
		Le Martire de S. Etienne,
		S. Jean avec une gloire.
		Le Raboteux.
		La Procession.
		Le Repos.
		Paisage au Batelier.
		Paisage aux Chevaux.
		S. Jean qui dort.
		S. Jean au désert.
		S. Roch.
		Danaé.
		Le Portrait d'Anni. Carr.
		Un Portrait.
		Hercule étoufant des Serpens
		Vénus & l'Amour.
Antoine Correge.	50.	Une Madeleine.
		Un *Noli me tangere.*
		Io.
		Léda.
		Danaé.
		L Education de l'Amour.
		L'Amour qui travaille son arc.
		Le Mulet.
		Une Sainte Famille.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
Antoine Correge.	50.	Le Duc Valentin.
		Deux Etudes.
		Le Rougeau.
		La Vierge au pannier.
Antoine More.	61.	Le Portrait de Hugues Grotius.
		Un Général Espagnol.
		Portrait d'un Espagnol.
		Portrait d'un Prêtre.
Antoine Van-Dyck.	64	Une Tête d'homme.
		Une Tête de femme.
		La Famille d'Angleterre.
		Le Portrait de Marie de Médicis.
		Le Portrait de Sneydre.
		Le Portrait de la femme de Sneydre.
		Un homme qui a une fraise.
		La Vierge, & l'Enfant Jesus.
		Le Portrait d'une femme.
		Le Portrait d'un homme.
		Un Pair d'Angleterre.
		Le Portrait d'une Princesse veuve.
		Le Portrait de la Princesse de Pha sbourg.
		Le Portrait du Comte d'Arondel.
Antoine Wateau.	75.	Les Singes Peintres
Augustin Carrache.	78.	Le Martire de S. Barthel.
A. Van Ostade.	80.	Le Fumeur.
		Le Peintre.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
B.		
Balthazar Perruzzi.	81.	Une Adoration des Rois.
Baptiſte Gauli,	85.	Un petit portrait ovale.
Bartholomée Briemberg,		Un homme à cheval.
	86.	Les Chévres.
		La Tour.
		La Montagne.
		La Prédication de S. Jean.
Bartholomée Schidon.	89.	Une Sainte Famille.
		La Vierge qui montre à lire à l'Enfant Jeſus.
Benvenuto Garofalo.	91.	Une Sainte Famille.
		Une autre Sainte Famille.
		Copie de Raphael.
C		
Carlo Maratti.	94.	Galathée.
		La Vierge avec l'Enfant Jeſus.
Charles le Brun.	96.	Hercule aſſommant les Chevaux de Dioméde.
		Les Innocens.
Charles Caliari.	101.	Une Adoration des Rois.
Charles Cignani.	103.	Un *Noli me tangere.*
Claude Gelée.	105.	Un Soleil Couchant.
Corneille Polembourg.		Le Paiſage aux Vaches.
	107.	Le Paiſage aux Ruines,
		Les Nymphes & les Faunes.
D		
		Céphale & Procris.
Daniel Ricciarelli.	109	Une Décente de Croix.
David Teniers.	111.	Le Vieillard.
		Le Joueur de violon.
		Le Fumeur.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
David Téniers.	111.	Des Joueurs & des Buveurs.
		Le Berger.
		La Fumeuse.
		Le Chimiste.
		Des Joueurs & des Fumeurs.
		La Gazette.
		Le Cabaret.
		La Guitare.
Diego Velasquez.	116.	Moyse sauvé.
Dominique Féti.	118.	La Foleuse.
Dominique Zampieri.	120.	Un Sacrifice d'Isaac.
		Une Sibylle.
		S. Jean l'Evangeliste.
		S. François.
		S. Jerôme.
		S. Jerôme avec un Paisage.
		Un Portement de Croix.
		Un Paisage.
E.		
Eustache le Sueur.	127.	Alexandre & son Médecin.
F.		
François Albane.	130	Salmacis.
		Une Sainte Famille.
		La Laveuse.
		La Communion de la Madeleine.
		Le Baptême de N. S.
		La Samaritaine.
		S. Laurent Justinien.
		Un *Noli me tangere.*
		Prédication de S. Jean.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
François Baſſan,	138.	Le Paralytique.
		L'Enfant prodigue.
		Une Ferme.
		Un Berger qui dort.
François Francia.	143.	L'Enfant Jeſus donnant une clef à S. Pierre.
François Mazzuoli.	145.	Une Sainte Famille.
		N. S. la Vierge, S. Joſeph, & S. François.
		Le Spoſalice.
		La Vierge & l'Enf. Jeſus.
François Mieris.	149.	Une femme qui mange des huitres
		Une Bacchanale.
		L'Enfant qui fait des bouteilles de ſavon.
		Le Rotiſſeur.
		Le Chimiſte.
François Pourbus.	152.	Henri IV.
Frédéric Baroche.	154.	Une Sainte Famille.
		Une Tête de S. Pierre.
		Une Fuite en Egypte,
		L'Embraſement de Troye.
		Une autre Sainte Famille.
G.		
Gaſpard Netſcher.	160.	Son Portrait peint par lui-même.
		La Maîtreſſe d'Ecole.
		Agar.
		Les Bohemiennes.
		L'Oiſeau.
		Un Sacrifice à Vénus.
Georges Giorgion.	164.	Un Cavalier bleſſé.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
Georges Giorgion.	164.	L'Amour piqué.
		Gaſton de Foix.
		S. Pierre Martir.
		Pic de la Mirandole.
		Une Ador. des Bergers.
		L'Invention de la Croix.
		Milon Crotoniate.
		Le Portrait de Pordenon.
Georges Vaſari.	173.	Les ſix Poetes.
Gerard Dou.	176.	Une femme ſur ſon ſtoeb.
		Un Joueur de Violon.
		La Fileuſe.
		La lampe.
		Le vieux Tobie.
Gerard Hontorſt.	180.	Judith.
Guido Canlaſſi.	182.	Une Martire.
Griſir.	183.	Les deux Montagnes.
		La Riviere.
Guido Reni.	185.	Une Madeleine.
		Erigone.
		Suſane prête à ſe baigner.
		Suſane avec les Vieillards.
		Une Sainte Vierge.
		La fille d'Herodiade.
		Une Madeleine.
		Une Sibylle.
		Un *Ecce Homo.*
		Mater doloroſa.
		Une Tête de Madeleine.
		Sainte Appoline.
		David & Abigail.
		S. Bonaventure.
		S Sébaſtien.
		La Décolation de S. J. B.
		L'Enfant Jeſus.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
		La Vierge avec l'Enfant Jesus.
H		
Herman Svanefeld.	196.	Campo Vacino.
		Les Bergers.
Hippolyte Scarsellin.	197.	Les Pelerins d'Emaus.
Horace Gentileschi.	198.	Vénus qui se mire.
		Un homme avec un chat.
J		
Jacques Cavedon.	200.	La Vierge & l'Enf. Jesus, avec S. Etienne & S. Amb.
		Une Junon qui plafonne.
Jacques Jordans.	202.	Un homme armé.
Jacques Palme.	204	Vénus couchée.
		Sainte Catherine.
		Une Sainte Famille.
		Herodias.
		Un Doge de Venise.
		Un Portrait.
Jacques Du Pont.	209.	Un Portrait à mi-corps.
		S Jerôme.
		Une Circoncision.
		Le Portrait de ce Peintre.
		Le Portrait de sa femme.
Jacques Robusti.	213.	Henri III.
		Un Portrait.
		Une Present. au Temple.
		La Convict. de S. Thom.
		Un Consistoire.
		Une Décente de Croix.
		Le Titien & l'Aretin.
		Les Ducs de Ferrare.
		L'Alaitement d'Hercule.
		Léda.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
Jean-François Barbieri,	221.	La Présentation de N. S. au Temple.
		Une Vierge,
		Un Christ.
		David & Abigail.
Jean Bellin.	225.	Une Circoncision.
		Une Adoration des Rois.
Jean-Laurent Bernin.	228.	Le Portrait d'un Relig.
		Un Contemplatif.
Jean Breugle.	230.	La Transmigration de Babylone.
		Les Passagers.
		Le Chariot.
		Marine aux Filets.
		Marine aux Poissons.
Jean Benedette Castiglione.	232.	Le Portrait d'une femme.
Jean Holbein.	233.	Le Portrait d'une femme.
		Thomas Morus.
		Le Portrait de Georges Gysein.
		Thomas Crumwel.
Jean Lanfranc.	237.	Le Portrait d'une Femme.
		Une Annonciation.
		Une Charité.
Jean-And. Donducci.	240.	La Vision de S. François.
Jean Miel.	243.	Une Vendange.
		La Danse.
		Les Chasseurs.
Jean-Antoine Regillo.		Judith.
	245.	Hercule arrachant une corne à Achelous.
		La Femme adultere.
Jean Rotenhamer.	249.	Un Christ mort.
		Danaé.

Noms des Peintres. *Leurs Tableaux.*

Jean Van-Eyk.	251.	S Jacques.
		L'Adoration des Rois.
		S. Sebastien.
Jerôme Mutian.	253.	S. Jerôme.
		Une Resurrection du Laz.
Innocent Francucci.	256.	Une Nativité.
Joseph Cesari.	258.	Une Susanne.
Joseph Porta.	261.	L'Enlevem. des Sabines.
Joseph Ribera.	263.	Le Songe du Caravage.
		N. S. au milieu des Doct.
		S. Joseph.
		Democrite.
		Heraclite.
		Democrite.
		Heraclite.
Jules Romain.	267.	La Nouriture d'Hercule.
		L'Enfance de Jupiter.
		La Naissance de Bacchus.
		Le Bain de Vénus.
		L'Enlevem des Sabines.
		La Paix entre les Romains & les Sabins.
		Coriolan.
		Le Siége de Carthagene.
		La Vertu de Scipion
		Récompenses militaires données aux soldats.
		Un Empereur à cheval.
		Jupiter & Danaé.
		Jupiter & Semelé.
		Jupiter & Alcmene.
		Jupiter & Io
		Jupiter & Junon.
Lambert Zustrus.	286.	L'enlev. de Proserpine.
Léandre Bassan.	287.	L'Arche de Noé.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
Leandre Baſſan.	287.	Le Jugement dernier.
Leonard de Vinci.	291.	Une Tête de Femme.
		Un Portrait
		La Colombine.
Lorenzo Lotto	294.	Une Sainte Famille.
Loüis Carrache.	296.	Un *Ecce Homo*.
		Un Couronnem. d'épin.
		Une Decente de Croix.
		Sainte Catherine.
		Un Spoſalice.
Luc Cambiaſi.	300.	L'Amour endormi.
		Vénus & Adonis.
		Judith.
Luc Jordani.	304	Les Vendeurs chaſſés du Temple.
		La Piſcine.
Louis Vargas.	307.	S. Jean.
Maria Tintoretta.	308.	Un Portrait.
Martin de Vos.	310.	Les Fleuves avec des Tigres & des Crocodiles.
		Pan, Syrinx, des Enfans & des Tigres
Mathias Preti.	313.	Le Martire de S Pierre.
Michelange Buonaroti.	315.	Une Décente de Croix.
		Prierre au Jardin des Oliviers.
		Ganymede.
		Une Sainte Famille.
Michelange Cerquozzi.	320.	Une Maſcarade.
Michelange de Caravage.	321.	Le Sacrifice d'Iſaac.
		Une Transfiguration.
		Un Fluteur.
		Le Songe du Caravage.

Noms des Peintres. *Leurs Tableaux.*

N

Nicolas Pouſſin.	324.	Moyſe marchant ſur la Couronne de Pharaon.
		Le Frapement du Rocher.
		Le Raviſſement de S. Paul.
		Le Baptême.
		La Confirmation.
		La Pénitence.
		L'Euchariſtie.
		L'Extrême-Onction.
		L'Ordre.
		Le Mariage.
		Moyſe expoſé.
		La Naiſſance de Bacchus.
Nicolo del l'Abate.	355.	L'Enlevement de Proſerp.
Paris Bordon.	357.	Une Sainte Famille.
Paul Bril.	359.	Paiſage aux Chévres.
		Paiſage aux Canards.
		Une Marine.
		Une Sainte Famille.
		Des Nymphes avec des Satyres.
Paul Mathée.	362.	La Fable de Salmacis.
Paul Rembran.	363.	Une Nuit.
		Un S. François.
		Paiſage au Moulin.
		Le Portrait d'une Flam.
		Un Portrait.
		Le Portrait d'un Bourguemeſtre.
Paul Caliari.	367.	Les Diſciples d'Emaus.
		L'Enlevement d'Europe.
		Léda.
		Mars déſarmé pa Vénus.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
Paul Caliari.	367.	La mort d'Adonis.
		Mercure & Herſé.
		Mars & Venus liés par l'Amour.
		Un Portrait de femme.
		Paul Véroneſe entre le Vice & la Vertu
		La Sageſſe Compagne d'Hercule.
		Le Reſpect.
		L'Amour.
		Le Dégout.
		L'Infidelité.
		Mars & Vénus.
		L'Embraſem. de Sodome.
		Les Iſraëlites ſortant d'Egypte.
		Le Jugement de Salomon.
		Moyſe ſauvé.
Pierre Buonacorſi.	388.	S. Jerôme.
Pierre Brugle.	390.	Un Paſſage.
		Une Muſique de Chats.
		Le grand Chemin.
Pierre de Laer.	392.	Des Enfans.
		Des Sbires.
		La belle Foire.
Pierre Léli	395.	Le Reine d'Angleterre.
Pierre-François Mole	396.	Un Repos en Egypte.
		Archimede.
		Prédication de S. Jean.
		Agar & Iſmael.
Pierre Pérugin.	399.	Adoration de N. S.
		La Vierge & l'Enf. Jeſus.
		Une Décente de Croix.
Pierre Paul Rubens.	401.	Douze Eſquiſſes.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
Pierre-Paul Rubens.	402.	Thomiris.
		La continence de Scipion.
		L'Aventure de Philopoemen.
		Ganymède.
		Mars & Venus.
		Diane revenant de la Chasse.
		Le Jugement de Paris.
		L'Histoire de S. Georges.
Pierre van-Mol.	418.	Une Danse.
Pietre Beretin.	419.	Un Paisage.
		Fuite de Jacob.
Pietre Noefs.	422.	Une Eglise.
		Une autre Eglise.
Polidore de Caravage.	423.	Les trois Graces.
Raphael Sancio.	426.	Le Portrait d'une Vieille.
		Une Vierge.
		Jules II.
		S. Jean au Désert.
		Une Sainte Famille.
		La Vierge & l'Enfant Jesus.
		La Vierge avec l'Enfant Jesus.
		Une Sainte Famille.
		Un jeune homme.
		La Vision d'Ezechiel.
		S. Antoine.
		S. François.
		Un Christ.
		La Priere au jardin des Oliviers.
		Un Portement de Croix.
		La Vierge & l'Enfant Jesus.
Maître Roux.	437.	La Femme adultere.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
Scalck.	440	La Bague.
		Un petit Garçon.
		La Reconn. de la Bohemienne.
Sebastien de Venise.	443.	Le Portr. de Michelange.
		Une Décente de Croix.
		La Resurrect. du Lazare.
Sinibaldo Scorza.	450.	Onze Paisages.
Slingelant.	453.	L'Enfant avec l'Oiseau.
Thomas Willebort.	455.	La Mort d'Adonis.
		Hercule & Iole.
Titien Vecelli.	457.	L'Empereur Othon.
		Le Comte Castillon.
		Le Portrait du Titien.
		Une Musique.
		Charles-Quint.
		Le Portr. de Philippe II.
		Une femme.
		Le Portr. de Clement VII.
		Acteon.
		Calisto.
		Une Sainte Famille.
		La Vie humaine.
		Vénus à la Coquille.
		La Maîtresse du Titien.
		Le Tentateur.
		Diane & Acteon.
		Vitellius.
		Vespasien.
		La Cassette du Titien.
		L'Enlevement d'Europe.
		L'Esclavone.
		Une Veuve.
		Vénus qui se mire.
		Persée & Andromede.

Noms des Peintres. *Leurs Tableaux.*

Titien Vecelli.	457.	L'éducation de l'Amour.
		Un Portrait.
		Une Madel. à mi-corps.
		Un *Noli me tangere.*
		Philippe II. & sa Maîtresse.
Tol.	477.	Une Cuisine.
Le Valentin.	478.	Une femme qui joue de la Guitare.
		Une Musique.
		Les quatre Ages.
Vandervelde.	481.	Deux Marins.
Wouvvermans.	482.	Quatre Paisages.

LES QUATRE TABLEAUX DE REIMS.

Frederic Zuccre.	484.	Une Décente de Croix.
Antoine Correge.	487.	Une Nativité.
Jacques Robusti.	490.	Un *Noli me tangere.*
Jerôme Mutian.	492.	Le Lavement des pieds.

Fin de la Table.

Surnoms ſous leſquels quelques Peintres ſont particulierement connus.

Le Bachiche. 85
Le Bamboche. 392.
Le Baſſan. 209.
Cagnacci. 182.
Le Calabrois, 313.
Le Caravage. 321.
Le Dominiquin. 120.
L'Eſpagnolet. 263.
Fra Baſtian del Piombo. 443.
Le Gobbo. 28.
Le Guerchin. 221.
Le Guide 185.
Le Lorrain. 105.
Maſtelletta. 240.
Le Pordenon. 245.
Innocent d'Imola. 256.
Joſepin. 258.
Michelange des Batailles. 320.
Paul Veroneſe. 367.
Perin del Vague. 388.
Pietre de Cortone. 419.
Salviati. 261.

FIN.

SPECIAL
N
5262
086
D8
1737

86-B
25657

THE GETTY CENTER
LIBRARY